

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

6 mai 2024

PROPOSITION DE LOI**visant à instaurer un nouveau système
de financement des zones de police****Auditions****Rapport**fait au nom de la commission
de l'Intérieur,
de la Sécurité, de la Migration et
des Matières administratives
par
Mme **Yngvild Ingels****Sommaire****Pages**

I. Audition du 2 mars 2021.....	3
II. Audition du 9 mars 2021.....	33
III. Audition du 21 septembre 2021.....	64
IV. Audition du 26 avril 2022.....	89

*Voir:***Doc 55 1535/ (2019/2020):**

- 001: Proposition de loi de Mme Matz et consorts.
002: Avis du Conseil d'État.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

6 mei 2024

WETSVOORSTEL**tot instelling van een nieuw
financieringssysteem voor de politiezones****Hoorzittingen****Verslag**namens de commissie
voor Binnenlandse Zaken,
Veiligheid, Migratie en
Bestuurszaken
uitgebracht door
mevrouw **Yngvild Ingels****Inhoud****Blz.**

I. Hoorzitting van 2 maart 2021	3
II. Hoorzitting van 9 maart 2021	33
III. Hoorzitting van 21 september 2021	64
IV. Hoorzitting van 26 april 2022	89

*Zie:***Doc 55 1535/ (2019/2020):**

- 001: Wetsvoorstel van mevrouw Matz c.s.
002: Advies van de Raad van State.

12361

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Ortwin Depoortere, Barbara Pas
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
cd&v	Franky Demon
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandenput
Vooruit	Meryame Kitir

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Tomas Roggeman, Darya Safai, Valerie Van Peel
Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Sarah Schlitz, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Joris De Vriendt, Frank Troosters, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Egbert Lachaert, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a entamé la discussion de la proposition de loi DOC 1535/001 lors de sa réunion du 10 novembre 2020.

Lors de la même réunion, la commission a décidé, en application de l'article 28.1 du Règlement, d'organiser des auditions. La liste des personnes et organisations à entendre et à auditionner a été fixée lors de la réunion du 12 janvier 2021. Celles-ci ont eu lieu les 2 et 9 mars 2021, le 21 septembre 2021 et le 26 avril 2022.

Lors de sa réunion du 16 avril 2024, la commission a décidé, compte tenu de l'importance de ces auditions, de publier le rapport sur les auditions.

I. — AUDITION DU 2 MARS 2021

Au cours de cette audition, les personnes suivantes ont été entendues:

— M. Marc De Mesmaeker, commissaire général de la Police fédérale;

— M. Nicholas Paelinck, président de la Commission permanente de la Police locale (CPPL);

— Mme Veerle Van Crombrugge, program manager, et Mme Nele Verheyden, experte, du SPF Intérieur, Direction générale Sécurité et Prévention;

— M. Marnic De Meulemeester, président du Conseil consultatif des bourgmestres.

A. Exposés introductifs

1. *Exposé de M. Marc De Mesmaeker, commissaire général de la Police fédérale*

Le principal message de *M. Marc De Mesmaeker, commissaire général de la Police fédérale*, est que, pour que la police intégrée fonctionne correctement, le financement de la Police locale et celui de la Police fédérale sont indissociables.

— *Police locale*

Une première considération concernant la Police locale est qu'un nouveau financement doit faire l'objet d'une réflexion approfondie. Il faut se garder de se baser exclusivement sur ce qui existe déjà, à savoir le

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft de bespreking van het wetsvoorstel DOC 55 1535/001 aangevat tijdens haar vergadering van 10 november 2020.

Tijdens diezelfde vergadering heeft de commissie met toepassing van artikel 28.1. van het Reglement beslist om hoorzittingen te organiseren. De lijst van de te horen en te bevragen personen en organisaties werd tijdens de vergadering van 12 januari 2021 bepaald. Deze hoorzittingen vonden plaats op 2 en 9 maart 2021, op 21 september 2021 en op 26 april 2022.

Tijdens haar vergadering van 16 april 2024 heeft de commissie, gelet op het belang van de hoorzittingen, beslist de verslagen over de hoorzittingen te publiceren.

I. — HOORZITTING VAN 2 MAART 2021

Tijdens deze hoorzitting werden de volgende personen gehoord:

— de heer Marc De Mesmaeker, commissaris-generaal van de federale politie;

— de heer Nicholas Paelinck, voorzitter van de Vaste Commissie van de Lokale Politie (VCLP);

— mevrouw Veerle Van Crombrugge, program manager, en mevrouw Nele Verheyden, experte, FOD Binnenlandse Zaken, Algemene Directie Veiligheid en Preventie;

— de heer Marnic De Meulemeester, voorzitter van de Adviesraad van burgemeesters.

A. Inleidende uiteenzettingen

1. *Uiteenzetting van de heer Marc De Mesmaeker, commissaris-generaal van de federale politie*

De kernboodschap van de *heer Marc De Mesmaeker, commissaris-generaal van de federale politie*, is dat de financiering van de lokale en van de federale politie onlosmakelijk verbonden zijn, indien men wil dat de geïntegreerde politie goed functioneert.

— *Lokale politie*

Een eerste beschouwing met betrekking tot de lokale politie is dat er voor een nieuwe financiering grondig te werk moet worden gegaan. Men moet zich ervoor hoeden om enkel verder te bouwen op wat reeds bestaat,

modèle de régression qui a été utilisé pour concevoir le financement au moment de la réforme Octopus.

En plus de certains des 14 paramètres d'environnement utilisés pour le modèle de régression existant, un exercice plus large doit être entrepris. Les autres paramètres sont les fonctionnalités que la composante locale ou fédérale de la police intégrée devrait remplir. En plus des 7 fonctionnalités de base actuelles, d'autres fonctionnalités actualisées doivent être envisagées, en tenant compte de l'évolution de la société. Certains paramètres concernent en outre l'aide à la gestion: c'est ce que l'on appelle les fonctionnalités PLIF (personnel, logistique, ICT et finances).

Vingt ans après la réforme Octopus, les services concernés, ainsi que les pouvoirs législatif et exécutif, ont beaucoup appris. Il est désormais plus facile de mener une réflexion logique sur les tâches et le financement.

L'orateur estime qu'un éventuel nouveau modèle de financement devrait inciter à un accroissement d'échelle, la fusion étant l'une des possibilités. Un nouveau modèle de financement impliquant un retour à près de 180 zones de police serait une occasion manquée. Les modalités de l'accroissement d'échelle peuvent bien sûr être discutées.

Une deuxième considération de la Police fédérale est que la mosaïque de dotations doit être simplifiée, et ce, sur la base d'un indice plus réaliste.

En plus de la dotation de base, qui fait l'objet de la proposition de loi à l'examen, il existe de nombreuses dotations plus et moins élevées, assorties d'objectifs divers. Cet écheveau doit être simplifié. En outre, il convient de se baser sur un indice plus réaliste, qui corresponde mieux à l'évolution des coûts et dont l'application *ratione temporis* soit plus réaliste. La Police fédérale est quelque peu envieuse de la réglementation qui s'applique à la Police locale: si l'indice augmente en novembre, il est appliqué rétroactivement à partir de janvier pour l'année en question. L'orateur demande une égalité de traitement pour les deux composantes de la police intégrée.

Troisièmement, nous devons être conscients du danger de lier le financement à des revenus ou des crédits variables. Le meilleur exemple est le fonds de la sécurité routière, dont les revenus peuvent varier énormément d'une année à l'autre. Les années fastes sont derrière nous. Cela peut devenir problématique, surtout si l'on veut couvrir les coûts structurels avec des revenus variables. C'est précisément le cas pour une partie de

met name het regressiemodel dat gehanteerd werd bij het uitwerken van de financiering ten tijde van de Octopushervorming.

Naast enkele van de 14 omgevingsparameters die dienden voor het bestaande regressiemodel, moet een bredere oefening gemaakt worden. Andere parameters zijn de functionaliteiten die de lokale of de federale component van de geïntegreerde politie zou moeten vervullen. Naast de 7 bestaande basisfunctionaliteiten moet worden nagedacht over andere, geactualiseerde, functionaliteiten, gelet op de maatschappelijke evolutie. Daarnaast zijn er parameters inzake de steun aan het beheer: dit zijn de zogenaamde PLIF-functionaliteiten (personeel, logistiek, ICT en financiën).

Twintig jaar na de Octopushervorming zijn de betrokken diensten, alsook de wetgevende en uitvoerende macht, vele inzichten rijker. Het is nu eenvoudiger om een logische denkoefening over de taken en de financiering te maken.

De spreker is van mening dat een eventueel nieuw financieringsmodel een incentive zou moeten zijn voor een opschaling, waaronder fusie één van de mogelijkheden is. Een nieuw financieringsmodel dat opnieuw gepaard gaat met een 180-tal politiezones zou een gemiste kans zijn. Over de modaliteiten van een opschaling kan dan gediscussieerd worden.

Een tweede beschouwing vanuit de federale politie is dat het mozaïek van dotaties vereenvoudigd dient te worden, en dat aan een meer reële index.

Naast de basisdotatie, waarover het voorliggende wetsvoorstel zich buigt, zijn er tal van kleinere en grotere dotaties, met allerlei doelstellingen. Dit kluwen is aan vereenvoudiging toe. Daarnaast is een meer reële index nodig, die zowel de kostenevolutie beter dekt als een meer realistische toepassing *ratione temporis* kent. De federale politie kijkt enigszins afgunstig naar de regeling voor de lokale politie: indien de index in november stijgt, wordt deze voor het jaar in kwestie retroactief toegepast vanaf januari. De spreker vraagt gelijke tred voor beide componenten van de geïntegreerde politie.

Ten derde moet men oog hebben voor het gevaar van de koppeling van de financiering aan variabele inkomsten of kredieten. Het beste voorbeeld is het verkeersveiligheidsfonds, waarvoor de inkomsten van jaar tot jaar enorm kunnen verschillen. De vette jaren zijn op dat vlak achter de rug. Dit kan problematisch worden, zeker indien men structurele kosten met variabele inkomsten wil dekken. Laat dat nu net het geval zijn voor een deel

la couverture des coûts du dernier accord sectoriel. M. De Mesmaeker plaide pour que le gouvernement utilise autant que possible des crédits limitatifs et le moins possible des crédits variables. Il est conscient que les revenus variables offrent parfois des opportunités à court terme, mais il appelle à la prudence.

Quatrièmement, une solution plus acceptable est nécessaire pour les remboursements liés au mécanisme de solidarité. Au début de la réforme, les zones les plus riches aidaient les zones les plus pauvres par le biais d'un prêt. Le gouvernement fédéral a pris cette dette à sa charge et la rembourse à très long terme, jusqu'aux années 2030-2040. La police doit pouvoir s'attendre à une solution plus rapide dans ce domaine. L'orateur se demande si, sinon, tout cela est encore raisonnable.

Les quatre considérations susmentionnées rejoignent partiellement la proposition de loi à l'examen, certainement en ce qui concerne les paramètres à prendre en considération. Il existe également des similitudes avec l'accord de gouvernement, qui évoque "un système de financement objectif et transparent qui favorisera en outre la taille optimale des zones de police".

— Police fédérale

Un autre message important est que l'exercice qui doit déboucher sur un nouveau modèle de financement est impossible sans tenir compte de la situation dans son ensemble, autrement dit sans tenir compte du financement de la Police fédérale et intégrée.

L'idée maîtresse est qu'une Police fédérale solide est également bénéfique à la Police locale. La Police fédérale doit accorder un peu plus la priorité à ses propres intérêts si elle souhaite conserver ses moyens et ses équivalents temps plein (ETP). Dans le passé, elle est trop souvent venue en aide à certaines zones, ou elle y a détaché du personnel. Or, plus une organisation s'appauvrit, moins elle peut en aider d'autres. Dès lors, depuis son entrée en fonction en 2018, M. De Mesmaeker a changé de ligne de conduite et préconisé un égocentrisme assumé en termes de moyens. L'actuel ministre de tutelle indique également que les pouvoirs publics devraient avoir des fonds à disposition pour financer les activités principales de la Police fédérale.

M. De Mesmaeker a également plaidé en faveur d'un rythme égal: le milliard d'euros destiné à la Police fédérale et au fonctionnement intégré et le milliard destiné aux subventions pour les zones de Police locales devraient croître au même rythme. Cela n'a pas été le cas ces dernières années. Les crédits supplémentaires que le gouvernement actuel a prévus pour la Police fédérale

van de kostendeckking van het laatste sectoraal akkoord. De heer De Mesmaeker pleit ervoor dat de overheid zo veel mogelijk limitatieve, en zo weinig mogelijk variabele kredieten gebruikt. Hij beseft dat variabele inkomsten soms opportuniteiten bieden op korte termijn, maar vraagt om aandachtig te zijn.

Ten vierde is een meer aanvaardbare oplossing nodig voor de solidariteitsaflossing. In het begin van de hervorming hielpen de rijkere zones de armere door middel van een lening. De federale overheid heeft deze schuldenlast op zich genomen en betaalt dit af op heel lange termijn, tot in de jaren 2030-2040. De politie mag verwachten dat hiervoor een snellere oplossing wordt gezocht. De spreker vraagt zich af of dit anders nog redelijk is.

De vier genoemde beschouwingen sporen gedeeltelijk met het voorliggende wetsvoorstel, zeker wat betreft de parameters die in aanmerking genomen moeten worden. Er zijn eveneens parallellen met het regeerakkoord, waarin sprake is van "een objectief en transparant financieringsmodel dat bovendien een optimale grootte van politiezone stimuleert".

— Federale politie

Een volgende kernboodschap is dat de oefening die tot een nieuw financieringsmodel moet leiden niet mogelijk is zonder het totaalplaatje te bekijken, dit wil zeggen met inbegrip van de financiering van de federale en geïntegreerde politie.

Het basisidee is dat een sterke federale politie ook de lokale politie ten goede komt. De federale politie moet het eigenbelang iets meer vooropstellen om haar middelen en aantal FTE te behouden. In het verleden werd al te snel bijgesprongen of gedetacheerd voor bepaalde zones. Hoe meer een organisatie zichzelf uitkleedt, hoe minder zij de ander kan steunen. Vandaar heeft de heer De Mesmaeker sinds zijn aantreden in 2018 de beleidslijn gewijzigd en gepleit voor een weloverwogen egocentrisme op het vlak van middelen. De huidige voogdijminister stelt eveneens duidelijk dat de overheid geld veil moet hebben voor de corebusiness van de federale politie.

De heer De Mesmaeker pleitte daarnaast voor een gelijke tred: de 1 miljard euro voor de federale politie en de geïntegreerde werking en de 1 miljard euro voor de dotaties aan de lokale zones zouden aan dezelfde snelheid moeten groeien. De voorbije jaren was dat niet het geval. De extra kredieten die de huidige regering veil heeft voor de federale politie (50 miljoen euro in 2021,

(50 millions d'euros en 2021 et jusqu'à 100 millions d'euros en 2024) y contribueront certainement.

En outre, l'orateur estime qu'une plus grande flexibilité dans l'affectation des crédits serait bénéfique aux polices locale, fédérale et intégrée. Le débat sur le financement est une chose, mais il convient également de se demander si ces moyens pourront être pleinement utilisés.

M. De Mesmaeker souligne l'un des points du mémorandum de la Police fédérale: la flexibilité dans la gestion budgétaire. Cette dernière doit naturellement être soumise à un contrôle, afin que la norme ne soit pas dépassée, mais avec souplesse, de manière à éviter toute sous-utilisation du budget.

L'exposé d'orientation politique de la ministre de l'Intérieur fait référence à "une gestion financière plus moderne" et prévoit de revoir le principe d'annuité et de permettre une convertibilité plus aisée entre les crédits du personnel et les crédits de fonctionnement et d'investissement (DOC 55 1610/020, p. 26).

Les débats sont actuellement en cours dans le cadre du contrôle budgétaire de 2021. M. De Mesmaeker ne se fait guère d'illusions quant au principe d'annuité. Il demande toutefois d'inscrire dans la loi une disposition qui autoriserait la Police fédérale à convertir immédiatement les excédents et à les utiliser pour d'autres finalités (par exemple, des crédits de fonctionnement et d'investissement). L'orateur espère que cette flexibilité en matière de convertibilité verra le jour.

La Police fédérale a été soumise à une économie de 0,89 %. Bien que ce pourcentage soit inférieur aux 2 % dans d'autres domaines politiques, le soutien à la Police locale s'en trouve compromis. C'est la raison pour laquelle M. De Mesmaeker appelle à ne pas pénaliser les départements de sécurité (surtout ceux qui ont obtenu des crédits supplémentaires).

En prévoyant cette économie à la section 17 du Budget général des dépenses, on affaiblit la Police fédérale en tant qu'entité en soi, mais aussi en tant que composante de la Police intégrée.

— Police intégrée

Enfin, l'orateur plaide en faveur de la Police intégrée, tout en menant un débat sur le financement.

Un premier point concerne la demande d'une sécurité structurelle accrue sur le plan budgétaire, ce qui

oplopend tot 100 miljoen euro tegen 2024) zullen daar zeker toe bijdragen.

Daarnaast is de spreker van mening dat de lokale, federale en geïntegreerde politie gebaat zijn bij meer flexibiliteit in de aanwending van de kredieten. Het debat over de financiering is één zaak, de vraag is ook of die middelen ten volle aangewend kunnen worden.

De heer De Mesmaeker benadrukt een van de punten uit het memorandum van de federale politie, namelijk flexibiliteit in het budgettair beheer. Dit dient uiteraard gecontroleerd te gebeuren, zodat de norm niet overschreden wordt, maar wel op flexibele wijze, om onderbenutting tegen te gaan.

In de beleidsverklaring van de minister van Binnenlandse Zaken wordt verwezen naar "een moderner financieel beheer" alsook naar het herbekijken van het annuïteitsprincipe en het mogelijk maken van een vlottere inwisselbaarheid tussen personeelskredieten en werkings- en investeringskredieten (DOC 55 1610/020, blz. 26).

De debatten zijn momenteel aan de gang in het kader van de begrotingscontrole van 2021. De heer De Mesmaeker maakt zich weinig illusies over het annuïteitsprincipe. Hij is wel vragende partij om in de wet een bepaling in te schrijven die de federale politie zou machtigen om overschotten onmiddellijk te kunnen converteren en voor andere doeleinden (bijvoorbeeld werkings- en investeringskredieten) te kunnen gebruiken. De spreker hoopt dat deze flexibiliteit inzake inwisselbaarheid er komt.

De federale politie werd onderworpen aan een besparing van 0,89 %. Hoewel dit percentage lager ligt dan de 2 % in andere beleidsdomeinen, komt de ondersteuning voor de lokale politie erdoor in het gedrang. Vandaar de oproep van de heer De Mesmaeker om de veiligheidsdepartementen (zeker zij die bijkomende kredieten kregen) niet te penaliseren.

Indien deze besparing in sectie 17 van de Algemene Uitgabenbegroting opgenomen wordt, verzwakt men de federale politie als entiteit op zich, maar ook als component van de geïntegreerde politie.

— Geïntegreerde politie

Tot slot voert de spreker een pleidooi over de geïntegreerde politie, gekoppeld aan een debat over de financiering.

Een eerste punt is de vraag naar meer structurele zekerheid op budgettair vlak, wat leidt tot een optimaler

conduirait à une gestion budgétaire plus optimale. Le régime de non-activité préalable à la pension (NAPAP) peut faire office d'exemple: chaque année, ce régime fait l'objet d'un débat et il faut attendre de voir si le NAPAP continue à être financé, et à hauteur de quel montant. Cette situation crée chaque fois une incertitude, souvent jusqu'à ce que l'année civile soit déjà bien avancée. L'orateur comprend dès lors que l'Inspection des finances formule des observations lorsque la police veut ouvrir des places vacantes ou lancer des projets, tant que le régime NAPAP n'est pas réglé. La norme ne peut en effet pas être dépassée. Les coûts s'élèvent à 100 millions d'euros pour la Police locale, et à plus de 40 millions d'euros pour la Police fédérale. L'orateur souligne l'existence d'initiatives parlementaires en la matière.

L'exemple ci-dessus montre qu'une sécurité structurelle accrue, notamment par des décisions couvrant la durée de la législature, est dans l'intérêt de tous. De nombreuses personnes mettent d'ailleurs de l'eau dans leur vin et quittent la police prématurément en raison de l'incertitude qui pèse sur ce régime.

Il s'agit deuxièmement de savoir de quelle manière les zones de Police locale sont financées par le biais d'un appui fourni gratuitement par le niveau fédéral. Qu'entend-on par cet appui gratuit? Qu'est-ce que la Police fédérale fait gratuitement pour la Police locale? L'orateur renvoie à l'article 115 de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de Police intégré, structuré à deux niveaux (LPI), qui contient l'amorce de ce concept. L'Inspection des finances est demandeuse d'un arrêté royal qui clarifierait ce que la Police locale peut attendre de la Police fédérale. Il en va de même pour les contributions au fonctionnement des SICAD (services d'information et de communication de l'arrondissement). Selon des avis répétés de l'Inspection des finances, certaines choses ne sont pas possibles en l'absence d'une réglementation claire.

Il a par exemple fallu longtemps avant que la Police fédérale puisse acheter des véhicules dans le cadre du fonds de sécurité routière et les mettre à la disposition de la Police locale. Les applications de bureautique qui devaient être mises à la disposition de la Police intégrée sont un deuxième exemple. Selon l'Inspection des finances, ce genre d'appui utile ne peut toutefois être financé par le fédéral. Le débat autour des licences achetées pour la conversion du courrier électronique est un autre exemple. L'argument de la sécurité a finalement dû être utilisé pour que la composante fédérale puisse les prendre à sa charge au profit de la Police intégrée. L'orateur demande que tout cela soit tiré au clair.

budgettair beheer. Non-activiteit voorafgaand aan pensionering (NAVAP) kan als voorbeeld dienen: elk jaar opnieuw is dit het voorwerp van een debat en moet afgewacht worden of NAVAP verder gefinancierd wordt, en met welk bedrag. Dit leidt telkens tot onzekerheid, vaak tot het kalenderjaar al ver gevorderd is. De spreker begrijpt dan ook dat de Inspectie van Financiën opmerkingen formuleert wanneer de politie vacatures wil openstellen of projecten wil opstarten, zolang NAVAP niet geregeld is. De norm mag immers niet overschreden worden. De kosten bedragen 100 miljoen euro voor de lokale, en meer dan 40 miljoen euro voor de federale politie. De spreker wijst op parlementaire initiatieven dienaangaande.

Het bovenstaande voorbeeld toont aan dat iedereen gebaat is bij meer structurele zekerheid, met name door middel van beslissingen voor de duur van de regeerperiode. Veel mensen kiezen overigens eieren voor hun geld en verlaten de politie voortijdig omwille van onzekerheid over de regeling.

Een tweede punt is de vraag hoe de lokale politiezones gefinancierd worden onder de vorm van gratis steun vanuit de federale component. Wat verstaat men onder kosteloze steun? Wat doet de federale politie gratis voor de lokale? De spreker verwijst naar artikel 115 van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus (WGP), die daartoe een aanzet geeft. De Inspectie van Financiën is vragende partij voor een koninklijk besluit dat duidelijkheid schept over wat de lokale politie van de federale politie mag verwachten. Hetzelfde geldt voor de bijdragen in de werking van SICADs (communicatie- en informatiecentra en arrondissementele informatiepunten). Volgens herhaalde adviezen van de Inspectie van Financiën zijn bepaalde zaken bij gebrek aan een duidelijke regelgeving niet mogelijk.

Het heeft bijvoorbeeld heel wat voeten in de aarde gehad vooraleer de federale politie in het kader van het verkeersveiligheidsfonds voertuigen kon aankopen en aan de lokale politie ter beschikking stellen. Een tweede voorbeeld zijn buretica-applicaties die ter beschikking van de geïntegreerde politie gesteld zouden worden. Volgens de Inspectie van Financiën kan dergelijke nuttige ondersteuning echter niet door de federale overheid gefinancierd worden. Het debat over de aangekochte licenties voor mailconversie was een ander voorbeeld. Het argument veiligheid moest uiteindelijk gebruikt worden opdat de federale component dit kon dragen ten behoeve van de geïntegreerde politie. De spreker pleit voor duidelijkheid.

Enfin, le débat doit être mené de manière exhaustive et équilibrée. En ce qui concerne l'ampleur du financement global, il faut tenir compte de ce que les autorités fédérales paient pour le fonctionnement intégré et savoir à combien s'élève déjà la contribution de la Police fédérale. Cette contribution concerne les divisions organiques 80, 81 et 90.12 du Budget général des dépenses, qui représentent plus de 100 millions d'euros pour le fonctionnement intégré, le secrétariat social et les subventions fédérales aux académies de police. Ces éléments font également partie du financement de la Police intégrée, et, par conséquent, du financement de la Police locale.

L'orateur souligne que l'appui du fédéral à la Police locale a indéniablement diminué dans un certain nombre de domaines, mais que, d'autre part, il y a une augmentation invisible et irrépressible du coût du fonctionnement intégré qui s'explique par une injection extrabudgétaire que la Police fédérale a dû prélever sur son propre budget. C'est ainsi par exemple que le secrétariat social travaillait avec un vieux moteur salarial qu'il a fallu maintenir à flot pendant des années, ce qui a entraîné des coûts supplémentaires. C'est pourquoi l'orateur demande qu'au-delà de la diminution visible de l'appui à la Police locale, on prête également attention à l'augmentation invisible de cet appui de la Police fédérale au financement des zones locales.

2. Exposé de M. Nicholas Paelinck, président de la Commission permanente de la Police locale (CPPL)

M. Nicholas Paelinck indique que la CPPL est favorable à une nouvelle loi de financement, comme elle l'a indiqué dans son memorandum.¹

L'orateur se rappelle l'élaboration de la première loi de financement et espère que les erreurs commises à l'époque pourront être évitées à l'avenir. La proposition de loi à l'examen tiendrait compte de paramètres et d'une norme minimale.

L'orateur abordera d'abord les erreurs du passé, puis évoquera les conditions stratégiques préalables à remplir dans le cadre de l'élaboration d'une loi de financement, qui fait partie d'un tout.

— Les erreurs du passé

À l'époque, M. Nicholas Paelinck faisait déjà partie de la Commission permanente de la police communale. Un groupe de travail avait alors été chargé de chiffrer le surcoût et la répartition de la dotation fédérale entre les nouvelles zones de police. Il y avait 18,4 milliards

¹ <https://www.politie.be/5806/sites/5806/files/downloads/Memorandum%20FR.pdf>.

Het debat dient ten slotte volledig en genuanceerd gevoerd te worden. Wat het globale financieringsplaatje betreft, moet men in aanmerking nemen wat de federale overheid bekostigt voor de geïntegreerde werking, en weten wat de federale politie al heeft bijgedragen. Dat gaat over de organisatieafdelingen 80, 81 en 90.12 van de Algemene Uitgavenbegroting, goed voor ruim 100 miljoen euro ten behoeve van de geïntegreerde werking, het sociaal secretariaat en de subsidie van de politiescholen. Ook dat maakt deel uit van de financiering van de geïntegreerde politie, en bijgevolg ook van de lokale.

De spreker wijst erop dat de steun van de federale aan de lokale politie op een aantal vlakken onmiskenbaar is verminderd. Anderzijds is er een onzichtbare, noodgedwongen verhoging van de geïntegreerde werking door een extra budgettaire injectie die de federale politie uit het eigen budget moest afwenden. Zo werkte het sociaal secretariaat bijvoorbeeld met een oude loonmotor die jarenlang in stand gehouden moest worden, wat meerkosten inhield. Naast de verminderde zichtbare steun vraagt de spreker daarom aandacht voor de onzichtbare verhoogde steun van de federale politie aan de financiering van de lokale zones.

2. Uiteenzetting van de heer Nicholas Paelinck, voorzitter van de Vaste Commissie van de Lokale Politie (VCLP)

De heer Nicholas Paelinck geeft aan dat de VCLP vragende partij is voor een nieuwe financieringswet, zoals in haar memorandum werd vastgelegd.¹

De spreker herinnert zich de totstandkoming van de eerste financieringswet en hoopt dat de toenmalige fouten in de toekomst vermeden kunnen worden. Het voorliggende wetsvoorstel zou rekening houden met parameters en met een minimale norm.

De spreker gaat eerst in op de fouten van het verleden en vervolgens op de strategische randvoorwaarden met betrekking tot een financieringswet, die niet op zichzelf staat.

— De fouten van het verleden

De heer Paelinck maakte destijds reeds deel uit van de Vaste Commissie voor de Gemeentepolitie. Een werkgroep moest toen een berekening maken van de meerkosten en de verdeling van de federale dotatie over de nieuwe politiezones. Er was 18,4 miljard Belgische

¹ <https://www.politie.be/5806/sites/5806/files/downloads/Memorandum%20NL.pdf>.

de francs belges à répartir selon une norme moyenne par zone. Ce groupe de travail a commencé par procéder à une analyse fonctionnelle et par déterminer le nombre d'effectifs qu'il convenait de prévoir pour ces fonctionnalités.

Cette première méthode a rapidement été abandonnée, dès lors que certaines fonctions (par exemple, le travail de quartier) n'étaient pas exercées de la même manière par les parties concernées. En outre, des statistiques et des données chiffrées faisaient défaut à l'époque.

La deuxième méthode consistait à maintenir le *statu quo* de l'époque, ce qui était toutefois problématique, dès lors que certaines brigades de gendarmerie étaient bien occupées, contrairement à d'autres.

La troisième méthode consistait à procéder à une analyse de régression de la répartition des dotations fédérales: la norme KUL. À l'époque, on avait donc travaillé dans le sens inverse: on avait d'abord débloqué l'argent, puis on avait décidé de sa répartition. À l'avenir, il serait logique de définir d'abord nos objectifs, puis de prévoir un budget pour les atteindre.

L'analyse de régression et la norme KUL étaient basées sur une étude disponible par hasard, réalisée par la KU Leuven, sur les budgets communaux et le schéma d'investissement des communes dans le domaine de la justice et de la police. Cette étude était basée sur 70 paramètres.

Pourquoi a-t-on procédé à une analyse de régression à cette époque? Les parlementaires et les bourgmestres ne cessaient de poser des questions sur le financement. M. Paelinck se souvient de remarques selon lesquelles le mode de calcul avait été complexifié au maximum afin de recevoir le moins de questions possible.

À cette époque, le financement ne tenait jamais compte de la capacité requise. On ne savait même pas quelles tâches la Police locale aurait à accomplir. La charge de travail de la police a été déterminée par la suite. L'étude n'a pas non plus eu d'impact sur les cinq grandes villes. Les paramètres fixes liés aux variables Y avec les effectifs des corps ne pouvaient pas être appariés pour les cinq grandes villes, où des variables dichotomiques ont été utilisées. À la lumière de tout cela, l'orateur demande de faire attention aux paramètres et aux normes minimales.

L'étude de la KU Leuven présentait certains avantages: comme elle était fondée sur des données scientifiques, elle a suscité peu de débats. Elle était en outre très complexe et a donc soulevé peu de questions. Enfin, cette étude a été calculée par commune. Pour les décideurs

frank beschikbaar, te verdelen volgens de gemiddelde norm per zone. De werkgroep ging van start met een functionele analyse en het bepalen van hoeveel mankracht aan die functionaliteiten gekoppeld moest worden.

Deze eerste methode werd snel verlaten, omdat functies (bijvoorbeeld wijkwerking) anders werden ingevuld door de betrokken partijen. Bovendien ontbraken destijds ook statistieken en cijfergegevens.

De tweede methode was het bevroren van de toenmalige situatie. Er was destijds echter een probleem omdat bepaalde rijkswachtbrigades goed bezet waren en andere niet.

De derde methode was de regressieanalyse voor het verdelen van de federale dotaties: de KUL-norm. Er werd destijds dus omgekeerd gewerkt: eerst was er het geld, vervolgens werd de manier bepaald om het te verdelen. Het zou logisch zijn om in de toekomst eerst te bepalen wat men zal doen, om daar vervolgens een budget aan te koppelen.

Regressieanalyse en KUL-norm waren gebaseerd op een toevallig beschikbare studie, uitgevoerd door de KU Leuven, aangaande de gemeentebudgetten en het investeringspatroon van de gemeenten op het vlak van justitie en politie. De studie was gebaseerd op 70 parameters.

Waarom werd de regressieanalyse destijds uitgevoerd? Er kwamen tal van vragen van parlementsleden en burgemeesters over de financiering. De heer Paelinck herinnert zich opmerkingen dat de berekening zo moeilijk mogelijk gemaakt werd om zo weinig mogelijk vragen te krijgen.

De financiering hield toentertijd nooit rekening met de benodigde capaciteit. Men wist op dat moment zelfs niet welke taken de lokale politie zou moeten uitvoeren. De politionele werklast werd nadien bepaald. De studie had ook geen enkele impact op de vijf grootsteden. Men kon de vaste parameters, gekoppeld aan de Y-variabelen met de bezetting van de korpsen, niet matchen voor de vijf grootsteden, waar gewerkt werd met dummy-variabelen. De spreker vraagt in het licht van dit alles om op te letten met parameters en minimale normen.

De studie van de KU Leuven had enkele voordelen: doordat ze wetenschappelijk onderbouwd was, kwam er weinig debat. Ze was bovendien zeer complex en leidde dus tot weinig vragen. De studie was ten slotte berekend per gemeente. Voor politici was dit interessant

politiques, ce calcul était intéressant dans l'optique de la constitution des zones, mais aussi en vue du débat sur la norme communale. C'est pour ces raisons que la norme KUL a été choisie.

On s'est vite aperçu que cette norme était trompeuse et que de nombreux autres coûts apparaissaient. Le financement basé sur la norme KUL ne représente qu'une petite partie du financement de la Police locale.

— *Principes à observer pour un nouveau système de financement*

1) Financement supplémentaire de la Police locale

Par conséquent, lors de l'élaboration d'une loi de financement, il faut d'abord tenir compte de tous les éléments: non seulement de la norme KUL et ses paramètres, mais aussi, par exemple, des pensions, qui ont été exclues du financement et de l'analyse de régression.

Il faudrait également tenir compte des dotations supplémentaires: dotation sociale, fonds structuré pour la sécurité routière, moyens pour les zones bruxelloises dans le cadre du Sommet européen, fonds de solidarité venant en aide aux zones dans une situation financière précaire, fonds des bâtiments, dotation Salduz, subvention pour le matériel de maintien de l'ordre public, surcoût acceptable via une dotation complémentaire, volet prévention des contrats de sécurité et de société et correction supplémentaire pour Bruxelles-Capitale, les communes de la Côte et les ports maritimes.

En outre, M. Paelinck mentionne les aides en nature, le coût des centres de communication et d'information et des Carrefours d'information d'arrondissement, la formation gratuite, etc. En bref, il préconise une loi de financement tenant compte de tout.

2) Police intégrée: tenir compte des deux composantes

Deuxième condition préalable: toute proposition de loi relative au financement des zones de police doit tenir compte des deux composantes de la Police intégrée, qui sont des vases communicants. Il y a vingt ans, on a commis l'erreur de fixer les chiffres de départ de la Police locale et de la Police fédérale en fonction des accords politiques sur la répartition des tâches avant de procéder à l'analyse de régression.

Avant d'élaborer un système de financement, il faut identifier le modèle de police que l'on souhaite mettre en place pour l'avenir et définir la répartition des tâches entre les deux composantes. On peut opter pour une Police fédérale forte qui offre un soutien important à

pour de zonevorming, maar ook voor het debat over de gemeentelijke norm. Om deze redenen werd voor de KUL-norm gekozen.

Al snel werd vastgesteld dat deze norm de lading niet dekte en dat tal van andere kosten naar boven kwamen. De financiering op basis van de KUL-norm is slechts een klein deel van de financiering van de lokale politie.

— *In acht te nemen principes voor een nieuw financieringssysteem*

1) Bijkomende financiering van de lokale politie

Als men bijgevolg een financieringswet op poten zet, moet om te beginnen met het totaalplaatje rekening gehouden worden: niet alleen de KUL-norm en de parameters, maar bijvoorbeeld ook de pensioenen, die buiten de financiering en regressieanalyse gehouden werden.

Ook met de extra dotaties zou rekening gehouden moeten worden: de sociale dotatie, een gestructureerd verkeersveiligheidsfonds, middelen voor de Brusselse zones in het kader van de Europese Top, het solidariteitsfonds in het kader van hulp bij armoedegrens van bepaalde zones, een gebouwenfonds, een Salduz-toelage, een toelage voor uitrusting handhaving openbare orde, de aanvaardbare meerkosten via bijkomende dotatie, het preventieel van politionele veiligheids- en samenlevingscontracten en een bijkomende correctie voor Brussel-Hoofdstad, de kustgemeenten en zeehavens.

Daarnaast wijst de heer Paelinck op de hulp in natura, de kosten van communicatie- en informatiecentra en van de arrondissementale informatiekrispunten, de gratis opleiding enzovoort. Hij pleit kortom voor een financieringswet waarin alles vervat wordt.

2) Geïntegreerde politie: rekening houden met beide componenten

Een tweede randvoorwaarde is volgens de spreker dat een wetsvoorstel voor de financiering van de politiezones rekening dient te houden met beide componenten van de geïntegreerde politie, die communicerende vaten zijn. Twintig jaar geleden werd de fout gemaakt om, vooraleer de regressieanalyse te maken, eerst de startcijfers van de lokale en federale politie vast te leggen in functie van politieke akkoorden over een taakverdeling.

Alvorens te starten met een financieringssysteem, moet uitgemaakt worden welk politiemodel men in de toekomst wenst, en welke taakverdeling aan beide componenten wordt toegewezen. Indien gekozen wordt voor een sterke federale politie met een grote ondersteuning aan de

la composante locale ou au contraire pour une Police fédérale hautement spécialisée qui apporterait un soutien très limité à la composante locale: ce choix aura un impact sur la capacité de la Police locale, sur l'échelle des zones et donc sur le financement.

Le débat sur le financement de la Police locale est lié au débat sur le financement de la Police fédérale. Le désinvestissement dans la Police fédérale auquel on a assisté ces dix dernières années a évidemment eu un impact sur le soutien accordé à la composante locale. Certaines tâches fédérales ont été reprises par la Police locale, ce qui a été source de frais supplémentaires. Les deux débats doivent être menés de front. M. Paelinck propose de concevoir une stratégie de financement globale sur laquelle serait ensuite bâtie une loi de financement.

3) Dotation fédérale contre dotation communale

L'orateur cite une troisième condition préalable concernant l'articulation de ce nouveau système de financement par rapport aux dotations communales.

Il a autrefois été décidé de lier les deux, la dotation fédérale et la dotation communale représentant chacune une partie du financement de la Police locale. Les zones rurales financent 65 % de leur fonctionnement grâce à la dotation fédérale et elles ont été surfinancées par le passé. Elles se situaient à un niveau égal ou légèrement supérieur au minimum prévu par la norme KUL. Les zones urbaines ou côtières ne financent que 35 % de leur fonctionnement au moyen des dotations fédérales. Ce déséquilibre se poursuit depuis vingt ans.

Au fil des ans, il est apparu nécessaire d'accorder un financement supplémentaire à de nombreuses zones de Police locale par le biais de dotations locales des communes. D'autres ont pu vivre de la dotation fédérale et ont désinvesti. La nouvelle loi de financement impliquera-t-elle ou non une redistribution des dotations fédérales dans le cadre d'une opération neutre?

4) Articulation avec les Régions

M. Paelinck se demande en outre comment la mise en place d'un nouveau système de financement (dotation fédérale pour les zones de police) s'articulera avec les Régions.

Le système de la norme KUL a été enrichi de six catégories, allant de "très urbaine" à la "très rurale", auxquelles sont associés quatre quartiles, allant des communes très riches aux communes très pauvres. Le mécanisme de solidarité a prévu que deux de ces six

lokale, of integendeel voor een supergespecialiseerde federale politie met een zeer beperkte ondersteuning aan de lokale component, dan heeft dit een impact op de capaciteit van de lokale politie en op de schaalgrootte van de zones en dus ook op de financiering.

Het debat over de financiering van de lokale politie hangt af van de discussie over de financiering van de federale politie. De desinvestering in de federale politie gedurende de voorbije tien jaar heeft uiteraard een impact op de steun aan de lokale component. Sommige federale taken werden door de lokale politie overgenomen, wat extra kosten genereert. De twee debatten moeten gekoppeld worden. De heer Paelinck stelt voor om een globale financieringsstrategie te bestuderen, waarop later een financieringswet wordt gebouwd.

3) Federale versus gemeentelijke dotatie

Een derde randvoorwaarde is de verhouding van dat nieuwe financieringssysteem ten opzichte van de gemeentelijke dotaties.

Destijds werden beide gekoppeld: de federale en de gemeentelijke dotatie maken elk een deel van de financiering van de lokale politie uit. Rurale zones financieren 65 % van hun werking met de federale dotatie en werden in het verleden overgefinancierd. Ze hadden een KUL-norm op het niveau van de minimumnorm of er net boven. Stedelijke zones en kustzones financieren slechts 35 % van hun werking met federale dotaties. Deze scheefgroei duurt al twintig jaar.

Veel lokale politiezones zijn doorheen de jaren uit noodzaak extra gefinancierd via lokale dotaties van de gemeenten. Andere konden teren op de federale dotatie en hebben gedesinvesteerd. Zal de nieuwe financieringswet een herverdeling van de federale dotaties inhouden via een vestzak-broekzakoperatie of niet?

4) Verhouding tot de Gewesten

De heer Paelinck vraagt zich daarnaast af hoe de instelling van een nieuw financieringssysteem (de federale dotatie voor de politiezones) zich zal verhouden tot de Gewesten.

Het systeem van de KUL-norm werd verrijkt met zes categorieën, van zeer verstedelijkt tot zeer ruraal, met daaraan gekoppeld vier kwartielen, van zeer rijke tot zeer arme gemeenten. Het solidariteitsmechanisme voorzag dat 2 van de 6 categorieën niet levensvatbaar

catégories n'étaient pas viables et devaient être parraînées par d'autres zones de police plus riches.

Les zones wallonnes n'ont pas été en mesure d'appliquer le mécanisme de solidarité. Ce fut toutefois le cas en Flandre et le solde excédentaire a été versé dans l'escarcelle nationale. Ce fut certainement le cas pour les zones bruxelloises. Un transfert communautaire de moyens a été effectué vers les zones wallonnes plus pauvres à partir de l'escarcelle nationale. La question sera de savoir comment la loi de financement s'articulera avec les Régions. Une correction sera-t-elle réalisée ou non?

5) Financement alternatif

Une condition préalable suivante concerne la question de savoir ce qu'il adviendra des possibilités de financement alternatives. La CPPL demande depuis plusieurs années un arrêté royal sur la police payante. Par exemple, le déploiement à l'occasion d'événements sportifs serait rémunéré dans ce cadre. Ce point fera-t-il partie ou non de la discussion au sujet d'un système de financement? Les nouvelles possibilités de collaboration public-privé sont-elles prises en compte? L'orateur souligne également une évolution à cet égard.

6) Débat sur les tâches essentielles

La condition préalable suivante concerne le débat sur les tâches essentielles mené au sein d'un groupe de travail il y a trois ans environ. Le débat sur les tâches essentielles a défini une série de missions qu'il est préférable ou non de confier à la police intégrée. Ce débat sur les tâches essentielles a un impact sur le système de financement, système qui serait basé sur des paramètres permettant à la zone de police de fonctionner correctement. Il faudra d'abord délimiter clairement les tâches revenant ou pas à la police et déterminer quelles tâches seront externalisées ou pas.

7) Qui assurera le financement?

Avant d'adopter une loi, il convient de déterminer qui en assurera le financement. La Police locale est actuellement financée par les autorités fédérales et locales. Mais de nombreuses compétences ont été transférées aux Régions à la suite de la sixième réforme de l'État. C'est notamment le cas de la mobilité, du maintien environnemental et du droit sanctionnel de la jeunesse. Une partie du financement a également été transférée du niveau local au niveau régional. Ainsi, la Police locale ne reçoit plus la deuxième tranche du fonds de sécurité routière, qui a été régionalisé. Elle ne reçoit par ailleurs plus aucune tranche du fonds régional MINA, qui regroupe les montants destinés au

waren en gesponsord moesten worden door de andere, rijkere politiezones.

De Waalse zones waren niet in staat om het solidari-teitsmechanisme toe te passen. In Vlaanderen gebeurde dat wel, en bleef er een stuk over, dat in de nationale pot belandde. Voor de Brusselse zones gold dit zeker. Vanuit de nationale pot was er een communautaire geldstroom naar de armere Waalse zones. De vraag zal zijn hoe de financieringswet zich zal verhouden tot de diverse Gewesten. Zal er een correctie gebeuren of niet?

5) Alternatieve financiering

Een volgende randvoorwaarde is de vraag wat er wordt gedaan met de alternatieve financieringsmogelijkheden. Vanuit de VCLP wordt al jaren een koninklijk besluit inzake betaalpolitie gevraagd. Inzet bij bijvoorbeeld sportevenementen zou dan in dat kader betaald worden. Zal dit deel uitmaken van de discussie over een financierings-systeem of niet? Worden de nieuwe mogelijkheden van publiek-private samenwerking meegenomen? Ook op dat vlak wijst de spreker op een evolutie.

6) Kerntakendebat

De volgende randvoorwaarde is het kerntakendebat, dat tot een drietal jaar geleden in een werkgroep werd gevoerd. Het kerntakendebat bepaalde een aantal opdrachten die beter wel of niet door de geïntegreerde politie worden uitgevoerd. Dit kerntakendebat heeft een impact op het financieringssysteem, dat zich zou baseren op parameters die de correcte werking van een politie-zone mogelijk maken. Men zal eerst moeten duidelijk afbakenen welke taken al dan niet voor de politie zijn of uitbesteed worden.

7) Wie zal financieren?

Vooraleer een wet aan te nemen kan best eerst bepaald worden wie dit zal financieren. De financiering van de lokale politie gebeurt nu door de federale en de lokale overheid. Met de zesde staats hervorming werden echter veel bevoegdheden overgeheveld naar het regionale niveau, zoals bijvoorbeeld mobiliteit, omgevingshandhaving en jeugdsanctierecht. Hiermee werd een deel van de financiering ook overgeheveld van het lokale naar het gewestelijke niveau. Zo ontvangt de lokale politie momenteel geen tweede schijf meer van het verkeersveiligheidsfonds, dat werd geregionaliseerd. De lokale politie ontvangt evenmin een schijf van het regionaal MINA-fonds, waarin de sommen van milieuhandhaving

maintien environnemental. Ces deux fonds sont pourtant alimentés par les procès-verbaux dressés par les services de Police locale et fédérale, qui ne reçoivent aucune compensation financière en échange.

Les autorités régionales ne devraient-elles pas dès lors apporter une contribution, fût-elle modeste, dans le cadre de la loi de financement? L'orateur estime qu'il faudrait créer une dotation régionale en sus des dotations fédérale et locale.

8) Norme minimale

L'une des conditions imposées par la loi de financement est la fixation d'une norme minimale. Dans le passé, une norme minimale a été établie de façon approximative pour chaque zone de police, sans étude préalable et au mépris de toute logique. M. Paelinck propose que l'on fixe tout d'abord une norme minimale bien étayée pour chaque zone de police avant de lier celle-ci à une loi de financement.

9) Taille des zones de police

Comment le nouveau système de financement tiendra-t-il compte de la taille des zones de police? La taille a un impact sur le financement (et *vice versa*). Il faut donc en premier lieu déterminer cette taille. Pour ce faire, il convient tout d'abord de définir la forme que doit prendre le modèle de police.

Pour instaurer un nouveau modèle de financement des zones de police, il faut donc tenir compte du modèle de Police intégrée que l'on souhaite mettre en place, puis de la taille des zones de police.

— Conclusion

En guise de conclusion, l'orateur revient sur l'abandon de l'analyse fonctionnelle, il y a vingt ans. Aujourd'hui, des statistiques sont toutefois disponibles et le suivi est beaucoup plus assidu. Si un nouveau système de financement est élaboré, il doit être précédé d'une série de décisions politiques. L'idéal serait alors de fonder le financement sur une analyse fonctionnelle des besoins.

Ce système de financement des zones de police n'aura pas seulement une incidence sur le nombre de policiers par zone. À la lumière des besoins et des nouvelles évolutions de la société (par exemple, les nouveaux modes de formation de zones, l'accroissement d'échelle), la norme des services de police devra être revue. À ce moment-là seulement, le financement pourra y être lié.

zitten. Beide fondsen worden nochtans gespekt door PV's van de lokale en federale politie, terwijl daar dus geen enkele financiële terugkoppeling tegenover staat.

Moeten de regionale overheden bijgevolg ook niet een beetje bijdragen binnen de financieringswet? De spreker besluit dat er naast een federale en lokale, ook een regionale dotatie zou moeten komen.

8) Minimale norm

In één van de voorwaarden van de financieringswet staat dat er een minimale norm moet zijn. In het verleden werd zonder enige studie of logica een minimale norm op iedere politiezone geplakt. Het was nattevingerwerk. De heer Paelinck stelt voor om eerst een gefundeerde minimumnorm vast te leggen voor elke politiezone, alvorens deze te koppelen aan een financieringswet.

9) Schaalgrootte van de politiezones

Hoe zal het nieuwe financieringssysteem zich verhouden tot de schaalgrootte van de politiezones? De schaalgrootte heeft een impact op de financiering (en omgekeerd), en moet derhalve eerst vastgelegd worden. Om dat mogelijk te maken, zal eerst bepaald moeten worden welke richting men uit wil met het politiemodel.

Een nieuw financieringsmodel voor de politiezones moet dus gekoppeld worden aan het beoogde model van geïntegreerde politie, en dan aan de schaalgrootte.

— Besluit

Bij wijze van besluit komt de spreker terug op het verlaten van de functionele analyse twintig jaar geleden. Nu zijn er echter wel statistieken beschikbaar en wordt er veel meer gemonitord. Indien een nieuw financieringssysteem wordt uitgewerkt, moet dit voorafgegaan worden door een reeks beleidsbeslissingen, en daarna kan de financiering het best gebaseerd worden op een functionele analyse van de behoeften.

Dit financieringssysteem voor de politiezones zal niet alleen een effect hebben op het aantal politiemensen per zone. In het licht van de behoeften en nieuwe maatschappelijke evoluties (bijvoorbeeld nieuwe vormen van zonevorming, schaalvergroting) zal de norm van de politiediensten herzien moeten worden. Pas dan kan de financiering daaraan gekoppeld worden.

Il ne sera possible de déterminer la capacité policière (la norme minimale) que lorsqu'on saura clairement quelles missions (les "fonctions") la nouvelle Police locale prendra en charge. Lorsque ces fonctions auront été déterminées, elles pourront être converties en capacité de travail et le financement nécessaire pourra être calculé.

Il va sans dire que les sept fonctionnalités de base actuelles ne suffisent plus et qu'une nouvelle analyse fonctionnelle semble constituer l'approche la plus logique.

Toutes les fonctions doivent par conséquent être redéfinies et doivent pouvoir être au moins accomplies dans chaque zone de police. Cette réorganisation conduira également à ce que chaque zone offre le même service, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Des exigences de qualité uniformes doivent être définies, et ce, dans une interprétation uniforme et objectivée de ce qu'implique exactement une fonction.

Des données morphologiques sont désormais disponibles. La charge de travail et l'utilisation de la capacité sont mesurées. Contrairement à il y a vingt ans, la quantification de la charge de travail est à présent possible dans le cadre d'une analyse fonctionnelle. Concrètement, cette analyse fonctionnelle sera également un instrument permettant de décider si certaines zones sont trop petites et viables au regard des tâches imposées et si, à l'inverse, un accroissement d'échelle doit être envisagé.

3. Exposé de Mme Veerle Van Crombrugge, program manager au SPF Intérieur, Direction générale Sécurité et Prévention;

Mme Veerle Van Crombrugge rappelle que la Direction générale Sécurité et Prévention constitue un maillon neutre important dans la politique de financement de la Police locale. Elle est chargée de la procédure de rédaction et d'approbation des arrêtés d'exécution relatifs à l'attribution de la plupart des dotations fédérales.

L'oratrice rappelle qu'à l'initiative et sous la direction de la Direction générale, deux études scientifiques ont été réalisées dans le cadre d'une révision du financement fédéral de la Police locale.

En 2007-2008, une enquête a été menée sur le budget, la comptabilité et le financement des zones de police. En ce qui concerne le financement fédéral de la Police locale, cette étude a révélé – dans les très grandes lignes – qu'il serait préférable d'abandonner la norme KUL, puisqu'il n'est pas possible de l'actualiser

De bepaling van de politionele capaciteit (de minimumnorm) kan enkel gebeuren als eerst duidelijk wordt welke opdrachten (de zogenaamde functies) de nieuwe lokale politie voor haar rekening neemt. Als die functionaliteiten bepaald zijn, kunnen ze omgezet worden in werkingscapaciteit en kan de berekening gemaakt worden van de noodzakelijke financiering.

Het spreekt voor zich dat de huidige zeven basisfunctionaliteiten niet meer voldoen en dat een nieuwe functionele analyse de voor de hand liggende benadering zou zijn.

Alle functies moeten bijgevolg opnieuw omschreven worden en moeten minimum vervuld kunnen worden in iedere politiezone. Dat zal er ook toe leiden dat elke zone dezelfde service biedt, wat heden ten dage niet meer het geval is. Uniforme kwaliteitsvereisten moeten bepaald worden, en dat in een uniforme en geobjectiveerde begripsinvulling van wat een functie precies inhoudt.

Morfologische gegevens zijn nu beschikbaar. Werklast en capaciteitsbesteding worden gemeten. De kwantificering van werklast is nu, in tegenstelling tot twintig jaar geleden, wel mogelijk binnen een functionele analyse. Deze functionele analyse zal concreet ook een hulpmiddel zijn om te beslissen of bepaalde zones te klein zijn en leefbaar zijn in het licht van de opgelegde taken, en of er daarentegen naar schaalvergroting moet worden gestreefd.

3. Uiteenzetting van mevrouw Veerle Van Crombrugge, program manager bij de FOD Binnenlandse Zaken, Algemene Directie Veiligheid en Preventie

Mevrouw Veerle Van Crombrugge stipt aan dat de Algemene Directie Veiligheid en Preventie een belangrijke neutrale schakel is in het financieringsbeleid van de lokale politie. Zij staat in voor de opmaak- en goedkeuringsprocedure van de uitvoeringsbesluiten voor de toekenning van het merendeel van de federale dotaties.

De spreekster herinnert eraan dat op initiatief en onder de lead van de Algemene Directie twee wetenschappelijke onderzoeken werden uitgevoerd in het kader van een herziening van de federale financiering van de lokale politie.

In 2007-2008 werd een onderzoek gevoerd naar het "Budget, boekhouding en financiering van de politiezones". Met betrekking tot de federale financiering van de lokale politie wees dit onderzoek – zeer kort samengevat – uit dat er best wordt afgestapt van de KUL-norm, aangezien het niet mogelijk is deze norm correct te actualiseren

correctement et qu'elle présente certaines lacunes. Les auteurs ont préconisé une approche fonctionnelle qui prenne en compte la capacité policière minimale à la lumière des sept fonctionnalités de base.

En 2010-2011, une étude a été menée afin de déterminer la capacité minimale au regard de la fonction de police de base, en tenant compte des caractéristiques environnementales. En raison d'un manque de données fiables, les chercheurs n'ont pas pleinement abouti dans leur intention de construire un modèle de régression alternatif.

À la lumière de la proposition de loi à l'examen, l'oratrice souhaite apporter quelques précisions sur le financement fédéral de la Police locale et sur les articles 41 et 41*bis* de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de Police intégré, structuré à deux niveaux (LPI).

La proposition de loi à l'examen ne modifie que le premier paragraphe de l'article 41 de la LPI. Or le financement fédéral de la Police locale ne se compose pas seulement de la dotation fédérale de base, comme le prévoit l'article 41, § 1^{er}, de la LPI. Aux termes du deuxième paragraphe du même article, une dotation fédérale supplémentaire est allouée aux zones de police. En outre, plusieurs dotations spécifiques sont accordées aux zones de police sur la base de l'article 41*bis* de la LPI. Sont ainsi venues s'ajouter, depuis 2003, la dotation "pour équipements de maintien de l'ordre", depuis 2010 la dotation "pour encourager certaines initiatives", depuis 2012 la dotation "Salduz" et, depuis 2019, la dotation "accord sectoriel".

La Police locale bénéficie par ailleurs de certaines allocations fédérales basées sur d'autres lois, comme les subventions sociales basées sur la loi du 6 mai 2002 relative au fonds des pensions de la Police fédérale et portant des dispositions particulières en matière de sécurité sociale. À cela s'ajoute encore le financement fédéral pour la sécurité routière (le Fonds de la sécurité routière).

Bien que la dotation fédérale de base soit la plus importante, ce n'est pas la seule. La norme KUL, la clé de répartition de la dotation fédérale de base, n'est donc pas la seule clé de répartition pour tous les financements fédéraux.

D'autre part, il importe de rappeler que la norme KUL est également liée à certaines de ces autres dotations fédérales. En effet, cette norme est également la clé de répartition pour une partie de l'allocation sociale et pour une partie de la dotation visant à encourager certaines initiatives. En outre, la norme KUL est l'un des facteurs

en aangezien ze enkele gebreken vertoont. De auteurs pleitten voor een functionele benadering die rekening houdt met de minimale politiecapaciteit in het licht van de zeven basisfunctionaliteiten.

In 2010-2011 werd een onderzoek gevoerd om de minimale capaciteit in het licht van de basispolitiezorg te bepalen, rekening houdend met omgevingskarakteristieken. De onderzoekers slaagden bij gebrek aan betrouwbare gegevens niet volledig in hun opzet om een alternatief regressiemodel uit te bouwen.

In het licht van het voorliggende wetsvoorstel wil de spreker enkele verduidelijkingen meegeven in verband met de federale financiering van de lokale politie en de artikelen 41 en 41*bis* van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus (WGP).

Het voorliggende wetsvoorstel wijzigt alleen de eerste paragraaf van artikel 41 WGP. De federale financiering van de lokale politie bestaat echter niet alleen uit de federale basisdotatie, zoals wordt bepaald in artikel 41, § 1, WGP. Op basis van de tweede paragraaf van ditzelfde artikel wordt een bijkomende federale dotatie toegekend aan de politiezones. Daarnaast worden op basis van artikel 41*bis* WGP verschillende specifieke dotaties aan de politiezones toegekend. Zo is er al sinds 2003 de dotatie "uitrusting handhaving openbare orde", sinds 2010 de dotatie "ter stimulering van bepaalde initiatieven", sinds 2012 de dotatie "Salduz" en sinds 2019 de dotatie "sectoraal akkoord".

Bovendien worden aan de lokale politie nog enkele federale toelagen toegekend op grond van andere wetten, zoals bijvoorbeeld de sociale toelagen op basis van de wet van 6 mei 2002 betreffende het fonds voor de pensioenen van de federale politie en houdende bijzondere bepalingen inzake sociale zekerheid. Daarnaast bestaat nog de federale financiering inzake verkeersveiligheid (het verkeersveiligheidsfonds).

De federale basisdotatie is weliswaar de grootste dotatie die wordt toegekend, maar dus niet de enige. De KUL-norm, de verdeelsleutel van de federale basisdotatie, is dan ook niet de enige verdeelsleutel voor het geheel van de federale financiering.

Anderzijds is het van belang eraan te herinneren dat de KUL-norm ook verweven is met enkele van die andere federale dotaties. Zo is deze norm ook de verdeelsleutel voor een deel van de sociale toelage en voor een deel van de dotatie ter stimulering van bepaalde initiatieven. Bovendien is de KUL-norm een van de factoren van de

de la clé de répartition des dotations communales pour les zones de police pluricommunales, conformément à l'arrêté royal du 7 avril 2005 fixant les règles particulières de calcul et de répartition des dotations communales au sein d'une zone de police pluricommunale.

Il se déduit de tous ces éléments que le financement fédéral de la Police locale est devenu très complexe au fil des ans, reposant sur une multitude de dotations ou d'allocations (parfois relativement peu élevés) et plusieurs clés de répartition.

Lorsqu'on se limite à la dotation fédérale de base pour élaborer un nouveau système de financement, comme dans le cadre de la proposition de loi à l'examen, on ne revoit dès lors qu'une partie du financement fédéral. D'autre part, il faut garder à l'esprit que l'abandon de la norme KUL aurait également des conséquences pour d'autres dotations.

Dans l'ensemble complexe du financement fédéral de la Police locale, les articles de la LPI fournissent une base juridique limitée. Une loi de financement de la Police locale comme celle que présente la proposition de loi fournirait une meilleure base légale, mais devrait viser le financement fédéral global. Il ne serait guère pertinent de limiter la portée de la loi de financement à la dotation fédérale de base. Pour refondre en profondeur le système de financement fédéral, il faut cibler le financement fédéral global.

En outre, jusqu'à présent, pour l'attribution de chaque dotation, y compris pour les plus petites, un arrêté royal doit être soumis au Conseil des ministres chaque année pour chaque dotation. Une meilleure base juridique conférée par une loi de financement de la Police locale permettrait effectivement d'alléger ces procédures administratives, mais la condition doit être que cette loi vise le financement fédéral global.

La Direction générale Sécurité et Prévention plaide donc pour un modèle de financement transparent et global qui intègre toutes les dotations et les subventions existantes. Celui-ci pourra ensuite être inscrit dans une loi de financement de la Police locale, en fonction du service de police de base, c'est-à-dire des sept fonctionnalités de base. Une étude comparative portant sur les études déjà mentionnées est en cours, à titre de base supplémentaire pour l'élaboration d'un nouveau modèle de financement.

Il doit s'agir d'un modèle durable qui offrira la stabilité nécessaire aux zones de police, mais aussi la flexibilité nécessaire pour pouvoir réagir aux mutations de la société et de la politique de sécurité. L'oratrice renvoie aux évolutions évoquées par M. Paelinck, par exemple

verdeelsleutel van de gemeentelijke dotaties voor de meergemeentepolitiezones, zoals bepaald in het koninklijk besluit van 7 april 2005 houdende de nadere regels inzake de berekening en de verdeling van de gemeentelijke dotaties in de schoot van een meergemeentepolitiezone.

Dit alles geeft aan dat de federale financiering van de lokale politie in de loop der jaren een erg complex geheel is geworden, met een veelheid aan (soms relatief kleine) dotaties of toelagen en meerdere verdeelsleutels.

Wanneer men zich dan bij het uitwerken van een nieuw financieringssysteem beperkt tot de federale basisdotatie, zoals in voorliggend wetsvoorstel, herziert men slechts een onderdeel van de federale financiering. Anderzijds moet men in het achterhoofd houden dat het afstappen van de KUL-norm ook gevolgen heeft voor andere dotaties.

In het complexe geheel van de federale financiering van de lokale politie, vormen de artikelen in de WGP een beperkte rechtsgrond hiervoor. Een financieringswet voor de lokale politie, zoals voorgesteld in het wetsvoorstel, zou een betere wettelijke basis vormen, maar dient wel de globale federale financiering te viseren. Het heeft weinig zin om een financieringswet te beperken tot de federale basisdotatie. Om een doortastende herziening van het federale financieringssysteem door te voeren, moet de globale federale financiering worden beoogd.

Bovendien dient er tot op heden voor de toekenning van elke dotatie – ook de kleinere – elk jaar per dotatie een koninklijk besluit voorgelegd te worden aan de Ministerraad. Een betere rechtsgrond via een financieringswet voor de lokale politie zal inderdaad leiden tot een verlichting van deze administratieve procedures, maar de voorwaarde moet zijn dat die wet de globale federale financiering omvat.

De Algemene Directie Veiligheid en Preventie pleit dan ook voor een transparant en globaal financieringsmodel dat alle bestaande dotaties en subsidies integreert. Dit kan dan verankerd worden in een financieringswet voor de lokale politie, in functie van de basispolitiezorg, dit wil zeggen de zeven basisfunctionaliteiten. Een vergelijkende studie van de reeds vermelde uitgevoerde onderzoeken is lopende, als verdere basis voor de uitwerking van een nieuw financieringsmodel.

Het moet een duurzaam model zijn dat de nodige stabiliteit biedt aan de politiezones maar ook de nodige flexibiliteit om te kunnen inspelen op evoluties in de samenleving en het veiligheidsbeleid. De sprekerster verwijst naar de evoluties zoals geschetst door de heer

en matière de partenariat public-privé ou de nouvelles technologies. Le développement de ce modèle nécessitera une approche approfondie et multiple. À cette fin, la Direction générale Sécurité et Prévention mettra en place un groupe de travail multidisciplinaire dont feront partie des experts de la police et des experts indépendants en économie et en finances publiques. Les paramètres et les calculs objectifs concrets qui façonneront le nouveau financement seront discutés au sein de ce groupe de travail.

En conclusion, Mme Van Crombrugge indique que la Direction générale Sécurité et Prévention est favorable à la révision du financement fédéral de la Police locale, mais que cette révision doit être globale et ne peut pas se limiter à la dotation fédérale de base, contrairement à ce que prévoit la proposition de loi à l'examen. La proposition de loi à l'examen ne prévoit de revoir qu'une partie du financement fédéral. Or, tel ne peut pas être l'objectif.

4. Exposé de M. Marnic De Meulemeester, président du Conseil consultatif des bourgmestres

M. Marnic De Meulemeester signale qu'une procédure est actuellement en cours en vue de renouveler la composition du Conseil consultatif des bourgmestres. Il souhaite tout de même formuler quelques réflexions au sujet de la proposition de loi à l'examen.

L'orateur estime qu'une loi de financement paraît certainement nécessaire pour les zones de Police locale, ce qui figure également dans l'accord de gouvernement et la note de politique générale de la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique.

Cette dotation fédérale de base ne pourrait plus être basée uniquement sur la norme KUL, mais devrait également comprendre d'autres paramètres. La révision de la norme KUL s'impose. Pas moins de trois universités se sont cassé les dents ces dernières années sur une nouvelle loi de financement. Le moment est venu de s'employer sérieusement à son élaboration.

En outre, le montant de la dotation ne pourra être inférieur à ce que les zones reçoivent actuellement.

M. De Meulemeester constate qu'il n'apparaît pas clairement selon quelles modalités la dotation fédérale sera fixée et ventilée parmi les zones de police, dès lors que ce point n'est pas abordé dans la proposition de loi à l'examen.

Le budget initial de 18,76 milliards de francs belges était ventilé en fonction du nombre de policiers. Il en

Paelinck op het vlak van bijvoorbeeld publiek-private samenwerking of nieuwe technologieën. De uitwerking van zo'n model vereist een grondige en veelzijdige benadering. Hiertoe zal de Algemene Directie Veiligheid en Preventie een multidisciplinaire werkgroep opstarten, waaraan politie-experts alsook onafhankelijke experts in economie en overheidsfinanciën deelnemen. De concrete objectieve paramaters en berekeningen die de nieuwe financiering zullen vormgeven, zullen besproken worden binnen deze werkgroep.

Ter conclusie geeft mevrouw Van Crombrugge aan dat de Algemene Directie Veiligheid en Preventie voorstander is van een herziening van de federale financiering van de lokale politie, maar dit moet globaal gebeuren en niet, zoals in het voorliggende wetsvoorstel, beperkt blijven tot de federale basisdotatie. Op basis van dit wetsvoorstel zou slechts een deel van de federale financiering worden herzien, wat niet de bedoeling is.

4. Uiteenzetting van heer Marnic De Meulemeester, voorzitter van de Adviesraad van burgemeesters

De heer Marnic De Meulemeester geeft aan dat de Adviesraad van burgemeesters momenteel aan een nieuwe samenstelling toe is, waarvoor de procedure loopt, maar wil toch enkele reflecties inzake het voorliggende wetsvoorstel meegeven.

Een financieringswet lijkt de spreker zeker noodzakelijk voor de lokale politiezones. Het staat ook in het regeerakkoord en in de beleidsnota van de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing.

Deze federale basisdotatie zou niet langer enkel gebaseerd mogen zijn op de KUL-norm, maar zou ook andere parameters moeten bevatten. De herziening van de KUL-norm dringt zich op. Niet minder dan drie universiteiten hebben zich de voorbije jaren de tanden stukgebeten op een nieuwe financieringswet. Het moment is aangebroken om daar terdege werk van te maken.

Daarenboven zou het bedrag van de dotatie niet minder mogen zijn dan wat de zones momenteel ontvangen.

Het is de heer De Meulemeester onduidelijk hoe de federale dotatie zal worden bepaald en verdeeld onder de politiezones, aangezien dit niet aan bod komt in het voorliggende wetsvoorstel.

Het aanvankelijke budget van 18,76 miljard Belgische frank was verdeeld over het aantal politiemensen. Zo

résultait un montant unitaire qui était ensuite multiplié par zone de police par la “norme KUL” à titre de contribution de l’autorité fédérale à la Police locale.

Les variables concernaient notamment la superficie, la population, le taux de criminalité, la présence d’écoles, le chômage et les bénéficiaires du minimum de moyens d’existence, le pourcentage d’habitations de faible confort, la fonction de centre (les équipements de la ville), les hôpitaux, les prisons, les palais de justice et d’autres facteurs démographiques et éléments socioéconomiques. Un calcul de la norme n’a toutefois jamais été réalisé pour les cinq grandes villes tel qu’il l’a été pour les autres communes.

Ces variables indépendantes visaient à traduire au mieux la spécificité locale en charge de travail policière, et à définir une “norme moyenne” (et non une norme minimale) avec laquelle on devrait pouvoir faire fonctionner financièrement une zone de police.

Ces paramètres sont dépassés dans l’intervalle. La norme ne précise pas non plus l’effectif nécessaire et ne constitue dès lors pas une norme minimale au sens de l’article 38 LPI. La spécificité locale a fortement évolué en vingt ans.

La charge de travail a en outre augmenté considérablement depuis la sixième réforme de l’État. Les indicateurs géographiques, démographiques et sociaux ainsi que les chiffres de la criminalité ont considérablement changé et augmenté. Une multitude de coûts supplémentaires ont été récemment répercutés sur la Police locale.

La pandémie de COVID-19 a également généré une importante charge de travail supplémentaire pour la Police locale. Les zones locales doivent être les premières à assurer le respect des normes sanitaires sur le terrain à l’occasion de tels événements. La plupart des zones de police ne disposent toutefois pas de moyens accrus, ou elles en ont même moins.

Parallèlement, les problèmes budgétaires et de capacité auxquels est confrontée la Police fédérale dans un système intégré ont inévitablement un impact sur les zones de Police locale.

L’orateur se rallie au point de vue de M. De Mesmaeker selon lequel tout est indissociablement lié pour un bon fonctionnement de la Police intégrée, tant le financement nécessaire de la Police fédérale que celui de la Police locale. Le renforcement de la Police fédérale dans le domaine des services spécialisés a laissé à désirer ces dernières années. Il songe à cet égard à la recherche et à la lutte contre le crime organisé et les bandes itinérantes.

kwam men aan een eenheidsbedrag dat nadien per politiezone vermenigvuldigd werd met de “KUL-norm”, bedoeld als bijdrage van de federale overheid aan de lokale politie.

De variabelen betroffen onder andere oppervlakte, bevolking, criminaliteitsgraad, aanwezigheid van scholen, werkloosheid en bestaansminimumtrekkers, percentage woningen met klein comfort, centrumfunctie (uitrustingsgoederen van de stad), ziekenhuizen, gevangenen, gerechtsgebouwen en andere demografische factoren en socio-economische elementen. Voor de vijf grootsteden werd evenwel nooit een normberekening gemaakt zoals voor de andere gemeenten.

Via deze onafhankelijke variabelen wou men zo goed mogelijk de lokale specificiteit vertolken in een politionele werklust, en een “gemiddelde norm” bepalen (en geen minimale norm) waarmee men in staat zou moeten zijn om een politiezone financieel te laten draaien.

Deze parameters zijn ondertussen achterhaald. De norm zegt ook niets over de noodzakelijke effectieven en is dus geen minimale norm in de zin van artikel 38 WGP. De lokale specificiteit is na twintig jaar sterk geëvolueerd.

Er is bovendien een sterke stijging van de werklust sinds de zesde staatshervorming. De geografische, demografische en sociale indicatoren en criminaliteitscijfers zijn fors veranderd en verhoogd. Er zijn ook heel wat meerkosten die recent naar de lokale politie werden doorgesluisd.

Ook de COVID-19-pandemie zorgde voor een grote bijkomende werklust voor de lokale politie. De lokale zones moeten als eersten in de handhaving op het terrein voorzien in geval van dergelijke gebeurtenissen. De meeste politiezones beschikken echter niet over meer middelen, of hebben er zelfs minder.

Parallel hiermee hebben de budgettaire problemen en de capaciteitsproblemen waarmee de federale politie in een geïntegreerd systeem geconfronteerd wordt, onvermijdelijk een impact op de lokale politiezones.

De spreker treedt de heer De Mesmaeker bij in zijn visie dat alles onlosmakelijk verbonden is met het oog op een goede werking van de geïntegreerde politie, zowel de nodige financiering van de federale als van de lokale politie. De versterking van de federale politie op het vlak van de gespecialiseerde diensten heeft de voorbije jaren te wensen overgelaten. Hij denkt daarbij aan de researchwerking, de strijd tegen de georganiseerde

La communication et l'informatisation sont également très importantes. Des polices locale et fédérale fortes doivent pouvoir s'appuyer sur ces services spécialisés.

M. Paelinck a indiqué à juste titre qu'il faut commencer par définir quel genre de police est souhaitée précisément avant de parler d'échelle. Différentes études sur la fusion des zones de police sont d'ailleurs actuellement en cours. M. De Meulemeester considère qu'elles sont également nécessaires. La première question est toutefois de savoir quelles tâches on souhaite réserver à la Police fédérale, d'une part, et à la Police locale, d'autre part.

Une répartition des tâches de qualité est plus que nécessaire après vingt ans. L'absence d'une communication et d'une collaboration de qualité était problématique avant la réforme de la police. Elles sont excellentes ces dernières années. Vu qu'un nouveau système de financement est discuté actuellement, le moment est venu d'examiner l'ensemble des coûts et d'établir ce qu'il faudra prévoir dans la nouvelle loi de financement.

Selon l'orateur, il faut certainement tenir compte également de la charge des pensions, qui est lourde à porter, surtout pour les petites zones de police.

Un grand nombre d'aspects interviennent dans l'élaboration d'un nouveau système de financement. Le Conseil consultatif des bourgmestres se réjouit qu'une proposition de loi concrète ait été déposée. L'orateur espère que l'on pourra bientôt voter une nouvelle loi de financement qui permettra aux zones de police locales d'avoir une vision claire des moyens sur lesquels elles peuvent précisément compter et des missions qu'elles devront accomplir à l'avenir.

Les nombreuses tâches qui incombent à la Police locale (les nombreuses circulaires, en plus du maintien de l'ordre) font en effet peser une lourde charge sur leur fonctionnement, en particulier en termes de financement.

B. Questions et observations des membres

Mme Sigrid Goethals (N-VA) constate avec satisfaction que les orateurs invités partagent les préoccupations de son groupe en ce qui concerne le financement des zones de police. Il ne s'agit en effet pas seulement de revoir la norme KUL. Le problème comporte de nombreuses facettes.

Dans quelle mesure les services de police sont-ils actuellement dans l'incapacité d'accomplir certaines tâches en raison de la norme KUL actuelle? Le commissaire général a plaidé en faveur d'un exercice global comprenant également une extension des fonctionnalités

misdaad en tegen rondtrekkende dadergroepen. Ook communicatie en informatisering zijn erg belangrijk. Een sterke lokale en federale politie moeten kunnen steunen op deze gespecialiseerde diensten.

De heer Paelinck stelde terecht dat eerst moet bepaald worden wat voor politie men precies wenst, vooraleer te spreken over schaalgrootte. Verschillende studies over de fusie van politiezones zijn momenteel overigens aan de gang. Dit is volgens de heer De Meulemeester ook noodzakelijk. De eerste vraag is echter welke taken men wil voorbehouden aan de federale en aan de lokale politie.

Een goede taakverdeling is na twintig jaar meer dan noodzakelijk. De pijnpunten in de periode vóór de politiehervorming waren een goede communicatie en samenwerking. De voorbije jaren verloopt dit voortreffelijk. Nu er over een nieuw financieringssysteem gesproken wordt, is het moment aangebroken om het totaalplaatje te bekijken en vast te stellen wat er in de nieuwe financieringswet moet komen.

Ook de pensioenlast moet volgens de spreker absoluut meegerekend worden. Zeker voor de kleinere politiezones weegt dit zwaar.

Bij een nieuw financieringssysteem komt veel kijken. De Adviesraad van burgemeesters is tevreden dat er een concreet wetsvoorstel ingediend werd. De spreker hoopt dat binnenkort een nieuwe financieringswet gestemd kan worden, die voor de lokale politiezones duidelijkheid verschaft over de middelen waarop precies gerekend kan worden, en welke taken zij in de toekomst moeten verrichten.

De vele taken die bij de lokale politie terechtkomen (de vele omzendbrieven, naast het handhaven van de orde) vormen immers een zware belasting op de werking, niet in het minst voor de financiering ervan.

B. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Sigrid Goethals (N-VA) is tevreden dat de genodigden de bezorgdheid van haar fractie omtrent de financiering van de politiezones delen. Het gaat inderdaad niet enkel om de herziening van de KUL-norm. De problematiek heeft meerdere facetten.

In hoeverre kunnen de politiediensten vandaag de dag bepaalde taken niet uitvoeren als gevolg van de huidige KUL-norm? De commissaris-generaal heeft gepleit voor een globale oefening, met daarbij ook een uitbreiding van de basisfunctionaliteiten van de politiezorg. Met

de base de la fonction de police. Quelles nouvelles fonctionnalités la fonction de police devrait-elle inclure?

Plusieurs acteurs ont plaidé pour un agrandissement d'échelle des zones de police. Cet exercice devrait se dérouler parallèlement et non préalablement à l'attention portée au financement des zones. Comment les orateurs voient-ils le déroulement de cet exercice?

La création d'un groupe de travail multidisciplinaire a également été évoquée. De quelle manière le SPF Intérieur y a-t-il été associé? Mme Goethals estime en tout cas que l'administration et son expertise pourraient se voir confier un rôle dans ce cadre.

M. Eric Thiébaud (PS) constate que les points de vue relatifs à la réforme du financement des zones de police varieront nécessairement en fonction de la qualité des uns et des autres. Si tous les acteurs concernés s'entendent sur le fait qu'il est hors de question de diminuer le financement actuel, ils plaideront également pour que soient mieux prises en compte les caractéristiques intrinsèques des zones de police qu'ils représentent et des problèmes spécifiques auxquels les communes qui en font partie sont confrontées. Il lui paraît dès lors essentiel de prendre le recul nécessaire et d'attendre les propositions qui seront formulées par des experts indépendants.

Les acteurs du monde policier plaident tous pour qu'on augmente les moyens à leur disposition. Dans ce cadre, l'intervenant plaide pour la mise en place d'un système de cliquet, empêchant que l'augmentation éventuelle de la dotation fédérale pour les uns entraîne la diminution de celle allouée aux autres. Il se réfère à ce sujet aux effets pervers qui ont pu être constatés à la suite de la réforme des zones de secours: les rééquilibrages qui en ont résulté ont eu pour conséquence que la contribution de certaines villes a pu diminuer alors que les charges pesant sur les petites et moyennes communes ont augmenté.

Il ne faut par ailleurs pas perdre de vue que les coûts de fonctionnement des zones de police sont avant toute chose des coûts de personnel qui absorbent 80 à 90 % du budget. À politiques égales, les zones sont dès lors confrontées à des coûts qui augmentent de manière naturelle (indexation automatique des salaires, augmentations barémiques, etc.). Si, comme par le passé, la décision est prise de geler la dotation fédérale, il est évident que ce sont les pouvoirs locaux qui doivent finalement supporter les charges résultant de ces augmentations.

Cela fait plus de dix ans que la révision de la norme KUL est jugée nécessaire car cette norme ne correspond

welke functionaliteiten dient die politiezorg te worden uitgebreid?

Meerdere actoren hebben gepleit voor een opschaling van de politiezones. Die oefening moet parallel lopen met, en niet gevolgd worden door de aandacht voor de financiering van de zones. Hoe zien de genodigden het verloop van die oefening?

Er werd daarnaast gesproken over de oprichting van een multidisciplinaire werkgroep. Op welke manier werd de FOD Binnenlandse Zaken daarbij betrokken? Mevrouw Goethals ziet in die werkgroep alvast een rol weggelegd voor de administratie en diens expertise ter zake.

De heer Eric Thiébaud (PS) wijst erop dat, naargelang van eenieders hoedanigheid, noodzakelijkerwijs andere standpunten over de instelling van een nieuw financieringssysteem voor de politiezones zullen worden ingenomen. Alle betrokkenen zullen het erover eens zijn dat de huidige financiering absoluut niet mag worden verminderd, maar tegelijkertijd zullen zij ook oproepen om meer rekening te houden met de intrinsieke bijzonderheden van de politiezones die ze vertegenwoordigen en met de specifieke problemen waarmee de gemeenten die er deel van uitmaken, kampen. Derhalve acht de spreker het essentieel om de nodige afstand te nemen en de door onafhankelijke deskundigen uit te werken voorstellen af te wachten.

Binnen de politiewereld roept iedereen om meer middelen te krijgen. De spreker pleit in dat verband voor een "cliquetsysteem", dat verhindert dat een mogelijke verhoging van de federale dotatie voor de ene leidt tot een vermindering van die voor de andere. De spreker verwijst ter zake naar de ongewenste neveneffecten na de hervorming van de hulpverleningszones: als gevolg van de daaruit voortvloeiende herschikkingen kon de bijdrage van sommige steden worden verlaagd, terwijl de lasten voor de kleine en de middelgrote gemeenten zijn gestegen.

Voorts mag niet over het hoofd worden gezien dat de werkingskosten van de politiezones vooral personeelskosten zijn, die goed zijn voor zowat 80 à 90 % van het budget. Bij gelijk beleid moeten de zones dus het hoofd bieden aan natuurlijk toenemende kosten (automatische loonindexering, loonschaalverhogingen enzovoort). Mocht - zoals dat in het verleden is gebeurd - worden beslist om de federale dotatie te bevriezen, dan ligt het voor de hand dat de plaatselijke overheden uiteindelijk de lasten van die verhogingen zouden moeten dragen.

Al meer dan tien jaar wordt de herziening van de sinds lang niet meer met de werkelijkheid overeenstemmende

plus depuis longtemps à la réalité. L'application de cette norme oblige les zones de police à financer le surcout nécessaire à leur bon fonctionnement. Dans son exposé d'orientation politique, la ministre a annoncé qu'elle allait faire appel à un groupe d'experts. L'intervenant se dit impatient de connaître les résultats de la réflexion qui sera menée.

Enfin, l'intervenant a écouté les interventions du commissaire général et du président de la CPPL: il ne peut se départir de l'impression que ces derniers ont détaillée, chacun pour ce qui le concerne, un cahier de revendications. La question qui se pose est qui va en payer la concrétisation?

Contrairement à M. Thiébaud, *M. Philippe Pivin (MR)* pense qu'il n'est nullement question d'un cahier de revendications. Il lui paraît au contraire que le commissaire général qui plaide en faveur d'une mosaïque plus simple des dotations, formule en réalité une demande légitime.

Tout le monde reconnaît la nécessité de revoir la norme KUL. Cette demande est d'ailleurs presque aussi ancienne que la norme elle-même. Le président de la CPPL a fait preuve de franchise en expliquant les erreurs qui ont été commises par le passé. Il a reconnu qu'on a fait le choix d'un système complexe permettant d'éviter le plus grand nombre de questions. Il est en outre interpellant d'entendre que des chiffres ont été fixés à la suite d'un accord politique avant toute analyse fonctionnelle et que la norme minimale ne suit aucune logique. M. Pivin retient en tout cas de cette intervention la nécessité de tenir compte de nouveaux financements pour certaines missions, de clarifier les tâches essentielles des services de police ou encore d'intégrer dans la réflexion les partenariats entre le secteur public et le secteur privé qui existent déjà. Bref, une série de décisions politiques devraient être prises avant de procéder à l'analyse fonctionnelle et à la révision de la loi de financement.

L'intervenant prend bonne note de la constitution d'une commission multidisciplinaire chargée de plancher sur l'élaboration d'un modèle de financement objectif et transparent qui reposera sur une réforme et une intégration des dotations policières et subsides fédéraux existants. Cela étant, quelle sera la feuille de route et la méthodologie de cette commission sachant que les options politiques auxquelles il s'est référé n'ont pas encore été arrêtées? N'est-ce pas quelque peu contradictoire?

M. Franky Demon (CD&V) estime que les points de vue des orateurs invités ont été très éclairants. Jusqu'à

KUL-norm nodig geacht. De toepassing van die norm verplicht de politiezones om de voor hun goede werking noodzakelijke meerkosten te financieren. In haar beleidsverklaring heeft de minister aangekondigd dat ze een beroep zou doen op een expertencommissie. De spreker kijkt met ongeduld uit naar de resultaten van de denkoefening die zal plaatsvinden.

Tot slot heeft de spreker de betogen van de commissaris-generaal en van de voorzitter van de VCLP en kan hij zich niet van de indruk ontdoen dat zij elk voor zich een eisenpakket hebben toegelicht. Wie zal de concrete verwezenlijking daarvan betalen?

In tegenstelling tot de heer Thiébaud vindt *de heer Philippe Pivin (MR)* dat er geen sprake is van een eisenpakket. Hij is integendeel van oordeel dat de commissaris-generaal, die tot een vereenvoudiging van de dotatieverdeling oproept, een gegrond verzoek doet.

Iedereen erkent dat de KUL-norm moet worden herzien. Die vraag om herziening is trouwens bijna even oud als de norm zelf. De voorzitter van de VCLP heeft blijk gegeven van openhartigheid toen hij de in het verleden gemaakte fouten heeft toegelicht. Hij heeft erkend dat een ingewikkeld systeem werd gekozen, dat de mogelijkheid biedt zo veel mogelijk vragen uit de weg te gaan. Het is voorts ontstellend te vernemen dat cijfers werden vastgelegd na een politiek akkoord, voordat ook maar enige functionele analyse werd uitgevoerd, en dat de minimumnorm geen enkele logica volgt. De heer Pivin heeft van dit betoog in elk geval onthouden dat voor bepaalde opdrachten in nieuwe financiering moet worden voorzien, dat de essentiële taken van de politiediensten moeten worden verduidelijkt en dat bij de denkoefening de bestaande partnerschappen tussen de overheidssector en de privésector in aanmerking moeten worden genomen. Kortom, er zouden eerst meerdere politieke beslissingen moeten worden genomen vooraleer kan worden overgegaan tot de functionele analyse en tot de herziening van de financieringswet.

De spreker neemt terdege nota van de oprichting van een multidisciplinaire commissie die zal belast zijn met de uitwerking van een objectief en transparant financieringsmodel dat zal berusten op een hervorming en op een samensmelting van de bestaande politiedotaties en federale subsidies. Hoe zullen het stappenplan en de methodologie van die commissie er dan uitzien, wetende dat er inzake de beleidskeuzes waarnaar hij heeft verwezen nog niets is beslist? Is dat niet enigszins tegenstrijdig?

Voor *de heer Franky Demon (CD&V)* waren de standpunten van de genodigden zeer verhelderend. Tot nu

ce jour, il était convaincu que l'exercice prévu autour du financement des zones de police devait commencer par la révision de la norme KUL. Or, il ressort clairement des exposés qu'il vaut mieux commencer l'exercice en partant d'une page blanche.

Dans ce débat, il est abondamment question de l'agrandissement d'échelle des zones de police. Selon certains, une telle mesure renforcerait également la police de proximité. M. Demon n'en est pas convaincu. Quel est le point de vue des orateurs à ce sujet? L'agrandissement d'échelle n'aboutira-t-il pas principalement à une plus grande spécialisation au sein des forces de police, au détriment de la police de proximité? Comment faire rimer l'agrandissement d'échelle avec la révision de la norme KUL?

M. Tim Vandenput (*Open Vld*) estime qu'il faut prêter avant tout attention à la discussion sur les tâches essentielles. Il s'agit tout d'abord de déterminer quelles missions les services de police fédéraux et locaux devront ou non continuer à accomplir à l'avenir. Les ministres précédents ont certes déjà travaillé sur le sujet, mais ils n'ont pas été jusqu'au bout de ce travail. Où en est-on aujourd'hui dans ce dossier et que reste-t-il à faire selon les invités?

La part du lion des dépenses des zones de police, soit 85 à 90 %, est absorbée par les frais de personnel (salaires). Dans l'analyse du financement, il conviendra donc de se demander également quels postes de dépenses doivent être couverts par ce financement. Faudra-t-il aussi se pencher sur la rémunération et le statut policier, ou les invités estiment-ils qu'il vaudrait mieux ne pas y toucher? L'externalisation de certaines tâches est-elle envisageable, en les confiant par exemple à du personnel CALog ou à des agences externes?

L'intervenant estime que le moment est venu d'entamer l'exercice de réévaluation de l'échelle des zones de police. À cet égard, il convient de se référer au contrat de recherche concernant l'agrandissement d'échelle des zones de police (voir DOC 54 3726/001). Dans ce débat, M. Vandenput préconise une évolution vers des zones de sécurité dans lesquelles les différents services de secours (police, sécurité civile, zones de première ligne) seraient associés, par exemple, à une zone de sécurité bien spécifique couvrant une certaine superficie ou correspondant à un certain nombre de communes ou d'habitants. Cela ouvrirait la voie à de nombreuses synergies (par exemple au niveau des tâches administratives) et permettrait d'améliorer l'accessibilité des services. Il ne s'agirait alors pas seulement d'un agrandissement d'échelle dans la largeur, mais aussi dans la profondeur. Que pensent les invités de cette proposition?

toe was hij ervan overtuigd dat de oefening rond de financiering van de politiezones moest aanvatten met de herziening van de KUL-norm. Op grond van de uiteenzettingen is duidelijk geworden dat de oefening beter vertrekt vanuit een *tabula rasa*.

In dit debat gaat heel wat aandacht uit naar de schaalvergroting van de politiezones. Een eventuele opschaaling zou volgens sommigen ook de nabijheidspolitie versterken. De spreker is daar niet van overtuigd. Wat is het standpunt van de genodigden daarover? Zal de schaalvergroting niet voornamelijk leiden tot meer specialisaties in de schoot van de politie, en dat ten koste van de nabijheidspolitie? Hoe kan de opschaaling sporen met de herziening van de KUL-norm?

De heer Tim Vandenput (*Open Vld*) stelt dat eerst en vooral aandacht moet uitgaan naar het kerntakendebat. Allereerst moet worden vastgelegd welke opdrachten de federale en de lokale politiediensten in de toekomst al dan niet moeten blijven uitvoeren. Vorige ministers hebben hier rond weliswaar werk verricht, maar hebben het dossier niet afgewerkt. Wat is de situatie vandaag, en wat dient volgens de genodigden hieromtrent nog te worden ondernomen?

Het leeuwendeel van de uitgaven van de politiezones, zo'n 85 à 90 %, gaat naar personeelskosten (de salarissen). Bij het onderzoek naar de financiering moet dus tegelijk de vraag worden gesteld welke kostenposten gedekt moeten worden door die financiering. Zal er ook gekeken moeten worden naar de verloning en het politiestatuut, of wordt daar volgens de genodigden beter niet aan geraakt? Is de outsourcing van bepaalde taken een optie, aan bijvoorbeeld CALog-personeel of door externe instanties?

De spreker acht het ogenblik rijp om de oefening rond de schaalgrootte van de politiezones aan te vatten. In het licht hiervan dient te worden gewezen op de onderzoeksovereenkomst met betrekking tot de schaalvergroting van de politiezones (zie DOC 54 3726/001). De heer Vandenput pleit in dit debat voor een evolutie naar veiligheidszones waarin de verschillende hulpdiensten (politie, civiele veiligheid, eerstelijnszones) verenigd zijn, met bijvoorbeeld één veiligheidszones voor een bepaalde oppervlakte, of een bepaald aantal gemeenten of inwoners. Dat zou voor heel wat synergie kunnen zorgen (bijvoorbeeld de administratieve taken) en zou de bereikbaarheid van de diensten ten goede kunnen komen. Dat zou niet enkel een schaalvergroting zijn in de breedte, maar ook in de diepte. Hoe staan de genodigden tegenover dit voorstel?

En outre, la sixième réforme de l'État a impacté le financement des zones de police. Depuis cette réforme, les Régions encaissent une partie des ressources, qu'elles omettent de reverser aux zones de police. Ce constat amène à se demander si les Régions doivent prendre une partie du financement en charge. M. Vandenput craint que, dans ce cas, elles devront également siéger dans les différents organes de décision, ce qui compliquera encore la concertation. Ne serait-il pas préférable de faire tout simplement machine arrière, en ce qui concerne ce point de la sixième réforme de l'État, en refédéralisant?

Enfin, il ne fait aucun doute qu'en cas de refinancement, personne ne voudra recevoir moins de moyens qu'avant, ce qui reviendra à augmenter globalement les dépenses. La question de savoir si c'est possible dépend de la trajectoire budgétaire des années à venir.

M. Bert Moyaers (sp.a) évoque le débat sur l'agrandissement d'échelle des zones de police. Compte tenu de son expérience de la fusion dans sa propre zone de police, il estime que la crainte que cet agrandissement d'échelle s'opère au détriment de la police de proximité est injustifiée.

Le commissaire général a épinglé les crédits supplémentaires alloués à la police fédérale, et mentionné une trajectoire de croissance annuelle de 2021 à 2024 (de respectivement 50, 70, 90 et 100 millions d'euros, soit 310 millions d'euros au total). Dans une réponse à une question orale, la ministre de l'Intérieur a pourtant mentionné un exercice d'investissement cumulé de 690 millions d'euros au cours de la même période. Comment peut-on expliquer la différence entre ces deux totaux? À quoi les moyens supplémentaires serviront-ils? Seront-ils suffisamment significatifs pour servir une finalité stratégique dans les plans de vision de la police?

Par ailleurs, les crédits ne pourraient être utilisés que pour ce à quoi ils sont destinés, si bien que les moyens non affectés retourneraient dans les caisses de l'État. Si un fournisseur n'est pas en mesure de livrer certains véhicules pour lesquels des moyens ont été prévus, la police ne peut pas, par exemple, utiliser ce budget pour acheter d'autres véhicules. Est-ce exact? Dans l'affirmative, faut-il abroger cette règle en vue d'une gestion plus souple des ressources?

La police fédérale et la police locale sont-elles favorables à l'idée de lier la révision de la loi de financement à une étude préliminaire sur l'agrandissement d'échelle des zones de police afin de pouvoir garantir les normes minimales de sécurité à la population?

Voorts is het zo dat de zesde staatshervorming een impact heeft op de financiering van de politiezones. Sedertdien incasseren de gewesten een deel van de middelen, en zij laten die niet voortvloeien naar de politiezones. Die vaststelling leidt tot de vraag of de gewesten een deel van de financiering op zich moeten nemen. De heer Vandenput vreest dat in dat geval de gewesten ook mee aan tafel moeten gaan zitten in de verschillende beslissingsorganen. Dat zal het overleg nog complexer maken. Is het niet veeleer aangewezen om dit element van de zesde staatshervorming gewoonweg terug te draaien met een herfederalisering?

Tot slot lijdt het geen twijfel dat in geval van een herfinanciering niemand minder zal willen ontvangen dan voorheen. Dat komt neer op globale stijging van de uitgaven. Of dat mogelijk is, hangt af van het begrotingstraject voor de komende jaren.

De heer Bert Moyaers (sp.a) wijst op het debat rond de schaalvergroting van de politiezones. De ervaring met een fusie binnen zijn eigen politiezone leert hem dat de angst dat die schaalvergroting ten koste zal gaan van de nabijheidspolitie onterecht is.

De commissaris-generaal heeft gewezen op de extra kredieten voor de federale politie, met een jaarlijks groeipad van 2021 tot 2024 (50, 70, 90 en 100 miljoen euro, en dus in totaal 310 miljoen euro). De minister van Binnenlandse Zaken heeft in een antwoord op een mondelinge vraag evenwel gewezen op een cumulatieve investeringsoefening van 690 miljoen euro voor diezelfde periode. Hoe kan het verschil tussen de beide totaalbedragen worden verklaard? Waar zullen de bijkomende middelen aan worden besteed? Zijn die middelen significant genoeg om strategisch te worden ingeschakeld in de visieplannen van de politie?

Daarnaast zouden kredieten enkel kunnen worden aangewend voor datgene waarvoor zij bedoeld zijn. De niet bestede middelen vloeien in dat geval dus terug naar de Schatkist. Indien een leverancier bepaalde voertuigen, waarvoor de middelen ingeschreven waren, niet kan leveren, kan de politie met dat geld bijvoorbeeld geen andere voertuigen aankopen. Klopt dat? Zo ja, dient die regel te worden afgeschaft ten voordele van een flexibeler middelenbeheer?

Staan de federale en de lokale politie achter een koppeling van de herziening van de financieringswet aan een voorafgaand onderzoek rond de schaalvergroting van de politiezones, om zo aan de bevolking de minimumnormen van veiligheid te kunnen garanderen?

La solution ne réside peut-être pas dans une augmentation des moyens, mais dans la création de zones de police plus vastes, avec plus de marge pour les spécialisations et où la police locale, la police fédérale et la police judiciaire fédérale pourraient par exemple travailler côte à côte. Cette piste de réflexion mérite-t-elle d'être explorée? Aujourd'hui, certains phénomènes criminels (drogues, cybercriminalité) s'étendent en effet bien au-delà des zones de police locales. On pourrait également y voir une solution pour attirer des experts TIC.

Il a également été question d'organiser des états généraux. Quelles sont les conditions à prévoir pour que cette initiative soit couronnée de succès? Des études préparatoires ont-elles déjà été réalisées en la matière?

Mme Vanessa Matz (cdH) souligne que la proposition de loi dont elle est l'auteure a été déposée avant la constitution du gouvernement et permet d'entamer le débat sur le dossier du financement des zones de police dont tout le monde s'accorde à dire qu'il mérite une réforme approfondie.

Nul n'ignore que ce dossier suscite souvent des réactions épidermiques parmi les mandataires locaux puisqu'il est intrinsèquement lié au financement des communes.

Alors que la crise sanitaire actuelle met la police à rude épreuve, force est de constater que celle-ci manque souvent des moyens nécessaires pour assumer ses missions de manière optimale. L'intervenante se dit heureuse que la commission de l'Intérieur ait décidé d'organiser des auditions à ce sujet, même si au final, le débat devra être mené avec la ministre de l'Intérieur.

La problématique du financement des zones de police suppose qu'une réflexion soit également menée au sujet du financement de la police fédérale, puisque les missions sont réparties entre les deux niveaux.

Les auteurs de la proposition de loi à l'examen ont voulu faire table rase du passé et n'évoquent de ce fait plus la norme KUL qui est dépassée. Ils proposent dès lors de revoir la norme de financement en tenant compte de facteurs internes et externes (à savoir les sept fonctionnalités de la police de base). Toute réforme du financement des zones de police nécessite par ailleurs un débat sur les missions de la police – débat qui a été entamé au cours de la législature précédente, sans résultat.

L'intervenante demande s'il est possible de disposer d'un aperçu complet de l'ensemble des sources de

Misschien is de oplossing niet meer geld, maar wel grotere politiezones met meer ruimte voor specialisaties, waarbij op dezelfde werkvloer bijvoorbeeld ook plaats is voor de federale gerechtelijke politie. Is die denkpiste het onderzoeken waard? Een aantal criminaliteitsfenomenen (drugs, cybercrime) groeien vandaag immers boven de hoofden van de lokale politiezones uit. Het kan bijvoorbeeld ook een uitweg zijn voor het aantrekken van gespecialiseerde ICT-experten.

Er werd tevens gesproken over de organisatie van een Staten-Generaal. Onder welke randvoorwaarden kan die een succesverhaal worden? Werd daar reeds voorbereidend onderzoek naar gedaan?

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) beklemtoont dat het wetsvoorstel waarvan zij de indienster is, vóór de regeringsvorming werd ingediend en dat het de mogelijkheid biedt het debat aan te vatten over het dossier betreffende de financiering van de politiezones, waarvan iedereen het erover eens is dat die een grondige hervorming vereist.

Het is bekend dat dit dossier vaak tot heftige reacties leidt bij de lokale mandatarissen, aangezien het intrinsiek met de gemeentefinanciering verbonden is.

Terwijl de huidige gezondheids crisis de politie zwaar op de proef stelt, kan alleen maar worden vastgesteld dat het de politie vaak aan de nodige middelen ontbreekt om haar opdrachten optimaal te vervullen. Het verheugt de spreker dat de commissie voor Binnenlandse Zaken, heeft beslist om over dit onderwerp hoorzittingen te organiseren, ook al zal het debat uiteindelijk moeten worden gevoerd met de minister van Binnenlandse Zaken.

De problematiek van de financiering van de politiezones veronderstelt dat tevens wordt nagedacht over de financiering van de federale politie, daar de opdrachten over de beide niveaus zijn verdeeld.

De indieners van het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel hebben *tabula rasa* willen maken met het verleden en vermelden dan ook niet langer de KUL-norm, die achterhaald is. Derhalve stellen zij voor om de financieringsnorm te herzien, rekening houdend met interne en externe factoren (dat wil zeggen de zeven basispolitiefuncties). Elke hervorming van de politiezonefinanciering vereist voorts een debat over de opdrachten van de politie. Dat debat werd tijdens de vorige zittingsperiode aangevat, doch zonder dat het enig resultaat heeft opgeleverd.

De spreker vraagt of het mogelijk is om over een volledig overzicht te beschikken van alle financieringsbronnen

financement pour la police et de leur répartition ainsi que de l'évolution des dotations des zones de police depuis cinq ans.

Il faut en outre éviter qu'une réforme n'aboutisse à augmenter les moyens des uns au détriment des autres. Or, si l'on devait suivre la norme KUL, c'est à ce résultat qu'on aboutirait compte tenu de l'évolution démographique dans certaines zones. Pour l'intervenante, il est hors de question que les zones reçoivent moins que ce qu'elles ont actuellement.

Quant à la police fédérale, les difficultés sont réelles compte tenu de la situation budgétaire instable et peu pérenne. Elle cite à titre d'exemple le dossier relatif au régime de non-activité préalable à la pension (NAPAP) qu'il est important de régler de manière à trouver une solution non seulement pour 2021 mais aussi pour les années suivantes. Il est désespérant de voir que la police doive quémander des moyens supplémentaires chaque année et qu'elle n'arrive plus à assurer l'appui que, conformément à la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, elle était censée fournir aux zones de police. La situation est telle que désormais ce sont les zones de police qui doivent souvent venir à la rescousse. Comment dès lors faire en sorte qu'on en revienne à la philosophie de base de la loi? Devrait-on modifier l'architecture de la police intégrée en revoyant les tâches respectives des uns et des autres?

Dans sa note de politique générale, la ministre annonce que l'administration sera chargée d'initier et de piloter une commission d'experts multidisciplinaires qui doit définir, avant 2024, un nouveau modèle de financement de la police locale lui permettant d'assurer sa mission de police de proximité et son rôle dévolu par l'État. Selon la note, ce nouveau modèle de financement doit évidemment être défini au sein de l'enveloppe budgétaire définie par le gouvernement (DOC 55 1580/019, p. 16). Mme Matz demande quel est l'état d'avancement des travaux et comment l'administration envisage de revoir la norme de financement. Il convient de prendre ce dossier colossal à bras-le-corps dès maintenant et de ne pas perdre de temps vu la durée limitée de la législature.

M. Ortwin Depoortere (VB) prend note de la nécessité de mener une discussion préalable sur les missions essentielles et sur les fonctionnalités de base de la police fédérale et de la police locale. Un nouveau modèle de financement pourra être mis en place sur cette base.

voor de politie en van de verdeling daarvan, alsook te vernemen hoe de dotaties van de politiezones in de afgelopen vijf jaar zijn geëvolueerd.

Bovendien moet worden voorkomen dat een hervorming zou leiden tot meer middelen voor de ene ten koste van de andere. Mocht echter de KUL-norm worden gevolgd, dan zou net dat het resultaat zijn, gelet op de demografische evolutie in sommige gebieden. Voor de spreekster kan er geen sprake van zijn dat de zones minder zouden krijgen dan wat zij nu hebben.

De federale politie kampt werkelijk met moeilijkheden gezien de onstabiele en weinig bestendige begrotings-situatie. Als voorbeeld vermeldt de spreekster het dossier betreffende het stelsel van non-activiteit voorafgaand aan de pensionering (NAVAP). Het is belangrijk daarvoor een regeling te treffen, teneinde niet alleen voor 2021 maar ook voor alle volgende jaren een oplossing te vinden. Het is bijzonder erg te moeten vaststellen dat de politie elk jaar om extra middelen moet bedelen en dat zij er niet langer in slaagt de steun te verlenen die zij, overeenkomstig de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, geacht was te verstrekken aan de politiezones. De toestand is van dien aard dat het nu vaak de politiezones zijn die te hulp moeten schieten. Hoe moet derhalve te werk worden gegaan om ervoor te zorgen dat opnieuw de basisfilosofie van de wet wordt gehuldigd? Zou de architectuur van de geïntegreerde politie moeten worden gewijzigd door aan ieders respectieve taken een nieuwe invulling te geven?

In haar beleidsnota kondigt de minister het volgende aan: "[De] (...) administratie zal belast worden met de opstart en aansturing van een multidisciplinaire expertencommissie. Deze commissie moet vóór 2024 een nieuw financieringsmodel van de lokale politie definiëren, zodat de lokale politie haar opdracht als nabijheidspolitie en door de staat toevertrouwde rol kan vervullen. Uiteraard dient dit nieuwe financieringsmodel bepaald te worden binnen de door de regering bepaalde begrotingsenveloppe." (DOC 55 1580/019, blz. 16). Mevrouw Matz vraagt hoe ver het met de voortgang van de werkzaamheden staat en hoe de administratie de financieringsnorm denkt te herzien. Dat gigantische dossier moet onverwijld grondig worden aangepakt en er mag geen tijd verloren gaan, gelet op de beperkte duur van de regeerperiode.

De heer Ortwin Depoortere (VB) noteert de nood aan een voorafgaande discussie over de kerntaken en de basisfunctionaliteiten van de federale en de lokale politie. Op basis daarvan kan een nieuw financieringsmodel op poten worden gezet.

L'intervenant s'oppose au plaidoyer de M. Vandenput en faveur d'une éventuelle refédéralisation de certaines compétences. Les invités n'ont pas défendu cette position, mais ont surtout épinglé la complexité du modèle de financement actuel, dont la norme KUL est l'un des éléments. Comment les invités voient-ils le financement et la structure de la police fédérale et de la police locale à l'avenir? Préconisent-ils une police fédérale spécialisée et une police locale renforcée? Et, dans l'affirmative, cette fonction de police doit-elle s'inscrire dans le cadre de zones de police élargies?

La représentante du SPF Intérieur a mentionné une étude comparative. L'orateur tient à souligner que celle-ci se base sur deux études datant de 2007 et 2008, ainsi que sur une étude de 2010-2011. L'une de ces études préconisait l'abandon de la norme KUL, tandis qu'une autre n'a pas réussi à atteindre ses objectifs, en raison du manque de données fiables. Est-il opportun de réaliser une étude comparative destinée à la mise en place d'un nouveau modèle de financement en se basant sur des études dépassées?

Un groupe de travail multidisciplinaire a été créé dans l'intervalle. Le Parlement n'a pas encore reçu beaucoup d'informations au sujet du fonctionnement de ce groupe. Les acteurs de terrain sont-ils également représentés en son sein? Comment son installation s'est-elle déroulée? Quand les premiers résultats des activités de ce groupe de travail seront-ils disponibles?

C. Réponses

1. Réponses de M. Marc De Mesmaeker, commissaire général de la Police fédérale

M. De Mesmaeker se penche tout d'abord sur la question relative aux fonctionnalités de base de la police. Il insiste sur la nécessité de faire figurer parmi celles-ci le phénomène de la cybercriminalité. Cela nécessitera un haut degré de spécialisation et il faudra organiser une formation pour toutes les personnes qui entrent en contact avec cette matière.

Le commissaire général ne pense pas que l'agrandissement d'échelle des zones de police présente un danger pour la police de proximité. Les exemples qui montrent qu'un corps de police de grande taille peut également assurer une bonne police de proximité sont nombreux, tant en Belgique qu'à l'étranger. C'est une question d'organisation et de mentalité au sein du corps de police.

M. Thiébaud a déclaré qu'il a le sentiment que l'orateur présente un cahier de revendications. L'orateur répond qu'il se contente de plaider en faveur d'un débat

De spreker kant zich tegen het pleidooi van de heer Vandenput voor de eventuele herfederalisering van bepaalde bevoegdheden. De genodigden hebben daar niet voor gepleit, maar hebben voornamelijk gewezen op de complexiteit van het huidige financieringsmodel, waarvan de KUL-norm één element is. Hoe zien de genodigden de toekomstige financiering en structuur van de federale en de lokale politie? Pleiten zij voor een gespecialiseerde federale politie en een versterkte lokale politie, en zo ja, dient die politiezorg te gebeuren met grotere politiezones?

De vertegenwoordigster van de FOD Binnenlandse Zaken heeft gewezen op een vergelijkende studie. Die laatste steunt evenwel op twee onderzoeken die dateren van 2007 en 2008, alsook op een onderzoek van 2010-2011. Eén van de onderzoeken heeft gepleit voor het afstappen van de KUL-norm, en een ander is dan weer niet geslaagd in zijn opzet bij gebrek aan betrouwbare gegevens. Is het aangewezen om een vergelijkende studie te maken rond een nieuw financieringsmodel op basis van gedateerde studies?

Inmiddels werd een multidisciplinaire werkgroep opgestart. Over de werking daarvan heeft het Parlement tot nu toe weinig informatie ontvangen. Zetelen er ook mensen van het terrein in? Hoe is de opstart van de werkgroep verlopen? Wanneer mogen de eerste resultaten van de activiteiten van de werkgroep worden verwacht?

C. Antwoorden

1. Antwoorden van de heer Marc De Mesmaeker, commissaris-generaal van de federale politie

De heer De Mesmaeker gaat vooreerst in op de vraag naar de basisfunctionaliteiten van de politiezorg. Een functionaliteit die zeker moet worden toegevoegd, is de nodige zorg voor het fenomeen van de cybercriminaliteit. Dat zal een hoge maat van specialisatie vragen, net als opleidingen voor al wie met de materie in aanraking komt.

De commissaris-generaal ziet in een schaalvergroting van de politiezones geen gevaar voor de nabijheidspolitie. Er zijn voldoende voorbeelden binnen en buiten België die aantonen dat ook een groot korps een degelijke nabijheidspolitie kan hebben. Dat is louter een kwestie van organisatie en van mentaliteit binnen het korps.

In verband met het gevoel van de heer Thiébaud dat de spreker thans eisen op tafel legt, antwoordt deze laatste dat hij louter wil pleiten voor een globaal debat,

global tenant compte également des dotations et des subventions, ainsi que des biens et services que la Police fédérale met gratuitement à disposition de la Police locale. S'il pouvait exprimer des revendications, celles-ci viseraient:

— à mettre fin aux coupes opérées dans le budget de la police;

— à créer la possibilité de convertir les crédits disponibles (flexibilité dans l'allocation des crédits entre les postes de coûts ou entre les différents services).

Certains membres ont souligné que notre système de police est fortement axé sur les salaires: la plus grande partie des moyens est en effet affectée aux frais de personnel. Cette part est plus élevée que dans d'autres pays. Il faut également tenir compte de la nécessité de recruter davantage de personnel spécialisé – c'est surtout le cas de la police judiciaire fédérale, notamment en raison de la complexité de la cybercriminalité. Ces spécialistes sont absolument indispensables, mais ils sont aussi très coûteux. Le rapport entre les frais de personnel et les investissements devra toutefois évoluer à terme. Cette ambition doit être prise en compte dans la réflexion relative au refinancement de la police.

Il a été fait référence à la trajectoire d'investissement du gouvernement jusqu'en 2024 (50, 70, 90 et 100 millions d'euros), qui ira certes de pair avec des économies linéaires. La discussion relative à la répartition de ces moyens supplémentaires est menée très sérieusement. Ces moyens seront en tout état de cause affectés aux mesures les plus essentielles. La Police fédérale a, elle aussi, subi des économies linéaires au cours de ces dernières années. Les injections financières annuelles précitées permettront d'opérer un mouvement de rattrapage. Parmi ces mesures essentielles figure le recrutement de 1 600 aspirants pour la police intégrée. En termes structurels, le budget ne prévoit en effet que 800 aspirants. Pour en recruter davantage, il fallait chaque fois se mettre à la recherche de fonds (par exemple en faisant appel à certains moyens sous-utilisés). La première tranche supplémentaire de 50 millions d'euros servira en partie à budgétiser l'augmentation du nombre d'aspirants à 1 600. Il ne sera dès lors plus nécessaire de rechercher des fonds à cet effet.

Une autre partie de ces fonds sera consacrée à la numérisation, à la modernisation du parc automobile, à l'équipement des utilisateurs finaux, à l'innovation et aux *bodycams*. L'orateur relève ensuite que l'une des recommandations de la commission d'enquête parlementaire sur les attentats terroristes portait sur la nécessité de mieux protéger et de mieux armer le

waarin ook aandacht is voor de dotaties en de subsidies, evenals voor de goederen en diensten die door de federale politie gratis ter beschikking worden gesteld van de lokale politie. Indien de spreker al zaken kan en wil opeisen, dan wel deze twee:

— de vraag om de stoppen met het snijden in het politiebudget; en

— de vraag naar het creëren van de mogelijkheid om beschikbare kredieten te converteren (flexibiliteit in de kredietbesteding tussen de kostenposten of de verschillende diensten).

Een aantal leden hebben erop gewezen dat de politie een salarispolitie is: het overgrote deel van de middelen gaat naar personeelskosten. Dat aandeel ligt hoger dan in andere landen. Tegelijk is er een noodzakelijke evolutie naar meer gespecialiseerd personeel, zeker voor de federale gerechtelijke politie, bijvoorbeeld omwille van de complexiteit van de digitale criminaliteit. Die specialisten zijn heel erg nodig maar ook heel erg duur. Niettemin moet op termijn de ratio tussen personeelskosten en investeringen veranderen. Die ambitie moet in het achterhoofd spelen bij de denkoefening rond de herfinanciering van de politie.

Er werd gewezen op het investeringspad naar 2024 van de regering (50, 70, 90 en 100 miljoen euro), die weliswaar samengaan met de lineaire besparingen. De discussie over de verdeling van die bijkomende middelen verloopt op een ernstige manier. De middelen zullen hoe dan ook naar de meest essentiële zaken gaan. Ook de federale politie heeft de voorbije jaren de lineaire besparingen ondergaan. De genoemde jaarlijkse financiële injecties zullen voor een inhaalbeweging zorgen. Tot die essentiële maatregelen behoort de aanwerving van 1 600 aspiranten voor de geïntegreerde politie. Structureel is in de begroting immers slechts in een budget voor 800 aspiranten voorzien. Om een hoger aantal mogelijk te maken, moest tot nu toe steeds op zoek worden gegaan naar geld (bijvoorbeeld door beroep te doen op bepaalde onderbenuttingen). De eerste bijkomende middelen van 50 miljoen euro zullen deels gaan naar een budgettaire inbedding van de verhoging van het aantal aspiranten naar 1 600. Dat maakt dus een einde op de herhaaldelijke zoektocht naar middelen.

Andere delen van dat geld zullen gaan naar de digitalisering, de modernisering van het wagenpark, *end user equipment*, innovatie, en *bodycams*. Daarnaast is één van de aanbevelingen van de parlementaire onderzoekscommissie naar de terroristische aanslagen dat het politiepersoneel beter moet worden beveiligd en bewapend. Ook daar gaat een deel van de bijkomende

personnel de la police. Une partie des crédits supplémentaires seront également affectés à cet objectif. Le budget supplémentaire sera donc consacré de façon réfléchie à des postes très variés.

Le commissaire général souligne enfin l'importance considérable du débat relatif au régime NAPAP, qui est également mené aujourd'hui en commission (DOC 55 1681/001). Si l'on a la certitude de pouvoir disposer de fonds pour le régime de fin de carrière, il sera possible de mener une gestion budgétaire plus optimale des services de police.

2. Réponses de M. Nicholas Paelinck, président de la Commission permanente de la Police locale (CPPL)

M. Paelinck aborde d'abord la question de la structure et de la capacité de la police. Avant de développer le système de financement de la police, il importe de connaître l'ampleur de la capacité de la police et sa structure. Une fois que la structure aura été définie, elle pourra servir de fondement pour construire la capacité à partir de l'analyse des descriptions de fonctions, et on pourra ensuite clarifier le volet financier.

L'orateur a lui-même fait partie du groupe chargé des tâches essentielles de l'ancien ministre de l'Intérieur, M. Jambon. Le débat sur les tâches essentielles ne portait pas seulement sur la privatisation éventuelle de certaines tâches de la police, mais aussi sur le transfert éventuel de certaines tâches à d'autres services publics mieux placés pour s'en charger. À l'origine, 64 propositions étaient sur la table, dont 20 ont été discutées. Les autres propositions devaient être traitées plus tard, mais cet examen n'a pas eu lieu.

Il importe également de souligner que l'agrandissement d'échelle des zones de police n'entraîne pas nécessairement une fusion. Il peut également s'agir d'une organisation en réseau ou d'une association. Il existe donc différentes formes d'agrandissement d'échelle. L'ambition est cependant toujours de réaliser des gains d'efficacité au niveau administratif ou de pouvoir développer des spécialisations.

En son temps, la réforme des polices a été entamée en redécoupant les zones de police. L'intention était de lier les zones de police aux zones de secours, suivant les exemples néerlandais et britannique. L'idée était d'ainsi créer des zones de sécurité dotées d'un seul collège de sécurité et d'un seul conseil de sécurité afin d'éviter les lourdeurs administratives et de réaliser des gains d'efficacité. L'ancien ministre de l'Intérieur De Crem avait l'ambition de mettre en place une zone de

kredieten naartoe. De doordachte besteding van het extra budget is dus zeer divers.

Tot slot wijst de commissaris-generaal op het grote belang van de discussie over de NAVAP-regeling, die momenteel ook in de commissie wordt gevoerd (DOC 55 1681/001). De zekerheid over de beschikbaarheid van de middelen voor de eindeloopbaanregeling zou voor een optimaler budgetbeheer voor de politiediensten zorgen.

2. Antwoorden van de heer Nicholas Paelinck, voorzitter van de Vaste Commissie van de Lokale Politie (VCLP)

De heer Paelinck gaat vooreerst in op de vraag naar de politiestructuur en -capaciteit. Voor de ontwikkeling van het financieringssysteem voor de politie is het van belang te weten hoe groot de politiecapaciteit is en wat de politionele structuur is. Eens de structuur bepaald is, kan daar de capaciteit op worden gebouwd op grond van de analyse van de functiebeschrijvingen, en kan vervolgens duidelijkheid worden geschapen over het financiële plaatje.

De spreker maakte zelf deel uit van de kerntakengroep van voormalig minister van Binnenlandse Zaken Jambon. Het kerntakendebat handelt niet enkel over de mogelijke privatisering van bepaalde politionele opdrachten, maar ook over de mogelijke overheveling van opdrachten aan andere en beter geplaatste overheidsdiensten. Oorspronkelijk lagen 64 voorstellen ter tafel, waarvan er 20 werden behandeld. De andere zouden later nog worden behandeld worden, doch dat is niet gebeurd.

Voorts is het van belang erop te wijzen dat de schaalvergroting van politiezones niet noodzakelijkerwijs neerkomt op een fusie. Het kan ook om een netwerkorganisatie of om een associatie gaan. Er zijn dus verschillende vormen van schaalvergroting. Steeds is het wel de ambitie om te komen tot efficiëntiewinsten bij de backoffice, of om specialisaties te kunnen ontwikkelen.

De politiehervorming werd destijds aangevat met het hertekenen van de politiezones. Het was de bedoeling om, naar Nederlands en Brits voorbeeld, te zorgen voor een koppeling van de politiezones aan de hulpverleningszones. Zo zou men komen tot veiligheidszones, met één veiligheidscollege en één veiligheidsraad, met als doel om de bestuurlijke verrommeling tegen te gaan en om efficiëntiewinsten te boeken. Voormalig minister van Binnenlandse Zaken De Crem had de ambitie om

sécurité de ce type pour l'ouest de la côte belge, celle-ci devant également intégrer la gestion administrative au niveau communal (planification d'urgence, fonctionnaires sanctionneurs, etc.). En raison du changement de gouvernement, ces travaux n'ont pas été poursuivis. Des structures similaires existent en Grande-Bretagne, avec les *Police, Fire and Crime Commissioners*. Dans ce cas, la discussion ne vise plus seulement le financement de la police, mais aussi le financement de la sécurité civile.

En ce qui concerne les fonctionnalités de base, l'orateur souligne qu'aux États-Unis, 50 % de la criminalité est liée aux TIC. L'une des premières fonctionnalités de base supplémentaires doit donc certainement concerner la criminalité informatique. Celle-ci étant devenue un phénomène de criminalité quotidienne, il importe par exemple que les agents chargés des dépositions (concernant par exemple une usurpation d'identité avec utilisation abusive sur le web) soient au courant des premières démarches à entreprendre. Une analyse fonctionnelle doit d'abord être réalisée autour de cette fonctionnalité de base.

Lors de la réforme des polices, l'intention était d'élaborer le financement de la police sur la base de ce type d'analyses fonctionnelles. Cela n'a pas eu lieu car un certain nombre d'acteurs de terrain (bourgmestres, policiers) ont interprété ces analyses différemment. Aujourd'hui, le moment semble cependant être favorable pour se livrer à cet exercice.

La ministre de l'Intérieur a l'ambition d'organiser en avril-mai 2021 des États généraux qui devraient prendre fin en 2022. Elle a déjà approché le commissaire général et l'orateur à ce sujet. Ces États généraux seront un succès s'ils indiquent clairement dans quelle direction la politique de sécurité va évoluer. En effet, jusqu'à présent, toute vision politique fait défaut en la matière. Les différentes contributions au cours des États généraux pourraient enfin permettre de développer cette vision.

3. Réponses de Mme Veerle Van Crombrugge, program manager, et de Mme Nele Verheyden, experte, SPF Intérieur, Direction générale Sécurité et Prévention

Mme Veerle Van Crombrugge réagit à la remarque selon laquelle on utilise les résultats d'études réalisées il y a dix ans. Ce laps de temps n'empêche pas que certains résultats peuvent encore être valables. Ces résultats peuvent également indiquer les voies examinées qui méritent ou non une étude complémentaire. En tout cas, des leçons peuvent en être tirées.

een dergelijke veiligheidszone aan de westkust op te starten, waarin ook de bestuurlijke handhaving van de gemeenten (de noodplanning, de sanctionerend ambtenaar, ...) zou worden geïntegreerd. Door de regeringswissel zijn de plannen niet verder uitgevoerd. In Groot-Brittannië bestaan dergelijke concepten, met de *Police, Fire and Crime Commissioners*. In dergelijk geval handelt de discussie dan niet enkel meer over de financiering van de politie, maar evengoed over die van de civiele veiligheid.

Wat de basisfunctionaliteiten betreft, wijst de spreker erop dat in de Verenigde Staten 50 % van de criminaliteit ICT-gerelateerd is. Eén van de eerste bijkomende basisfunctionaliteiten moet dus zeker de informatiecriminaliteit zijn. Het is inmiddels een dagdagelijks criminaliteitsfenomeen geworden. Het is dan ook van belang dat bijvoorbeeld de agenten die instaan voor de aangiftes (bijvoorbeeld van een identiteitsdiefstal met misbruik ervan op het internet) op de hoogte zijn van de eerste te nemen stappen. Rond die basisfunctionaliteit dient eerst een functionele analyse te worden uitgevoerd.

Bij de politiehervorming was het de bedoeling om de financiering van de politie uit te tekenen op grond van dergelijke functionele analyses. Dat is niet gebeurd omdat een aantal actoren op het terrein (burgemeesters, politiemensen) die analyses verschillend interpreteerden. Thans lijkt de tijd wel rijp voor deze oefening.

De minister van Binnenlandse Zaken heeft de ambitie om in april-mei 2021 een Staten-Generaal te organiseren, die moet landen in 2022. De commissaris-generaal en de spreker zijn daarover reeds door haar gevat. Die Staten-Generaal zal een succes zijn indien hij duidelijk maakt in welke richting het veiligheidsbeleid zal evolueren. Tot op heden ontbreekt de politieke visie daarop immers. De verschillende vormen van input tijdens de Staten-Generaal kunnen daar eindelijk wel voor zorgen.

3. Antwoorden van mevrouw Veerle Van Crombrugge, program manager, en mevrouw Nele Verheyden, experte, FOD Binnenlandse Zaken, Algemene Directie Veiligheid en Preventie

Mevrouw Veerle Van Crombrugge gaat in op de opmerking dat wordt teruggerepen naar de resultaten van studiewerk van 10 jaar geleden. Die termijn belet niet dat een aantal resultaten daarvan nog steeds waardevol kunnen zijn, en kunnen aantonen welke onderzochte pistes al dan niet bijkomend studiewerk verdienen. Er kunnen in elk geval lessen uit worden getrokken.

La composition du groupe de travail multidisciplinaire est en cours de préparation. L'objectif est qu'il devienne une sorte de groupe restreint pouvant faire appel à une consultation externe si nécessaire. Avant de rechercher des partenaires extérieurs, il convient de définir clairement le rôle que ceux-ci pourraient jouer. Une proposition à ce sujet sera soumise prochainement à la ministre de l'Intérieur.

Il est clair que le débat sur le financement des zones de police et le débat sur la taille des zones se rejoignent sur plusieurs points.

Dans le cadre de la discussion sur le note de politique générale, la ministre de l'Intérieur a indiqué que l'objectif n'était pas de redémarrer de zéro le débat sur les missions essentielles. Toutefois, une circulaire s'applique à cet égard, dont l'application doit être évaluée tous les deux ans. Or, cette évaluation n'a plus été faite depuis 2012. Il importe donc avant tout de renouer avec cet exercice d'évaluation, dont la conclusion sera peut-être qu'il serait indiqué d'actualiser ladite circulaire, laquelle prévoit déjà une modification de l'article 45 de la LPI, qui concerne l'obligation de rapportage périodique des chefs de corps.

Mme Nele Verheyden explique que les études comparatives auxquelles il a été renvoyé sont davantage considérées comme un point de départ, et pas comme la source scientifique exclusive de l'exercice sur le financement des zones de police. Par exemple, les études réalisées ont déjà fourni des informations utiles sur les paramètres de ce financement.

L'étude de 2011 n'a pas permis de réaliser des avancées sur la question de la capacité minimale, notamment parce que différentes méthodes d'enregistrement étaient utilisées pour mesurer la capacité nécessaire à la réalisation de certaines fonctions. M. Paelinck a souligné qu'il existe désormais des méthodes d'enregistrement comparables, sur la base desquelles le travail peut se poursuivre.

Le SPF Intérieur fournira à la commission les informations sur les chiffres des cinq dernières années concernant les dotations et les subsides fédéraux.

4. Réponses de M. Marnic De Meulemeester, président du Conseil consultatif des bourgmestres

M. Marnic De Meulemeester estime qu'une fusion ou un accroissement d'échelle ne doit pas être une fin en soi, mais doit avant tout constituer une valeur ajoutée (par exemple, une incidence positive sur les services administratifs). Il partage l'opinion de M. Demon selon laquelle une augmentation d'échelle ne doit en aucun

Momenteel wordt de samenstelling van de multidisciplinaire werkgroep voorbereid. Het is de bedoeling dat die een soort van kerngroep is, die eventueel een beroep kan doen op externe consultatie. Vooraleer externe partners worden aangezocht, dient duidelijk te worden afgebakend welke rol die zouden kunnen spelen. Een voorstel ter zake zal eerstdaags aan de minister van Binnenlandse Zaken worden voorgelegd.

Het is duidelijk dat er raakpunten zijn tussen het debat over de financiering van de politiezones en het debat over de schaalgrootte van die zones.

In het kader van de bespreking van de beleidsnota heeft de minister van Binnenlandse Zaken gesteld dat het niet de bedoeling is dat het kerntakendebat opnieuw ten volle wordt opgestart. Wel geldt op dat vlak een omzendbrief, waarvan de toepassing tweejaarlijks dient geëvalueerd te worden. Sinds 2012 is dat echter niet meer gebeurd. Het is dus bovenal zaak om die evaluatieoefening opnieuw op te nemen. Daaruit zal misschien blijken dat een actualisering van de omzendbrief aangewezen is. Die voorziet reeds in een aanpassing van artikel 45 WGP, dat handelt over de periodieke rapporteringsplicht van de korpschefs.

Mevrouw Nele Verheyden legt uit dat de vergelijkende studies, waarnaar werd verwezen, veeleer als een startpunt worden beschouwd, en niet als de exclusieve wetenschappelijke bron voor de oefening omtrent de financiering van de politiezones. Het verrichte studiewerk heeft bijvoorbeeld al nuttige informatie opgeleverd omtrent de parameters voor de financiering.

De studie van 2011 is er niet in geslaagd om resultaat te boeken over de vraag naar de minimale capaciteit, en dat vooral omdat er verschillende registratiemethoden in gebruik waren om de capaciteit voor bepaalde functionaliteiten te meten. De heer Paelinck heeft erop gewezen dat er thans wel vergelijkbare registratiemethodes bestaan. Daar kan thans op voortgewerkt worden.

De FOD Binnenlandse Zaken zal aan de commissie de informatie meedelen over de cijfers van de voorbije 5 jaar omtrent de federale dotaties en subsidies.

4. Antwoorden van de heer Marnic De Meulemeester, voorzitter van de Adviesraad van burgemeesters

De heer Marnic De Meulemeester is van oordeel dat een fusie of schaalvergroting geen doel op zich mag zijn, maar bovenal een meerwaarde moet betekenen (bijvoorbeeld een positieve weerslag op de administratieve diensten). Hij deelt de mening van de heer Demon dat de schaalvergroting in geen geval mag raken aan het

cas affecter le travail de la police de quartier, celle-ci constituant en effet la pierre angulaire de la fonction de police orientée vers la communauté.

L'orateur poursuit en indiquant que la loi de 2007 relative à la sécurité civile se fondait sur la perspective d'une évolution vers des zones de sécurité de plus grande taille réunissant les services de police, les services d'incendie et la protection civile. L'orateur préconise toutefois de se concentrer avant tout sur l'exercice d'accroissement d'échelle, plutôt que sur l'extension des zones de sécurité. L'un des éléments de la discussion est par exemple l'existence de différences claires en matière de culture professionnelle et de vision entre les services de police, les services d'incendie et la protection civile, même s'il faudra qu'à terme, ces visions convergent dans l'intérêt de la sécurité du citoyen.

Dans le cadre de la sixième réforme de l'État, plusieurs missions ont effectivement – et à juste titre – été transférées aux Régions. L'argent de la deuxième tranche du Fonds de la sécurité routière va depuis aux Régions, alors qu'auparavant, il allait directement aux zones de Police locale.

D. Répliques et réponses supplémentaires

M. Eric Thiébaud (PS) remercie les orateurs pour les éclaircissements qu'ils ont apportés. L'intervenant apporte son soutien aux deux demandes formulées.

Il observe que la question des fusions de zones de police et de l'accroissement de leur taille a maintes fois été évoquée pendant les interventions, alors que ceci n'est pas le sujet principal de l'audition. Pour sa part, il lui paraît que la législation actuelle qui permet des fusions volontaires est suffisante. Plusieurs zones de police ont d'ailleurs fait usage de cette possibilité.

En tant que président de la zone de secours de Hainaut-centre, qui regroupe 28 communes et couvre les besoins d'environ 500 000 habitants, il peut affirmer qu'il n'est pas aisé de se mettre d'accord avec un nombre à ce point élevé de bourgmestres. Il est d'avis que l'agrandissement d'une zone aboutit le plus souvent à diluer les responsabilités des bourgmestres et à donner des pouvoirs plus importants aux fonctionnaires et aux managers. Dès lors, il plaide pour laisser aux zones de police la liberté de choisir si elles veulent fusionner avec d'autres ou pas. Quant à l'affirmation selon laquelle en-dessous d'une certaine taille, une zone de police ne serait pas viable, l'intervenant la réfute. Tout dépend en effet d'un grand nombre de facteurs.

En conclusion, M. Thiébaud dit attendre beaucoup des travaux du groupe d'experts.

werk van de wijkinspectie. Die is immers de hoeksteen van de gemeenschapsgerichte politiezorg.

De spreker wijst er voorts op dat de wet van 2007 op de civiele veiligheid uitging van een evolutie naar grotere veiligheidszones, waarin de politie, de brandweer en de civiele bescherming zouden samenkomen. Hij pleit er evenwel voor om thans eerst en vooral de aandacht te richten op de oefening rond de schaalvergroting, veeleer dan op de uitbouw van de veiligheidszones. Een element binnen de discussie is bijvoorbeeld het bestaan van duidelijke verschillen inzake banencultuur en visie tussen de korpsen van de politie, de brandweer en de civiele bescherming. Weliswaar moeten die visies op termijn naar elkaar toegroeien in het belang van de veiligheid van de burger.

In het kader van de zesde staatshervorming zijn inderdaad – en terecht – een aantal taken overgeheveld naar de gewesten. Het geld van de tweede schijf van het verkeersveiligheidsfonds vloeit sedertdien naar de gewesten, terwijl dat voorheen rechtstreeks bij de lokale politiezones terecht kwam.

D. Repliken en bijkomende antwoorden

De heer Eric Thiébaud (PS) dankt de sprekers voor hun verduidelijkingen. Hij schaart zich achter de twee geformuleerde verzoeken.

Hij merkt op dat de fusie van de politiezones en hun schaalvergroting verscheidene malen tijdens de betogen aan bod zijn gekomen, hoewel dat niet het hoofdonderwerp van de hoorzitting uitmaakt. Volgens de spreker volstaat de huidige wetgeving, die al vrijwillige fusies mogelijk maakt. Meerdere politiezones hebben trouwens van die mogelijkheid gebruik gemaakt.

Als voorzitter van de hulpverleningszone Hainaut-centre, die 28 gemeenten omvat en ten dienste staat van ongeveer 500 000 inwoners, kan hij bevestigen dat het niet gemakkelijk is om het met een dergelijk groot aantal burgemeesters eens te worden. De vergroting van een zone heeft volgens hem vaak tot gevolg dat de burgemeesters ter zake minder verantwoordelijkheid krijgen en dat er meer bevoegdheden bij de ambtenaren en de managers komen te liggen. Hij pleit er dan ook voor om de politiezones de vrije keuze te laten of ze al dan niet met een andere zone willen fuseren. De bewering als zou een politiezone slechts vanaf een bepaalde grootte leefbaar zijn, wordt door de spreker weerlegd. Er zijn immers veel factoren die hierin een rol spelen.

De heer Thiébaud zegt tot slot veel te verwachten van de werkzaamheden van de expertengroep.

M. Philippe Pivin (MR) peine à croire que le groupe d'experts va se réunir pour demander dans un premier temps ce qu'on attend de lui. Il suppose que ce groupe d'experts proposera à tout le moins une méthodologie.

Le commissaire général dispose-t-il d'une évaluation et d'un état des lieux relatifs aux manques de moyens ainsi qu'aux besoins de financement et d'investissements?

M. Marc De Mesmaeker, commissaire général de la Police fédérale, se réfère au plan pluriannuel d'investissement et de fonctionnement (PPIF) qui s'étale jusqu'en 2024 et que l'on peut comparer avec les financements effectivement reçus.

M. Tim Vandenput (Open Vld) explique que, dans le domaine de la Défense, par exemple, le rapport entre les frais de personnel et les autres dépenses a déjà été réexaminé. En 2014-2015, la situation se présentait encore comme suit dans ce domaine politique: 75 % du budget étaient consacrés aux frais de personnel, 25 % aux frais de fonctionnement et 0 % aux investissements. Aujourd'hui, la tendance est à 50 % pour les frais de personnel, 25 % pour les frais de fonctionnement et 25 % pour les investissements. Il convient toutefois de noter que les effectifs de la Défense ont été ramenés de 25 000 à 18 000 personnes. La réduction des forces de police n'est en aucun cas envisageable. Néanmoins, il reste opportun d'élaborer également un plan par étapes pour la police.

Le développement des zones de sécurité sur le terrain nécessitera, lui aussi, un plan par étapes. Il convient d'envisager de lancer un ou deux projets pilotes à cet égard. La loi permet de l'organiser. Dans tous les cas, une structure intégrant des zones de sécurité doit rester l'ambition à long terme. Cette organisation favorisera en effet la prise de décision sur le terrain.

Mme Vanessa Matz (cdH) partage l'avis de M. Pivin quant aux travaux du groupe d'experts. À quoi servirait-il de désigner un groupe d'experts si c'est au final pour déléguer la mission à des partenaires externes?

Enfin, elle demande à M. Paelinck de mettre à disposition de la commission les propositions qu'il a formulées concernant la répartition des tâches entre Police fédérale et zones de police.

De heer Philippe Pivin (MR) kan moeilijk geloven dat de groep van experten zal samenkomen, louter om te vernemen wat men van hen verwacht. Hij gaat van de veronderstelling uit dat die expertengroep toch op zijn minst een methodologie zal voorstellen.

Hij vraagt of de commissaris-generaal over een evaluatie en een stand van zaken betreffende het tekort aan middelen en de nood aan financiering en investeringen beschikt.

De heer Marc De Mesmaeker, commissaris-generaal van de Federale Politie, verwijst naar het meerjarig investerings- en werkingsplan (MIWP), dat tot in 2024 loopt en dat kan worden vergeleken met de daadwerkelijk ontvangen financieringen.

De heer Tim Vandenput (Open Vld) legt uit dat bijvoorbeeld bij Defensie de ratio tussen de personeelskosten en de andere uitgaven reeds werd aangepakt. De situatie binnen dat beleidsdomein was in 2014-2015 nog als volgt: 75 % van het budget ging naar personeelskosten, 25 % naar werkingskosten en 0 % naar investeringen. Thans is er een evolutie naar 50 % personeelskosten, 25 % werkingskosten en 25 % investeringen. Een belangrijke kanttekening is evenwel dat het aantal manschappen bij Defensie is herleid van 25 000 manschappen naar 18 000 manschappen. De afbouw van het politiekorps is zonder twijfel geen optie. Dat belet niet dat het aangewezen is om ook voor de politie een stappenplan uit te werken.

Ook de uitbouw van de veiligheidszones op het terrein zal een stappenplan vereisen. Het valt te overwegen om hieromtrent één of twee proefprojecten op te starten. De wet laat ook toe om dat te organiseren. Een structuur met veiligheidszones moet hoe dan ook de ambitie op de langere termijn blijven. Die zal de besluitvorming op het terrein immers ten goede komen.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) deelt de mening van de heer Pivin met betrekking tot de werkzaamheden van de expertengroep. Wat is het nut van het aanstellen van een groep van experten wanneer de opdracht uiteindelijk aan externe partners zal worden uitbesteed?

Tot slot vraagt ze aan de heer Paelinck of hij zijn voorstellen met betrekking tot de taakverdeling tussen de federale politie en de politiezones ter beschikking van de commissie kan stellen.

II. — AUDITION DU 9 MARS 2021

Lors de cette audition, les personnes suivantes ont été entendues:

— M. Willy Bruggeman, président du Conseil fédéral de police;

— M. Dirk Van Nuffel, chef de corps de la zone de police de Bruges;

— M. Koen Van Heddeghem, chef de service et collaborateur police locale et sécurité de la Vlaamse Vereniging van Steden en Gemeenten;

— M. Julien Flagothier, conseiller en finances publiques locales de l'Union des Villes et Communes de Wallonie;

— M. Olivier Deleuze, président de Brulocalis.

A. Exposés introductifs

1. *Exposé de M. Willy Bruggeman, président du Conseil fédéral de police*

M. Willy Bruggeman, président du Conseil fédéral de police, espère qu'une nouvelle loi de financement sur la police intégrée pourra bientôt voir le jour.

Il relève que tant l'accord de gouvernement que l'exposé d'orientation politique de la ministre de l'Intérieur pointent la nécessité d'une réforme du financement de la police intégrée et de l'instauration d'un modèle objectif et transparent. Il lui paraît toutefois que l'échéance prévue de 2024 est trop éloignée: il plaide pour sa part pour une réforme plus rapide.

Aujourd'hui, tous s'accordent sur la nécessité de revoir la norme KUL. L'intervenant indique à ce propos que de nombreuses études universitaires, certains rapports de la Cour des comptes, le rapport d'évaluation "10 ans de réforme de la police" ou encore le memorandum des polices locales et fédérale ont abordé ce sujet. S'il note que certaines initiatives (comme le lancement d'États-généraux) sont actuellement préparées par le SPF intérieur, il ne peut que regretter l'absence d'une évaluation globale, 20 ans après l'entrée en vigueur de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux.

L'intervenant invite les membres de la commission à prendre connaissance du rapport du Conseil fédéral de police intitulé "Évaluation globale du fonctionnement et

II. — HOORZITTING VAN 9 MAART 2021

Tijdens deze hoorzitting werden de volgende personen gehoord:

— de heer Willy Bruggeman, voorzitter van de Federale Politieraad;

— de heer Dirk Van Nuffel, korpschef van de politiezone Brugge;

— de heer Koen Van Heddeghem, diensthoofd en staf-medewerker lokale politie & veiligheid van de Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten (VVSG);

— de heer Julien Flagothier, adviseur lokale financiën bij de "Union des Villes et Communes de Wallonie" (UVCW);

— de heer Olivier Deleuze, voorzitter van Brulocalis.

A. Inleidende uiteenzettingen

1. *Uiteenzetting van de heer Willy Bruggeman, voorzitter van de Federale Politieraad*

De heer Willy Bruggeman, voorzitter van de Federale Politieraad, hoopt dat er binnenkort een nieuwe financieringswet voor de geïntegreerde politie komt.

Hij merkt op dat zowel het regeerakkoord als de beleidsverklaring van de minister van Binnenlandse Zaken de aandacht vestigen op de nood aan een hervorming van de financiering van de geïntegreerde politie en aan de invoering van een objectief en transparant financieeringsmodel. De spreker merkt evenwel op dat 2024 als streefdatum volgens hem te veraf ligt; hij pleit dan ook voor een snellere hervorming.

Thans is iedereen het erover eens dat de KUL-norm moet worden herijkt. De spreker geeft aan dat dit vraagstuk is aangekaart in talrijke universitaire onderzoeken, in verslagen van het Rekenhof, in het evaluatieverslag "10 jaar politiehervorming" alsook in het memorandum van de lokale en de federale politie. Hoewel hij vaststelt dat sommige initiatieven (zoals het opstarten van de Staten-Generaal) momenteel door de FOD Binnenlandse Zaken worden voorbereid, kan hij alleen maar betreuren dat twintig jaar na de inwerkingtreding van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, een alomvattende evaluatie nog steeds ontbreekt.

De spreker verzoekt de commissieleden kennis te nemen van het verslag van de Federale Politieraad over de "Globale evaluatie van de werking en de organisatie

de l'organisation de la Police Fédérale et des services de la Police Locale au cours de l'année 2018", dans lequel sont pointées plusieurs difficultés.

L'intervenant rappelle que la situation actuelle résulte de l'application de la norme KUL qui est inadaptée et dépassée et qui opère une confusion entre financement et capacité policière. Cette situation est rendue encore plus complexe par l'existence d'une mosaïque de sources de financement qui émanent non seulement des autorités fédérales (voir à ce propos le *Moniteur belge* du 22 décembre 2020) mais également provinciales ou locales. Il en résulte que l'on ne dispose malheureusement pas d'une image correcte du coût total de la police à l'échelle nationale.

Il faut par ailleurs ne pas perdre de vue que le contribuable contribue au financement de la police locale en fonction de son lieu de résidence alors qu'il bénéficie des services de police sur tout le territoire, qu'il s'agisse du lieu où il travaille ou passe ses vacances ou du lieu où ses enfants fréquentent un établissement scolaire.

Plusieurs facteurs hypothèquent la réussite de la réforme du financement de la police.

Le premier résultat de la diminution du budget de l'État et de l'incertitude budgétaire des prochaines années. Le modèle actuel est en effet sous tension en raison des économies linéaires appliquées les dernières années. La conséquence est que la police fédérale ne dispose plus des moyens nécessaires pour lui permettre d'assumer ses missions, lesquelles sont dès lors assumées par les zones de police locale. Il relève, dans ce contexte, un obstacle majeur dans le cadre d'une réforme du système de financement. En effet, si le choix devait être fait de continuer à travailler avec la même enveloppe budgétaire qu'aujourd'hui, la répartition de cette enveloppe selon une nouvelle clé de financement risque d'engendrer des crispations surtout dans le chef de zones qui verraient leur dotation diminuer.

Par ailleurs, il faut pointer la durée parfois trop longue des plans de sécurité (note-cadre de sécurité intégrale et plan national de sécurité) qui constituent dès lors un cadre trop peu flexible et qui ne permettent pas de s'adapter à l'évolution rapide de la criminalité ainsi qu'aux évaluations sociétales.

Il faut également noter que les services de police ont parfois investi dans des innovations technologiques dont ils ont sous-estimé l'impact sur la capacité nécessaire pour en assurer le bon fonctionnement et le suivi. Même si l'intensification de la coopération internationale doit être saluée, la capacité est également mise à mal par les nouveaux outils mis en place dans ce cadre (loi Salduz,

van de Federale Politie en van de lokale politiediensten tijdens het jaar 2018", waarin de aandacht wordt gevestigd op meerdere pijnpunten.

De heer Bruggeman herinnert eraan dat de huidige situatie het gevolg is van de toepassing van de KUL-norm, die inadequaat en voorbijgestreefd is en die tot verwarring tussen financiering en politiecapaciteit leidt. Deze situatie wordt nog bemoeilijkt door het bestaan van een lappendeken aan financieringsbronnen, niet alleen bij de federale overheid (zie in dit verband het *Belgisch Staatsblad* van 22 december 2020) maar ook bij de provincies en de lokale overheden. Als gevolg daarvan heeft men geen correct zicht op de totale kostprijs van de politie op nationaal niveau.

Voorts mag niet uit het oog worden verloren dat de belastingplichtige aan de financiering van de lokale politie bijdraagt naargelang van zijn woonplaats, maar dat hij op de politie een beroep kan doen in het hele land, meer bepaald op de plaatsen waar hij werkt, zijn vakantie doorbrengt of zijn kinderen naar school gaan.

Meerdere factoren brengen het welslagen van de hervorming van de financiering van de politie in het gedrang.

De eerste factor heeft te maken met de krimpemde overheidsbegroting en met de budgettaire onzekerheid voor de komende jaren. Als gevolg van de lineaire besparingen van de jongste jaren staat het huidige model immers onder druk, waardoor de federale politie niet langer over de nodige middelen beschikt om zich naar behoren te kwijten van haar taken, die derhalve worden overgenomen door de lokale politiezones. In dit verband ontwaart hij een belangrijke hinderpaal bij een hervorming van het financieringssysteem. Mocht ervoor worden geopteerd met dezelfde begrotingsenveloppe als vandaag te blijven werken, dan dreigt de verdeling van die enveloppe volgens een nieuwe financieringsleutel tot ergernis te leiden, niet het minst bij de zones waarvan de dotatie zou worden verlaagd.

Voorts moet de aandacht worden gevestigd op de soms te lange looptijd van de veiligheidsplannen (Kadernota Integrale Veiligheid en het Nationaal Veiligheidsplan), die bijgevolg een raamwerk creëren dat niet soepel genoeg is en dat het niet mogelijk maakt zich aan te passen aan de snelle evolutie van de criminaliteit en de samenleving.

Tevens zij opgemerkt dat de politiediensten in bepaalde gevallen hebben geïnvesteerd in technologische innovaties waarvan zij de impact op de vereiste capaciteit om de goede werking en de opvolging ervan te waarborgen, hebben onderschat. Hoewel de intensivering van de internationale samenwerking toe te juichen valt, komt de capaciteit eveneens zwaarder onder druk te

mandat d'arrêt européen, PNR). Ceci a évidemment un impact négatif pour certaines fonctions de la police et en particulier la police de proximité (*community policing*). Il est donc essentiel de travailler à une loi de financement qui permette de maintenir d'un certain équilibre entre les différentes composantes de la police et les missions qui doivent être assumées.

Une autre dérive des dernières années est d'avoir privilégié l'organisation des services et la répartition des tâches sur la base de considérations purement financières: il n'est pas rare par exemple, que dans certaines zones, le travail des agents de quartier soit organisé de manière à leur permettre de bénéficier de diverses primes (primes de nuit, ou de weekend). L'intervenant plaide pour sa part pour que soit plutôt privilégiée une rémunération fonctionnelle permettant de revaloriser certaines fonctions.

D'autres facteurs auront également leur importance dans le débat sur le financement de la police et méritent d'être définitivement tranchés. Il cite, à titre d'exemple, la finalisation du dossier des tâches essentielles, l'externalisation de certaines missions mais aussi la réduction des tâches administratives encore trop nombreuses.

L'intervenant énumère les principes de base qui, selon lui, devraient guider la réflexion dans cette réforme.

Tout d'abord, la réforme doit permettre de garantir à tous les citoyens un service policier équivalent dans des limites budgétaires raisonnables.

Il lui paraît également nécessaire de préserver le concept qui a présidé la création de la police intégrée, qui suppose des responsabilités spécifiques tant pour la police fédérale que la police locale et des moyens budgétaires suffisants pour l'une et pour l'autre.

Se référant à l'exposé de M. Nicholas Paelinck, président de la CPPL, qui a mis le doigt sur les erreurs du passé, M. Bruggeman invite également les autorités à en tirer les leçons.

Il lui semble dès lors essentiel que la future loi de financement privilégie une approche globale et inclue toutes les formes de financement afin d'éviter le morcellement actuel.

staan door de nieuwe instrumenten die daarmee gepaard gaan (Salduz-wet, Europees aanhoudingsbevel, PNR). Uiteraard heeft zulks een ongunstige impact op bepaalde functies van de politie, in het bijzonder wat de nabijheidspolitie (*community policing*) betreft. Het komt er dus op aan werk te maken van een financieringswet waarmee een evenwicht in stand kan worden gehouden tussen de diverse componenten van de politie en de taken die moeten worden vervuld.

Een andere ontsporing van de jongste jaren is dat de diensten worden georganiseerd en de taken worden verdeeld op basis van louter financiële overwegingen: in sommige zones, bijvoorbeeld, wordt het werk van de wijkagenten zo georganiseerd dat zij diverse premies kunnen genieten (nacht- of weekendpremies). De spreker pleit ervoor de voorkeur te geven aan een functionele vergoeding waarmee bepaalde functies kunnen worden gehervardeerd.

Ook andere factoren zullen in het debat over de financiering van de politie van tel zijn en dienen definitief te worden beslecht. Als voorbeeld noemt hij de afronding van het dossier inzake de kerntaken, de outsourcing van bepaalde taken, maar ook de inperking van de nog al te talrijke administratieve taken.

De spreker somt de basisprincipes op die volgens hem de reflectie over deze hervorming zouden moeten aansturen.

In de eerste plaats moet de hervorming bewerkstelligen dat alle burgers een gelijkwaardige politiedienstverlening kan worden gewaarborgd, binnen redelijke budgettaire limieten.

Voorts lijkt het hem eveneens noodzakelijk het concept te handhaven dat aan de oprichting van de geïntegreerde politie is voorafgegaan en dat gestoeld is op specifieke verantwoordelijkheden voor zowel de federale als de lokale politie, met voor beide toereikende budgettaire middelen.

De heer Bruggeman verwijst naar de uiteenzetting van de heer Nicholas Paelinck, voorzitter van de VCLP, die de fouten uit het verleden onder de aandacht heeft gebracht. Ook de spreker roept de overheden ertoe op er lering uit te trekken.

Het lijkt hem dan ook essentieel dat de toekomstige financieringswet voorrang geeft aan een alomvattende aanpak en alle financieringsvormen omvat, zodat komaf wordt gemaakt met de huidige versnippering.

Un des gros défauts résultant de l'application de la norme KUL actuelle est d'avoir figé la clé de répartition du financement sans tenir compte des évolutions de terrain. Il conviendra dès lors d'adopter une clé de répartition du financement raisonnable et suffisamment flexible pour qu'il puisse être tenu compte de ces évolutions.

Deux autres principes devraient également être gardés à l'esprit. Il résume le premier par l'expression "qui décide, paie". Il cite à titre d'illustration les nouvelles missions dévolues aux services de police suite à l'adoption par les communautés et régions de nouvelles réglementations. Le fait que ces dernières ne contribuent pas au financement de la police intégrée pose, lui semble-t-il, question. D'autre part, "qui paie, décide": les zones de police locale reçoivent une dotation fédérale pour l'accomplissement de certaines missions. Par le passé, certains bourgmestres ou chefs de zone se sont trop facilement affranchis des missions ainsi financées (cf. mécanisme Hycap). Il convient donc de réfléchir à la manière d'éviter, voire de sanctionner, ce type de comportements (par exemple, en adaptant la dotation suivante).

Il faut par ailleurs éviter les mécanismes de financement croisés entre les différentes composantes de la police intégrée et mettre fin à l'opacité actuelle en garantissant que les moyens attribués pour certaines missions soient effectivement utilisés à cette fin. Il convient également d'identifier les missions de police dont le financement pourrait être supporté par ceux qui en bénéficient (par exemple, les missions de sécurisation assurées par la police lors des matches de football ou des courses cyclistes).

Enfin, le respect du principe de gestion en bon père de famille, la lutte contre les abus, la coopération mutuelle doivent permettre une utilisation optimale des moyens publics.

L'intervenant fait ensuite le point sur les chantiers et réflexions en cours: outre le groupe de travail multidisciplinaire et les États généraux annoncés par la ministre de l'Intérieur, le Conseil de la police fédérale est actuellement en train de réaliser une évaluation des directives du 1^{er} décembre 2006 pour l'allègement et la simplification de certaines tâches administratives de la police locale (MB 29 décembre 2006).

Il souligne qu'avant de se lancer dans la réforme du financement de la police, il faudra disposer d'une vue d'ensemble du budget réel de la police fédérale et de la police locale et des charges qu'elles doivent assumer.

Een van de grote knelpunten van de toepassing van de huidige KUL-norm is dat bij het vastleggen van de verdeelsleutel voor de financiering geen rekening is gehouden met de ontwikkelingen in het veld. Het is dan ook zaak voor de financiering een redelijke verdeelsleutel uit te werken die flexibel genoeg is om met die ontwikkelingen rekening te houden.

Met nog twee andere beginselen zou eveneens rekening moeten worden gehouden. Het eerste zou hij willen samenvatten als "wie bepaalt, betaalt". Ter illustratie verwijst hij naar de nieuwe taken die aan de politiediensten zijn toebedeeld ingevolge nieuwe reglementeringen die de gemeenschappen en de gewesten hebben aangenomen. Dat die laatste niet bijdragen aan de financiering van de geïntegreerde politie, roept volgens hem vragen op. Het andere beginsel is dat "wie betaalt, bepaalt": de lokale politiezones ontvangen een federale dotatie om bepaalde taken uit te voeren. In het verleden hebben sommige burgemeesters of zonechefs zich al te makkelijk onttrokken aan de aldus gefinancierde taken (cf. Hycap-mechanisme). Er dient dus te worden nagedacht over de manier waarop dergelijke gedragingen kunnen worden voorkomen of zelfs bestraft (bij voorbeeld door het bijsturen van de volgende dotatie).

Voorts moeten kruisfinancieringsmechanismen tussen de diverse componenten van de geïntegreerde politie worden voorkomen en moet een einde worden gemaakt aan de huidige onduidelijkheid, door ervoor te zorgen dat de voor bepaalde opdrachten toegewezen middelen ook daadwerkelijk daartoe worden aangewend. Tevens moet worden nagegaan welke politietaken voortaan zouden moeten worden gefinancierd door wie er voordeel van trekt (men denke aan de beveiliging door de politie van voetbal- of wielervedstrijden).

Tot slot moeten de eerbiediging van het goedehuisvaderbeginsel, het tegengaan van misbruik en de onderlinge samenwerking leiden tot een optimaal gebruik van de overheidsmiddelen.

Vervolgens maakt de spreker de balans op van de lopende projecten en denkoefeningen. De minister van Binnenlandse Zaken heeft aangekondigd dat een multidisciplinaire werkgroep en een Staten-Generaal zullen worden opgericht. Daarenboven evalueert de Federale Politieraad thans de richtlijnen van 1 december 2006 tot het verlichten en vereenvoudigen van sommige administratieve taken van de lokale politie (*Belgisch Staatsblad*, 29 december 2006).

Hij benadrukt dat men eerst zicht moet hebben op het reële totale budget van de federale politie en van de lokale politie en op alle taken die zij moeten vervullen; pas dan kan de hervorming van de financiering van de

L'intervenant recommande également de déterminer au préalable les tâches essentielles de la police afin de cerner les capacités nécessaires pour les effectuer et de veiller à une répartition claire des missions entre police fédérale et police locale. Il conviendra également de décider si le financement se limite à garantir certaines fonctionnalités de base ou s'il doit également intégrer d'autres paramètres (répartition géographique des bureaux de police, délais d'intervention, etc.). Il faudra également tenir compte du financement de missions assumées par d'autres services en matière de sécurité de manière à pouvoir apprécier si ces missions ne devraient pas plutôt être reprises par les services de police (cf. l'opération *Vigilant Guardian*).

Tout ceci devrait permettre de mieux évaluer l'impact éventuel d'un nouveau modèle de financement.

Pour rédiger la loi de financement, deux possibilités s'offrent au législateur: ce dernier pourrait, à court terme, établir le cadre juridique basé sur les grandes orientations précitées et élaborer par la suite une loi précisant les modalités de financement. Une autre piste est de s'accorder sur l'ensemble des modalités avant d'établir la loi de financement. L'orateur suggère, pour sa part, d'opter pour la première méthode.

Une fois la loi de financement adoptée, M. Bruggeman conseille d'envisager une mise en œuvre prudente et progressive pour susciter l'adhésion de l'ensemble des bourgmestres et des services de police concernés. S'il prône une formule de croissance linéaire permettant d'atteindre la nouvelle norme après un certain nombre d'années, il lui semble par contre que la réforme devrait produire immédiatement ses effets dans les zones de police confrontées à un déficit de personnel. Le même principe de mise en œuvre immédiate devrait être d'application pour les modalités complémentaires de financement (Salduz, Fonds de sécurité routière, etc.).

En termes de méthode de travail, l'intervenant suggère de travailler parallèlement sur trois axes. Premièrement, il revient au Parlement de mener une réflexion sur ce que doit être la police intégrée et ses missions. Deuxièmement, les ministres de la Justice et de l'Intérieur doivent préparer la réforme en privilégiant une approche multidisciplinaire. Troisièmement, les services de police doivent se préparer à la réforme et conseiller les autorités à ce sujet. Tout ceci doit se faire conformément à un calendrier concerté, tenant compte des différentes étapes intermédiaires évoquées plus haut. Enfin, il plaide pour que la future loi prévoie un mécanisme d'évaluation périodique afin

politie worden aangevat. De spreker beveelt tevens aan de essentiële taken van de politie vooraf te bepalen om na te gaan welke capaciteiten nodig zijn om die uit te voeren, alsook om toe te zien op een duidelijke verdeling van de taken tussen de federale politie en de lokale politie. Ook moet worden beslist of de financiering beperkt blijft tot het waarborgen van bepaalde basisfunctionaliteiten, dan wel of tevens met andere parameters rekening moet worden gehouden (geografische spreiding van de politiekantoren, interventietijd enzovoort). Daarenboven moet er rekening mee worden gehouden dat bepaalde veiligheidstaken door andere diensten worden vervuld; in dat verband moet worden nagegaan of die taken niet beter door de politiediensten zouden worden overgenomen (cf. operatie *Vigilant Guardian*).

Op grond van al deze maatregelen zouden de eventuele gevolgen van een nieuw financieringsmodel beter moeten kunnen worden ingeschat.

De wetgever heeft twee mogelijkheden om de financieringswet uit te werken: op korte termijn kan het juridisch raamwerk worden vastgelegd op grond van de voormelde krachtlijnen, waarna een wet ter verduidelijking van de nadere financieringsregels wordt uitgewerkt. Een andere mogelijkheid bestaat erin eerst een akkoord over alle nadere regels te bereiken, en pas daarna de financieringswet uit te werken. De spreker geeft aan dat de eerste methode zijn voorkeur geniet.

De heer Bruggeman adviseert de financieringswet, eenmaal aangenomen, omzichtig en geleidelijk ten uitvoer te leggen, opdat alle betrokken burgemeesters en politiediensten zich erachter zouden scharen. Hoewel hij voorstander is van een lineair groeipad waarbij de nieuwe norm na een aantal jaren zou worden bereikt, meent hij evenwel dat de hervorming onmiddellijk uitwerking zou moeten hebben in de politiezones met een personeelstekort. Zulks zou tevens moeten gelden voor de aanvullende financieringsregeling (Salduz, Verkeersveiligheidsfonds enzovoort).

Met betrekking tot de werkwijze stelt de spreker voor simultaan op drie sporen te werken. Ten eerste moet het Parlement nadenken over wat de geïntegreerde politie moet behelzen en welke taken zij moet uitvoeren. Ten tweede moeten de ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken de hervorming voorbereiden via een multidisciplinaire aanpak. Ten derde moeten de politiediensten zich voorbereiden op de hervorming en de overheden adviseren ter zake. Al deze werkzaamheden moeten een onderling overlegd tijdspad volgen, rekening houdend met de verschillende voormelde tussenstappen. Tot slot roept de spreker ertoe op in de

d'optimiser le modèle pour les années futures et d'éviter ainsi les erreurs du passé.

M. Bruggeman conclut que le Conseil fédéral de la police se tient à disposition du Parlement pour lui fournir le soutien nécessaire en vue de finaliser le texte de loi de financement. Il rappelle que la composition du Conseil fédéral (magistrats du parquet, du siège, bourgmestres et chefs de corps) en fait un partenaire idéal dans la préparation de la réforme.

2. Exposé de M. Dirk Van Nuffel, chef de corps de la zone de police de Bruges

M. Dirk Van Nuffel indique que la proposition de loi à l'examen aborde plusieurs principes de base: les normes minimales, les fonctionnalités de base, la taille des zones de police et le débat sur les missions de base.

Service de police équivalent et fonctionnalités de base

L'orateur souhaite évoquer les normes minimales nécessaires pour garantir un service de police équivalent. Les normes minimales actuelles, qui sont définies dans des arrêtés royaux de 2001 et 2009, sont désormais dépassées. À l'heure actuelle, prévoir une équipe d'intervention garantie par zone de police ne suffit plus, même pour la plus petite zone de police. Un collaborateur résidant dans la zone de police et titulaire du grade d'officier de police judiciaire doit être effectivement présent sur le terrain, et pas uniquement mobilisable et disponible depuis son domicile. Chaque zone de police doit toujours disposer, à titre exclusif, d'un officier de police administrative mobilisable. Pour assurer une gestion globale des problèmes locaux, il faut disposer de personnes dotées d'une très bonne connaissance du terrain. Une équipe de recherche locale doit au moins disposer en permanence de deux à trois collaborateurs. Des collaborateurs disposant de connaissances minimales dans la gestion des faits de cybercriminalité, qui sont en augmentation, doivent également être présents au niveau local. Il convient de revoir les normes d'accueil, y compris dans un environnement numérique. Dès lors que les exigences minimales en matière de police de quartier ou de police de proximité ne peuvent pas être ramenées au principe de base d'un agent de quartier pour 4 000 habitants, les normes de qualité minimales devront d'abord être réévaluées et définies à l'aune de la taille et de la complexité des zones de police. En outre, il convient de tenir compte de plusieurs impératifs en matière d'organisation policière: l'appui fourni par une

toekomstige wet een periodiek evaluatiemechanisme op te nemen, teneinde het model in de komende jaren te optimaliseren en aldus te voorkomen dat de fouten uit het verleden nogmaals worden gemaakt.

De heer Bruggeman geeft tot slot aan dat de Federale Politieraad ter beschikking staat van het Parlement om de nodige ondersteuning te bieden bij het afwerken de financieringswet. Hij wijst erop dat de Federale Politieraad dusdanig is samengesteld (magistraten van het parket en van de zittende magistratuur, burgemeesters en korpschefs) dat hij een ideale partner is om samen de hervorming voor te bereiden.

2. Uiteenzetting van de heer Dirk Van Nuffel, korpschef van de politiezone Brugge

De heer Dirk Van Nuffel geeft aan dat het wetsvoorstel een aantal uitgangspunten heeft: de minimale normen, de basisfunctionaliteiten, de schaalgrootte van de politiezones en het kerntakendebat.

Gelijkwaardige politiezorg en basisfunctionaliteiten

De spreker gaat in op de minimale normen voor een gelijkwaardige dienstverlening. De huidige minimale normen, die zijn vastgelegd in koninklijke besluiten van 2001 en 2009, zijn inmiddels gedateerd. Eén gewaarborgde interventieploeg per politiezone is thans zelfs voor de kleinste politiezone onvoldoende. Een medewerker uit de eigen politiezone met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie moet daadwerkelijk op het terrein aanwezig zijn en niet enkel thuis beschikbaar en oproepbaar zijn. De eigen politiezone moet altijd over een inzetbare eigen officier van bestuurlijke politie beschikken. Wanneer men spreekt over een alomvattende aanpak van lokale problemen moet men mensen hebben die het werkteerrein zeer goed kennen. Een lokale recherche moet minstens twee tot drie medewerkers 24/7 ter beschikking hebben. Een minimale kennis voor de behandeling van de toenemende cybercriminaliteit moet lokaal aanwezig zijn. Onthaalnormen moeten herbekeken worden, ook in een digitale omgeving. De minimale eisen inzake wijkpolitie of gebiedsgebonden politiezorg kunnen niet worden herleid tot het basisprincipe van één wijkagent per 4 000 inwoners. De minimale kwaliteitsstandaarden moeten dus eerst worden herijkt en gemodelleerd naar de omvang en de complexiteit van een politiezone. Daarnaast kan men niet voorbijgaan aan een aantal vereisten inzake de politionele bedrijfsvoering: de ondersteuning van een *intelligence led policing* met een lokaal informatiekruispunt en functionele beheerders, de organisatiebeheersing en het intern toezicht, en het personeels- en facilitair beheer. Pas daarna is een

fonction de police guidée par l'information (*intelligence led policing*) reposant sur un carrefour local d'informations et des gestionnaires fonctionnels, la maîtrise de l'organisation et la surveillance interne, et la gestion facilitaire et du personnel. Ce n'est qu'après en avoir tenu compte qu'il sera possible de procéder à une réévaluation fondée sur des preuves de la taille minimale des zones de police.

Discussion relative à la taille des zones de police

Avant d'aller plus loin, il convient de souligner que si de nombreuses zones de police sont trop petites, c'est essentiellement parce que les principes de subsidiarité et de spécialité (conformément auxquels la police fédérale doit soutenir la police locale), et donc le fondement sur lequel repose la structure policière intégrée, ont volé en éclats. Cette situation découle d'abord des coupes déraisonnables imposées à la police fédérale par les gouvernements successifs, ainsi que du système d'exécution budgétaire particulièrement rigide appliqué par la police fédérale.

Du point de vue local, l'exercice dit d'optimisation mis en place en 2014 au niveau de la police fédérale a certes eu certains effets, mais ses résultats sont trop peu tangibles. Par exemple, les spécialisations et les innovations technologiques sont surtout développées et déployées dans les zones de police locale. Par exemple, le logiciel de police "Focus", aujourd'hui déployé dans la plupart des zones de police, a été développé dans la zone de police d'Anvers.

Ce sont surtout les services de police locale de plus grande taille – généralement établis au sein et autour des villes-centres – qui comblent les lacunes laissées par la police fédérale. En effet, le savoir-faire et les moyens humains et financiers nécessaires ne peuvent être libérés que dans les corps locaux de (moyenne ou de) grande taille. Cette situation accentue les différences au niveau de l'offre de services entre les zones de police de taille différente.

C'est la raison pour laquelle les scientifiques spécialistes de la police, en particulier, préconisent d'importants agrandissements. Ces plaidoyers sont étayés par un discours académique sur la mission et la place de la police dans la société de 2030. D'aucuns souhaitent que ces nouvelles zones de police coïncident avec les zones de secours des services d'incendie. C'est oublier que la raison d'être de la refonte des services d'incendie était d'une autre nature que la refonte des services de police. La réforme des services d'incendie était notamment motivée par la nécessité d'investir dans du matériel d'incendie et l'ampleur des investissements.

evidence based oefening tot herevaluatie van de minimale schaalgrootte van een politiezone mogelijk.

Discussie inzake de schaalgrootte van politiezones

Vooraf moet er toch op gewezen worden dat indien vele politiezones te klein zijn, dit in grote mate moet toegeschreven worden aan de vaststelling dat de beginselen van subsidiariteit en specialiteit (waarbij de federale politie de lokale politie moet ondersteunen), en dus de grondslag waarop de geïntegreerde politiestructuur is geschraagd, onderuit zijn gehaald. Daarvoor zijn in de eerste plaats de onredelijk zware besparingen verantwoordelijk die de opeenvolgende regeringen aan de federale politie hebben opgelegd, samen met het bijzonder starre systeem van begrotingsuitvoering dat de federale politie kent.

Vanuit de lokale insteek heeft de zogenaamde optimalisatieoefening sedert 2014 bij de federale politie wel iets, maar te weinig tastbaars opgeleverd. Zo worden specialisaties en technologische innovaties vooral in de lokale politiezones ontwikkeld en uitgerold. In de politiezone Antwerpen werd bijvoorbeeld de politiesoftware "Focus" ontwikkeld, die inmiddels in de meeste politiezones wordt uitgerold.

Vooraf de grotere lokale politiediensten – meestal in en rond centrumsteden – vullen de lacunes op die de federale politie achterlaat. De vereiste knowhow en personeels- en financiële capaciteit kunnen namelijk enkel in (middel)grote lokale korpsen worden vrijgemaakt. Dat feit vergroot het verschil aan dienstenaanbod tussen politiezones van verschillende schaal.

Om die reden pleiten vooral politiewetenschappers voor ingrijpende schaalvergrotingen. De pleidooien worden onderbouwd met een academisch discours over de opdracht en de plaats van de politie in de samenleving van 2030. Sommigen zien die nieuwe politiezones samenvallen met de hulpverleningszones van de brandweer. Dit gaat voorbij aan het gegeven dat de ratio voor de herinrichting van de brandweer van een heel andere orde was dan die voor de politiediensten. De brandweershervorming was onder meer ingegeven door de nood aan en de omvang van de investeringen in brandweermaterieel. Die benadering strookt niet met

Cette approche rompt avec le modèle policier souhaité par le législateur en 1998, à savoir le modèle d'une police orientée vers la collectivité. Parallèlement, certains responsables politiques tiennent aux zones de petite taille, se fondant sur une vision municipaliste erronée, bien que cette formule ne résiste pas à la pratique policière. La vérité se situe donc entre ces deux points de vue.

Mieux vaut se garder d'entreprendre une nouvelle réforme structurelle approfondie et paradigmatique de la police belge. Cependant, il faut être conscient que le modèle policier doit croître et évoluer d'un point de vue organique. La question du financement peut servir de déclencheur pour stimuler des changements d'échelle. Les nouvelles normes de qualité applicables aux sept fonctionnalités de base auront pour conséquence que plusieurs missions devront être prises en charge dans le cadre d'une collaboration entre zones, par exemple la lutte contre la cybercriminalité, l'accueil de prévenus ou l'intervention d'une équipe d'assistance spéciale (circulaire GPI 81). L'idée de créer des régions de police autour des villes-centres ou sur le modèle des (anciens) arrondissements administratifs – qui coïncident par hasard aussi avec les anciens districts de gendarmerie – mérite en tout cas d'être approfondie. Il se trouve que cette échelle est comparable aux sous-régions envisagées lors de l'élaboration du pacte d'Egmont tant décrié. Elle est donc loin d'être exceptionnelle.

Il serait toutefois préférable de d'abord se pencher sur les contours des inévitables changements d'échelle au sein de la police locale et sur une redéfinition suffisamment solide, sur le plan financier, des missions de la police fédérale. Et il serait logique que le financement des zones de police ne soit revu qu'en second lieu.

Financement supplémentaire des zones de police

Les développements de la proposition de loi indiquent que "*l'enveloppe budgétaire devra nécessairement être augmentée*" et qu'aucune des "*185 zones de police ne recevra une dotation fédérale de base [d'un] montant inférieur au dernier montant calculé sur la base de la "Norme KUL"*" (DOC 55 1535/001, p. 6). On peut se demander s'il s'agit d'un postulat réaliste d'un point de vue politique et budgétaire. C'est précisément parce que tout nouveau système de financement devait s'inscrire dans le cadre d'une enveloppe fermée que les ministres qui se sont succédé à l'Intérieur se sont gardés de prendre une initiative dans ce domaine.

Il existe pourtant des sources de financement qui peuvent s'intégrer dans un régime légal de dotations fédérales. Ne faudrait-il pas revoir, par exemple, les contributions du Fonds de sécurité routière? Le mode de calcul de l'intervention de ce fonds pourrait être

het politiemodel dat de wetgever in 1998 heeft gewild, met name de gemeenschapsgerichte politiezorg. Tegelijk houden sommige beleidsmakers vanuit een fout begrepen municipalistische visie vast aan een kleinschaligheid die de toets met de politionele bedrijfsvoering niet doorstaat. De waarheid ligt dus in het midden.

Voor een nieuwe grondige paradigmatische structuurhervorming van het Belgisch politiewezen wordt beter niet geijverd. Evengoed moet er het besef zijn dat het politiemodel organisch moet groeien en evolueren. Het vraagstuk van de financiering kan een *trigger* zijn om een aantal schaalveranderingen te stimuleren. De nieuwe kwaliteitsstandaarden voor de zeven basisfunctionaliteiten zullen ervoor zorgen dat met betrekking tot een aantal zaken zoneoverschrijdend zal moeten worden gewerkt. Het gaat dan om politieopdrachten zoals het omgaan met cybercriminaliteit, het opvangen van arrestanten of het inzetten van een bijzonder bijstandsteam (omzendbrief GPI 81). De idee van politiezorgregio's rond centrumsteden of afgemeten op de (vroegere) bestuurlijke arrondissementen – die toevallig ook samenvallen met de vroegere rijkswachtdistricten – is in elk geval verder onderzoek waard. Deze schaal is toevallig vergelijkbaar met de subregio's waaraan bij de uitwerking van het verguisde Egmontpact werd gedacht, en is dus lang niet zo uitzonderlijk.

Het verdient evenwel de voorkeur zich eerst in de krijtlijnen van onvermijdelijke schaalveranderingen bij de lokale politie te verdiepen, alsook in een voldoende financieel onderbouwde herijking van de opdrachten van de federale politie. Het zou logisch zijn pas daarna te sleutelen aan de financiering van de politiezones.

Bijkomende financiering voor de politiezones

De toelichting bij het voorliggende wetsvoorstel vermeldt dat "echt moet voorzien worden in een grotere begrotingsenveloppe" en (elk van) de 185 politiezones "in geen geval een lagere basisdotatie ontvangen dan het laatste bedrag dat werd berekend op grond van de KUL-norm" (DOC 55 1535/001, blz. 6). Het is de vraag of dit een politiek en begrotingsgewijs realistisch uitgangspunt kan zijn. De premisse dat een nieuw financieringsstelsel in een gesloten enveloppe moet gebeuren, heeft de opeenvolgende ministers van Binnenlandse Zaken net belet ter zake een initiatief te nemen.

Toch zijn er financieringsbronnen die in een wettelijk stelsel van federale dotaties kunnen worden ingebracht. Moet er bijvoorbeeld geen herziening komen van de bijdragen vanuit het Verkeersveiligheidsfonds? De berekeningswijze van de tussenkomst uit dat fonds kan

revu et lié à la nature et au nombre d'amendes routières générées par chaque zone de police ou par la police fédérale. Par le passé, ce type de corrélation était proscrit de crainte que l'appât du gain entraîne une chasse déraisonnable aux contrevenants au Code de la route. La frilosité politique a maintenant disparu dans ce domaine en raison de la prise de conscience croissante de la sécurité routière et depuis l'introduction du système de sanctions administratives communales appelées "GAS 5" (du moins en Flandre), qui prévoit que les recettes de certaines infractions pour excès de vitesse sont immédiatement reversées aux communes.

Dans le même temps, force est de constater que les moyens alloués actuellement aux centres régionaux de traitement (CRT) sont insuffisants pour leur permettre d'accomplir leur mission, et donc pour soulager efficacement les services de police locale.

Par ailleurs, les zones de police locale contribuent encore partiellement au financement des SICAD. La question est donc de savoir s'il serait possible que le financement soit entièrement assuré par la police fédérale. Cela aussi permettrait de donner une plus grande marge de manœuvre financière aux zones de police locale.

L'orateur évoque ensuite le principe du décideur-payeur. À la suite des réformes successives de l'État, les entités fédérées font de plus en plus appel aux services de police pour l'application des décrets (aussi et surtout dans des matières spécialisées), car elles ne disposent pas elles-mêmes de suffisamment de services et d'agents dotés d'un pouvoir de sanction. Par conséquent, elles font appel aux services de police réguliers, qui ne sont pas indemnisés pour ce travail.

Enfin, les autorités fédérales pourraient également veiller à ce que les zones de police puissent générer davantage de revenus propres. Après plus de 20 ans, il est grand temps de fixer, dans un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, les modalités d'application de l'article 90 de la LPI concernant les indemnités pour prestations de police administratives effectuées par la police locale. L'orateur souligne à cet égard la pression que la prise en charge de la sécurité lors des matchs de football et le système HyCap exercent sur le corps de police de Bruges.

Discussion sur les nouvelles clés de financement

Dans le passé, deux exercices majeurs ont été menés en vue d'établir une norme minimale pour la police locale. L'arrêté royal du 9 mai 1994 relatif au nombre minimum d'emplois à prévoir au cadre organique des fonctionnaires de police de la police communale était

herdacht worden en gerelateerd aan de aard en het aantal verkeersboeten dat door elke politiezone of door de federale politie wordt gegenereerd. In het verleden schrok men echter terug voor een dergelijke koppeling op grond van de vrees dat winstbejag zou leiden tot een onredelijke jacht op verkeersovertreders. Met het nog gegroeide bewustzijn inzake verkeersveiligheid en de invoering van het stelsel van gemeentelijke administratieve sancties "GAS 5" (in Vlaanderen althans) – waarbij de inkomsten uit sommige vastgestelde snelheidsovertredingen onmiddellijk naar de gemeenten terugvloeien – is de politieke schroom daarover inmiddels verdwenen.

Tegelijk dient men vast te stellen dat de gewestelijke verwerkingscentra (GVC) thans te weinig middelen ontvangen voor hun opdracht, en dus voor een afdoende ontlasting van de lokale politiediensten.

Daarnaast dragen de lokale politiezones nog steeds voor een deel bij aan de financiering van de SICAD's. De vraag is dus of het mogelijk is dat de financiering volledig gedragen zou worden door de federale politie. Ook dat zou wat meer financiële ruimte bieden aan de lokale politiezones.

Vervolgens gaat de spreker op zijn beurt in op het adagium "Wie betaalt, bepaalt en wie bepaalt, betaalt.". Door de opeenvolgende staatshervormingen doen de deelstaten steeds meer een beroep op de politiediensten voor de rechtshandhaving van decreten (ook en vooral in gespecialiseerde materies), aangezien zij zelf over onvoldoende diensten en ambtenaren met sanctionerende bevoegdheid beschikken. Bijgevolg doen zij daarvoor een beroep op de reguliere politiediensten, die voor dat werk geen vergoedingen ontvangen.

De federale overheid zou er ten slotte ook voor kunnen zorgen dat de politiezones meer eigen inkomsten kunnen genereren. Na meer dan 20 jaar wordt het hoog tijd om bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad de nadere uitvoeringsregels van artikel 90 WGP inzake de vergoeding voor opdrachten van bestuurlijke politie door de lokale politie vast te leggen. De spreker belicht in dat verband de druk die de zorg voor de voetbalveiligheid en de HyCap-regeling op het Brugse politiekorps leggen.

Discussie over de nieuwe financieringssleutels

In het verleden zijn er twee grote oefeningen geweest om bij de lokale politie een minimale norm vast te leggen. Het koninklijk besluit van 9 mei 1994 betreffende het minimaal aantal betrekkingen van de organieke formatie van de politieambtenaren van de gemeentepolitie

basé sur sept paramètres. Avec la norme KUL de 1999, pas moins de 70 paramètres ont été pris en compte dans l'analyse de régression. L'honnêteté commande de rappeler que l'on a considéré *a priori* que le résultat ne pouvait pas trop s'écarter de la réalité: le résultat final devait correspondre à l'effectif existant (en 1994, celui des corps de police communale et, en 1999, celui de la somme des effectifs opérationnels de la police communale et des brigades de gendarmerie locale qui devaient être intégrées dans les zones de police prédéfinies). En outre, le calcul devait être suffisamment complexe pour ne pas être remis en question sur le plan politique. Un élément important à cet égard est qu'aucun système d'enregistrement fiable des activités de la police n'était disponible au cours de la période 1998-2001. Aujourd'hui, un système d'enregistrement performant est disponible, par exemple dans les domaines suivants:

- le nombre d'infractions et d'accidents de la route enregistrés par zone de police peut être fourni par le service fédéral "Information policière et ICT";

- le nombre d'événements planifiés et non planifiés qui nécessitent une gestion policière et reflètent le déploiement d'effectifs (effectifs propres et renforts) est enregistré et peut être consulté dans le programme national "Bepad", qui est géré par le service fédéral DAO;

- chaque intervention policière, même si elle ne donne pas lieu à un procès-verbal, est censée être enregistrée dans le module d'intervention du système ISLP dans chaque zone de police.

Les chiffres relatifs aux activités policières existantes sont évidemment la traduction policière d'un certain nombre de données sociales, économiques et sociétales. Ils sont une indication du contexte social de la région concernée.

On peut se demander dans quelle mesure l'effort financier actuel des communes pour financer la police locale ne doit pas être pris en compte. La dotation fédérale représenterait alors un pourcentage fixe de la (somme des) dotations communales dans les zones de police concernées. L'orateur s'oppose à l'idée que nous ne savons pas ce que coûte la police locale. Les comptes annuels de chaque zone de police pour l'année "x moins 2" donnent une image parfaite des recettes et des dépenses de chaque zone de police.

M. Bruggeman plaide à juste titre pour que toute une série de dotations et d'indemnités soient regroupées. Certaines d'entre elles sont si réduites qu'il faut plus de temps pour les calculer que pour les verser. Un exercice

steunde op een zevental parameters. Met de KUL-norm van 1999 werden maar liefst 70 parameters in rekening gebracht bij de zogenaamde regresanalyse. De eerlijkheid gebiedt eraan te herinneren dat *a priori* werd gesteld dat het resultaat niet al te veel van de realiteit mocht afwijken: het eindresultaat moest overeenstemmen de bestaande getalsterkte (in 1994 van de korpsen van gemeentepolitie, en in 1999 van de som van het operationeel personeel van de gemeentepolitie en de lokale rijkswachtbrigades dat in de vooraf omschreven politiezones zou worden opgenomen). De berekening moest bovendien voldoende complex zijn om ze niet politiek ter discussie te kunnen stellen. Een belangrijk gegeven is in dezen evenwel dat in de periode 1998-2001 geen betrouwbaar registratiesysteem van politionele activiteiten voorhanden was. Vandaag is er wel een performant registratiesysteem beschikbaar, bijvoorbeeld binnen de volgende domeinen:

- het aantal geregistreerde misdrijven en verkeersongevallen per politiezone kan worden aangeleverd door de federale dienst "Politionele informatie en ICT";

- het aantal geplande en niet-geplande evenementen dat een politioneel beheer vergt en de effectieveninzet (zowel eigen effectieven als versterkingen) weergeeft, is geregistreerd en raadpleegbaar in het nationaal programma "Bepad", dat wordt beheerd door de federale dienst DAO;

- elke politietussenkomst, ook al leidt zij niet tot een proces-verbaal, wordt in elke politiezone geacht geregistreerd te worden in de ISLP-interventiemodule.

De cijfers over de bestaande politieactiviteiten vormen uiteraard de politionele vertaling van een aantal sociale, economische en maatschappelijke gegevens. Zij vormen een indicatie van de maatschappelijke context in de betrokken regio.

Men kan zich afvragen in welke mate de huidige gemeentelijke financiële inspanningen voor de financiering van de plaatselijke politiezorg niet mee in rekening moeten worden gebracht. De federale dotatie zou dan een vast percentage uitmaken van de (som van de) gemeentelijke dotaties in de betrokken politiezones. De spreker kant zich tegen de stelling dat men niet zou weten wat de lokale politie kost. De jaarrekeningen van elke politiezone in het jaar "x min 2" schetsen een perfect beeld van de inkomsten en uitgaven van elke politiezone.

De heer Bruggeman pleit er terecht voor dat een hele reeks dotaties en tegemoetkomingen beter worden samengebracht in één pot. Een aantal van hen is immers zo beperkt dat het meer tijd vraagt om ze uit te

d'intégration est donc certainement recommandé. Il s'agit par exemple des éléments suivants: l'intervention du fonds de sécurité routière, les allocations sociales complémentaires 1 et 2, l'intervention du fonds des bâtiments, la subvention pour le matériel de maintien de l'ordre public, la dotation Salduz, les dotations complémentaires après la discussion sur le surcoût, etc.

3. Exposé de M. Koen Van Heddeghem, chef de service et collaborateur police locale et sécurité de l'Association des villes et communes flamandes (VVSG)

En guise d'introduction, M. Koen Van Heddeghem se réfère au passage suivant de l'accord de gouvernement fédéral: "Le système des dotations fédérales aux zones de police et les moyens de prévention fédéraux seront réformés pour faire place à un système de financement objectif et transparent qui favorisera en outre la taille optimale des zones de police.". La ministre de l'Intérieur s'est quant à elle engagée, dans sa note de politique générale, à mettre en place une commission multidisciplinaire qui, avec un partenaire externe indépendant, doit proposer un nouveau modèle de financement et une taille optimale des zones de police locale (DOC 1580/019, p. 16).

À l'approche des élections de 2019, les trois associations de villes et de communes ont publié un mémorandum fédéral ("Repère pour un réel partenariat avec les pouvoirs locaux", mémorandum fédéral 2019 de Brulocalis, l'UVCW et la VVSG). Ce mémorandum souligne la nécessité d'une nouvelle loi de financement pour la police locale. Compte tenu de l'existence d'une police intégrée à deux niveaux, avec une composante fédérale et une composante locale, une concertation systématique entre les autorités fédérales et les pouvoirs locaux est nécessaire dans l'intérêt de ce partenariat.

Le financement des zones de police locale se fonde sur un système complexe et dépassé. Le plaidoyer en faveur d'une nouvelle loi de financement de la police locale rappelle des évidences. Tous les acteurs concernés en sont aujourd'hui convaincus.

Les zones de police locale sont aujourd'hui financées par deux sources importantes:

- la dotation communale de toute commune participant à la zone de police (qui couvre environ 65 % des dépenses des zones de police locale), et
- la dotation fédérale de l'autorité fédérale à chaque zone de police (article 41 et suivants de la LPI).

rekenen dan om ze uit te betalen. Een integratie-oefening is dus zeker aangewezen. Het gaat dan bijvoorbeeld om de volgende elementen: de tussenkomst uit het Verkeersveiligheidsfonds, de aanvullende sociale toelagen 1 en 2, de vergoeding voor politiegebouwen, de tussenkomst in de uitrusting voor openbare ordehandhaving, de Salduz-toelage, de bijkomende dotaties na de discussie over de meerkosten enzovoort.

3. Uiteenzetting van de heer Koen Van Heddeghem, diensthoofd en stafmedewerker lokale politie & veiligheid van de Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten (VVSG)

De heer Koen Van Heddeghem wijst ter inleiding op de volgende passage van het federaal regeerakkoord: "Het systeem van de federale politiedotaties en de federale preventiemiddelen zullen worden hervormd tot een objectief en transparant financieringsmodel dat bovendien een optimale grootte van politiezones stimuleert.". De minister van Binnenlandse Zaken engageert zich op haar beurt in haar beleidsnota tot het opstarten van een multidisciplinaire commissie die samen met een onafhankelijke, externe partner een nieuw financieringsmodel en een optimale grootte van de lokale politiezones moet voorstellen (DOC 1580/019, blz. 16).

In de aanloop naar de verkiezingen van 2019 hebben de drie verenigingen van steden en gemeenten een Federaal Memorandum uitgebracht ("Kompas voor een partnerschap met lokale besturen", Federaal Memorandum 2019 van Brulocalis, UVCW en VVSG). Daarin wordt gewezen op de nood aan een nieuwe financieringswet voor de lokale politie. In het licht van het bestaan van een geïntegreerde politie op twee niveaus, met een federale en een lokale component, is er nood aan systematisch overleg tussen de federale overheid en de lokale overheden, in het belang van dat partnerschap.

De financiering van de lokale politiezones is gebaseerd op een complex en verouderd systeem. Met het pleidooi voor een nieuwe financieringswet voor de lokale politie wordt een open deur ingetrapt. Alle betrokken actoren zijn hiervan inmiddels overtuigd.

De lokale politiezones worden thans gefinancierd door twee belangrijke bronnen:

- de gemeentelijke dotatie van de deelnemende gemeente aan de politiezone (die ongeveer 65 % van de uitgaven van de lokale politiezones dekt), en
- de federale dotatie van de federale overheid aan elke politiezone (art. 41 en volgende WGP).

L'orateur estime, comme M. Van Nuffel, que le coût de la police locale apparaît bel et bien clairement. Les zones de police locale ont en effet une obligation de rapportage annuel à propos du budget et des comptes annuels aux autorités fédérales et régionales. Les autorités de contrôle sont donc certainement en mesure d'évaluer correctement les coûts des zones de police. En outre, Belfius publie annuellement un rapport sur la situation financière de ces zones de police.

Il est en outre légitime d'attendre que l'autorité fédérale sache ce qu'elle paie aux zones de police locale. Depuis la réforme des polices de 2002, un arrêté royal fixe les critères permettant de déterminer le montant de la dotation fédérale annuelle de chaque zone de police.

Le mécanisme de financement fédéral a été élaboré en trois étapes: accord du 9 mars 2001, opération "surcoût" de novembre 2001 et enfin accord définitif du 11 juin 2002 entre l'autorité fédérale et les unions des villes et communes. Ce mécanisme est fondé sur deux principes de base:

- le principe d'égalité qui répartit la dotation fédérale sur la base du nombre de fonctionnaires de la police locale, indépendamment de leur origine (ex-gendarmerie ou ex-police communale);

- le principe selon lequel la dotation fédérale n'est pas répartie sur la base de la capacité policière présente sur le terrain mais bien sur la base d'une capacité policière théorique. Le nombre de fonctionnaires de police pouvant être attribués en moyenne à chaque zone a été calculé pour chacune d'elles. Cette norme KUL est donc une norme de financement.

Ce principe d'égalité radical a induit des situations financières problématiques dans de nombreuses zones et ces situations ont donné lieu à des corrections (mécanismes de correction, allocation fédérale complémentaire, Fonds de sécurité routière, etc.). M. Bruggeman a préconisé de coupler les moyens provenant du Fonds de sécurité routière à la politique en matière de sécurité routière. Il faut toutefois garder à l'esprit que la Commission d'accompagnement de la réforme des polices au niveau local (commission De Ruyver) a précisément préconisé d'abandonner les critères d'affectation et dès lors de dissocier l'origine et l'affectation de ces moyens, estimant que cette liaison avait conduit à un financement excessif de la police de la route. Le gouvernement de l'époque a suivi ce point de vue à juste titre.

Aujourd'hui, force est de constater que le financement des zones de police locale reste basé sur les arrêtés royaux. Les données utilisées pour définir les critères

De spreker treedt de heer Van Nuffel bij in de stelling dat er wel degelijk duidelijkheid bestaat over de kosten van de lokale politie. Op de lokale politiezones rust immers een jaarlijkse rapporteringsplicht over de begroting en de jaarrekeningen aan de federale en de gewestelijke overheid. Op basis daarvan zijn de toezichthoudende overheden zeker in staat een correct beeld te schetsen van de kostprijs van de politiezones. Bovendien brengt Belfius jaarlijks een rapport uit over de financiële toestand van die politiezones.

Men mag bovendien verwachten dat de federale overheid weet wat zij betaalt aan de lokale politiezones. Sinds de politiehervorming in 2002 legt een koninklijk besluit de criteria vast om te bepalen hoeveel elke politiezone jaarlijks ontvangt als federale dotatie.

Het federaal financieringsmechanisme is tot stand gekomen in drie fasen, met het akkoord van 9 maart 2001, de operatie meerkosten van november 2001 en uiteindelijk het definitief akkoord van 11 juni 2002 tussen de federale overheid en de verenigingen van steden en gemeenten. Het mechanisme berust op twee basisprincipes:

- het principe van gelijkheid: dit verdeelt de federale dotatie op basis van het aantal plaatselijke politieambtenaren, ongeacht hun herkomst (ex-rijkswacht of ex-gemeentepolitie);

- het principe dat de federale dotatie niet wordt verdeeld op basis van de politiecapaciteit die in het veld aanwezig is, maar op basis van een theoretische politiecapaciteit. Er werd voor iedere zone een berekening gemaakt van het aantal politieambtenaren dat aan elke politiezone gemiddeld kon worden toegeschreven. Deze KUL-norm is dus een financieringsnorm.

Een dergelijk radicaal gelijkheidsprincipe heeft in vele zones tot problematische financiële situaties geleid, die hebben gezorgd voor een aantal bijsturingen (correctiemechanismen, de bijkomende federale toelage, het Verkeersveiligheidsfonds enzovoort). De heer Bruggeman heeft gepleit voor een koppeling van de middelen uit het Verkeersveiligheidsfonds aan het gebruik voor het verkeersveiligheidsbeleid. Men mag echter niet vergeten dat de begeleidingscommissie voor de hervorming van de lokale politie (de commissie-De Ruyver) net had gepleit voor het vrijlaten van de bestedingscriteria en dus voor de loskoppeling tussen de herkomst en de besteding van die middelen, omdat de koppeling had geleid tot een overfinanciering van de verkeerspolitie. De toenmalige regering heeft destijds terecht dat standpunt gevolgd.

Vandaag geldt de vaststelling dat de financiering van de lokale politiezones nog steeds gebaseerd is op de koninklijke besluiten. De gegevens die gebruikt zijn om de

ne sont plus actuelles ni transparentes (paramètres de la norme KUL, chiffres de la population, présence d'une prison ou d'un club de football sur le territoire, etc.). Le rapport d'évaluation d'octobre 2003 de la Commission d'accompagnement de la réforme des polices au niveau local (placée sous la direction du professeur De Ruyver) a déjà signalé qu'il convenait de revoir le mécanisme de financement des zones de police de façon transparente et de l'inscrire dans une loi de financement.

Un consensus existe aujourd'hui au sujet de la nécessité d'élaborer une loi de financement de la police locale. L'orateur évoque plusieurs postulats majeurs dans la perspective de ce débat:

- l'existence d'un cadre légal de base (loi formelle assortie d'éventuels arrêtés d'exécution);

- un financement soutenable pour les zones de police et les communes;

- une ventilation des moyens basée sur des critères objectifs (par exemple un montant de base par habitant pouvant être majoré selon une série de facteurs ou de paramètres);

- le principe consistant à récompenser les efforts fournis par le passé (par exemple en tenant compte de la politique d'investissement menée);

- le principe de solidarité entre les zones et les communes;

- la transparence du mécanisme (communication concernant l'élaboration de la clé de répartition; cf. Fonds des communes, chaque commune sachant pourquoi elle reçoit un montant donné);

- l'utilisation de données actuelles (recalcul périodique sur la base des chiffres les plus récents sur les critères utilisés);

- une loi de financement prévoyant à la fois un système de répartition et une évolution annuelle (compte tenu, par exemple, de l'inflation, ou prévoyant un taux de croissance fixe comme pour le Fonds des communes);

- la sécurité financière à moyen terme (actuellement, les budgets doivent être établis à un moment où une multitude de paramètres financiers ne sont pas connus), dans l'intérêt des zones et des communes;

- la définition d'une clé de répartition au niveau communal (en vue de fusions ou de défusions éventuelles ultérieurement).

criteria te bepalen, zijn niet meer actueel en transparant (de parameters van de KUL-norm, de bevolkingscijfers, de aanwezigheid van een gevangenis of voetbalclub op het grondgebied enzovoort). Het evaluatieverslag van oktober 2003 van de Commissie ter begeleiding van hervorming van de lokale politie (onder leiding van professor De Ruyver) stelde reeds dat het noodzakelijk is het financieringsmechanisme van de politiezones op een transparante manier te herzien en te verankeren in een financieringswet.

Er is inmiddels een consensus over de noodzaak om een financieringswet uit te werken voor de lokale politie. De spreker op een aantal belangrijke uitgangspunten wijst voor dat debat:

- het bestaan van een wettelijk basiskader (een formele wet met eventuele uitvoeringsbesluiten);

- de betaalbaarheid voor de politiezones en de gemeenten;

- een verdeling van de middelen die gebaseerd is op objectieve maatstaven (bijvoorbeeld een basisbedrag per inwoner, te verhogen op basis van een aantal factoren of parameters);

- het principe van beloning van de inspanningen uit het verleden (bijvoorbeeld rekening houden met het gevoerde investeringsbeleid);

- het solidariteitsprincipe tussen de zones en de gemeenten onderling;

- de transparantie van het mechanisme (communicatie over de totstandkoming van de verdeelsleutel; cf. het Gemeentefonds, waarbij elke gemeente weet waarom zij een bepaald bedrag ontvangt);

- gebruik maken van actuele data (een periodieke herberekening op basis van de meest recente cijfers over de gebruikte maatstaven);

- een financieringswet die zowel een verdelingssysteem bevat als een jaarlijkse evolutie (rekening houdend met bijvoorbeeld de inflatie, of met een vaste groeivoet zoals bij het Gemeentefonds);

- financiële zekerheid op middellange termijn (momenteel dienen de begrotingen te worden opgesteld op een ogenblik waarop heel wat financiële parameters niet bekend zijn), in het belang van de zones en de gemeenten;

- een verdeelsleutel bepalen op gemeentelijk niveau (met het oog op eventuele latere (de)fusies).

L'orateur évoque enfin quelques facteurs de réussite qu'il juge cruciaux. Il apparaît notamment déjà clairement qu'une enveloppe budgétaire supplémentaire sera nécessaire pour rendre l'application de cette loi de financement possible dans la pratique. Si l'on se contente d'une simple redistribution des moyens, l'exercice ne fera probablement que des perdants.

Par ailleurs, la question de la contribution des autorités régionales doit être posée. La police locale effectue de plus en plus de missions de maintien de l'ordre qui reposent sur une base décrétable. Ne conviendrait-il pas dès lors de fixer une dotation régionale?

M. Van Heddeghem attire ensuite l'attention sur les dépenses supplémentaires à charge de la police locale. Qu'apportera le nouvel accord sectoriel à cet égard? Les négociations à ce sujet ont déjà commencé, mais le cadre budgétaire n'est pas encore précisément connu. Les syndicats demandent par exemple une marge pour l'adaptation des barèmes salariaux. Les budgets de la police étant principalement consacrés à des coûts salariaux, l'impact de ces négociations sur le financement de la police locale ne saurait être sous-estimé. Pour la période 2019-2023, l'accord sectoriel de 2018 entraîne un coût supplémentaire de 114,41 millions d'euros à charge de la police locale:

De spreker staat tot slot stil bij enkele kritische succesfactoren. Zo is alvast duidelijk dat een bijkomende budgettaire enveloppe noodzakelijk zal zijn om deze financieringswet in de praktijk mogelijk te maken. Een loutere herverdeling van de middelen zou er allicht voor zorgen dat de oefening enkel verliezers oplevert.

Daarnaast moet de vraag worden gesteld naar de bijdrage van de gewestelijke overheden. De lokale politie voert steeds meer handhavingstaken uit die steunen op een decretaire basis. Noopt deze vaststelling niet tot het bepalen van een gewestelijke dotatie?

De heer Van Heddeghem wijst voorts op de bijkomende uitgaven voor de lokale politie. Wat zal het nieuw sectoraal akkoord in dat verband met zich brengen? De onderhandelingen daarover zijn inmiddels opgestart. Het is nog niet duidelijk binnen welk budgettair kader dit moet verlopen. De vakorganisaties vragen bijvoorbeeld ook ruimte voor aanpassingen van de loonbarema's. Aangezien de politiebudgetten voornamelijk naar loonkosten gaan, kan de impact van deze onderhandelingen op de financiering van de lokale politie moeilijk worden onderschat. Het sectoraal akkoord van 2018 brengt voor de lokale politie voor de periode 2019-2023 meerkosten van 114,41 miljoen euro met zich:

Coût supplémentaire (millions d'euros)/ <i>Meerkosten (mio euro)</i>	Police locale/ <i>Lokale politie</i>	Police fédérale/ <i>Federale politie</i>	Police intégrée/ <i>Geïntegreerde politie</i>
2019	8,51 (4,5)	2,06	10,57
2020	20,21 (4,5)	5,34	25,55
2021	22,45	6,05	28,50
2022	22,90	6,03	28,93
2023	40,34	10,50	50,84
Total/Totaal 2019-2023	114,41	29,98	50,84

L'augmentation des coûts récurrents à charge de la police locale, qui résulte de l'accord sectoriel, doit certainement être prise en compte dans l'exercice. L'État fédéral prévoit certes, pour cet accord sectoriel, une compensation de 4,5 millions d'euros en 2019 et 2020, mais ces montants sont totalement insuffisants pour couvrir les coûts supplémentaires. Entre-temps, les associations de villes et de communes ont demandé à la

De evolutie van de oplopende recurrenente kosten voor de lokale politie ingevolge het sectoraal akkoord moet zeker in de oefening worden meegenomen. Weliswaar voorziet de federale overheid in een compensatie voor dat sectoraal akkoord van 4,5 miljoen euro in 2019 en 2020. Die bedragen compenseren de meerkosten echter geenszins. De verenigingen van steden en gemeenten hebben inmiddels aan de minister van Binnenlandse

ministre de l'Intérieur à être associées aux négociations sur le nouvel accord sectoriel.

Un autre point d'attention est le régime de fin de carrière (NAPAP). Ces dernières années, le gouvernement fédéral a chaque fois prévu un budget. Pour la NAPAP, ces fonds proviennent toutefois du fonds de pension solidarisé des pouvoirs locaux. En fait, ce sont les pouvoirs locaux eux-mêmes qui financent entièrement la NAPAP. C'est un aspect dont il convient également de tenir compte.

Un autre élément à prendre en considération est l'augmentation des charges de pensions. Les pouvoirs locaux doivent payer les cotisations de pension au fonds de pension solidarisé. Les pouvoirs locaux et les zones de police sont en effet eux-mêmes responsables du paiement des pensions de leur personnel statutaire.

La clé de répartition entre les communes (règle 60-20-20) doit également être actualisée, puisqu'elle se fonde sur des données de 1999.

Un autre facteur est la liaison du financement à la taille des zones de police et à l'évolution du modèle de police actuel. La taille est étroitement liée au modèle de police, que le cadre budgétaire pesant de la police fédérale a mis sous forte pression. En conséquence, de nombreuses missions de police ont été transférées au niveau local. Cette donnée a, à son tour, une incidence sur la discussion relative à la taille. La question se pose de savoir si cette modification de la répartition des tâches n'a pas pour effet de mettre sous pression le modèle de police actuel.

4. Exposé de M. Julien Flagothier, conseiller en finances publiques locales de l'Union des Villes et Communes de Wallonie (UVCW)

M. Julien Flagothier, Union des villes et communes de Wallonie, rappelle que la réforme de la police menée entre 1998 et 2003 a conduit à la transformation des trois forces de police existantes en deux niveaux de police intégrée (fédérale et locale). L'objectif de la réforme était d'obtenir les moyens adéquats pour les nouvelles missions tout en garantissant la neutralité budgétaire.

Un nouveau système de financement hybride (communal et fédéral) a prévalu suite au transfert des brigades locales de gendarmerie aux zones de police locale nouvellement créées. Ces zones mono- ou pluricommunales ont dorénavant bénéficié d'une dotation de la (ou des) commune(s) en faisant partie ainsi que d'une dotation fédérale calculée en fonction du nombre de

Zaken gevraagd bij de onderhandelingen over het nieuw sectoraal akkoord te worden betrokken.

Een ander aandachtspunt is dat van de eindeloopbaanregeling (NAVAP). De voorbije jaren werd telkens in een bedrag voorzien door de federale overheid. Die middelen voor de NAVAP komen evenwel uit het gesolidariseerd pensioenfonds van de lokale besturen. In feite betalen de lokale besturen de NAVAP dus volledig zelf. Ook daar moet rekening mee worden gehouden.

Daarnaast is er het element van de stijgende pensioenlasten. Ook die stijging dient in rekening te worden genomen. De lokale besturen moeten de pensioenbijdragen betalen aan het gesolidariseerd pensioenfonds. De lokale overheden en politiezones staan immers zelf in voor de betaling van de pensioenen van hun statutair personeel.

De verdeelsleutel tussen de gemeenten onderling (60-20-20-regel) moet eveneens worden geactualiseerd. Die steunt immers op gegevens die dateren van 1999.

Een andere factor is de koppeling van de financiering aan de schaalgrootte van de politiezones, en aan de evolutie van het huidig politiemodel. De schaalgrootte hangt nauw samen met het politiemodel. Dat model is door het zware budgettaire kader voor de federale politie sterk onder druk komen te staan. Het heeft ertoe geleid dat heel wat politietaken werden doorgeschoven naar het lokale niveau. Dat gegeven heeft uiteraard op zijn beurt een impact op de discussie over de schaalgrootte. De vraag rijst of deze gewijzigde taakverdeling het bestaande politiemodel niet onder druk zet.

4. Uiteenzetting van de heer Julien Flagothier, adviseur lokale overheidsfinanciën bij de Union des Villes et Communes de Wallonie (UVCW)

De heer Julien Flagothier, Union des Villes et Communes de Wallonie, wijst erop dat de drie toenmalige politiediensten als gevolg van de politiehervorming van 1998 tot 2003 werden omgevormd tot twee geïntegreerde politiediensten (de federale politie en de lokale politie). Die hervorming beoogde te voorzien in voldoende middelen voor de nieuwe taken, en tegelijk de begrotingsneutraliteit te waarborgen.

Na de overdracht van de lokale rijkswachtbrigades naar de nieuwe lokale politiezones werd een nieuw hybride financieringssysteem (gemeentelijk en federaal) ingesteld. Die gemeentelijke of meergemeentelijke politiezones ontvangen sindsdien een dotatie van de tot de zone behorende gemeente(n), alsook een federale dotatie die wordt berekend op grond van het aantal lokale

policiers locaux par zone, qu'ils soient ex-gendarmes ou policiers communaux.

Ce mécanisme de répartition de la dotation fédérale a eu pour conséquence de créer un déficit pour les zones de police comptant dans leurs effectifs plus de 25 à 30 % d'ex-gendarmes. Il s'agissait généralement des communes qui n'avaient pas suffisamment investi par le passé dans leur police communale (principalement les communes rurales).

Afin de rétablir un certain équilibre, plusieurs mesures correctrices ont été prises.

La première consistait en un mécanisme de solidarité financière inter zonale par lequel les zones de police les mieux financées (villes et grandes communes) renonçaient temporairement et de manière dégressive à une partie de leur dotation fédérale, au bénéfice des zones plus rurales. Pour l'application de ce mécanisme, on a distingué six situations budgétaires prenant en compte les effectifs de terrain, les effectifs résultant de l'application de la norme KUL et la répartition entre policiers communaux et ex-gendarmes. Ce mécanisme devait s'étaler sur 12 ans mais, dès 2003, il s'avéra que la dégressivité était trop rapide. Le mécanisme fut donc gelé dans l'attente d'une réforme globale du financement.

Une nouvelle mesure correctrice a été la mise en place d'un fonds de solidarité fédérale. En 2002, 12,5 millions d'euros furent libérés afin, notamment, d'aider certaines zones de police ayant un effort immédiat à accomplir et d'encourager la mobilité des policiers locaux entre zones.

La situation des zones dont la population était la plus pauvre a également été prise en compte puisqu'elles ont été prioritaires dans l'octroi des moyens fédéraux.

Les efforts financiers entre les communes composant les zones de police ont également été revus, suite à une meilleure prise en compte de la capacité contributive de chaque commune et ce, sur base de trois critères: la norme KUL (60 %), les revenus imposables par habitant (20 %) et le revenu cadastral (20 %).

Enfin, il a également été décidé de maintenir les contrats de sécurité et de prévention et de garantir le soutien fourni par la police fédérale à concurrence de 45 millions d'euros.

L'intervenant observe que malgré ces mesures, la situation financière des zones de police reste délicate

politieagenten per zone, ongeacht of die voordien tot de rijkswacht of tot de gemeentelijke politie behoorden.

Deze verdeling van de federale dotatie sloeg een gat in het budget van de politiezones met meer dan 25 à 30 % voormalige rijkswachters in hun personeelsbestand. Over het algemeen betrof het gemeenten die in het verleden onvoldoende in hun gemeentepolitie hadden geïnvesteerd (voornamelijk plattelandsgemeenten).

Om het evenwicht enigszins te herstellen, werden meerdere corrigerende maatregelen getroffen.

Eerst werd een interzonaal mechanisme voor financiële solidariteit in het leven geroepen: de best gefinancierde politiezones (steden en grote gemeenten) deden tijdelijk en degressief afstand van een deel van hun federale dotatie, ten behoeve van de meer landelijke politiezones. Voor de toepassing van dit mechanisme werden zes begrotingssituaties onderscheiden, rekening houdend met de personeelssterkte in het veld, de personeelssterkte als gevolg van de toepassing van de KUL-norm en de verdeling tussen de voormalige leden van de gemeentepolitie en van de rijkswacht. De uitrol van dat mechanisme zou worden gespreid over twaalf jaar, maar al in 2003 bleek de degressiviteit te snel te gaan. In afwachting van een alomvattende financieringshervorming werd het mechanisme dan ook stilgelegd.

Als nieuwe corrigerende maatregel werd een federaal solidariteitsfonds opgericht. In 2002 werd 12,5 miljoen euro vrijgemaakt, met name om bepaalde politiezones met dringende behoeften te ondersteunen en om de interzonale mobiliteit van de lokale politieagenten te bevorderen.

Er werd ook rekening gehouden met de situatie van de politiezones met de armste bevolking; bij de toekenning van de federale middelen kregen zij voorrang.

Tevens werden de financiële inspanningen van de gemeenten van de meergemeentelijke politiezones herzien. In dat verband werd beter rekening gehouden met het bijdragevermogen van elke gemeente, op grond van drie criteria: de KUL-norm (60 %), het belastbaar inkomen per inwoner (20 %) en het kadastraal inkomen (20 %).

Tot slot werd ook beslist de veiligheids- en preventieovereenkomsten te handhaven en de door de federale politie geleverde ondersteuning ten belope van 45 miljoen euro te waarborgen.

De spreker wijst erop dat de financiële situatie van de politiezones ondanks die maatregelen heikel blijft

et risque de se dégrader davantage compte tenu de la crise sanitaire.

Une étude réalisée par Belfius montre par ailleurs un déséquilibre manifeste entre la part de financement fédéral et communal entre les catégories de zones de police. Il en ressort en effet que le financement des zones de police les plus urbanisées dépend à concurrence de 70 % de la dotation communale et d'à peine 30 % de la dotation fédérale. Par contre, la situation est plus équilibrée dans les zones plus rurales (en moyenne presque 50 % pour chaque type de dotation).

Il faut en outre rappeler le premier poste de dépenses est celui des dépenses de personnel (entre 85 et 88 % selon les régions). Or, ces dépenses sont soumises à une pression importante qui résulte des évolutions barémiques, de l'indexation et des primes et allocations diverses. Les dépenses de fonctionnement qui absorbent une part relativement réduite du budget restent par contre assez stables.

L'intervenant constate que le solde budgétaire global et la santé financière des zones de police ne sont pas brillants, malgré une accalmie entre 2011 et 2015.

En conclusion, il suggère que les autorités fédérales envisagent sérieusement le refinancement des zones de police et une réforme des mécanismes de solidarité car la situation actuelle hypothèque la bonne gestion des zones dont la situation financière résulte bien souvent des décisions ayant guidé la réforme de la police.

5. Exposé de M. Olivier Deleuze, président de Brulocalis

M. Olivier Deleuze, président de Brulocalis, souligne que les zones de police de la Région de Bruxelles-Capitale, au niveau du financement et des effectifs de police, peuvent être comparées à celles des autres grandes villes belges comme Anvers, Liège, Charleroi et Gand. Elle s'en distingue seulement en raison de son statut de capitale accueillant le siège de nombreuses organisations internationales et de nombreuses manifestations. Le nombre de faits criminels (118 faits pour 1000 habitants) et le nombre de policiers (4,3 policiers pour 1000 habitants, si on exclut la situation particulière de la zone de Bruxelles-capitale-Ixelles) sont également comparables aux villes précitées. Le même constat peut être opéré en ce qui concerne le coût de la police par habitant (en moyenne 405 euros par habitant).

en dat die als gevolg van de gezondheidscrisis nog kan achteruitgaan.

Uit een studie van Belfius blijkt voorts dat tussen de politiezones onderling sprake is van een duidelijk onevenwicht tussen het aandeel van de federale financiering en dat van de gemeentelijke financiering. Die studie toont immers aan dat de meest verstedelijkte politiezones voor 70 % worden gefinancierd door de gemeentelijke dotatie, en voor amper 30 % door de federale dotatie. In de meer landelijke zones daarentegen is de situatie evenwichtiger (gemiddeld bijna 50 % voor elke soort dotatie).

Bovendien zij eraan herinnerd dat de personeelsuitgaven de belangrijkste uitgavenpost vormen (tussen 85 en 88 % naargelang van de regio). Die uitgaven staan evenwel onder forse opwaartse druk als gevolg van de barema-evolutie, de indexering en de diverse premies en toelagen. De werkingsuitgaven, die een vrij klein deel van de begroting opslorpen, blijven daarentegen vrij stabiel.

De spreker constateert dat het algemene begrotingsaldo en de financiële gezondheid van de politiezones er niet al te best uitzien, ondanks een rustiger periode tussen 2011 en 2015.

Tot besluit suggereert hij dat de federale overheid ernstig zou overwegen de politiezones te herfinancieren en de solidariteitsmechanismen te hervormen, daar de huidige situatie een hypotheek legt op het goede beheer van de zones, waarvan de financiële situatie vaak het gevolg is van de beslissingen die de politiehervorming hebben aangestuurd.

5. Uiteenzetting van de heer Olivier Deleuze, voorzitter van Brulocalis

De heer Olivier Deleuze, voorzitter van Brulocalis, geeft aan dat de politiezones van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op het stuk van de financiering en van de politiemankracht kunnen worden vergeleken met die van de andere grote Belgische steden zoals Antwerpen, Luik, Charleroi en Gent. Het enige verschil is zijn status als hoofdstad, waar de zetel van talloze internationale organisaties gevestigd is en waar veel evenementen plaatsvinden. Ook het aantal strafbare feiten (118 feiten per 1 000 inwoners) en het aantal politiemensen (4,3 politiemensen per 1 000 inwoners, de bijzondere situatie van de zone Brussel-Hoofdstad-Elsene buiten beschouwing gelaten) zijn vergelijkbaar met die van de voormelde steden. Hetzelfde geldt voor de politiekosten per inwoner (gemiddeld 405 euro per inwoner).

L'intervenant se réjouit que le gouvernement fédéral ait décidé d'augmenter les moyens de la police mais espère cette enveloppe budgétaire complémentaire ne sera pas uniquement destinée à financer des recrutements pour la police fédérale.

Il souligne l'importance de la concertation avec les pouvoirs locaux eu égard à l'impact budgétaire direct qu'ont certaines décisions prises au niveau fédéral sur les finances locales. Il cite l'exemple du régime NAPAP (non activité préalable à la pension) et rappelle que, suite à l'arrêt de la Cour constitutionnelle (arrêt 103/2014) qui a mis fin aux régimes préférentiels de pension anticipée pour la police, l'impact budgétaire pour les communes n'a été compensé que très partiellement entre 2016 et 2019. On attend d'ailleurs toujours une solution pour cette année.

Pour l'intervenant, il est important que "celui qui décide, paie", à défaut de quoi la situation ne sera plus tenable à terme pour les pouvoirs locaux dont les finances sont fragiles et qui risquent d'être grevées davantage suite à la crise sanitaire. Il suggère dès lors de compenser les mesures qui sont décidées au niveau fédéral et d'associer les communes aux décisions.

B. Questions et observations des membres

Mme Sigrid Goethals (N-VA) note la déception de M. Bruggeman face au manque d'ambition dont témoigne le calendrier du gouvernement fédéral pour l'exercice relatif au financement de la police. 2024 est en effet très loin. Elle apprécie le plan concret en trois étapes proposé par le même orateur pour s'attaquer à cette problématique.

Dans le cadre de l'exercice relatif au nouveau système de financement, il convient avant tout de définir une ligne directrice. Un choix clair doit être effectué en faveur d'un certain modèle de police. Lors des auditions, plusieurs orateurs ont plaidé pour un agrandissement d'échelle des zones de police et une redistribution des tâches entre la police fédérale et la police locale. Comment les invités conçoivent-ils l'évolution des zones de police à la périphérie des centres urbains, et plus particulièrement autour de la capitale? Les dotations fédérales accordées aux zones de police de la périphérie urbaine sont proportionnellement inférieures à celles des zones rurales, en raison de l'obsolescence de la norme KUL. Les rapports annuels de Belfius confirment ce constat. Les chiffres de 2017 ont montré que les zones de police de la Région de Bruxelles-Capitale ont reçu en moyenne 110 euros par habitant, alors que Halle-Vilvoorde n'a reçu que 51 euros

Het verheugt de spreker dat de federale regering heeft beslist meer middelen voor de politie uit te trekken, maar hij hoopt wel dat die extra begrotingsenveloppe niet uitsluitend zal worden gebruikt om rekruteringen voor de federale politie te financieren.

De heer Deleuze beklemtoont het belang van overleg met de lokale overheden, aangezien sommige beslissingen van de federale overheid een rechtstreekse begrotingsimpact hebben op de financiën van de lokale overheid. In dat verband verwijst hij naar de NAVAP-regeling (non-activiteit voorafgaand aan de pensionering) en herinnert hij eraan dat na arrest nr. 103/2014 van het Grondwettelijk Hof, dat een einde heeft gemaakt aan de preferentiële regelingen voor vervroegde pensionering bij de politie, de begrotingsimpact voor de gemeenten tussen 2016 en 2019 slechts zeer gedeeltelijk werden gecompenseerd. Het is trouwens nog altijd wachten op een oplossing voor dit jaar.

Volgens de spreker is het belangrijk dat "wie beslist, betaalt", zo niet is de toestand op termijn niet langer houdbaar voor de hoe dan ook al kwetsbare financiën van de lokale overheden, die door de gezondheidscrisis nog zwaarder onder druk zouden kunnen komen te staan. Hij pleit derhalve voor een compensatie van de op federaal niveau besliste maatregelen en stelt voor de gemeenten bij die beslissingen te betrekken.

B. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Sigrid Goethals (N-VA) noteert de teleurstelling van de heer Bruggeman over het gebrek aan ambitie in de timing van de federale regering voor de denkoefening inzake de financiering van de politie. 2024 is inderdaad erg veraf. Zij apprecieert het concrete driestappenplan dat door dezelfde spreker naar voren wordt geschoven om het knelpunt aan te pakken.

Bij de denkoefening inzake een nieuw financieringssysteem dient in de eerste plaats de richting te worden bepaald. Er moet een duidelijke keuze worden gemaakt voor een bepaald politiemodel. Tijdens de hoorzittingen hebben meerdere sprekers gepleit voor een opschaling van de politiezones en een herverdeling van de taken tussen de federale en de lokale politie. Hoe zien de genodigden de politiezones evolueren in de rand van de centrumsteden, en meer bepaald rond de hoofdstad? De federale dotaties aan de politiezones in de stedelijke rand liggen verhoudingsgewijs lager dan die aan de landelijke zones, en dat ingevolge de verouderde KUL-norm. De jaarlijkse rapporten van Belfius bevestigen die vaststelling. Uit de cijfers van 2017 bleek dat de politiezones van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gemiddeld 110 euro per inwoner ontvingen, terwijl dat voor Halle-Vilvoorde slechts 51 euro per inwoner is. Voor

par habitant. Pour l'ensemble de la province du Brabant flamand, la dotation correspond à 54 euros par habitant. Ce déséquilibre doit être corrigé de toute urgence.

Lors de l'audition du 2 mars 2021, le commissaire général de la police fédérale a plaidé en faveur d'une révision du financement de la police fédérale. Celle-ci pourrait en effet avoir un impact positif sur le financement de la police locale. Les invités partagent-ils la vision selon laquelle un renforcement de la police fédérale profite également à la police locale?

Dans quelle mesure les sept fonctionnalités de base existantes doivent-elles être réexaminées dans le cadre de l'exercice relatif au financement? Quelle évolution ont-elles subie au fil des ans? Quel modèle de police les différents orateurs préconisent-ils pour l'avenir? Préfèrent-ils une police fédérale avec un appui fort de la police locale, ou plutôt une police fédérale spécialisée avec un appui local limité? Voient-ils de meilleures alternatives aux cotisations de solidarité?

Le commissaire général de la police fédérale a également plaidé en faveur d'une réglementation plus cohérente concernant l'octroi de l'appui gratuit. Quelles solutions les orateurs recommandent-ils à cet égard? Quel appui pourrait et devrait être fourni gratuitement?

L'intervenant conclut que l'adage "Celui qui paie décide et celui qui décide paie" devrait en tout cas être le principe directeur de toute discussion ultérieure sur le sujet.

M. Eric Thiébaud (PS) souligne qu'au cours des débats ayant entouré l'évaluation de la réforme de la police à l'occasion du dixième anniversaire de son entrée en vigueur, M. Bruggeman avait déjà exprimé certains des constats qu'il a répétés aujourd'hui. À l'époque déjà, il concluait à la nécessité de revoir la norme KUL. Si cette réforme est évidemment urgente, elle ne pourra toutefois se faire que si le budget augmente. À défaut, il y aura des grincements de dents. M. Bruggeman a évoqué des solutions: quelles sont-elles?

Ce dernier a par ailleurs évoqué le principe "qui paie, décide". Or, on a pu constater que dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire, il y avait un décalage entre les directives reçues par les zones de police et les communes et l'aide accordée à ces dernières. Il plaide pour sa part pour une intensification de l'aide et une diminution des instructions. Les pouvoirs locaux ont en effet suffisamment d'expertise et doivent pouvoir jouir d'une plus grande autonomie.

de gehele provincie Vlaams-Brabant gaat het om 54 euro per inwoner. Aan die scheefftrekking moet dringend iets worden gedaan.

Tijdens de hoorzitting van 2 maart 2021 heeft de commissaris-generaal van de federale politie gepleit voor het herbekijken van de financiering van de federale politie. Die zou immers een positieve impact kunnen hebben op de financiering van de lokale politie. Delen de genodigden de visie dat een versterkte federale politie ook de lokale politie ten goede komt?

In hoeverre moeten bij de denkoefening inzake de financiering de bestaande zeven basisfunctionaliteiten worden herbekeken? Welke evolutie hebben zij door de jaren heen ondergaan? Voor welk toekomstig politiemodel pleiten de verschillende sprekers? Hebben zij een voorkeur voor een federale politie met een sterke ondersteuning van de lokale politie, of veeleer voor een gespecialiseerde federale politie met een beperkte lokale ondersteuning? Zien zij betere alternatieven voor de solidariteitsbijdragen?

De commissaris-generaal van de federale politie heeft tevens gepleit voor een meer sluitende regeling over het verlenen van kosteloze steun. Welke oplossingen zijn op dat vlak aangewezen? Welke steun zou gratis geboden kunnen en moeten worden?

De spreekster besluit dat het adagium "Wie betaalt, bepaalt en wie bepaalt, betaalt" in elk geval de leidraad moet vormen bij de verdere discussies over het thema.

De heer Eric Thiébaud (PS) geeft aan dat de heer Bruggeman in de debatten naar aanleiding van de evaluatie van de politiehervorming ter gelegenheid van de tiende verjaardag van de inwerkingtreding ervan, al een aantal van de bevindingen heeft toegelicht waarnaar hij vandaag opnieuw heeft verwezen. Toen al concludeerde hij dat de KUL-norm aan herziening toe is. Ofschoon die hervorming uiteraard dringend is, kan ze alleen plaatsvinden als de begrotingsmiddelen toenemen, zo niet dreigt een en ander voor ergernis te zorgen. Welke oplossingen bedoelt de heer Bruggeman?

De heer Bruggeman heeft voorts gewag gemaakt van het beginsel "wie betaalt, beslist". Bij de aanpak van de gezondheids crisis kon echter worden vastgesteld dat er een discrepantie bestond tussen de richtlijnen voor de politiezones en de gemeenten, en de steun die zij krijgen. De spreker pleit voor meer hulp en minder instructies. De lokale overheden beschikken immers over voldoende deskundigheid en moeten meer autonomie genieten.

Quant au débat relatif aux tâches essentielles de la police, le précédent gouvernement a choisi de recourir de manière accrue à la privatisation de certaines missions régaliennes. L'intervenant n'a jamais été favorable à cette évolution et espère qu'on ne poursuivra pas dans cette voie. Il estime en effet que le recours au secteur privé n'est pas nécessairement moins onéreux, au contraire. Pour un même service, la société privée doit non seulement financer le personnel et le matériel nécessaire mais aussi prévoir la rémunération de ses actionnaires.

M. Van Nuffel a pour sa part évoqué la taille des zones de police: M. Thiébaud estime que des fusions de zones de police peuvent être envisagées comme le permet d'ailleurs la législation. De telles fusions doivent cependant toujours se faire de manière volontaire. Se basant sur sa propre expérience, l'intervenant contredit l'affirmation selon laquelle en-dessous d'une certaine taille, une zone de police ne serait pas viable.

Il convient en outre de mieux distinguer les zones de police rurales et les zones de police urbaines. Une distinction est déjà opérée en ce qui concerne le financement, mais il lui semble que d'autres aspects méritent également une attention suffisante. On ne peut, par exemple, pas attendre d'une zone de police rurale qu'elle accomplisse les mêmes tâches administratives qu'une zone de police urbaine qui a les ressources pour ce faire. Or, les autorités fédérales ne font pas la différence. Il cite, à titre d'illustration, l'exemple français dont on pourrait s'inspirer.

L'UVCW a évoqué la question de la répartition du financement entre les communes qui font partie d'une zone de police. Ces communes doivent se concerter pour fixer leur quote-part. En cas de désaccord, le gouverneur de la province appliquera la clé de répartition prévue par la loi, ce qui dans certains cas aboutit parfois à augmenter le poids décisionnel de certaines communes au détriment des autres.

L'intervenant rappelle que lors du transfert des brigades de gendarmerie aux zones de police, celles-ci ont non seulement repris le personnel, mais aussi le matériel et les bâtiments. Si le financement du personnel a été prévu, tel n'a pas été le cas pour le matériel et les bâtiments. Il en a résulté une charge supplémentaire pour les zones (et les communes) qui ont été priées de financer des emprunts pour lesquels elles n'ont reçu aucun financement.

Enfin, comme l'a relevé M. Deleuze, il est évident que les communes sont insuffisamment associées à la prise de décision par les autorités fédérales. Heureusement

In het debat over de kerntaken van de politie heeft de vorige regering ervoor gekozen meer in te zetten op de privatisering van bepaalde soevereine opdrachten. Het lid is nooit voor die evolutie te vinden geweest en hoopt dan ook dat die weg niet verder zal worden bewandeld. De privésector inschakelen, is immers niet noodzakelijk minder duur, wel integendeel. Voor dezelfde dienstverlening moet de privéonderneming namelijk niet alleen het benodigde personeel en materieel financieren, maar ook in de vergoeding van haar aandeelhouders voorzien.

De heer Van Nuffel heeft van zijn kant gewezen op de grootte van de politiezones. Volgens de heer Thiébaud kunnen fusies van politiezones worden overwogen; de wetgeving staat zulks trouwens toe. Dergelijke fusies moeten echter altijd vrijwillig gebeuren. Op grond van zijn eigen ervaring spreekt hij de bewering tegen dat een politiezone een welbepaalde grootte moet hebben om levensvatbaar te zijn.

Voorts moet een duidelijker onderscheid worden gemaakt tussen de landelijke en de stedelijke politiezones. Er wordt al een onderscheid gemaakt op financieringsvlak, maar ook andere aspecten lijken de heer Thiébaud voldoende aandacht te verdienen. Van een landelijke politiezone kan bijvoorbeeld niet worden verwacht dat zij dezelfde administratieve taken uitvoert als een stedelijke politiezone die over de middelen daartoe beschikt. De federale overheid maakt evenwel geen onderscheid ter zake. Het lid geeft aan dat het Franse voorbeeld als inspiratiebron zou kunnen dienen.

De UVCW is ingegaan op de financieringsspreiding over de gemeenten die tot een politiezone behoren. Die gemeenten moeten met elkaar overleggen om hun aandeel te bepalen. In geval van onenigheid past de provinciegouverneur de bij wet bepaalde verdeelsleutel toe, wat er in bepaalde gevallen toe leidt dat sommige gemeenten zwaarder op de besluitvorming wegen dan andere.

De spreker herinnert eraan dat de politiezones bij de overheveling van de rijkswachtbrigades niet alleen het personeel, maar ook het materieel en de gebouwen hebben overgenomen. Er werd wel voorzien in de financiering van het personeel, maar niet in de financiering van het materieel en de gebouwen. Het resultaat daarvan waren extra kosten voor de zones (en de gemeenten), die werden verzocht leningen te financieren waarvoor zij zelf geen ondersteuning kregen.

Ten slotte ligt het, zoals de heer Deleuze heeft opgemerkt, voor de hand dat de gemeenten onvoldoende worden betrokken bij de besluitvorming van de federale

qu'il subsiste dans les parlements des députés-bourgmestres qui restent attentifs aux intérêts des communes.

M. Philippe Pivin (MR) constate que les auditions ont permis d'entendre un panel large et varié d'intervenants. Bien que d'horizons différents, il est frappant de constater que tous s'accordent sur la nécessité de réformer la norme de financement. Il est donc heureux que cette réforme soit un des points de l'accord de gouvernement.

L'intervenant rappelle que lors de l'audition du 2 mars, il avait interrogé la représentante du SPF Intérieur sur la méthodologie du groupe de travail chargé de préparer cette réforme. Il n'avait toutefois pas obtenu de réponses satisfaisantes. L'intervention de M. Bruggeman a le mérite de fournir des pistes à ce sujet. Il en ressort en effet qu'avant d'envisager une réforme du financement, les autorités politiques doivent prendre certaines décisions préalables et procéder à une analyse fonctionnelle.

M. Bruggeman peut-il par ailleurs expliciter sa remarque concernant l'absence d'une vue globale sur le coût de la police?

En vue de cette réforme du financement, il paraît impossible de continuer à travailler avec une enveloppe budgétaire fermée. Il faut par ailleurs mettre fin au morcellement qui caractérise les sources de financement actuelles. Cela étant, M. Bruggeman peut-il préciser les paramètres prioritaires qui doivent être retenus lors de l'élaboration de la nouvelle clé de répartition? Comment en garantir la flexibilité?

Concernant le dossier des tâches clés de la police, l'intervenant s'étonne d'entendre que des décisions doivent encore être prises. À la lecture du rapport relatif à l'optimisation de la police (2019), il lui semblait en effet que les actions qui devaient être prises dans ce contexte, l'avaient été. Qu'en est-il?

M. Franky Demon (CD&V) souligne à son tour qu'il est urgent de réaliser des avancées dans dossier. Toutes les parties concernées s'accordent manifestement sur ce point.

M. Bruggeman a fait remarquer que sur le terrain, les choses peuvent évoluer (une prison peut disparaître ou être construite, un club de football peut être relégué dans une division inférieure, etc.), mais que de tels paramètres ne peuvent pas toujours être pris en compte dans la gestion des effectifs d'un corps de police. M. Demon souligne toutefois qu'un corps de police est une entité

overheid. Gelukkig is een aantal parlementsleden tevens ook nog burgemeester, waardoor de belangen van de gemeenten worden opgevolgd.

De heer Philippe Pivin (MR) stelt vast dat in de hoorzittingen een uitgebreid en gevarieerd panel van sprekers aan bod is gekomen. Het is opvallend dat alle sprekers, ondanks hun uiteenlopende achtergrond, het erover eens zijn dat de financieringsnorm moet worden hervormd. Het treft dus dat die hervorming in het regeerakkoord is opgenomen.

Het lid verwijst naar de hoorzitting van 2 maart, waarin hij de vertegenwoordigster van de FOD Binnenlandse Zaken heeft gevraagd naar de methodologie van de werkgroep welke die hervorming moet voorbereiden. Tot dusver heeft hij echter nog geen bevredigend antwoord gekregen. Dankzij de uiteenzetting van de heer Bruggeman heeft hij nu enig inzicht in de mogelijkheden ter zake. Uit diens bijdrage blijkt immers dat de beleidsmakers eerst een aantal beslissingen moeten nemen en een functionele analyse moeten uitvoeren alvorens een hervorming van de financiering te overwegen.

De heer Bruggeman heeft tevens opgemerkt dat men geen zicht heeft op het kostenplaatje van de politie. Kan hij die opmerking verduidelijken?

Met het oog op die financieringshervorming lijkt het onmogelijk nog met een gesloten begrotingsenveloppe te blijven werken. Ook aan de versnippering van de huidige financieringsbronnen moet een einde worden gemaakt. Kan de heer Bruggeman verduidelijken met welke parameters prioritair rekening moet worden gehouden bij het uitwerken van de nieuwe verdeelsleutel? Hoe kan de flexibele toepassing ervan worden gewaarborgd?

Wat het dossier inzake de kerntaken van de politie betreft, is het lid verwonderd dat er ter zake nog beslissingen moeten worden genomen. Nadat hij het rapport over de optimalisatie van de politie (2019) had gelezen, had hij immers de indruk dat het nodige effectief was gedaan. Wat is de stand van zaken?

De heer Franky Demon (CD&V) benadrukt op zijn beurt dat in dit dossier dringend vooruitgang moet worden geboekt. Daarover zijn alle betrokkenen het duidelijk eens.

De heer Bruggeman heeft erop gewezen dat op het terrein zaken kunnen wijzigen (een gevangenis kan verdwijnen of worden gebouwd, een voetbalclub kan degraderen enzovoort), doch dat dergelijke parameters niet steeds in rekening kunnen worden gebracht bij het personeelsbeheer van een politiekorps. De heer Demon wijst er evenwel op dat een politiekorps een dynamisch

dynamique, avec sans cesse des arrivées et des départs. Pourquoi un nouveau modèle de financement ne pourrait-il pas s'adapter avec souplesse à l'évolution de certains paramètres, comme par exemple l'arrivée ou le départ de certaines instances ou organisations sur le territoire?

M. Tim Vandenput (Open Vld) a, en tant que bourgmestre, vu le budget de la police locale augmenter de façon spectaculaire au cours des 14 dernières années. Alors que la contribution de sa commune était encore de 650 000 euros en 2007, ce montant a atteint aujourd'hui 1,1 million d'euros. Ces ressources supplémentaires proviennent de la commune, et non de l'État fédéral. Cet argent a été notamment affecté à l'installation de caméras ANPR, au recrutement d'un inspecteur chargé de la lutte contre la cybercriminalité et à l'élaboration de plans de rétention du personnel. Par conséquent, l'intervenant ne peut que souscrire à l'affirmation selon laquelle les dépenses supplémentaires sont uniquement à charge de l'échelon local.

M. Bruggeman a souligné à juste titre l'importance de la gestion des déficits: les nouvelles recrues devraient être affectées en priorité aux zones de police les plus déficitaires. Or, il semblerait que la police fédérale ou les corps de police bruxellois vont puiser dans les réserves. Les manques structurels d'effectifs dans les zones de police situées autour de la capitale risquent donc de perdurer.

Pour M. Vandenput, il devrait être possible que les services de police soient rémunérés pour certaines prestations. Il n'est pas normal que l'on fasse simplement payer au contribuable les frais d'organisation de la sécurité autour des matches de football. Ces frais devraient être supportés par l'organisateur. Il en va de même pour la sécurité des courses cyclistes. L'intervenant est partisan d'une tarification de ces services. L'argent ainsi récolté pourrait ensuite être affecté au recrutement et à l'organisation générale de la sécurité publique.

Ces dernières années, la police fédérale et la police locale semblent avoir pris des directions de plus en plus opposées. Cette évolution serait notamment due à la gestion budgétaire stricte appliquée à la police fédérale et à des changements de missions. Quelles seraient les mesures qui permettraient de garantir une meilleure collaboration entre les deux composantes de la police intégrée à l'avenir? La politique en matière de recrutement est un domaine où cette collaboration est terriblement nécessaire. À cet égard, la politique fédérale est un échec, ce qui a un impact immédiat sur le fonctionnement des zones de police locale.

gegeven is, met een voortdurende in- en uitstroom van personen. Waarom zou een nieuw financieringsmodel niet op flexibele wijze kunnen inspelen op het wijzigen van bepaalde parameters, zoals het komen en gaan van bepaalde instanties of organisaties op het grondgebied?

De heer Tim Vandenput (Open Vld) heeft de voorbije veertien jaar als burgemeester het budget voor de lokale politie drastisch zien stijgen. Terwijl de gemeentelijke bijdrage in 2007 nog 650 000 euro was, is dat bedrag inmiddels opgelopen tot 1,1 miljoen euro. Die bijkomende middelen zijn afkomstig van de gemeente, en niet van de federale overheid. Dat geld ging onder meer naar de installatie van ANPR-camera's, de aanwerving van een inspecteur voor de aanpak van cybercriminaliteit en de uitwerking van retentieplannen. De spreker kan bijgevolg de stelling dat de meeruitgaven ten laste vallen van het lokaal niveau enkel onderschrijven.

De heer Bruggeman heeft terecht gewezen op het belang van het deficitbeheer: de politiezones die het meest deficitair zijn, moeten als eerste de nieuwe rekruten toegewezen krijgen. Nochtans vallen signalen te noteren dat er niettemin voorafnames worden gedaan door de federale politie of de Brusselse korpsen. Daardoor dreigen de structurele tekorten in de politiezones rond de hoofdstad te blijven voortbestaan.

Voor de heer Vandenput moet het kunnen dat de politiediensten worden vergoed voor het leveren van bepaalde diensten. Het is niet normaal dat de kosten voor de organisatie van de voetbalveiligheid zonder meer ten laste vallen van de belastingbetaler. Die kosten moeten worden gedragen door de organisator. Hetzelfde geldt voor de veiligheid bij wielervedstrijden. De spreker is er voorstander van dat die diensten betalend worden gemaakt. Dat geld kan vervolgens worden aangewend voor aanwervingen en voor de algemene organisatie van de openbare veiligheid.

De voorbije jaren lijken de federale en de lokale politie steeds verder uit mekaar te groeien. Daarvoor wordt onder meer gewezen naar het strikte budgettaire beheer ten aanzien van de federale politie en naar verschuivingen in de takenpakketten. Welke maatregelen kunnen ervoor zorgen dat beide componenten van de geïntegreerde politie in de toekomst opnieuw beter gaan samenwerken? Een domein waarin daar een hoge nood aan is, is dat van het aanwervingsbeleid. Het federaal beleid ter zake functioneert niet, en dat heeft een onmiddellijke impact op de werking van de lokale politiezones.

M. Vandenput préconise également une augmentation d'échelle. À cet égard, il évoque les études réalisées à ce sujet, qui expliquent que le passage à l'échelle supérieure peut s'opérer à la fois en largeur et en profondeur. Autrement dit, outre les possibilités de fusion entre les zones de police, on étudie aussi les relations entre les différentes instances de secours: police, pompiers, protection civile, etc. Dans cette perspective, tout ce qui a trait à la sécurité pourrait être organisé dans une seule et même zone. Des accords pourront bien sûr être conclus à propos de la taille de chaque zone (nombre d'habitants, périmètre, etc.). Quelle est la vision des invités à ce sujet?

La proposition avancée par M. Bruggeman à propos de l'initiative parlementaire en deux étapes mérite certainement d'être soutenue. En tout état de cause, le Parlement aura besoin du soutien et de la coopération des ministres concernés pour la concrétiser, car c'est à eux qu'il reviendra d'exécuter les principes généraux. Comment la collaboration entre les pouvoirs législatif et exécutif devrait-elle s'opérer en la matière? La meilleure approche consiste-t-elle à dépasser les clivages entre la majorité et l'opposition? Quoi qu'il en soit, ce sujet mérite d'être débattu par tous les membres de la Chambre.

M. Bert Moyaers (sp.a) évoque d'abord l'affirmation de M. Bruggeman selon laquelle le modèle policier actuel serait sous pression dès lors que la police fédérale et la police locale s'éloignent l'une de l'autre. Il est clair que les économies de ces dernières années ont pesé sur le fonctionnement de la police fédérale, à tel point que l'ambition de la ministre de l'Intérieur est de proposer des investissements supplémentaires, pour les quatre prochaines années, d'un montant total de 690 millions d'euros. Quels sont les postes de dépenses prioritaires pour inverser au mieux et au plus vite cette évolution néfaste? Quels sont les investissements les plus cruciaux? D'aucuns ont évoqué la nécessité d'allouer des moyens à la lutte contre la cybercriminalité. Quel est le niveau le plus adéquat pour agir dans ce domaine?

Les invités préconisent-ils de faire précéder le nouveau modèle de financement d'une étude sur l'agrandissement d'échelle des zones de police afin d'organiser des normes minimales en matière de sécurité? Ou préconisent-ils plutôt des phases successives prévoyant d'abord une nouvelle loi de financement, puis une étude sur l'agrandissement d'échelle?

Les principes de base comme celui qui évoque l'importance d'une fonction de police équivalente et abordable semblent très nobles. Force est toutefois de constater, en pratique, que les zones de police diffèrent considérablement à cet égard. En sa qualité de bourgmestre, l'intervenant observe également que les dépenses

De heer Vandenput is ook pleitbezorger van een schaalvergroting. Hij verwijst in dat verband naar het verrichte onderzoekswerk. Daarin wordt belicht dat een opschaling niet enkel in de breedte kan gebeuren, maar ook in de diepte. Dat betekent dat niet enkel wordt gekeken naar mogelijke fusies tussen politiezones, maar ook tussen verschillende hulpverlenende instanties: politie, brandweer, civiele bescherming enzovoort. Zo kan alles wat met veiligheid te maken heeft binnen één en dezelfde zone worden georganiseerd. Over de omvang daarvan kunnen uiteraard afspraken worden gemaakt (aantal inwoners, oppervlakte enzovoort). Wat is de visie van de genodigden ter zake?

Het voorstel van de heer Bruggeman in verband met het Parlementair initiatief in twee stappen verdient zeker steun. Het Parlement heeft voor de verwezenlijking daarvan hoe dan ook de steun en medewerking nodig van de betrokken ministers, aangezien zij moeten zorgen voor de verdere uitvoering van de algemene principes. Hoe dient de samenwerking tussen de wetgevende en de uitvoerende macht op dit vlak te verlopen? Gebeurt deze oefening het best over de grenzen van meerderheid en oppositie heen? Dit thema verdient in elk geval een kamerbreed debat.

De heer Bert Moyaers (sp.a) wijst vooreerst op de stelling van de heer Bruggeman dat het huidige politiemodel onder druk staat door het uiteengroeien van de federale en de lokale politie. Het is duidelijk dat de besparingen van de voorbije jaren zich hebben laten voelen op de federale politiewerking, zelfs in die mate dat de minister van Binnenlandse Zaken de ambitie heeft om voor de komende vier jaar bijkomende investeringen voor te stellen voor een totaalbedrag van 690 miljoen euro. Aan welke zaken moet dat geld prioritair worden besteed om die kwalijke evolutie zo snel en zo goed mogelijk om te buigen? Welke investeringen zijn het meest nodig? Er werd reeds gewezen op de nood aan middelen in de strijd tegen cybercriminaliteit. Op welk niveau wordt de aanpak daarvan het best georganiseerd?

Pleiten de genodigden voor een koppeling van een nieuw financieringsmodel aan een voorafgaand onderzoek naar de schaalvergroting van de politiezones, ingegeven door de zorg voor de organisatie van de minimumnormen inzake veiligheid? Of pleiten zij veeleer voor opeenvolgende fases, met eerst een nieuwe financieringswet en pas daarna een onderzoek naar schaalvergroting?

Basisprincipes zoals het belang van een gelijkwaardige en betaalbare politiezorg klinken zeer nobel. Tegelijk moet men vaststellen dat er op dat vlak in de praktijk heel wat verschillen bestaan tussen de politiezones. Ook het lid ziet als burgemeester de uitgaven voor de organisatie van de lokale politiezorg jaar na jaar stijgen.

relatives à l'organisation de la fonction de police locale augmentent d'année en année. Le coût de l'organisation de la police locale doit-il être le même dans tout le pays? Dans l'affirmative, comment le niveler? Il est important de savoir qu'une fusion n'entraînera pas automatiquement une baisse du coût la fonction de police.

Toutes les personnes associées à l'organisation de la fonction de police sont convaincues de l'importance d'une police de proximité efficace. Son organisation n'est pourtant pas simple. Le faible attrait financier d'un emploi d'agent de quartier a été épinglé à juste titre. En outre, dans les plus petites zones, l'agent de quartier est souvent un homme à tout faire. Est-ce dû à la taille excessivement réduite de ces zones de police?

Quelles sont actuellement les parties prenantes de l'organisation des états généraux? Quand cet exercice pourra-t-il être qualifié de réussite?

Il est clair que le modèle de financement actuel est un échec. Le réviser sera tout sauf simple. Cependant, il est certain que de nombreuses études utiles ont déjà été menées ces dernières années et qu'elles sont toujours d'actualité. Quels sont, d'après les invités, les recherches encore précieuses dans ce débat?

Mme Vanessa Matz (cdH) rappelle que l'objectif de la proposition de loi à l'examen était avant tout d'entamer le débat et de mettre la pression sur le gouvernement, qui s'est engagé à réformer le financement des zones de police. Il lui semble en effet urgent de prendre ce dossier à bras-le-corps.

Elle note que la finalisation du dossier relatif aux tâches clés est un préalable nécessaire à la réforme. Il faut également réexaminer la répartition des tâches entre la police fédérale et les zones de police. Il est évident en tout cas que le sous-financement d'une des composantes de la police intégrée a nécessairement des répercussions sur l'autre.

L'intervenante se dit pour le reste exaspérée par le flou qui entoure la constitution du groupe de travail chargé de préparer la réforme: on ignore tout de sa mission, de sa composition, du calendrier ou encore de sa méthodologie. Les associations de villes et communes ont-elles été associées? Disposent-elles d'informations à ce sujet?

Dient de kostprijs voor de organisatie van de lokale politie overal te lande dezelfde te zijn? Zo ja, hoe kan die kostprijs overal naar eenzelfde niveau worden gebracht? Van belang in dezen is de wetenschap dat een fusie niet zomaar betekent dat de politiezorg goedkoper wordt.

Al wie betrokken is bij de organisatie van de politiezorg is overtuigd van het belang van een goede nabijheids-politie. De organisatie daarvan is echter geen evidentie. Zo werd terecht gewezen op de lage financiële aantrekkelijkheid van een job als wijkagent. Bovendien is een wijkagent in kleinere zones vaak een manusje-van-alles. Ligt dat aan de te kleine omvang van die politiezones?

Wie is op dit ogenblik betrokken bij de organisatie van de Staten-Generaal? Wanneer kan die oefening een succes worden genoemd?

Het is duidelijk dat het huidige financieringsmodel een kluwen is. De herziening daarvan zal allesbehalve een sinecure zijn. Tegelijk is de voorbije jaren ongetwijfeld al heel wat nuttig onderzoekswerk verricht dat vandaag nog steeds relevant is. Welke studiewerk zien de genodigden nog steeds als zeer waardevol in dit debat?

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) herinnert eraan dat het voorliggende wetsvoorstel bovenal werd ingediend om het debat aan te vatten en de regering onder druk te zetten om haar belofte inzake de hervorming van de financiering van de politiezones na te komen. Volgens het lid is het inderdaad hoog tijd om de schouders onder dit dossier te zetten.

Ze merkt op dat het dossier inzake de kerntaken eerst moet worden afgerond vooraleer de hervorming op de sporen kan worden gezet. De taakverdeling tussen de federale politie en de politiezones moet eveneens opnieuw worden onderzocht. Het ligt in ieder geval voor de hand dat de onderfinanciering van een van de componenten van de geïntegreerde politie een weerslag heeft op de andere.

Het lid ergert zich overigens mateloos aan de heersende onduidelijkheid over de oprichting van de werkgroep die met de voorbereiding van de hervorming is belast; men blijft in het ongewisse over de opdracht, de samenstelling, het tijdpad en de methodologie. Werden de verenigingen van steden en gemeenten betrokken? Beschikken zij over informatie ter zake?

C. Réponses

1. Réponses de M. Willy Bruggeman, président du Conseil fédéral de police

M. Willy Bruggeman évoque d'abord le plaidoyer de M. Van Heddeghem en faveur de l'affectation des moyens du Fonds de sécurité routière à la sécurité routière. L'orateur se rallie à M. Van Heddeghem, à cet égard, en ce qu'il préconise un financement de base de qualité de la politique menée en matière de sécurité routière notamment au moyen de ce fonds.

L'orateur précise à Mme Goethals qu'il estime que les projets du gouvernement fédéral sont certes ambitieux mais que l'horizon 2024 est trop éloigné pour leur réalisation.

Il est incontestable qu'une police fédérale plus forte renforcera la police locale. Plus la police fédérale sera forte, plus il sera facile de combler la zone grise entre les missions de ces deux niveaux. À la lumière de ce qui précède, la répartition existante des compétences peut être remise en question. Cet examen pourrait aboutir à un transfert de tâches entre ces deux niveaux.

Les pouvoirs publics sont en droit d'attendre une intervention adéquate de leurs services de police en temps de crise. Une réserve est normalement prévue pour la gestion de crise. Si elle fait défaut, d'autres solutions doivent être trouvées en fonction des possibilités. S'agissant de la charge de travail due au COVID-19, il convient d'observer que s'il est vrai que la police a plus de travail dans certains domaines, elle en a moins dans d'autres. En effet, les chiffres de la criminalité sont en baisse. Les manifestations sont moins nombreuses en dehors de la capitale. Le public ne peut pas assister aux compétitions sportives, etc. Il ressort d'une étude néerlandaise récente que la tâche de la police néerlandaise est moins lourde durant la pandémie qu'auparavant, précisément en raison de l'allègement de la charge de travail dans certains domaines. Une grande souplesse est toutefois attendue de la part des policiers au cours de l'actuelle crise sanitaire. Le travail actuel de la police ne peut dès lors nullement être sous-estimé. Il convient toutefois de l'examiner en faisant preuve d'une certaine prudence.

La taille des zones de police et la fonction de police axée sur la communauté ne sont pas nécessairement en opposition. Un bureau de quartier qui se charge également des petites interventions a par exemple été aménagé dans la zone de police de la Région de Puyenbroeck. Les policiers y sont également très présents en rue, comme les gardes champêtre d'autrefois. On s'efforce

C. Antwoorden

1. Antwoorden van de heer Willy Bruggeman, voorzitter van de Federale Politieraad

De heer Willy Bruggeman gaat vooreerst in op het pleidooi van de heer Van Heddeghem om de middelen uit het Verkeersveiligheidsfonds aan te wenden voor de verkeersveiligheid. De spreker is het daarmee eens, in die zin dat hij pleit voor een degelijke basisfinanciering van het verkeersveiligheidsbeleid mede vanuit het fonds.

De spreker verduidelijkt ten aanzien van mevrouw Goethals dat hij de plannen van de federale regering wel degelijk ambitieus vindt; alleen vindt hij 2024 te laat voor de verwezenlijking ervan.

Dat een sterkere federale politie zal zorgen voor een versterkte lokale politie, lijdt geen twijfel. Hoe sterker de federale politie, hoe makkelijker het wordt om de grijze zone te dichten tussen de takenpakketten van de beide niveaus. In het licht daarvan kan de bestaande bevoegdheidsverdeling ter discussie worden gesteld. Dat onderzoek zou kunnen uitmonden in een verschuiving van taken tussen de beide niveaus.

Een overheid mag van haar politiediensten in crisistijden een aangepast optreden verwachten. Normaliter wordt voor het crisisbeheer in een reserve voorzien. Indien die er niet is, moeten er andere oplossingen komen naargelang van de mogelijkheden. Wat de werklast ingevolge COVID-19 betreft, past de opmerking dat de politie weliswaar meer werk heeft op bepaalde vlakken, maar tegelijk minder belast is in andere domeinen: de criminaliteitscijfers dalen immers, er zijn minder betogingen buiten de hoofdstad, sportwedstrijden hebben geen publiek enzovoort. Een recente Nederlandse studie stelt vast dat de Nederlandse politie het makkelijker heeft tijdens de pandemie dan ervoor, precies door de verlaagde werkdruk op sommige vlakken. Wel is het zo dat men veel soepelheid verwacht van de politiemensen tijdens deze gezondheidscrisis. Het huidige politiewerk mag dus geenszins worden onderschat. Wel moet er met enige nuance naar worden gekeken.

De schaalgrootte van de politiezones en de gemeenschapsgerichte politiezorg zijn niet noodzakelijk tegenstrijdige elementen. In de politiezone Regio Puyenbroeck is bijvoorbeeld een wijkbureau opgericht dat ook zorgt voor kleine interventies. Tegelijk zijn de politiemensen, net als de veldwachter vroeger, er zeer aanwezig op straat. Tevens worden inspanningen geleverd om de

également de réduire la charge de travail de ces agents de quartier. Il importe de mettre en place une politique décentralisée dans les plus grandes zones. Le travail de quartier ne doit nullement en pâtir.

S'agissant du rapport entre les paramètres fixes et souples du modèle de financement, il existe déjà un certain historique. Il est en tout cas possible de réaliser une meilleure estimation de l'évolution de la charge de travail de la police sur la base des chiffres disponibles. Cette charge est plus facile à cartographier à l'aide des facteurs fixes. Il existe en outre également des facteurs souples. Certains ne peuvent pas être pris en compte dans l'organisation de la fonction de police (par exemple les attentats terroristes), mais d'autres le peuvent (par exemple le déménagement d'un établissement pénitentiaire ou un changement de division d'un club de football). Il est possible de réagir à ces derniers facteurs grâce à une politique du personnel adéquate.

Il existe indéniablement une certaine rivalité et une certaine concurrence entre la police fédérale et la police locale. Il convient de les combattre très vigoureusement. Cela a été fait en créant notamment le Comité de coordination de la police intégrée (CCGPI). Le sommet de la hiérarchie de la police fédérale et la CPPL y prennent des décisions conjointes. L'orateur a également de fortes attentes à l'égard de la concertation provinciale avec le Dirco, le Comité de direction et les commissaires divisionnaires. Il croit avant tout à la planification de carrière. Les officiers de police devraient pouvoir travailler alternativement à la police fédérale et à la police locale. Certains le font déjà sur une base individuelle sans qu'un système ne l'organise à ce jour. Il est possible d'envisager les carrières de manière engageante grâce à une planification de carrière. La fonction de responsable de zone pourrait par exemple être subordonnée à la condition que le candidat ait déjà travaillé dans la police fédérale et dans la police locale. De nombreux candidats remplissent cette condition. Une planification de carrière de qualité permettrait de contribuer à lutter contre l'évolution divergente des deux niveaux de police.

M. Bruggeman n'est pas opposé à une "police payante". Mais elle ne doit pas avoir pour conséquence de limiter les missions de police à ceux qui en ont les moyens. Il ne faut pas que, par exemple, l'organisateur d'un grand festival puisse se payer les services de la police, alors que l'organisateur d'un petit événement ne le peut pas. Une police payante doit donc être fondée sur des critères équilibrés.

En effet, de nombreux chiffres sont disponibles sur le financement des zones de police locale (auprès des communes, des associations de villes et communes). Au niveau fédéral, cependant, on manque encore d'une

workload van die wijkagenten te verminderen. In grotere zones is het van belang dat werk wordt gemaakt van een gedecentraliseerd beleid. In dat geval hoeft de wijkwerking in geen geval in de verdrukking te komen.

Over de verhouding tussen de vaste en de flexibele parameters van het financieringsmodel bestaat al een zekere historiek. Op grond van de beschikbare cijfers is het in elk geval mogelijk een betere inschatting te maken van het toekomstperspectief van de workload van de politie. Op basis van de vaste factoren is die beter in kaart te brengen. Daarnaast zijn er ook flexibele factoren. Sommige daarvan kunnen niet worden opgelost via de organisatie van de politiezorg (bijvoorbeeld een terroristische aanslag), andere wel (bijvoorbeeld de verhuis van een penitentiaire instelling of een klassenwijziging van een voetbalclub). Die laatste kunnen aan de hand van een goed personeelsbeleid worden opgevangen.

Men kan niet ontkennen dat er een zekere rivaliteit en concurrentie bestaat tussen de federale en de lokale politie. Die moet met heel veel zorg worden tegengegaan. Dat gebeurt ook, onder meer aan de hand van de oprichting van het Coördinatiecomité van de Geïntegreerde Politie (CCGPI). Daarin nemen de top van de federale politie en de VCLP gezamenlijke beslissingen. De spreker verwacht ook veel van het provinciaal overleg met de Dirco, het Directiecomité en de hoofdcommissarissen. Bovenal gelooft hij in de loopbaanplanning. Officieren bij de politie zouden alternatief moeten kunnen werken bij de federale en de lokale politie. Sommigen doen dat reeds op individuele basis, maar er zit vooralsnog geen systeem achter. Aan de hand van een loopbaanplanning kan uitnodigend naar carrières worden gekeken. Men kan bijvoorbeeld aan een functie als zoneverantwoordelijke de voorwaarde koppelen dat de kandidaat al zowel bij de federale als de lokale politie heeft gewerkt. Heel wat kandidaten voldoen aan die voorwaarde. Een goede loopbaanplanning kan mee de evolutie van het uiteengroeien van de beide politieniveaus tegengaan.

De heer Bruggeman is niet gekant tegen een betaalpolitie. Zulks mag er echter niet toe leiden dat de politiezorg zich daardoor gaat richten tot wie het zich kan veroorloven. Het mag bijvoorbeeld niet zo worden dat een organisator van een groot festival zich wel de diensten van de politie kan permitteren, en een organisator van een klein evenement niet. Een betaalpolitie dient dus te steunen op evenwichtige criteria.

Over de financiering van de lokale politiezones is inderdaad heel wat cijfermateriaal beschikbaar (bij de gemeenten, bij de verenigingen van steden en gemeenten). Wel is er op federaal niveau nog steeds nood aan

vue d'ensemble de tous les coûts et des contributions communales. Il existe également un manque de clarté concernant la police fédérale. Par exemple, le coût de la police routière ou de la police ferroviaire n'est pas connu. Ces chiffres globaux constitueraient une bonne base de travail pour l'exercice du financement.

Dans le débat sur les missions de base, un certain nombre de chantiers ont été menés à bien, d'autres pas. Il reste donc du pain sur la planche dans ce domaine. Cependant, il doit y avoir une volonté de mener à bien ce dossier.

Pour parvenir à cette nouvelle loi de financement, il faudra que les pouvoirs législatif et exécutif se mettent d'accord sur une orientation générale. Les besoins sont importants et la demande est forte. Pour arriver à cette nouvelle loi, il faut s'occuper des chantiers importants. À cet égard, l'orateur renvoie à la feuille de route qu'il a expliquée précédemment.

2. Réponses de M. Dirk Van Nuffel, chef de corps de la zone de police de Bruges

M. Dirk Van Nuffel évoque d'abord la situation des zones de police dans la périphérie de la capitale et dans les centres-villes. La situation des zones de police ne peut être considérée séparément du contexte socio-économique plus large. Par exemple, les métropoles offrent un certain nombre de services dont les communes de la périphérie bénéficient. Les villes sont indemnisées pour cela. La situation de la capitale est, de ce point de vue, spécifique en raison du système d'indemnisation existant, qui permet aux policiers bruxellois de mieux gagner leur vie que leurs collègues des autres zones de police.

L'orateur souhaite maintenir le paradigme du modèle de financement actuel. Ce modèle devra cependant être adapté. L'un de ces éléments est celui de la subsidiarité: quelle tâche relève de la spécialisation et doit ou ne doit pas être effectuée par la police fédérale? En outre, il s'agit d'une donnée évolutive: il y a 20 ans, la cybercriminalité était clairement une spécialisation. Il en va autrement aujourd'hui: c'est devenu un phénomène quotidien pour de nombreuses zones de police.

Quant à la question de la gratuité du soutien apporté par la police fédérale aux zones de police locale, force est de constater que la police fédérale est aujourd'hui continuellement à la recherche de ressources, et ce, en raison des économies réalisées ces dernières années. L'hôtel de police de Bruges, par exemple, abrite non seulement les personnes arrêtées des zones de police de Bruges, mais aussi celles des services de police

een totaaloverzicht van alle kosten en van de gemeentelijke bijdragen. Ook over de federale politie bestaat nog onduidelijkheid. Zo is bijvoorbeeld niet bekend wat de wegpolie of de spoorwegpolitie kost. Die alomvattende cijfers zouden een goede werkbasis zijn voor de oefening inzake de financiering.

In het kerntakendebat is een aantal pijnpunten weg-gewerkt, en een aantal andere niet. Er is op dat vlak dus nog werk aan de winkel. Men moet wel bereid zijn door te gaan.

Om tot die nieuwe financieringswet te komen, zal het nodig zijn dat de wetgevende en de uitvoerende macht afspraken maken over een alomvattende regie. De nood is hoog, de vraag ernaar is sterk. Om tot die nieuwe wet te komen, moeten belangrijke pijnpunten worden weggewerkt. De spreker wijst in dat verband naar het stappenplan dat hij eerder heeft toegelicht.

2. Antwoorden van de heer Dirk Van Nuffel, korpschef van de politiezone Brugge

De heer Dirk Van Nuffel gaat vooreerst in op de situatie van de politiezones in de rand van de hoofdstad en de centrumsteden. De toestand van de politiezones kan niet los worden gezien van de bredere sociaaleconomische context. De grotere steden bieden bijvoorbeeld een aantal diensten aan waarvan de gemeenten in de rand dankbaar gebruik maken. De steden worden daarvoor vergoed. De situatie van de hoofdstad is binnen deze problematiek specifiek door het bestaande vergoedingstelsel. Op basis daarvan kunnen de Brusselse politiemensen meer verdienen dan hun collega's in andere politiezones.

De spreker wil ook in de toekomst vasthouden aan het paradigma van het huidig financieringsmodel. Wel is het zo dat hieraan moet worden gesleuteld. Eén van die elementen is de subsidiariteit: welke taak is al dan niet een specialisatie en moet bijgevolg al dan niet door de federale politie worden uitgevoerd? Dit is bovendien een evolutief gegeven: twintig jaar geleden was de cybercriminaliteit zonder meer een specialisatie. Dat is vandaag anders: het is een dagelijks fenomeen geworden voor tal van politiezones.

Wat betreft de vraag naar de kosteloosheid van de ondersteuning door de federale politie aan de lokale politiezones, geldt de vaststelling dat de federale politie thans continu op zoek is naar middelen, ingevolge de besparingen van de voorbije jaren. Het politiehuis van Brugge huisvest bijvoorbeeld niet enkel arrestanten van de Brugse politiezones, maar ook van de federale politiediensten (de federale wegpolie, de federale gerechtelijke

fédérale (la police fédérale de la route, la police judiciaire fédérale, la police maritime et la police ferroviaire). Ces prestations doivent-elles être facturées au niveau fédéral ou non?

En réponse à M. Thiébaud, M. Van Nuffel indique que les chefs de corps, sous l'autorité de leurs bourgmestres, sont parfaitement capables de mettre en œuvre la politique de maintien de l'ordre requise par la spécificité de leur région, ville ou commune.

Pour que les choses soient claires, la police fédérale ne dispose de pratiquement aucune capacité pour soutenir les zones de police locale. Elle dispose tout au plus d'un peloton par province (entre 30 et 40 personnes), ainsi que d'une réserve nationale qui n'est pas beaucoup plus grande qu'un peloton. En ce qui concerne le renforcement des effectifs, on se réfère au système HyCap, qui prévoit que les zones de police locale se renforcent mutuellement. Cela peut fonctionner pour des événements spécifiques, mais pas pour un événement continu comme la crise du coronavirus.

M. Thiébaud déclare être en mesure d'assurer les missions de police dans sa zone avec un corps de 75 personnes. M. Van Nuffel ne voit pas comment un corps de cette taille peut garantir les normes de qualité existantes en matière de tâches policières. De plus, il est difficile de faire la comparaison avec une zone de secours de sécurité civile. La coopération entre la police et les services d'incendie est de nature purement opérationnelle et est prévue dans la planification d'urgence et d'intervention. Au niveau opérationnel, cette coopération ne pose aucun problème. L'existence éventuelle d'un problème en termes de contrôle démocratique et de gestion administrative est une question purement politique.

M. Thiébaud a fait référence à la structure de la police en France. L'intervenant espère qu'en Belgique, une telle division ne sera pas réintroduite. Le modèle actuel de police intégrée doit à tout prix être maintenu. De nombreux phénomènes criminels se sont entre-temps mondialisés et, à cet égard, la distinction entre grandes et petites zones de police ne fait pas de différence.

Depuis la réforme, la police a été dans une large mesure soulagée de ses charges administratives. Dans le même temps, au motif de la numérisation, il est actuellement prévu que la police reprenne la gestion des objets saisis aux greffes des tribunaux dans le cadre du projet PACOS. Il s'agit donc d'un regrettable retour en arrière.

M. Van Nuffel, quant à lui, est favorable à une police payante, mais moyennant certaines conditions préalables.

politie, de scheepvaartpolitie, de spoorwegpolitie). Dient deze dienstverlening al dan niet aan het federale niveau te worden gefactureerd?

Ten behoeve van de heer Thiébaud geeft de heer Van Nuffel aan dat de korpschefs, onder het gezag van hun burgemeesters, perfect bij machte zijn het handhavingsbeleid te voeren dat de specificiteit van hun regio, stad of gemeente vereist.

Voor een goed begrip: de federale politie beschikt nauwelijks over capaciteit voor de ondersteuning van de lokale politiezones. Zij beschikt daartoe per provincie hooguit over een peloton manschappen (tussen de dertig en de veertig personen), alsook over een nationale reserve die niet veel groter is dan een peloton. Wanneer het gaat om de versterking in mankracht, bedoelt men het HyCap-systeem, waarbij de lokale politiezones versterking verlenen aan elkaar. Zoiets is werkbaar voor specifieke gebeurtenissen, maar niet voor een continu gegeven zoals de coronacrisis.

De heer Thiébaud geeft aan dat hij bij machte is de vereiste politiezorg in zijn zone te bieden met een korps van 75 personen. De heer Van Nuffel ziet niet in hoe een korps van die omvang de bestaande kwaliteitsnormen voor de politiezorg kan waarborgen. Men kan bovendien bezwaarlijk de vergelijking maken met een hulverleningszone van de civiele veiligheid. De samenwerking tussen de politie en de brandweer is louter operationeel van aard, en is vastgelegd in de nood- en interventieplanning. Op operationeel vlak ondervindt die samenwerking geen enkel probleem. Of een probleem rijst op het vlak van de democratische controle en de bestuurlijke aansturing is een louter politieke vraag.

De heer Thiébaud heeft verwezen naar de politiestructuur in Frankrijk. De spreker hoopt dat in België niet meer wordt teruggekeerd naar een dergelijke opdeling. Het huidige geïntegreerde politiemodel dient hoe dan ook te worden gehandhaafd. Heel wat criminaliteitsfenomenen zijn inmiddels gemonialiseerd, en dan laat het onderscheid tussen grote en kleine politiezones zich niet voelen.

De politie is inmiddels in hoge mate verlost geraakt van haar administratieve lasten. Tegelijk is het momenteel zo dat, op grond van het argument van de digitalisering, van de politiediensten wordt verwacht dat zij met het PACOS-project het beheer overneemt van de in beslag genomen voorwerpen op de griffies van de rechtbanken. Dat houdt dus een verschuiving in de omgekeerde zin in.

De heer Van Nuffel toont zich op zijn beurt voorstander van een betaalpolitie, weliswaar mits een aantal

La base juridique existe déjà, mais l'arrêté d'application n'a pas encore été pris.

L'intervenant conteste qu'une "guerre des flics" oppose actuellement la police fédérale et la police locale. Le fait que la police fédérale ne soit pas en mesure d'assumer toutes ses tâches est le résultat d'une stratégie politique de sous-financement. Ce n'est pas la faute de la police fédérale. Cependant, la police locale en pâtit également. Face à cette problématique, les deux niveaux de police sont solidaires. S'il n'y avait eu qu'une seule police nationale soumise à de pareilles mesures d'économie, le maintien de l'ordre dans le pays n'aurait pas pu être garanti. C'est grâce aux communes que la fonction de police de première ligne est restée relativement intacte au cours des 20 dernières années.

Dans quels domaines faut-il investir en priorité? Sans aucun doute, les moyens doivent d'abord être investis dans le recrutement et la formation. Tant sur le plan quantitatif que qualitatif, il y a encore beaucoup à faire à cet égard.

Doit-il y avoir un lien entre le financement et la taille des zones? Le système de financement pourrait, par exemple, inclure des incitations financières pour encourager ou décourager certaines collaborations. L'intervenant n'est pas d'accord avec l'affirmation de M. Thiébaud selon laquelle l'initiative d'une coopération doit toujours venir du niveau local. C'est à cause de cette méthode que le nombre de zones de police s'est à peine réduit au fil des ans. Il en faudra beaucoup plus pour faire en sorte que le niveau local réfléchisse aux changements d'échelle.

Si les fusions de zones de police n'entraînent pas nécessairement des économies, elles peuvent accroître l'efficacité et la qualité du service.

Chaque habitant devrait-il payer le même montant pour un service de police équivalent? Tel devrait en effet être le principe. Dans le même temps, on ne peut ignorer le caractère variable de la capacité financière des différentes communes et zones de police.

Si une certaine zone fait appel à des agents de quartier pour des interventions, cela témoigne surtout d'un problème de capacité dans cette zone. Cependant, pour la gestion de petits événements, il semble logique que les agents de quartier soient également sollicités, surtout lorsqu'ils se déroulent dans leur propre ressort.

randvoorwaarden. De wettelijke basis daarvoor bestaat reeds, doch het uitvoeringsbesluit ter zake ontbreekt nog.

De spreker betwist dat er momenteel een "guerre des flics" zou woeden tussen de federale en de lokale politie. Het feit dat de federale politie niet al haar taken kan vervullen, is het gevolg van een beleid van onderfinanciering. Dat is niet de schuld van de federale politie. Wel zijn de lokale politiediensten daar eveneens het slachtoffer van. In het licht van die problematiek staan de beide politieniveaus dus veeleer schouder aan schouder. Indien er slechts één nationale politie was geweest die onderhevig was aan gelijkaardige besparingen, zou de rechtshandhaving in het land niet gewaarborgd kunnen worden. Het is dankzij de gemeenten dat de eerstelijns politiezorg de voorbije twintig jaar behoorlijk overleefd is gebleven.

In welke zaken dient prioritair te worden geïnvesteerd? De middelen dienen zonder twijfel in de eerste plaats naar de aanwervingen en de opleidingen te gaan. Zowel op kwantitatief als kwalitatief vlak vallen op die domeinen nog heel wat inspanningen te leveren.

Dient er een koppeling te zijn tussen de financiering en de schaalgrootte van de zones? In het financieringssysteem zou bijvoorbeeld kunnen worden gewerkt met financiële incentives om bepaalde samenwerkingen te stimuleren of te ontmoedigen. De spreker gaat niet akkoord met de stelling van de heer Thiébaud dat het initiatief voor een samenwerking steeds moet uitgaan van het lokale niveau. Die methode heeft er door de jaren heen voor gezorgd dat het aantal politiezones nauwelijks is verminderd. Er is dus duidelijk iets meer nodig om dat lokaal niveau te doen nadenken over schaalwijzigingen.

Fusies van politiezones leveren niet zozeer besparingen op, maar kunnen wel leiden tot een verhoogde efficiëntie en een kwalitatievere dienstverlening.

Zou elke inwoner evenveel moeten betalen voor een gelijkwaardige politiezorg? Dat moet inderdaad het uitgangspunt zijn. Tegelijk kan men niet voorbijgaan aan het variabele karakter van de financiële draagkracht van de verschillende gemeenten en politiezones.

Indien een bepaalde zone wijkagenten inschakelt voor interventiewerk, geeft dat vooral aan dat die zone een capaciteitsprobleem heeft. Voor het beheer van kleine evenementen lijkt het wel logisch dat ook een beroep wordt gedaan op de wijkagenten, zeker wanneer die in het eigen werkgebied plaatsvinden.

3. Réponses de M. Koen Van Heddeghem, chef de service et collaborateur police locale et sécurité de la Vlaamse Vereniging van Steden en Gemeenten (VVSG)

M. Koen Van Heddeghem renvoie à son tour à l'intervention de Mme Goethals selon laquelle chaque citoyen du territoire devrait payer le même montant pour un service de police équivalent. Pour l'orateur, il importe de faire des comparaisons correctes. Le coût du service de police est, par exemple, étroitement lié au degré d'urbanisation: dans les zones de police des villes-centres, la contribution par habitant s'élève à 450 euros par an. Plus le degré d'urbanisation est faible, plus la contribution diminue. Il existe donc des différences considérables en termes de coût. Le schéma des dépenses des communes, en revanche, est comparable: si une ville-centre consacre 10 à 15 % de son budget à la police, il en ira de même dans les communes rurales. Qui plus est, la capacité financière diffère d'une commune à l'autre. Ces caractéristiques doivent être prises en compte si l'on entend niveler le niveau de contribution.

Les associations de villes et communes n'ont jusqu'à présent pas été impliquées dans la mise sur pied et les activités du groupe de travail multidisciplinaire.

Concernant la collaboration entre les polices fédérale et locales, on a déjà évoqué la création d'un Comité de coordination de la police intégrée (CCPI). Les deux niveaux coopèrent plus que jamais. Il est par contre question de glissement de tâches du niveau fédéral vers le niveau local en raison du sous-financement de la police fédérale.

En ce qui concerne le plaidoyer de M. Vandenput pour le déploiement de zones de sécurité, M. Van Heddeghem souligne que M. Paelinck, qui est également président de la CPPL, est demandeur pour démarrer un projet pilote à ce sujet dans sa zone de police. Un tel projet peut être utile car on constate que les communes collaborent de plus en plus au niveau de la zone de police en matière de politique locale de sécurité.

La VVSG plaide depuis longtemps en faveur d'un arrêté royal réglant la "police payante". Un texte avait été préparé à ce sujet mais le parcours réglementaire n'a jamais abouti.

4. Réponses de M. Julien Flagothier, conseiller en finances publiques locales de l'Union des Villes et Communes de Wallonie (UVCW)

M. Julien Flagothier, conseiller en finances publiques locales de l'UVCW, indique que les données auxquelles

3. Antwoorden van de heer Koen Van Heddeghem, diensthoofd en stafmedewerker lokale politie & veiligheid van de Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten (VVSG)

De heer Koen Van Heddeghem verwijst op zijn beurt naar het pleidooi van mevrouw Goethals dat elke burger op het grondgebied eenzelfde bedrag zou moeten betalen voor een gelijkwaardige politiezorg. De spreker benadrukt het belang van goede vergelijkingen. De kosten voor de politiezorg zijn bijvoorbeeld nauw verbonden met de verstedelijkingsgraad: in de politiezones van centrum-steden loopt de bijdrage per inwoner op tot 450 euro per jaar. Hoe lager de verstedelijkingsgraad, hoe lager de bijdrage. Qua kostprijs zijn er dus grote verschillen. Het uitgavenpatroon van de gemeenten is dan weer wel vergelijkbaar: als een centrumstad 10 à 15 % van haar budget besteedt aan politie, zal dat ook in landelijke gemeenten 10 tot 15 % bedragen. De financiële draagkracht verschilt bovendien van gemeente tot gemeente. Indien men het bijdrageniveau wil nivelleren, moet men dergelijke kenmerken wel in het achterhoofd houden.

De verenigingen van steden en gemeenten werden tot op heden niet betrokken bij de totstandkoming en de werkzaamheden van de multidisciplinaire werkgroep.

In verband met de samenwerking tussen de federale en de lokale politie werd reeds gewezen op de oprichting van het Coördinatiecomité van de Geïntegreerde Politie (CCGPI). Er wordt meer dan ooit samengewerkt tussen de beide niveaus. Wel is er sprake van taakverschuivingen van het federale naar het lokale niveau ingevolge de onderfinanciering van de federale politie.

Wat het pleidooi van de heer Vandenput voor de uitrol van veiligheidszones betreft, wijst de heer Van Heddeghem erop dat de heer Paelinck, die ook voorzitter is van de VLCP, vragende partij is om in zijn politiezone hierover een proefproject op te starten. Een dergelijk project kan nuttig zijn, want men moet vaststellen dat de gemeenten hoe dan ook steeds meer samenwerken op het niveau van de politiezone inzake het lokaal veiligheidsbeleid.

De VVSG is reeds lang vragende partij voor een koninklijk besluit tot regeling van de betaalpolitie. Er is ooit een tekst geweest, maar het regelgevend proces daarvan werd nooit voltooid.

4. Antwoorden van de heer Julien Flagothier, adviseur lokale financiën bij de Union des Villes et Communes de Wallonie (UVCW)

De heer Julien Flagothier, adviseur lokale financiën bij de UVCW, geeft aan dat de gegevens waarnaar hij

il s'est référé dans son exposé concernant la répartition du financement des zones de police entre le niveau fédéral et les autorités communales datent de 2016. Les équilibres actuels n'ont toutefois pas fondamentalement changé. Pour ce qui est de la catégorisation des zones de police en fonction du degré d'urbanisation, il s'agit d'une typologie définie par le ministre de l'Intérieur¹.

5. Réponses de M. Olivier Deleuze, président de Brulocalis

M. Olivier Deleuze, président de Brulocalis, souligne que la police locale est un chaînon important du fonctionnement démocratique. Elle assure le lien entre les citoyens et les pouvoirs publics. L'agent de quartier joue souvent le rôle de médiateur. Or, le système actuel est instable et ne fonctionne pas. Dès lors, omettre d'impliquer les pouvoirs locaux dans la préparation d'une réforme qui les concerne au premier plan constitue indubitablement une erreur.

D. Répliques et réponses complémentaires

M. Eric Thiébaud (PS) se dit un peu surpris d'entendre qu'une zone de police comptant moins de 150 policiers ne peut pas offrir un service de police de qualité à la population. Il pense en effet que tout dépend de la taille de la zone de police concernée. Par ailleurs, si des fusions peuvent être envisagées sur une base volontaire, celles-ci ne sont pas nécessairement la panacée. Il lui semble par contre important d'encourager les collaborations entre zones de police dans divers domaines comme, par exemple, la prévention de la cybercriminalité ou l'aide aux victimes.

M. Tim Vandenput (Open Vld) indique que les moyens du Fonds communal sont actuellement répartis de manière particulièrement injuste. Les villes centres s'y servent plusieurs fois avant que les petites communes reçoivent les premiers moyens financiers. Il appelle dès lors à une adaptation rapide de la clé de répartition de ce fonds.

M. Bert Moyaers (sp.a) constate, à l'instar de M. Van Nuffel, que les zones de police locale sont, elles aussi, de plus en plus souvent confrontées à la cybercriminalité. L'intervenant s'étonne toutefois que M. Van Nuffel préconise une approche locale de ce phénomène. M. Moyaers indique en effet qu'il constate dans sa zone de police que la cybercriminalité dépasse le niveau local. Il faut

heeft verwezen in zijn uiteenzetting over het respectieve aandeel van het federale niveau en van de gemeentelijke overheden in de financiering van de politiezones, dateren van 2016. In de huidige stand van zaken is die verhouding echter vrijwel ongewijzigd. Wat de indeling van de politiezones in clusters op basis van de verdeelingsgraad betreft, geeft de spreker aan dat die typologie werd bepaald door de toenmalige minister van Binnenlandse Zaken¹.

5. Antwoorden van de heer Olivier Deleuze, voorzitter van Brulocalis

De heer Olivier Deleuze, voorzitter van Brulocalis, beklemtoont dat de lokale politie een belangrijke schakel in het democratische bestel is. Ze fungeert als tussenpersoon tussen burgers en overheden. De wijkagent is vaak een bemiddelaar. Het huidige systeem is echter onstabiel en werkt niet. Het zou dan ook een onmiskenbare fout zijn de lokale overheden niet te betrekken bij de voorbereiding van een hervorming die hen in de eerste plaats aanbelangt.

D. Replieken en bijkomende antwoorden

De Eric Thiébaud (PS) is enigszins verwonderd over de stelling dat een politiezaak met minder dan 150 politiemensen de bevolking geen kwaliteitsvolle politiezorg kan bieden. Naar zijn mening hangt alles af van de grootte van het grondgebied van de betrokken politiezaak. Fusies op vrijwillige basis zullen voorts ook niet noodzakelijk 'de' oplossing bieden. Het lijkt hem evenwel belangrijk samenwerking tussen politiezones in diverse domeinen aan te moedigen, bijvoorbeeld op het vlak van preventie van cybercriminaliteit of het verlenen van slachtofferhulp.

De heer Tim Vandenput (Open Vld) wijst erop dat de middelen uit het Gemeentefonds vandaag de dag zeer oneerlijk worden verdeeld. De centrumsteden passeren immers meermaals aan de kassa alvorens de kleine gemeenten de eerste financiële middelen ontvangen. Hij roept bijgevolg op tot een snelle aanpassing van de verdeelsleutel voor dat fonds.

De heer Bert Moyaers (sp.a) gaat akkoord met de stelling van de heer Van Nuffel dat cybercriminaliteit thans een fenomeen is waarmee ook de lokale politiezones steeds meer te maken krijgen. Vreemd is wel het pleidooi van de heer Van Nuffel om de aanpak ervan op het lokaal niveau te organiseren. De heer Moyaers vangt in zijn politiezaak immers signalen op dat de

¹ <https://www.belfius.be/common/FR/multimedia/MMDownloadableFile/PublicSocial/Expertise/financesCPAS/2013/MMDF%20Finances%20des%20zones%20de%20police.pdf>.

¹ <https://www.belfius.be/common/NL/multimedia/MMDownloadableFile/PublicSocial/Expertise/financesCPAS/2013/MMDF%20financi%C3%ABLE%20situatie%20van%20de%20politiezones.pdf>.

dès lors également investir en amont dans des spécialistes chargés de soutenir les zones de police locale. Ces dernières ne sont pas actuellement en mesure de mener des investigations poussées en la matière.

M. Dirk Van Nuffel explique que la lutte contre la cybercriminalité doit être menée à la fois au niveau fédéral, au niveau régional et au niveau local. Les dossiers complexes sont examinés par la FCCU (*Federal Computer Crime Unit*) et les RCCU (*Regional Computer Crime Units*). Par ailleurs, pour pouvoir recueillir convenablement une déposition dans ce domaine, les services de police locale doivent disposer de certaines connaissances (prise en charge adaptée, questions pertinentes, etc.). Il faudrait donc également créer une *Local Computer Crime Unit* dans chaque zone de police locale de façon à garantir la qualité des premières constatations (lecture des données contenues dans un smartphone, recherche de fichiers informatiques, etc.). On ne peut pas confier de telles tâches à la police fédérale. Cela ne signifie pas, bien entendu, que l'enquête sur ces actes de cybercriminalité sera menée intégralement par la police locale.

III. — AUDITION DU 21 SEPTEMBRE 2021

Au cours de cette audition, les personnes suivantes ont été entendues:

— M. Fernand Koekelberg, premier commissaire divisionnaire de police;

— M. Jelle Janssens, chargé de cours principal à l'UGent;

— M. Dirk Van Daele, professeur à la KU Leuven;

A. Exposés introductifs

1. Exposé de M. Fernand Koekelberg, premier commissaire divisionnaire de police

M. Fernand Koekelberg, premier commissaire divisionnaire de police, souligne en guise d'introduction qu'il s'exprime à titre personnel et non comme représentant de la police fédérale.

Il constate que si le texte de la proposition de loi n'est pas parfait, il a au moins le mérite de susciter une réflexion sur la problématique du financement de la police et d'aborder les questions qui se posent depuis 2001.

cybercriminalité het lokale niveau overstijgt. Ook van bovenaf moet in die strijd mee worden geïnvesteerd in specialisten voor de ondersteuning van de lokale politiezones. Die laatste zijn momenteel niet bij machte daaromtrent verder onderzoek te voeren.

De heer Dirk Van Nuffel legt uit dat de strijd tegen de cybercriminaliteit gevoerd moet worden op zowel het federale, het regionale als het lokale niveau. Complexe dossiers worden onderzocht door de FCCU (*Federal Computer Crime Unit*) en de RCCU's (*Regional Computer Crime Units*). Tegelijk vergt ook de aangifte bij een lokale politiedienst een zekere kennis van de problematiek (een aangepaste opvang, het stellen van de juiste vragen enzovoort). In elke lokale politiezone is eigenlijk dus ook een *Local Computer Crime Unit* nodig om de eerste vaststellingen op een bekwaame wijze te kunnen doen (het uitlezen van een smartphone, het zoeken naar computerbestanden enzovoort). Dergelijke taken kan men niet aan de federale politie toevertrouwen. Dat betekent uiteraard niet dat de lokale politie het volledige onderzoek naar de cybercriminaliteit moet voeren.

III. — HOORZITTING VAN 21 SEPTEMBER 2021

Tijdens deze hoorzitting werden de volgende personen gehoord:

— de heer Fernand Koekelberg, eerste hoofdcommissaris van politie;

— de heer Jelle Janssens, hoofddocent aan de UGent;

— de heer Dirk Van Daele, hoogleraar aan de KU Leuven.

A. Inleidende uiteenzettingen

1. Uiteenzetting van de heer Fernand Koekelberg, eerste hoofdcommissaris van politie

De heer Fernand Koekelberg, eerste hoofdcommissaris van politie, geeft vooreerst aan dat hij uit eigen naam spreekt en niet als vertegenwoordiger van de federale politie.

Hij stelt vast dat het wetsvoorstel weliswaar niet perfect is, maar op zijn minst de verdienste heeft een denkoefening over de financiering van de politie op gang te brengen en kwesties aan te kaarten die al sinds 2001 op tafel liggen.

Pour rappel, les dispositions pertinentes de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux sont au nombre de trois. L'article 3, alinéa 4, de la loi précitée dispose que "le service de police intégré garantit aux autorités et aux citoyens un service de police minimal équivalent sur l'ensemble du Royaume.". Force est de constater que ce n'est malheureusement plus le cas et ce, depuis plusieurs années.

L'article 38 de cette loi habilite le Roi à fixer pour chaque zone de police l'effectif minimal du personnel opérationnel et du personnel administratif et logistique en tenant compte des spécificités de la zone.

Enfin, l'article 41, § 1^{er}, que tend d'ailleurs à modifier la proposition de loi à l'examen, dispose actuellement que la dotation fédérale de base couvre la part des autorités fédérales dans le financement des missions locales des polices locales et les missions fédérales générales ou spécifiques assurées au sein de la zone de police concernée. Ces missions fédérales étaient auparavant assurées par les gendarmes et concernaient par exemple la police des cours et tribunaux ou encore les interventions autour des établissements pénitentiaires.

On peut lire dans les développements consacrés à cet article (voir DOC 49 1676/001, p.28), que le montant de la dotation fédérale "couvrira les frais des membres du personnel de la police fédérale qui sera effectivement intégré dans la police locale y compris le personnel Calog ainsi que les frais de fonctionnement et les frais de gestion car il faut avant que ne soit déterminé le nombre de membres du personnel qui sera réellement transféré rédiger une liste non seulement des devoirs d'ordre fédéral à exécuter par la police locale mais aussi des devoirs d'appui avec lesquels sera chargée la police fédérale". L'intervenant juge ce passage quelque peu nébuleux et peu en phase avec ce que la lecture de l'article 41 pourrait laisser supposer. En réalité, l'argent fédéral devait essentiellement servir à rémunérer les anciens gendarmes ainsi que le personnel civil qui les accompagnait.

M. Koekelberg rappelle la logique qui a été suivie en 2001: on a estimé le montant global de la dotation fédérale de base qui devait couvrir la rémunération des gendarmes et des membres du cadre administratif et logistique à 18,760 milliards BEF (soit environ 465 millions d'euros). Le montant avait été augmenté de manière à tenir compte de la révision des statuts qui profitait également aux policiers communaux.

Er dient op te worden gewezen dat de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus drie ter zake relevante bepalingen bevat. Artikel 3, vierde lid, van voormelde wet bepaalt dat "de geïntegreerde politiedienst (...) de overheden en de burgers een minimale gelijkwaardige dienstverlening [waarborgt] over het gehele grondgebied van het Rijk.". Men kan er niet omheen dat dit helaas al vele jaren niet langer het geval is.

Artikel 38 van die wet machtigt de Koning ertoe voor elke politiezone de minimale personeelssterkte van het operationele en van het administratieve en logistieke personeel te bepalen, rekening houdend met de eigenheden van die zone.

Artikel 41, § 1, ten slotte – dat het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel beoogt te wijzigen – bepaalt thans dat de federale basisdotatie het aandeel van de federale overheid in de financiering van de lokale opdrachten van de lokale politie dekt, alsook de algemene of bijzondere federale opdrachten die binnen de betrokken politiezone worden vervuld. Die federale opdrachten werden vroeger door de rijkswacht vervuld en hadden betrekking op bijvoorbeeld de politie van de hoven en rechtbanken of nog op de interventies rond de penitentiaire inrichtingen.

Met betrekking tot dat artikel staat in de toelichting van het toenmalige wetsvoorstel (zie DOC 49 1676/001, blz. 28) te lezen dat het bedrag van de federale dotatie "de kosten dekt van het personeel van de federale politie dat daadwerkelijk wordt geïntegreerd in de lokale politie, met inbegrip van het administratief en logistiek personeel, de werkingskosten en de beheerskosten, aangezien, vóór het werkelijk over te dragen personeel wordt bepaald, de lijst moet worden opgemaakt van de opdrachten van federale aard die door de lokale politie moeten worden uitgevoerd, maar ook van de opdrachten ter ondersteuning waarmee de federale politie wordt belast.". De spreker vindt dat deze passage vrij onduidelijk is en niet bepaald strookt met wat de lezing van artikel 41 lijkt aan te geven. In werkelijkheid moesten de federale middelen hoofdzakelijk dienen om de voormalige rijkswachters en het hen assisterende burgerpersoneel te vergoeden.

De heer Koekelberg licht de in 2001 gevolgde logica toe: het totale bedrag van de federale basisdotatie dat de vergoeding van de rijkswachters en de leden van het administratief en logistiek personeel moest dekken, bedroeg 18,760 miljard Belgische frank (ongeveer 465 miljoen euro). Dat bedrag werd opwaarts bijgesteld om rekening te houden met de herziening van de statuten, die tevens de gemeentepolitie ten goede kwam.

Pour répartir cette manne financière, plusieurs pistes pouvaient être envisagées.

La première consistait à appliquer l'article 41 de la loi sur la police intégrée. Le problème était toutefois qu'on ignorait encore, à ce moment, en quoi consisteraient les missions de base des zones de police locale. Les fonctionnalités de base ne seraient en effet définies que plus tard, dans l'arrêté royal du 17 septembre 2001 déterminant les normes d'organisation et de fonctionnement de la police locale visant à assurer un service minimum équivalent à la population. De même, on ignorait encore les missions fédérales générales qui devraient être assurées au sein de la zone de police concernée.

Pour les mêmes raisons, la deuxième piste consistant en une répartition fonctionnelle était également impossible.

La troisième piste aurait pu être de se baser sur les effectifs présents sur le territoire. On savait qu'il y aurait désormais 196 zones de police mais au sein de certaines subsistaient des déséquilibres qu'on ne voulait pas maintenir pour l'avenir. En outre, à l'époque de la réforme, certaines brigades de gendarmerie couvraient le territoire de plusieurs zones de police, et on ne savait pas encore où les gendarmes de ces brigades seraient finalement affectés.

C'est la raison pour laquelle le choix a été fait de recourir à une clé de répartition objective fondée sur la norme KUL qui détermine la capacité policière locale pour chaque commune du Royaume en tenant compte du nombre d'effectifs présents au moment de la mise en place des zones de police ainsi que des spécificités locales. Elles se basait au départ sur 70 paramètres contextuels, qui furent ensuite ramenés à 14 (notamment le chiffre de la population, le nombre d'accident de roulage, etc.). Ces paramètres reposaient sur les données disponibles en 1999. Cette norme devait donc permettre de préciser le nombre de policiers locaux nécessaires dans chaque commune compte tenu des spécificités communales. La norme KUL de la zone de police consistait donc en la somme des normes KUL des communes qui la composaient.

Le nombre d'effectifs présents avait été déterminé sur la base d'une photographie de la situation. Pour les brigades de gendarmerie, on a tenu compte du nombre d'effectifs à la date de la conclusion des accords Octopus (soit 7 539 effectifs à la date du 25 mai 1998) et pour la

Om al dat geld te verdelen werden diverse mogelijkheden overwogen.

De eerste bestond erin artikel 41 van de wet op de geïntegreerde politie toe te passen. Het probleem was evenwel dat men destijds nog niet wist wat die basisopdrachten van de lokale politiezones precies zouden inhouden. De basisfuncties zouden immers pas later worden vastgelegd, meer bepaald bij het koninklijk besluit van 17 september 2001 tot vaststelling van de organisatie- en werkingsnormen van de lokale politie teneinde een gelijkwaardige minimale dienstverlening aan de bevolking te waarborgen. Daarenboven was nog niet bekend wat de binnen de betrokken politiezone te vervullen algemene federale opdrachten zouden inhouden.

Om dezelfde redenen was ook de tweede mogelijkheid, namelijk een functionele verdeling, uitgesloten.

Als derde mogelijkheid had men zich kunnen baseren op het personeelsbestand aanwezig op het grondgebied. Men wist dat er voortaan 196 politiezones zouden zijn, maar binnen sommige van die zones waren er on-evenwichtigheden die men niet in stand wou houden. Ten tijde van de hervorming was het bovendien zo dat bepaalde rijkswachbrigades operationeel waren op het grondgebied van meerdere politiezones, en men nog niet wist waar de rijkswachters van die brigades uiteindelijk zouden terechtkomen.

Daarom werd ervoor gekozen gebruik te maken van een objectieve verdeelsleutel op basis van de KUL-norm. Die bepaalt de lokale politiecapaciteit voor elke gemeente van het Koninkrijk, rekening houdend met de aanwezige personeelssterkte op het tijdstip van de afbakening van de politiezones en met de lokale specifieke kenmerken. Die norm was aanvankelijk gebaseerd op zeventig contextuele parameters, die later tot veertien werden teruggebracht (het bevolkingscijfer, het aantal verkeersongevallen enzovoort). Die parameters waren gebaseerd op de gegevens die in 1999 beschikbaar waren. Aan de hand van de KUL-norm moest men dus kunnen bepalen hoeveel lokale politiemensen in elke gemeente nodig waren, rekening houdend met de specifieke kenmerken van de gemeenten. De KUL-norm van de politiezone was dus de som van de KUL-normen van de tot die zone behorende gemeenten.

De aanwezige personeelssterkte werd dus bepaald op basis van een momentopname van de situatie. Voor de rijkswachbrigades werd de personeelssterkte in aanmerking genomen op de datum waarop de Octopusakkoorden werden gesloten (7 539 personeelsleden op 25 mei

police communale du nombre d'effectifs présents à la date du 31 décembre 1999 (soit 19 783).

Pour déterminer la valeur du point KUL, il suffisait donc de diviser la manne financière totale évoquée plus haut (soit 18,760 milliards de francs belges) par le nombre total d'effectifs de la gendarmerie et de la police communale (soit 27 322 effectifs). Le résultat (686 626 BEF), multiplié par la norme KUL, a finalement été attribué à chaque zone.

Comme les différentes communes des zones de police rémunéraient déjà leurs policiers communaux avant la réforme des polices, il convenait d'examiner si la dotation fédérale de base allait suffire pour permettre aux zones de supporter le surcoût des policiers communaux résultant du nouveau statut ainsi que le coût des gendarmes transférés. Pour déterminer cette charge, les données suivantes ont été prises en compte: le coût d'un ex-gendarme transféré a été fixé à 43 381 euros (1 750 000 BEF); le surcoût pour les policiers communaux a été estimé à 3 471 euros (140 000 BEF) en Région wallonne, 5 206 euros (210 000 BEF) en Région de Bruxelles-Capitale et 4 710 euros (190 000 BEF) en Région flamande. Si certaines communes ont finalement retiré un bénéfice de ce nouveau mode de financement, tel n'était pas le cas des communes qui comptaient par le passé plus de gendarmes que de policiers communaux. Il a donc été nécessaire d'imaginer des mécanismes correctifs (sur la base d'un classement des zones selon leur richesse ou leur degré d'urbanisation) et des mécanismes de solidarité qui sont toujours d'application à ce jour. À la dotation fédérale de base se sont ajoutées par la suite une série de dotations complémentaires.

Plusieurs critiques peuvent être formulées en ce qui concerne le mode de financement des zones de polices.

Tout d'abord, les paramètres sur lesquels la norme KUL se fonde n'ont pas été actualisés. La norme se base donc toujours sur des données de 1999. Or, il est évident que ces données ont fortement évolué depuis lors.

Ensuite, si certains de ces paramètres contextuels avaient leur pertinence, d'autres prêtent le flanc à la critique. Tel est le cas par exemple de la variable "le nombre d'habitants de plus de 65 ans dans la commune/ 1 000 habitants". Par contre, il n'a pas été tenu compte, par exemple, d'événements (récurrents) sportifs ou autres organisés dans les communes, ni de la présence sur le territoire d'un centre d'accueil pour demandeurs d'asile.

1998); voor de gemeentepolitie werd dan weer rekening gehouden met de personeelssterkte op 31 december 1999 (19 783 personeelsleden).

Om de waarde van het KUL-punt te kennen, volstond het dus de voormelde totale financiële middelen (18,760 miljard Belgische frank) te delen door de totale personeelssterkte van de rijkswacht en de gemeentepolitie (27 322 personeelsleden). Door het aldus berekende bedrag (686 626 BEF) te vermenigvuldigen met de KUL-norm kwam men uit op het bedrag dat uiteindelijk aan elke zone werd toegekend.

Aangezien de diverse gemeenten van de politiezones hun gemeentelijk politiepersoneel al vóór de politiehervorming betaalden, moest worden nagegaan of de federale basisdotatie zou volstaan om de zones in staat te stellen de meerkosten voor de gemeentelijke politiemensen te dragen die zouden voortvloeien uit het nieuwe statuut en de overheveling van de rijkswachters. De omvang van die lasten werd berekend op basis van de volgende gegevens: de kosten voor een ex-rijkswachter werden bepaald op 43 381 euro (1 750 000 BEF); de bijkomende kosten voor de gemeentelijke politieambtenaren werden geraamd op 3 471 euro (140 000 BEF) in het Waals Gewest, op 5 206 euro (210 000 BEF) in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op 4 710 euro (190 000 BEF) in het Vlaams Gewest. Voor sommige gemeenten bleek die nieuwe financieringswijze in hun voordeel uit te vallen, maar niet voor de gemeenten die voordien meer rijkswachters dan gemeentelijke politiemensen telden. Er moesten dus niet alleen correctiemechanismen worden bedacht op basis van een rangschikking van de zones naargelang van hun welvaart of hun verstedelijkingsgraad, maar ook solidariteitsmechanismen; deze zijn thans nog steeds van toepassing. Aan de federale basisdotatie werden later een aantal bijkomende dotaties toegevoegd.

Met betrekking tot de financieringswijze van de politiezones kan op meerdere vlakken kritiek worden geuit.

Ten eerste kwam er nooit een bijwerking van de parameters waarop de KUL-norm stoelt. Die norm berust dus nog altijd op de gegevens uit 1999, terwijl het voor de hand ligt dat die sindsdien sterk zijn geëvolueerd.

Voorts waren sommige van die contextuele parameters relevant, maar zijn andere voor kritiek vatbaar. Een voorbeeld daarvan is de variabele die het aantal inwoners ouder dan 65 jaar per 1 000 inwoners van de gemeente weergeeft. Daarentegen wordt geen rekening gehouden met bijvoorbeeld de (regelmatige) organisatie van sport- of andere evenementen in de gemeenten, noch met de aanwezigheid van een opvangcentrum voor asielzoekers op het grondgebied.

La norme KUL fait par ailleurs parfois l'objet d'une interprétation équivoque. Certains chefs de corps la comprennent en effet comme étant une norme d'effectifs minimale ou optimale. Or cette norme ne constitue en réalité ni plus ni moins qu'une clé de répartition budgétaire.

La norme avait été arrêtée sur la base d'une présomption, à savoir que le même personnel allait au moins garantir à la population un service aussi bon, voire meilleur. Pourtant, on ignorait encore les missions qui allaient être confiées aux zones de police, la nature des appuis internes à la police intégrée et des appuis externes (financement de la part des communes) et l'impact du nouveau statut sur le fonctionnement des futures zones. Sur ce dernier point, le constat a été que le nouveau statut avait pour conséquence de diminuer la capacité policière nette par rapport à la situation antérieure.

Ayant esquissé les principes du mécanisme de financement et les critiques qui peuvent lui être adressées, M. Koekelberg aborde ensuite l'avenir. Il souligne que la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique s'est engagée dans son exposé d'orientation politique à mettre en place une commission multidisciplinaire pour proposer, avec un partenaire externe indépendant, un nouveau modèle de financement et une taille optimale des zones de police locale.

Vu l'article 3, alinéa 4, de la loi du 7 décembre 1998, la question qui se pose est de savoir quelle police on veut offrir à la population pour garantir un service minimal équivalent sur l'ensemble du territoire. Que doit faire la police, le cas échéant avec d'autres acteurs, pour y parvenir et de quels moyens doit-elle disposer pour ce faire?

Avant de pouvoir répondre à ces questions, l'intervenant juge nécessaire de tenir compte des préalables suivants. Premièrement, il ne faut pas perdre de vue que les deux niveaux de la police doivent être intégrés dans la réflexion. Il est évident que si l'appui pouvant être fourni par la police fédérale est moindre ou diminuée, certaines missions sont reportées sur la police locale. La situation budgétaire inconfortable de la police fédérale a donc des répercussions sur les zones de police locale. Ne doit-on par ailleurs pas réfléchir à une nouvelle articulation des composantes de la police intégrée?

Il lui paraît par ailleurs nécessaire de procéder à une analyse critique des missions: quelle doit être la nature de l'appui de la police fédérale? Que doit-on

De KUL-norm wordt overigens soms uiteenlopend geïnterpreteerd. Sommige korpschefs beschouwen die norm immers als een norm inzake de minimale dan wel optimale personeelssterkte, terwijl hij in feite louter een budgettaire verdeelsleutel is.

De norm werd uitgevaardigd op grond van de veronderstelling dat hetzelfde personeel de bevolking een minstens even goede – en mogelijk zelfs betere – dienstverlening zou bieden. Men wist nochtans nog niet welke opdrachten de politiezones zouden krijgen, noch hoe de interne steun aan de geïntegreerde politie en de externe steun (de financiering vanwege de gemeenten) eruit zouden zien, en al evenmin welke weerslag het nieuwe statuut op de werking van de toekomstige zones zou hebben. Met betrekking tot laatstgenoemd aspect werd vastgesteld dat het nieuwe statuut heeft geleid tot een daling van de netto politiecapaciteit ten aanzien met de vorige situatie.

Na zijn uiteenzetting over de grondslagen van het financieringsmechanisme en de kritische opmerkingen dienaangaande, gaat de heer Koekelberg in op de toekomst. Hij geeft aan dat de minister van Binnenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing in haar beleidsverklaring heeft aangekondigd dat een multidisciplinaire commissie zal worden opgericht, die samen met een onafhankelijke externe partner, een nieuw financieringsmodel en een optimale omvang van de lokale politiezones moet voorstellen.

Gelet op artikel 3, vierde lid, van de wet van 7 december 1998, rijst de vraag welke politie men de bevolking wil aanbieden om een minimale dienstverlening op heel het grondgebied te waarborgen. Wat moet de politie doen, eventueel in samenspel met andere actoren, om die doelstelling te verwezenlijken, en over welke middelen moet ze daartoe beschikken?

Voor een antwoord op die vragen moet volgens de spreker worden ingegaan op de volgende basisvoorwaarden. Ten eerste mag niet uit het oog worden verloren dat de twee niveaus van de geïntegreerde politie moeten worden meegenomen in de denkoefening. Het spreekt voor zich dat, indien de federale politie minder ondersteuning biedt, sommige opdrachten bij de lokale politie terechtkomen. De heikele budgettaire situatie van de federale politie heeft dus gevolgen voor de lokale politiezones. Moet bovendien niet worden nagedacht over een nieuwe verhouding tussen de componenten van de geïntegreerde politie?

Het lijkt de spreker voorts ook noodzakelijk de opdrachten kritisch tegen het licht te houden. Welke ondersteuning moet de federale politie bieden? Welke opdracht moet

considérer comme une mission de police de base ou de police spécialisée? Ce qui, il y a vingt ans, pouvait être considérée comme une mission spécialisée est devenu parfois monnaie courante (le craquage de gsm, par exemple). Face à certains phénomènes criminels, comme la cybercriminalité, le citoyen s'adresse souvent à la police de proximité qui doit dès lors être à même d'y répondre. Le débat sur les tâches clé de la police devrait également être finalisé.

Il paraît également opportun de se livrer à une analyse critique des sept fonctionnalités de base et des normes minimales imposées pour les assurer. Cette analyse devra mener à revoir le nombre de membres du personnel nécessaire ainsi que leurs qualifications. Pareille analyse doit également avoir lieu en ce qui concerne les fonctionnalités de gestion et d'appui d'un corps local. Le chef de corps d'une zone de police peut être comparé au patron d'une PME et doit être entouré d'un personnel d'appui qualifié.

Enfin, il faut également faire en sorte que la capacité prévue permette au personnel un développement de carrière et des formations.

M. Koekelberg indique qu'il ne détient pas la formule miracle pouvant servir de base à un nouveau mécanisme de financement. Cela étant, il formule quelques pistes de réflexion.

Pourquoi ne pas mettre en place des organigrammes type par catégorie de zones? On dispose en effet de suffisamment de recul par rapport à leur fonctionnement pour savoir ce qui fonctionne ou pas.

Il lui paraît également utile d'intégrer dans la formule non seulement des paramètres fonctionnels mais aussi des paramètres contextuels, liés à la spécificité des zones de police.

Une question importante concerne également l'identification des acteurs appelés à contribuer au financement. S'il est évident que l'État fédéral doit intervenir, la sécurité étant un enjeu fédéral, d'autres pourraient également être mis à contribution. Les communes le sont déjà. Elles demandent depuis longtemps que soit mis en œuvre l'article 90 de la loi du 7 décembre 1998 leur permettant de percevoir une rétribution pour des missions de police administrative de la police locale. L'arrêté royal définissant les conditions de cette perception et ses modalités n'a toujours pas été pris. D'autre part, ne serait-il pas légitime que les communautés et régions contribuent, elles aussi? Les entités fédérées sont associées à l'élaboration du Plan national de sécurité et de la Note-cadre de sécurité intégrale et peuvent demander

worden aangemerkt als basispolitiezorg, en welke als een gespecialiseerde politietaak? Wat twintig jaar geleden als een gespecialiseerde opdracht werd beschouwd, is nu soms dagelijkse kost geworden (bijvoorbeeld het uitlezen van gsm's). Voor sommige misdaadverschijnselen, zoals cybercriminaliteit, richt de burger zich vaak tot de nabijheidspolitie, zodat die bij machte moet zijn het nodige te doen. Ook het debat over de kerntaken van de politie zou moeten worden afgerond.

Het lijkt voorts wenselijk over te gaan tot een kritische ontleding van de zeven basisfuncties, alsook van de opgelegde minimumnormen om die uit te voeren. Die analyse moet uitmonden in een herziening van het aantal benodigde personeelsleden, alsook van hun kwalificaties. Inzake de beheers- en steunfuncties van een lokaal korps dient een gelijkaardige analyse te gebeuren. De korpschef van een politiezone kan worden vergeleken met de bedrijfsleider van een kmo en moet worden omringd met gekwalificeerd personeel dat hem ondersteunt.

Tot slot moet ervoor worden gezorgd dat de geplande capaciteit het personeel loopbaanontwikkelings- en opleidingsmogelijkheden biedt.

De heer Koekelberg geeft aan dat hij geen toverformule heeft die als basis voor een nieuw financieringsmechanisme kan dienen. Niettemin reikt hij enkele denksporen aan.

Waarom zouden er per zonecategorie geen model-organigrammen worden ingesteld? Met betrekking tot de werking ervan beschikt men immers over voldoende ervaring om te weten wat wel en wat niet werkt.

Het lijkt de spreker voorts dienstig in de formule niet alleen functionele parameters op te nemen, maar ook contextuele, die dus verband houden met de eigenheid van de politiezones.

Tevens is het belangrijk te bepalen welke actoren zullen moeten bijdragen aan de financiering. Het spreekt voor zich dat de Federale Staat in de buidel moet tasten (veiligheid is immers een federale kwestie), maar ook andere instanties zouden een bijdrage moeten kunnen leveren. De gemeenten doen dat al. Zij vragen al geruime tijd dat artikel 90 van de wet van 7 december 1998 ten uitvoer zou worden gelegd, opdat zij een retributie zouden kunnen innen voor de door de lokale politie uitgevoerde opdrachten van bestuurlijke politie. Het koninklijk besluit ter bepaling van de voorwaarden van die inning en de nadere regels ervan werd nog steeds niet uitgevaardigd. Zou het anderzijds niet gewettigd zijn dat ook de gemeenschappen en gewesten een bijdrage zouden leveren? De deelstaten worden betrokken bij

d'y ajouter des points d'attention ou des priorités. Dans la mesure où la mise en œuvre de ces priorités entraîne une charge complémentaire de travail pour les polices locales, il ne serait pas anormal que les entités fédérées participent à l'effort financier.

L'intervenant plaide également pour qu'un relevé des dotations fédérales existantes soit établi et que celles-ci soient rassemblées sauf s'il est démontré qu'elles sont dédiées à des situations particulières.

Pour établir la dotation fédérale de base, on pourrait tenir compte d'un montant forfaitaire par membre du personnel couplé à un système de pondération tenant compte, par exemple, de la morphologie de la zone, des capacités financières des communes et de leurs charges spécifiques et prévoir des incitants pour que les zones atteignent des tailles suffisantes.

Il convient par ailleurs d'adapter, là où cela s'avère nécessaire, les dotations communales. Il est normal qu'elles contribuent (elles le font d'ailleurs) compte tenu des nouvelles exigences liées au fonctionnement du corps de police local.

Enfin, il faut également prévoir, tant pour la dotation fédérale que pour les dotations locales, une évaluation et une adaptation périodiques.

2. Exposé introductif de M. Dirk Van Daele, professeur à la KU Leuven

M. Dirk Van Daele, professeur à la KU Leuven, souligne que le débat sur le sujet n'est pas nouveau et qu'il n'a d'ailleurs jamais cessé depuis 2001. Depuis lors, les ministres successifs ont annoncé une nouvelle loi de financement pour la police.

L'exposé du professeur s'articule autour de trois axes.

2.1. La nécessité d'une clarté conceptuelle

Dans le débat, un certain nombre de concepts et de notions sont utilisés les uns à la place des autres, alors qu'ils ne sont pas réellement synonymes. L'intervenant en donne quatre exemples.

Premièrement, il y a le fait que le financement des zones de police peut en effet être considéré plus ou moins comme le financement des zones de police locale, ce qui n'est toutefois pas la même chose que le financement du service de police locale. C'est en fait de

het uitwerken van het Nationaal Veiligheidsplan en bij de Kadernota integrale veiligheid; zij kunnen verzoeken die aan te vullen met aandachtspunten of prioriteiten. Aangezien de tenuitvoerlegging van die prioriteiten bijkomende werklast voor de lokale politie teweegbrengt, zou het niet abnormaal zijn dat de deelstaten een deel van de financiële inspanning op zich zouden nemen.

De spreker pleit tevens voor de oplijsting van de bestaande federale dotaties en voor de samenvoeging ervan, tenzij wordt aangetoond dat zij bestemd zijn voor specifieke situaties.

Om de federale basisdotatie te bepalen, zou rekening kunnen worden gehouden met een vast bedrag per personeelslid, gekoppeld aan een wegingssysteem dat bijvoorbeeld rekening houdt met de structuur van de zone, alsook met de financiële draagkracht en de specifieke lasten van de gemeenten. Men zou in stimuli kunnen voorzien om afdoende grote zones tot stand te brengen.

Voorts moeten ook de gemeentelijke dotaties worden aangepast in de gevallen waar zulks noodzakelijk blijkt. Rekening houdend met de nieuwe vereisten inzake de werking van het lokale politiekorps is het normaal dat de gemeenten een bijdrage leveren (hetgeen zij trouwens ook doen).

Tot slot moeten zowel de federale dotatie als de lokale dotaties periodiek worden geëvalueerd en aangepast.

2. Inleidende uiteenzetting van de heer Dirk Van Daele, hoogleraar aan de KU Leuven

De heer Dirk Van Daele, hoogleraar aan de KU Leuven, benadrukt dat de discussie over het onderwerp niet nieuw is, en sinds 2001 eigenlijk nooit is gaan liggen. Sedertdien hebben opeenvolgende ministers een nieuwe financieringswet voor de politie aangekondigd.

De uiteenzetting van de professor is opgebouwd uit drie krachtlijnen.

2.1. Er is nood aan conceptuele helderheid

In het debat worden een aantal concepten en begrippen door mekaar gebruikt die eigenlijk geen synoniemen zijn. De spreker geeft hiervan vier voorbeelden.

Ten eerste is er het feit dat men de financiering van de politiezones inderdaad min of meer kan beschouwen als de financiering van de lokale politiezones. Dat is evenwel iets anders dan de financiering van de lokale politiezorg. In deze gaat het in feite over dat laatste. Het

ce dernier qu'il s'agit. Le citoyen ne se soucie guère de savoir qui assure le service de sécurité publique. Dans ce contexte, la police fédérale joue également un rôle.

Deuxièmement, le financement des zones de police ne correspond pas à la norme de la KUL. Cette norme est l'œuvre d'économistes et de statisticiens. Mais il ne s'agit pas simplement de cette norme. Actuellement, rares sont ceux qui s'y retrouvent dans ce financement des zones de police locale. Il est très difficile de répondre à la question de savoir si le coût total de la police permet de couvrir tous les besoins du citoyen. Outre la dotation de base, il existe en effet une longue liste de dotations supplémentaires. Le système est d'une complexité incroyable.

Troisièmement, le financement de la police locale et du service de police locale exige du législateur qu'il choisisse entre un modèle de financement et un modèle d'allocation. Le modèle de financement est assez ouvert, car il part des besoins et offre des moyens en contrepartie. Le modèle d'allocation part d'un budget bien défini qui peut uniquement être partagé. Dans cet exercice, une sorte de modèle intermédiaire serait peut-être indiqué (par exemple, un budget déterminé qui pourrait être évalué et ajusté périodiquement). Quoi qu'il en soit, il s'agit de deux concepts différents.

Quatrièmement, dans le débat, le financement est souvent confondu avec la capacité (en personnel). Si le coût du personnel représente une part importante du coût du service de police, cela réduit la marge pour la politique opérationnelle.

Le premier axe indique qu'un nouveau modèle de financement devra répondre à un certain nombre d'exigences de qualité. Il doit s'agir d'un modèle transparent fondé sur une certaine philosophie globale du service de police locale et basé sur des données actuelles, et offrant une forme de sécurité à moyen terme. Un équilibre devra être trouvé entre un modèle de financement et un modèle d'allocation, mais également entre la capacité en personnel et le fonctionnement. Cela implique la réduction des systèmes de primes existants. En outre, il convient d'éviter les effets pervers du modèle: il ne faut pas créer une police qui fait tout pour se rapprocher du modèle (c'est-à-dire adapter le fonctionnement de la police à la réalisation de certains objectifs ayant des conséquences financières).

2.2. La nécessité d'une vision du service de police locale

Il convient également d'accorder une attention particulière aux missions de la police fédérale. Il faut en effet savoir ce que l'on finance: à quoi doivent servir les

maakt de burger niet uit wie de dienstverlening op het vlak van de openbare veiligheid levert. In dat verhaal komt de federale politie mee in beeld.

Ten tweede stemt de financiering van de politiezones niet overeen met de KUL-norm. Dat laatste is een werkstuk van economen en statistici. Het gaat in deze om meer dan die norm. Weinigen raken thans nog wijs uit die financiering van de lokale politiezones. De vraag of de totale kost van de politie de burger waar voor zijn geld geeft, is erg moeilijk te beantwoorden. Naast de basisdotatie is er immers een lange lijst van aanvullende dotaties. Het is een heus kluwen.

Ten derde vergt de financiering van de lokale politie en de lokale politiezorg een keuze van de wetgever tussen een financieringsmodel en een allocatiemodel. Het financieringsmodel kent een zekere openheid, want het vertrekt vanuit de noden en stelt daar middelen tegenover. Het allocatiemodel vertrekt vanuit een welbepaald budget dat enkel kan worden verdeeld. Wellicht is in deze oefening een soort tussenmodel aangewezen (bijvoorbeeld een bepaald budget dat periodiek kan worden geëvalueerd en bijgestuurd). Hoe dan ook zijn het twee verschillende concepten.

Ten vierde wordt in de discussie vaak financiering vermengd met (personeels)capaciteit. Indien de personeelskost een grote hap neemt uit de kost voor de politiezorg beknot dat de marge voor operationeel beleid.

De eerste krachtlijn geeft aan dat een nieuw financieringsmodel aan een aantal kwaliteitseisen zal moeten voldoen. Het moet een transparant model zijn op grond van een bepaalde globale filosofie rond lokale politiezorg, waarbij wordt uitgegaan van actuele data en een vorm van zekerheid wordt geboden op middellange termijn. Er zal een evenwicht moeten worden gevonden tussen een financieringsmodel en een allocatiemodel, maar evenzeer tussen personeelscapaciteit en werking. Dat houdt onder meer het terugdringen van bestaande premiestelsels in. Bovendien moeten in het model perverse effecten worden vermeden: men mag geen politie creëren die naar het model toewerkt (dit wil zeggen de politiewerking afstemmen op het behalen van bepaalde doelstellingen met financiële consequenties).

2.2. Er is nood aan een visie op de lokale politiezorg

Er moet ook aandacht zijn voor de taken van de federale politie in dit verhaal. Men moet immers weten wat men financiert: waarvoor moeten de middelen dienen?

moyens? Le concept du service de police de base est une notion fourre-tout: ce qui constitue un service de base pour les uns ne l'est pas pour les autres (un grand corps de police considèrera beaucoup plus de services comme faisant partie du service de base qu'un petit corps de police). De plus, il s'agit d'un concept évolutif (voyez l'exemple de M. Koekelberg sur la lecture des gsm).

L'arrêté royal du 17 septembre 2001 déterminant les normes d'organisation et de fonctionnement de la police locale visant à assurer un service minimum équivalent à la population apporte effectivement quelques précisions à cet égard. Mais cet arrêté a aujourd'hui 20 ans et n'a été modifié qu'une seule fois (avec l'ajout justifié de la fonction circulation). En outre, on considèrerait déjà en 2001 qu'il s'agissait de normes très minimales. Les normes étaient donc déjà trop basses dès le départ.

Les fonctionnalités de base doivent donc être réévaluées et renforcées. De plus, elles doivent être adaptées aux nouvelles évolutions (utilisation des médias sociaux, cybercriminalité, big data (le traitement et l'intégration des données ANPR, des données PNR, des données internet, etc. nécessitent l'existence d'un back-office), internationalisation, etc.) Si tous ces éléments sont considérés comme du travail de police spécialisé, la police fédérale risque d'être noyée dans ses missions.

2.3. La nécessité d'envisager une réévaluation du système policier

Nous devons oser nous demander si le modèle d'il y a 20 ans nous permet encore de garantir un service de police de qualité, cohérent et dynamique, fourni au citoyen de la meilleure façon possible au prix le plus bas possible.

Poser la question ne signifie pas qu'il faille immédiatement balayer tout ce qui existe déjà. Selon l'intervenant, l'arrêté royal de 2001 ne pourra être amélioré et modernisé que si l'on augmente la taille des zones de police. Aujourd'hui, il y a même encore des zones de police qui ne peuvent pas répondre aux normes minimales de 2001.

Il faut en outre réévaluer le rapport entre la police fédérale et la police locale: quels services attend-on de la police fédérale et quels services attend-on de la police locale? L'intervenant a toujours regretté que le modèle de police existant n'ait pas opté à l'époque pour une présence policière fédérale dans les villes et les quartiers.

Het concept van de basispolitiezorg is een containerbegrip: wat voor de ene basiszorg is, is dat voor de andere niet (een groot korps ziet heel wat meer diensten als basiszorg in vergelijking met een klein korps). Het is bovendien een evolutief begrip (zie het voorbeeld van de heer Koekelberg over het uitlezen van gsm's).

In het koninklijk besluit van 17 september 2001 tot vaststelling van de organisatie- en werkingsnormen van de lokale politie teneinde een gelijkwaardige minimale dienstverlening aan de bevolking te verzekeren, wordt hieromtrent inderdaad een en ander gespecificeerd. Maar dat besluit is inmiddels 20 jaar oud en werd slechts één keer gewijzigd (met de terechte toevoeging van de verkeershandhaving). In 2001 vond men bovendien al dat het om erg minimale normen ging. De normen waren bij aanvang dus al te laag ingeschaald.

De basisfunctionaliteiten hebben dus nood aan een herijking en een versterking. Bovendien moeten zij worden aangepast aan nieuwe evoluties (gebruik van sociale media, cybercriminaliteit, big data (de verwerking en integratie ANPR-gegevens, PNR-gegevens, internetdata, enz. vergen het bestaan van een backoffice), de internationalisering, enzovoort). Indien al die zaken worden beschouwd als gespecialiseerd politiewerk, dan dreigt de federale politie te verdrinken in haar opdrachten.

2.3. Er moet worden nagedacht over een herijking van het politiebestel

Men moet de vraag durven op te werpen of het model van 20 jaar geleden ons nog steeds in staat stelt om een hoogwaardige politiezorg te verzekeren die samenhangend en dynamisch is, en die dat voor de burger doet op de best mogelijke manier aan de laagst mogelijke prijs.

De vraag stellen betekent niet dat al het bestaande meteen van tafel moet worden geveegd. Indien het koninklijk besluit van 2001 wordt aangescherpt en gemoderniseerd, kan dat volgens de spreker enkel mits een schaalvergroting van de politiezones. Er zijn vandaag de dag zelfs nog politiezones die niet kunnen voldoen aan de minimale normen van 2001.

Daarnaast moet ook de verhouding tussen de federale en de lokale politie worden herijkt: welke diensten verwacht men van de federale politie, en welke van de lokale politie? De spreker heeft steeds betreurd dat in het bestaand politiemodel destijds niet is gekozen voor een aanwezigheid van de federale politie in de steden en de wijken.

Déclarer que la police fédérale doit être renforcée en termes de personnel et de moyens, c'est enfoncer une porte ouverte.

Enfin, le professeur Van Daele évoque LE sujet important et délicat, celui du financement et du rôle des entités fédérées. Les Régions, dans leurs décrets et ordonnances (sur l'environnement, la mobilité, la circulation, etc.), commettent des erreurs qui ont évidemment un impact sur la police fédérale et la police locale. Dans ce contexte et dans la perspective d'une septième réforme de l'État, ne faut-il pas se demander s'il ne serait pas préférable que la police locale, en termes d'organisation, relève des Régions (cf. la situation en Allemagne)?

L'intervenant conclut que son intervention avait pour but de montrer que de nombreuses questions sont liées entre elles dans ce débat. Il est donc peu judicieux de mettre uniquement en avant l'élément du financement de la police locale.

3. Exposé introductif de M. Jelle Janssens, chargé de cours principal à l'UGent

M. Jelle Janssens, chargé de cours principal à l'UGent, déclare que sur la base des exposés précédents, on peut conclure que tous les éléments sont aujourd'hui sur la table. Il fait également référence au contrat de recherche réalisé en 2017-2018 concernant l'agrandissement d'échelle des zones de police (voir DOC 54 3726/001). Cette étude a également mis en lumière des problèmes concernant le modèle de police existant. Le travail sur le terrain montre que les acteurs de terrain (bourgmestres, chefs de corps, etc.) évoquent souvent le financement de la police. Lorsqu'il s'agit de prestation de services, on s'intéresse très vite à l'aspect financier. L'intervenant lui-même est d'avis qu'il ne s'agit pas tant d'une question de moyens supplémentaires. Il s'agit de savoir ce que nous attendons de la police. Quel genre de service de police voulons-nous?

Parmi les recommandations du contrat de recherche figure clairement l'évaluation des fonctionnalités de base, c'est-à-dire celles que la police doit assurer. L'intervenant observe des mouvements intéressants sur le terrain, qui dépassent les fonctionnalités de base et exigent d'autres compétences de l'organisation policière. Les *Family Justice Centers* (Centres de justice familiale), le Projet M dans le Limbourg ou le Plan S (concernant la violence intrafamiliale et les récidivistes) en sont des exemples. Il s'agit chaque fois d'une approche par phénomène, et non par organisation. En fonction de certains phénomènes, il existe donc une coopération avec des partenaires dans le cadre d'une nouvelle structure de gouvernance publique.

Met de stelling dat de federale politie op het vlak van mensen en middelen versterking nodig heeft, wordt een open deur ingetrapt.

Ten slotte wijst professor Van Daele op de olifant in de kamer, zijnde de financiering en de rol van de deelstaten. De gewesten maken in hun decreten en ordonnances (over milieu, mobiliteit, verkeer, enzovoort) misdrijven die uiteraard een impact hebben op de federale en de lokale politie. Dient men zich in het licht hiervan en met het oog op een zevende Staatshervorming niet de vraag te stellen of de lokale politie op organisatorisch vlak niet beter een bevoegdheid zou worden van de gewesten (cf. de situatie in Duitsland)?

De spreker besluit dat hij met zijn tussenkomst heeft willen aanduiden dat in dit debat heel wat zaken met mekaar verbonden zijn. Het heeft dus weinig zin om daaruit enkel het element van de financiering van de lokale politie te lichten.

3. Inleidende uiteenzetting van de heer Jelle Janssens, hoofddocent aan de UGent

De heer Jelle Janssens, hoofddocent aan de UGent, geeft aan dat op grond van de voorbije uiteenzettingen men mag besluiten dat alle elementen thans ter tafel liggen. Voorts wijst hij op de in 2017-2018 uitgevoerde onderzoeksovereenkomst met betrekking tot de schaalvergroting van de politiezones (cf. DOC 54 3726/001). Tijdens dat onderzoek zijn eveneens problemen aan het licht gekomen omtrent het bestaande politiemodel. Uit veldwerk blijkt dat de actoren op het terrein (burgemeesters, korpschefs, enz.) vaak wijzen op de financiering van de politie. Wanneer het gaat om dienstverlening wordt zeer snel gekeken naar het financiële aspect. De spreker zelf is van mening dat het niet zozeer een kwestie is van meer middelen. Wel gaat het om de vraag: wat verwachten we van de politie? Welk soort politiezorg willen we?

In de aanbevelingen van de onderzoeksovereenkomst staat duidelijk de evaluatie van de basisfunctionaliteiten vermeld. Die bevatten hetgeen de politie moet doen. De spreker merkt op het terrein interessante bewegingen die de basisfunctionaliteiten overstijgen en die andere competenties vergen van de politieorganisatie. Voorbeelden daarvan zijn de *Family Justice Centers*, het Project M in Limburg of het Plan S (met betrekking tot intrafamiliaal geweld en veelplegers). Het gaat telkens om een fenomeenbenadering, en niet om een organisatiebenadering. Er wordt dus in functie van bepaalde fenomenen samengewerkt met partners in het kader van een nieuwe *public governance*-structuur.

Dans une telle approche, les fonctionnalités de base n'ont pas tellement d'importance. Dans ce cas, il s'agit de nouveaux paradigmes et défis dans le service de police. En matière de cybercriminalité, une coopération en chaîne doit également être possible avec le secteur privé (partenariats), en accordant également une attention particulière à une offre préventive. Dans de telles formes de coopération, la police est un partenaire dans l'approche de certains phénomènes et délits. Dans le réseau de soins violences sexuelles, par exemple, c'est l'assistance à la victime qui occupe une place centrale et la police est un partenaire. Dans les *Family Justice Centers* (Centres de justice familiale), en revanche, c'est la police qui joue un rôle plus central.

Dans la police et la justice travaillent des personnes ayant une vision organisationnelle qui leur permet de relever certains défis. Ces personnes se rendent compte qu'une norme telle que "un policier pour 4 000 habitants" ignore les besoins des quartiers.

Force est de constater aussi qu'actuellement déjà, certaines zones de police locale ne sont pas en mesure de remplir les fonctionnalités de base. D'autres zones de police font preuve d'une grande créativité pour répondre à ces normes. De telles expériences nous amènent aujourd'hui à soulever un certain nombre de questions portant non seulement sur les fonctionnalités de base, mais également sur la relation entre la police et les entités fédérées. Il y a aussi l'arrêté royal sur la police payante qui n'a toujours pas été pris en application de l'article 90 de la loi organisant un service de police intégré (LPI). Il y a également beaucoup de questions à soulever sur les formations.

Il s'agit d'envisager autrement le service de police. Cet exercice peut déboucher sur un certain modèle de police, mais dans cet exercice de réflexion, il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs. La première question est de savoir ce que l'on doit attendre de la police, et non de savoir comment elle doit être rémunérée. Il faut donc d'abord examiner ce que le citoyen attend du service de police. Dans ce contexte, il convient d'être attentif aux fonctionnalités de base.

La police fédérale est actuellement une organisation en crise. Ce constat appelle une réflexion sur le modèle de police, également d'un point de vue académique. Plusieurs pistes sont envisageables dans cet exercice. Celles-ci peuvent être examinées dans le cadre des États généraux de la police. Que voulons-nous que la police fasse? Comment la police doit-elle être formée? Outre les fonctionnalités et la formation, il conviendra de s'intéresser également à l'agrandissement d'échelle, qui n'est pas un exercice de réduction des coûts. En effet, les défis ne cessent de croître. Si nous voulons

Bij een dergelijke aanpak doen de basisfunctionaliteiten er niet zo veel toe. In dat geval gaat het om nieuwe paradigma's en uitdagingen in de politiezorg. Ook rond cybercriminaliteit moet een ketensamenwerking met de private sector (*partnerships*) mogelijk zijn, waarin ook aandacht is voor een preventief aanbod. In dergelijke vormen van samenwerking vormt de politie een partner in de aanpak van bepaalde fenomenen en misdrijven. In het zorgnetwerk seksueel geweld staat bijvoorbeeld de hulpverlening aan het slachtoffer centraal, en is de politie een partner. In de *Family Justice Centers* neemt de politie wel een meer centrale rol in.

Bij politie en justitie werken personen met een visie op organisatie die ervoor zorgt dat zij bepaalde uitdagingen aankunnen. Deze mensen beseffen dat een norm zoals "1 wijkagent per 4 000 inwoners" niets zegt over de noden van de wijken.

Tegelijk moet men vaststellen dat sommige lokale politiezones nu al niet kunnen voldoen aan de basisfunctionaliteiten. Andere politiezones tonen zich dan weer zeer creatief om aan die normen te voldoen. Dergelijke ervaringen maken het noodzakelijk om thans een aantal vragen op te werpen. Die vragen hebben betrekking op die basisfunctionaliteiten, maar evenzeer op de verhouding tussen de politie en de deelstaten. Voorts is er de vraag naar het uitblijven van het koninklijk besluit over de betaalpolitie in uitvoering van artikel 90 van de wet op de geïntegreerde politie (WGP). Ook over de opleidingen kunnen heel wat vragen worden gesteld.

Het gaat in deze om het op een andere manier denken over politiezorg. Die oefening kan uitmonden in een bepaald politiemodel. Men mag in deze denkoefening de kar niet voor het paard spannen. De eerste vraag is wat van de politie moet worden verwacht, en niet hoe zij daarvoor moet worden betaald. Er moet dus in de eerste plaats worden onderzocht wat de burger aan politiezorg verlangt. Daarbinnen past de aandacht voor de basisfunctionaliteiten.

De federale politie is momenteel een organisatie in crisis. Die vaststelling noopt tot nadenken over het politiemodel, ook vanuit academisch perspectief. Er zijn verschillende pistes denkbaar binnen die oefening. Deze kunnen worden onderzocht in het kader van de Staten-Generaal van de Politie. Wat willen we dat de politie doet? Hoe moet die politie worden opgeleid? Naast de functionaliteiten en de opleiding zal ook aandacht moeten uitgaan naar de schaalvergroting. Dat laatste is geen oefening in kostenbesparing. De uitdagingen worden immers hoe dan ook alsmaar groter. Wil men daar een

y répondre, il faudra des investissements et un agrandissement d'échelle.

Le modèle de police actuel est faussé. Le bateau est en train de couler. On attend toujours plus de la police locale. Une année de formation suffit-elle pour répondre à ces attentes? En outre, le recrutement local crée une concurrence et une "guerre des talents" entre les zones de police lors du recrutement des collaborateurs. Tout est mis en œuvre dans cette bataille. Le débat va donc clairement au-delà du simple financement de la police locale.

L'étude montre également que la police est une organisation qui se cherche. Les petites zones de police sont noyées dans leurs missions, tandis que les grandes zones de police dépassent même la police fédérale. Cela pose des questions de responsabilité: qui dirige et supervise ces grandes zones? Cette situation est le résultat de mesures d'économie et d'un manque d'initiatives politiques pour y remédier.

Dans les zones de police locale, on parle souvent de dotation communale par habitant. Il est toutefois plus important de connaître le pourcentage du budget qu'une commune consacre au service de police locale. Le modèle de police connaît également des problèmes au niveau du financement. Il doit donc être remis en question, ce qui ne signifie pas nécessairement qu'il faille faire table rase.

Enfin, le professeur Janssens souhaite formuler quelques recommandations basées sur ses activités de recherche sur le terrain. Il constate que les petites zones n'assurent plus le service de police minimal. Il n'y a donc plus de service de police minimal équivalent entre les zones (cf. article 3 de la LPI). Ces dernières années, les acteurs de terrain ne l'ont jamais contredit sur ce point.

Il recommande notamment:

— d'envisager une architecture de sécurité plus large (en étant attentif au rôle des Communautés et des Régions, en associant les missions à des moyens, et étant attentif à l'application administrative);

— de mettre en place la police payante;

— de ne pas se préoccuper de l'agrandissement d'échelle (on peut, par exemple, lier la dotation fédérale au respect de certaines obligations);

— d'évaluer les fonctionnalités de base à la lumière de ce qui se passe sur le terrain;

antwoord op bieden, dan moet er worden geïnvesteerd en dan moet er een schaalvergroting komen.

Het huidige politiemodel is scheefgetrokken. Het schip is aan het zinken. Er wordt steeds meer verwacht van de lokale politie. Volstaat een jaar opleiding om aan die verwachtingen te voldoen? Bovendien zorgt de lokale rekrutering voor concurrentie en een "war on talent" tussen de politiezones bij het aanwerven van medewerkers. In die strijd wordt alles uit de kast gehaald. Het debat gaat dus duidelijk over meer dan enkel de financiering van de lokale politie.

Uit onderzoek blijkt tevens dat de politie een zoekende organisatie is. De kleine politiezones verdrinken in hun opdrachten, terwijl de grote politiezones zelfs de federale politie overvleugelen. Dat leidt tot vragen over rekenschap (*accountability*): wie zorgt voor sturing en leiding ten aanzien van die grote zones? Die situatie is het gevolg van besparingsoefeningen en een gebrek aan politieke initiatieven om eraan te verhelpen.

Vanuit de lokale politiezones wordt vaak gesproken over de gemeentelijke dotatie per inwoner. Belangrijker is evenwel om na te gaan hoeveel procent van het budget een gemeente uitgeeft voor de lokale politiezorg. Het politiemodel kampt ook op het vlak van de financiering met problemen. Het kan dus wel degelijk in vraag worden gesteld. Dat betekent niet noodzakelijk dat *tabula rasa* moet worden gemaakt.

Tot slot wenst professor Janssens enkele aanbevelingen te formuleren op grond van zijn onderzoeksactiviteiten op het werkveld. Hij stelt vast dat de kleine zones niet langer voldoen aan de minimale politiezorg. Er is dus geen sprake meer van een gelijkwaardige minimale politiezorg tussen de zones (cf. artikel 3 WGP). De voorbije jaren is hij op dat punt nooit tegengesproken door de actoren op het terrein.

Het gaat om de volgende aanbevelingen:

— denk aan de ruimere veiligheidsarchitectuur (met aandacht voor de rol van de gemeenschappen en de gewesten, het koppelen van opdrachten aan middelen, en met aandacht voor de bestuurlijke handhaving);

— maak werk van de betaalpolitie;

— wees niet bezorgd over schaalvergroting (men kan bijvoorbeeld de federale dotatie koppelen aan het voldoen aan bepaalde verplichtingen);

— evalueer de basisfunctionaliteiten in het licht van wat op het terrein gebeurt;

— d'évaluer la formation de la police (évaluation du statut et rémunération fonctionnelle);

— d'impliquer les partenaires (les villes et les communes, la justice, les Communautés et les Régions) dans l'exercice de financement;

— de réfléchir à la manière dont il convient de sécuriser le territoire (le citoyen est également intéressé par l'aspect responsabilité).

B. Questions et observations des membres

Mme Sigrid Goethals (N-VA) conclut sur la base des interventions qu'il n'existe pas de réponse sur mesure au financement des zones de police locale. Dans ce domaine, tout exercice est complexe. Ce qui est clair pour la N-VA, c'est qu'il faut en finir avec la norme KUL qui est complètement dépassée. La proposition de loi à l'examen ne va pas dans le bon sens, mais elle a le mérite de raviver le débat sur le financement. Que pensent les invités de la proposition de loi?

M. Koekelberg peut-il indiquer en quoi le fonctionnement travail de la police est aujourd'hui entravé par la norme dépassée de la KUL? Quelles sont les solutions créatives qui sont nécessaires pour permettre l'accomplissement de toutes les missions de la police? Quels sont les paramètres de la norme KUL qui ont entre-temps perdu leur pertinence? Comment faire en sorte que les nouveaux paramètres soient relativement flexibles (par exemple, par l'arrivée ou le départ de certaines infrastructures sur le territoire)?

Le système de financement actuel est devenu extrêmement complexe. Quelle ambiguïté la norme KUL y apporte-t-elle? Comment faire en sorte que les zones de police aient une vision à moyen et long terme de leur financement?

Quels sont les principes indispensables à l'élaboration d'un nouveau modèle de financement pour la police? La police fédérale et la police locale ont-elles des points de vue différents sur cette question? Dans quelle mesure ce sujet a-t-il déjà été abordé lors des États généraux de la police nationale? Existe-t-il déjà des plans d'action?

Le professeur Bruggeman a déjà souligné précédemment qu'un agrandissement d'échelle ne devrait pas être opposé à l'intérêt d'une police de proximité. Comment M. Koekelberg voit-il cela?

La ministre Verlinden a remis un avis négatif sur la proposition de loi. Elle a déclaré qu'elle préparait un nouveau modèle de financement. Elle a annoncé la

— evalueer de politieopleiding (evaluatie van het statuut en functionele verloning);

— betrek de partners (de steden en gemeenten, justitie, de gemeenschappen en de gewesten) bij de financieringsoefening;

— denk na over de manier waarop het grondgebied moet worden beveiligd (ook de burger heeft interesse voor het aspect van de *accountability*).

B. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Sigrid Goethals (N-VA) besluit op grond van de tussenkomsten dat er geen pasklaar antwoord bestaat voor de financiering van de lokale politiezones. Elke oefening op dat vlak is complex. Wel is het voor de N-VA duidelijk dat komaf moet worden gemaakt met de volkomen achterhaalde KUL-norm. Het voorliggende wetsvoorstel bewandelt niet de te volgen weg, maar heeft wel de verdienste het debat over de financiering levend te houden. Hoe staan de genodigden tegenover het wetsvoorstel zelf?

Kan de heer Koekelberg aanstippen op welke wijze de politiewerking vandaag de dag gehinderd wordt door de verouderde KUL-norm? Welke creatieve oplossingen zijn nodig om toch alle politieopdrachten vervuld te krijgen? Welke parameters van de KUL-norm hebben hun relevantie inmiddels verloren? Hoe kan ervoor gezorgd worden dat nieuwe parameters een zekere flexibiliteit hebben (bijvoorbeeld door de komst of het vertrek van bepaalde infrastructuur op het grondgebied)?

Het huidige financieringssysteem is een onontwarbaar kluwen geworden. Voor welke onduidelijkheid zorgt de KUL-norm daarin? Hoe kan ervoor worden gezorgd dat de politiezones op de middellange en de lange termijn zicht krijgen op hun financiering?

Welke uitgangspunten zijn onontbeerlijk bij de ontwikkeling van een nieuw financieringsmodel voor de politie? Verschillen de federale en de lokale politie op bepaalde vlakken van mening hierover? In hoeverre werd dit thema reeds aangesneden op de Staten-Generaal van de Politie? Bestaan er reeds actieplannen?

Professor Bruggeman reeds eerder optekenen dat schaalvergroting geen vijand hoeft te zijn van de zorg voor een gemeenschapsgerichte politiezorg. Hoe ziet de heer Koekelberg dat?

Minister Verlinden heeft een negatief advies verleend op het wetsvoorstel. Zij gaf aan zelf te werken aan een nieuw financieringsmodel. Ze wees op de oprichting van

création d'un groupe de travail multidisciplinaire. Les invités ont-ils déjà pu prendre part à cette initiative? La ministre entend terminer cet exercice pour 2024. Que pensent les invités de ce calendrier?

Cet exercice de financement est également lié au débat sur les missions centrales. En outre, le mécanisme de solidarité interzonale, qui est intrinsèquement lié au mécanisme de financement, existe déjà aujourd'hui. Des modifications sont-elles nécessaires à ce niveau?

Les entités fédérées doivent-elles contribuer financièrement au futur modèle de financement?

Le professeur Janssens s'est montré favorable à la police payante. Qu'en pensent les autres invités? Quels en sont les avantages et les inconvénients?

Ayant fêté ses vingt ans de mayorat, *M. Eric Thiébaud (PS)* dit avoir vécu de près la mise en œuvre de la réforme de la police. À l'époque, les nouvelles zones de police héritèrent des véhicules et des bâtiments de la gendarmerie. Elles furent plus tard sollicitées par le niveau fédéral pour rembourser les emprunts contractés pour ces bâtiments. Lorsque les véhicules durent être remplacés, les communes ont également dû mettre la main au portefeuille. *M. Koekelberg* peut-il confirmer que ces frais n'avaient pas été pris en compte lors de l'élaboration de la clé de répartition?

Il est évident que les données et les critères sur lesquels est fondée la norme KUL sont totalement dépassés et qu'il est nécessaire d'arrêter une nouvelle clé de répartition de l'enveloppe fédérale entre zones de police selon des critères objectifs. Cet exercice est toutefois périlleux non seulement d'un point de vue technique, mais aussi politique. En effet, tant que l'on travaille avec une enveloppe fermée, le résultat de cet exercice sera que certaines zones recevront plus qu'avant, d'autres nettement moins. Cela risque évidemment de créer des tensions. La manière dont cette norme sera établie est donc fondamentale. L'intervenant se réfère à ce sujet à la réforme de la sécurité civile et la création des zones de secours. La nouvelle norme de répartition du financement adoptée s'est révélée très favorable aux villes qui paient désormais moins qu'avant pour leurs pompiers alors que la charge est devenue plus lourde pour les petites communes. Il lui paraît dès lors essentiel de veiller à garantir une certaine équité.

Il lui semble par ailleurs important de revoir les fonctionnalités de base et d'y intégrer, par exemple, la lutte contre la lutte contre la cybercriminalité.

een multidisciplinaire werkgroep. Hebben de genodigden reeds medewerking kunnen verlenen aan dit initiatief? De minister heeft 2024 in het vizier om met haar oefening te landen. Wat vinden de genodigden van deze timing?

De financieringsoefening is eveneens verbonden aan het kerntakendebat. Daarnaast bestaat vandaag reeds het interzonaal solidariteitsmechanisme, dat inherent verbonden is met het financieringsmechanisme. Dringen zich op dat vlak wijzigingen op?

Dienen de deelstaten financieel bij te dragen in het toekomstige financieringsmodel?

Professor Janssens heeft zich een voorstander getoond van de betaalpolitie. Hoe staan de andere genodigden daar tegenover? Welke voor- en nadelen zijn daaraan verbonden?

In de twintig jaar dat hij burgemeester is, heeft *de heer Eric Thiébaud (PS)* naar eigen zeggen de tenuitvoerlegging van de politiehervorming van dichtbij meegemaakt. De nieuwe politiezones erfden destijds de voertuigen en de gebouwen van de rijkswacht. Later werden ze door het federale niveau verzocht de voor die gebouwen aangegane leningen terug te betalen. Toen de voertuigen aan vervanging toe waren, moesten ook de gemeenten bijspringen. Kan de heer Koekelberg bevestigen dat bij het uitwerken van de verdeelsleutel geen rekening werd gehouden met die kosten?

Het ligt voor de hand dat de gegevens en de criteria waarop de KUL-norm berust, volstrekt verouderd zijn en dat er een nieuwe verdeelsleutel moet komen voor de federale enveloppe ten bate van de politiezones, op grond van objectieve criteria. Vanuit technisch én politiek oogpunt is zulks evenwel een delicate oefening. Zolang immers met een zogenaamde "gesloten enveloppe" wordt gewerkt, zal die oefening ertoe leiden dat bepaalde zones méér en andere veel minder dan voorheen ontvangen. Het ligt voor de hand dat zulks voor spanningen kan zorgen. De samenstelling van die norm is derhalve essentieel. In dat verband verwijst de spreker naar de hervorming van de civiele bescherming en de oprichting van de hulpverleningszones. De nieuw aangenomen norm voor de verdeling van de financiële middelen is erg gunstig gebleken voor de steden, die thans minder dan voorheen betalen voor hun brandweerlieden, terwijl de lasten voor de kleine gemeenten zwaarder zijn geworden. Derhalve acht de spreker het essentieel dat een zekere billijkheid wordt gewaarborgd.

Voorts vindt hij dat de basistaken zouden moeten worden herbekeken en dat die bijvoorbeeld ook de strijd tegen de cybercriminaliteit moeten omvatten.

La taille des zones est un sujet récurrent. Selon certains, une zone de police ne peut fonctionner que si elle compte un minimum d'effectifs. Il plaide pour sa part pour que l'on respecte l'autonomie des zones de police à qui il revient de décider si elles souhaitent fusionner avec d'autres. Il rappelle que c'est d'ailleurs le choix qu'a fait le législateur au cours de la précédente législature. Pour sa part, il estime qu'une zone de police à taille réduite peut tout à fait fonctionner pour autant que le management soit efficace et qu'un appui soit fourni par la police fédérale pour l'exercice de certaines fonctionnalités. Il demeure pour le reste sceptique quant à la réalité des économies d'échelles qui peuvent être réalisées: il en veut pour preuve la réforme des zones de secours qui s'avère finalement plus coûteuse qu'initialement prévu.

Cela étant, il est exact que certaines zones de police rencontrent parfois des difficultés à recruter des agents de police et pourraient être tentées de prévoir des incitants financiers destinés à attirer de nouveaux talents. Cela risque évidemment de créer des problèmes financiers supplémentaires.

M. Philippe Pivin (MR) indique avoir été attentif à l'exposé de M. Koekelberg qui a expliqué de manière très pédagogique la genèse du système de financement des zones de police. Il entend par ailleurs que la question du financement n'est pas la seule qui doit être posée mais il estime, pour sa part, toujours plus constructif de parler du financement que de la taille des zones de police.

Il rappelle que la réforme du mécanisme de financement est inscrite dans l'accord de gouvernement qui qualifie le système actuel d'obsolète et qui charge la ministre de l'Intérieur de le remplacer par un nouveau système plus objectif et plus transparent. Force est de constater que le système de financement actuel (NAPAP, fonds de la Sécurité routière, dotations fédérales complémentaires, etc.) est devenu à ce point incompréhensible que nombreux sont ceux qui estiment qu'il faut repartir d'une page blanche et tenir compte de l'ensemble des besoins en fonction de la situation actuelle et future.

Comme l'a énoncé M. Bruggeman au cours de l'audition du 9 mars 2021, il convient, avant de se lancer dans la réforme du financement, de disposer d'une image correcte du coût total de la police à l'échelle nationale. Que recommandent les orateurs afin d'obtenir une meilleure vue de ces coûts? Par ailleurs, il faut également savoir quelle police on souhaite or, comme le professeur Cools l'a fait remarquer par le passé, plusieurs visions s'opposent quant au rôle de la police.

De omvang van de zones is een oud zeer. Sommigen vinden dat een politiezone alleen kan functioneren als er een minimum aantal personeelsleden is. De spreker roept er evenwel toe op de autonomie van de politiezones te respecteren; het komt hun toe te beslissen of zij willen fusioneren met andere zones. Hij wijst erop dat dit trouwens de keuze was die de wetgever tijdens de vorige zittingsperiode heeft gemaakt. Volgens de spreker kan een kleine politiezone prima functioneren, zolang ze doeltreffend wordt beheerd en ze voor bepaalde taken ondersteuning krijgt van de federale politie. Voor het overige blijft hij sceptisch over de schaalvoordelen die zouden kunnen worden verwezenlijkt; in dat verband verwijst hij naar de hervorming van de hulpverleningszones, die uiteindelijk duurder is uitgevallen dan aanvankelijk werd gedacht.

Anderzijds klopt het dat bepaalde politiezones het soms moeilijk hebben om nieuwe politieagenten te vinden; zij zouden in de verleiding kunnen komen om via financiële stimuli nieuwe talenten aan te trekken. Het ligt voor de hand dat zulks tot bijkomende financiële problemen kan leiden.

De heer Philippe Pivin (MR) heeft de uiteenzetting van de heer Koekelberg met aandacht gevolgd. De spreker is van oordeel dat de wordingsgang van het financieringssysteem van de politiezones erg leerzaam werd toegelicht. Voorts ziet hij in dat de financiering niet het enige pijnpunt is. Hij meent echter dat het nog steeds constructiever is te debatteren over de financiering dan over de omvang van de politiezones.

De spreker wijst erop dat de hervorming van het financieringsmechanisme werd opgenomen in het regeerakkoord. Het huidige systeem wordt als achterhaald beschouwd en de minister van Binnenlandse Zaken wordt opgedragen het te vervangen door een nieuw, objectiever en transparanter systeem. Men kan alleen maar vaststellen dat het financieringssysteem (NAVAP, Verkeersveiligheidsfonds, aanvullende federale dotaties enzovoort) thans dermate onbevattelijk is geworden dat velen ertoe oproepen om van nul te herbeginnen en daarbij rekening te houden met alle huidige en toekomstige noden.

De heer Bruggeman heeft tijdens de hoorzitting van 9 maart 2021 gesteld dat men vóór de hervorming van de financiering een correct beeld moet hebben van de totale politiekosten op nationaal niveau. Wat bevelen de gastsprekers aan om een beter beeld van die kosten te krijgen? Voorts dient men ook te weten welke politie wordt nagestreefd. Professor Cools heeft er echter op gewezen dat de meningen inzake de rol van de politie vrij uiteenlopend zijn.

La connaissance du coût total de la police et la définition des missions de la police devraient donc être deux questions préalables. M. Pivin s'inquiète à cet égard de la méthodologie qui a été mise en place. Les orateurs disposent-ils d'information quant au groupe de travail dont la création a été annoncée par la ministre? Y sont-ils associés?

M. Jan Briers (CD&V) estime que la proposition de loi à l'examen met la charrue avant les bœufs, étant donné qu'elle part des moyens, et non des besoins. De ce point de vue, un nouvel exercice devrait pour ainsi dire partir de zéro. Comme le recommande le professeur Janssens, il faut concevoir une nouvelle architecture de sécurité, dans laquelle les entités fédérées doivent être impliquées et dans laquelle les questions de l'accroissement d'échelle, de la conditionnalité de la dotation ou de la qualité de la formation ne peuvent pas être éludées.

M. Briers s'est toujours montré intéressé par la piste de réflexion sur les régions de sécurité. Que pensent les invités de l'idée de faire évoluer les zones de police de telle sorte qu'elles correspondent avec les zones de secours? Un certain nombre de bourgmestres tient à conserver la petite taille des zones de police. On ne peut toutefois nier que le paquet de tâches de la police locale s'est à ce point élargi qu'il ne peut plus être exécuté que par de grandes zones.

M. Tim Vandenput (Open Vld) explique que la zone de police Druivenstreek est financée à 64 % par deux communes (Hoeilaart et Overijse) et à 36 % par d'autres canaux. Les trois invités ont souligné la complexité des flux de financement. La situation est loin d'être claire pour tous ceux qui travaillent avec ces flux de financement. Du côté des dépenses, le budget de la police est constitué à 85 % de frais de personnel et pour le reste seulement de frais de fonctionnement et d'investissements.

L'intervenant est très partisan d'un accroissement d'échelle pour ce qui concerne le fonctionnement de la police. Il soutient également l'idée d'envisager des zones de sécurité (pour la police, la sécurité civile, les soins de première ligne). On peut évidemment discuter de la taille idéale. Ne serait-il pas judicieux de redessiner d'abord l'ensemble de l'architecture de sécurité (avec des zones de sécurité, par exemple) avant de discuter du financement? La création de régions en Flandre pourrait-elle en être l'occasion?

Le ministre de l'Intérieur de l'époque, M. De Crem, avait déjà préparé un arrêté royal sur les zones de sécurité. Cet arrêté prévoyait la création d'un certain nombre de zones d'expérimentation. Cet arrêté mérite-t-il d'être exhumé?

Vooraf zou men dus moeten weten hoeveel de totale politiekosten bedragen en bepalen welke opdrachten de politie moet vervullen. De heer Pivin maakt zich zorgen over de daartoe gehanteerde methodologie. Hebben de gastsprekers meer informatie over de door de minister aangekondigde werkgroep? Worden zij daarbij betrokken?

De heer Jan Briers (CD&V) is van mening dat het voorliggende wetsvoorstel de kar voor het paard spant, aangezien het vertrekt vanuit de middelen en niet vanuit de noden. Een nieuwe oefening zou vanuit dat oogpunt vrijwel vanaf nul moeten herbeginnen. Zoals professor Janssens aanbeveelt, dient werk te worden gemaakt van een nieuwe veiligheidsarchitectuur, binnen dewelke de deelstaten moeten worden betrokken en waarbij de vragen naar de schaalvergroting, de voorwaardenlijkheid van de dotatie of de kwaliteit van de opleiding niet uit de weg mogen worden gegaan.

De heer Briers heeft steeds interesse getoond in de denkpiste van de veiligheidsregio's. Hoe staan de genodigden tegenover het idee om de politiezones te laten evolueren naar het samenvallen met de hulpverleningszones? Een aantal burgemeesters houdt vast aan de kleinschaligheid van de politiezones. Men kan evenwel niet ontkennen dat het takenpakket van de lokale politie dermate is toegenomen dat het enkel nog door grote zones kan worden uitgevoerd.

De heer Tim Vandenput (Open Vld) legt uit dat de politiezone Druivenstreek 64 % van haar inkomsten krijgt van de twee gemeenten (Hoeilaart en Overijse) en 36 % via de overige financieringskanalen. De drie genodigden hebben gewezen op de "koterij" aan financieringsstromen. Voor al wie met die financieringsstromen werkt, is de situatie allerminst duidelijk. Aan de uitgavenzijde bestaat een politiebegroting voor 85 % uit personeelskosten, en slechts voor de rest werkingsmiddelen en investeringen.

De spreker gelooft zelf sterk in schaalvergroting op het vlak van de politiewerking. Hij is ook de denkpiste van de veiligheidszones (voor politie, civiele veiligheid, eerstelijnszorg) erg genegen. Over de ideale schaalgrootte kan uiteraard worden gediscussieerd. Is het niet aangewezen op eerst de volledige veiligheidsarchitectuur te hertekenen (met bijvoorbeeld veiligheidszones) alvorens over de financiering te praten? Kan de regiovorming in Vlaanderen daarvoor als kapstok dienen?

Over de veiligheidszones werd destijds al door toenmalig minister van Binnenlandse Zaken De Crem een koninklijk besluit voorbereid. Dat voorzag de inrichting van een aantal proeftuinen. Verdient dat besluit om vanonder het stof te worden gehaald?

Le professeur Janssens a évoqué la “guerre des talents” entre les zones de police. Les Régions aussi interviennent dans cette concurrence: à Bruxelles, par exemple, une prime régionale de 350 euros est accordée, ce qui a pour effet de vider les zones de police autour de Bruxelles. Quelles solutions les invités voient-ils à ce problème?

M. Bert Moyaers (Vooruit) déclare que, dans un article paru dans *Het Belang van Limburg* du 24 avril 2021, le professeur Janssens avait déjà décrit la police comme un navire en perdition. Il évoquait les problèmes de formation et de recrutement, le paquet de tâches, le travail de quartier, etc.

Le débat montre qu'en ce qui concerne le fonctionnement de la police, il faut réfléchir au-delà de son financement. Le mode de recrutement serait obsolète. Entre-temps, un nouveau système de recrutement a été mis en place. Résoudra-t-il les problèmes? Il y a aussi les critiques qui disent que la période de formation est trop courte, ou que la police attire les mauvais profils. Quelles sont les adaptations qui sont nécessaires dans ce domaine? Des formations plus spécialisées sont-elles nécessaires, par exemple? Il a également été souligné que le système des primes prenait trop d'importance dans la rémunération. Comment y remédier à court terme?

En outre, la capacité policière n'est pas suffisante pour mener à bien les missions d'intervention, et ce malgré les investissements supplémentaires des pouvoirs locaux. À la lumière de ces éléments, les invités sont-ils favorables à une augmentation de la dotation fédérale?

Ensuite, il y a la discussion sur la prestation du service de police de base. Dans la province du Limbourg en tout cas, beaucoup d'initiatives sont prises pour explorer des formes de coopération. L'importante capacité policière présente et nécessaire lors d'un festival de musique, où chacun exécute ses propres tâches, en montre tout l'intérêt. Des zones de plus grande taille sont nécessaires pour pouvoir organiser un tel service de police de base.

De nombreux citoyens ne savent pas très bien en quoi consiste le travail de l'agent de quartier. Celui-ci doit être accessible et n'intervient pas de manière répressive. Dans ce contexte, il est nécessaire de renforcer la relation de confiance entre le citoyen et la police. Les invités pensent-ils qu'il est nécessaire d'augmenter le nombre d'agents de quartier? Actuellement, on part du principe qu'il faut un agent pour 4 000 habitants. Doit-on adapter cette proportion et si oui, qui doit supporter ce surcoût?

M. Moyaers prend également bonne note de la question ouverte du professeur Van Daele concernant le transfert de la police locale aux Régions. Ce projet

Professor Janssens heeft gewezen op de “war on talent” tussen de politiezones. Ook de gewesten mengen zich in die concurrentiestrijd: zo wordt in Brussel een gewestelijke premie van 350 euro toegekend, met als gevolg dat de politiezones rond Brussel worden leeggezogen. Welke oplossingen zien de genodigden voor dat probleem?

De heer Bert Moyaers (Vooruit) geeft aan dat professor Janssens in een artikel in *Het Belang van Limburg* van 24 april 2021 al het beeld schetste van de politie als zinkend schip. Er werd gewezen op de problemen rond opleiding en rekrutering, het takenpakket, de wijkwerking, enzovoort.

Het debat toont aan dat men het met betrekking tot de politiewerking over veel meer moet hebben dan enkel over de financiering. De manier van aanwerving zou te oubollig zijn. Inmiddels is een nieuw systeem van rekrutering in voege. Zal dat enig soelaas kunnen bieden? Daarnaast is er de kritiek dat de opleidingsperiode te kort is of dat de verkeerde profielen worden aangetrokken. Welke aanpassingen dringen zich op dat gebied op? Is er bijvoorbeeld nood aan meer gespecialiseerde opleidingen? Er werd ook gewezen op het te uitgebreid premiestelsel in de verloning. Hoe kan daaraan op korte termijn worden verholpen?

Daarnaast is er te weinig politiecapaciteit voor een behoorlijke uitvoering van de interventieopdrachten, en dat ondanks de bijkomende investeringen van de lokale besturen. Zijn de genodigden in het licht daarvan voorstander van een hogere federale dotatie?

Voorts is er de discussie over de verlening van de basispolitiezorg. In de provincie Limburg broeit in elk geval heel wat op het vlak van het verkennen van samenwerkingsvormen. De grote politiecapaciteit die aanwezig en nodig is bij een muzikfestival, waar eenieder zijn eigen taken heeft, toont het belang daarvan aan. Er is nood aan grotere zones om dergelijke basispolitiezorg te kunnen organiseren.

Heel wat burgers weten niet echt goed wat de wijkagent concreet doet. In de wijkwerking draait het om de aanspreekbaarheid, en niet om het repressieve optreden. In het licht daarvan is er nood aan de versterking van de vertrouwensband tussen de burger en de politie. Zien de genodigden een nood aan meer wijkagenten? Thans geldt het uitgangspunt van één wijkagent per 4 000 inwoners. Dringt zich een aanpassing daarvan op, en zo ja, wie dient die bijkomende kost te dragen?

Voorts noteert de heer Moyaers de open vraag van professor Van Daele om de lokale politie over te dragen aan de gewesten. Dreigt dat plan niet opnieuw voor een

ne risque-t-il pas de créer à nouveau une dichotomie, comme cela s'est produit dans le passé avec la police et la gendarmerie?

Le professeur Janssens a souligné l'approche par phénomène d'un certain nombre de projets, également dans la province du Limbourg. Cela permet d'approcher certains phénomènes de manière plus large. En même temps, ces projets ont un impact sur le fonctionnement et le financement des zones de police concernées et sur le budget des communes concernées. De telles initiatives ne devraient-elles pas dès lors être reprises dans la planification supralocale et son financement?

En guise de conclusion, M. Moyaers rappelle que dans cette discussion, il a conseillé à plusieurs reprises de ne pas mettre la charrue avant les bœufs. En d'autres termes, il convient d'examiner d'abord les attentes du citoyen concernant les missions de la police avant de parler d'argent.

M. Josy Arens (cdH) juge qu'il était important de faire un rappel historique de la réforme.

L'intervenant souligne avoir contribué à la rédaction de la proposition de loi à l'examen afin de susciter une réflexion profonde concernant la réforme du financement des zones de police. Cela dit, son groupe politique ne remet nullement en cause l'action des zones de police locale aujourd'hui. Il lui paraît qu'on ne parle pas suffisamment des ressources humaines à savoir ces hommes et ces femmes qui contribuent quotidiennement au bon fonctionnement des zones.

M. Arens évoque une situation qu'il connaît bien, celle de la zone de police d'Arlon, Attert, Habay Martelange. À Arlon, on compte une prison, un palais de justice, une frontière. Pour sa part, il se dit convaincu qu'une fusion de cette zone avec l'autre zone du sud de la province de Luxembourg permettrait de réaliser des économies d'échelle importantes. Toutefois, il est également confronté, en tant que bourgmestre de la commune d'Attart, à la réforme des zones de secours. Le territoire de la zone de secours du Luxembourg est tellement grand et le nombre d'acteurs à mettre autour de la table à ce point élevé qu'il en résulte des problèmes de fonctionnement. Il faut donc rester prudent lorsqu'on envisage des fusions.

Dans un premier temps, la zone de police locale comptait 95 agents. Après élaboration du Plan zonal de sécurité, le chef de corps a indiqué que pour le mettre en œuvre, au moins 130 policiers seraient nécessaires. Le collège et le conseil de police ont marqué leur accord sur l'engagement de 10 policiers supplémentaires, pour lequel les budgets communaux ont été mis à contribution.

tweedeling te zorgen, zoals destijds met de politie en de rijkswacht?

Professor Janssens heeft gewezen op de fenomenenbenadering van een aantal projecten, ook in de provincie Limburg. Die zorgen ervoor dat bepaalde fenomenen breder kunnen worden aangepakt. Die projecten hebben tegelijk een impact op de werking en de financiering van de betrokken politiezones en op de begroting van de betrokken gemeenten. Moeten bijgevolg dergelijke initiatieven niet worden meegenomen in de bovenlokale planning en de financiering daarvan?

De heer Moyaers wijst tot besluit op de meermaals geformuleerde waarschuwing om in deze discussie de kar niet voor het paard te spannen. Dat komt erop neer dat eerst gekeken moet worden naar de verwachtingen van de burger over de taken van de politie alvorens over de centen wordt gepraat.

De heer Josy Arens (cdH) vindt het belangrijk dat een overzicht van de voorgeschiedenis werd gegeven.

De spreker geeft aan dat hij betrokken was bij de redactie van het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel, waarbij werd beoogd grondig na te denken over de hervorming van de financiering van de politiezones. De fractie van de spreker stelt het huidige optreden van de lokale politiezones evenwel geenszins ter discussie. Hij vindt wel dat er onvoldoende wordt gesproken over de *human resources*, namelijk de mannen en vrouwen die dagelijks bijdragen tot de goede werking van de zones.

De heer Arens verwijst naar de situatie in een politiezone die hij goed kent, namelijk die van Aarlen/Attart/Habay/Martelange. Aarlen heeft een gevangenis en een gerechtsgebouw en is gelegen aan een landsgrens. Hij is ervan overtuigd dat een fusie van die zone met de andere zone in het zuiden van de provincie Luxemburg aanzienlijke schaalvoordelen zou opleveren. Als burgemeester van de gemeente Attart heeft hij echter ook te maken met de hervorming van de hulpverleningszones. Het grondgebied van de Luxemburgse hulpverleningszone is dermate groot en er zijn zoveel spelers die moeten worden samengebracht dat daaruit operationele problemen voortvloeien. Bij het overwegen van fusies is derhalve behoedzaamheid geboden.

Aanvankelijk telde de lokale politiezone 95 agenten. Na het opstellen van het zonaal veiligheidsplan gaf de korpschef aan dat voor de tenuitvoerlegging ervan minstens 130 politieagenten nodig zouden zijn. Het college en de politieraad gingen akkoord met de aanwerving van 10 extra politieagenten, waarvoor de gemeentelijke financiële middelen werden gebruikt. De rekrutering

Le recrutement des 25 autres policiers a quant à lui été bloqué car les acteurs locaux jugeaient qu'il appartenait également au niveau fédéral de supporter sa part.

La situation actuelle qui oblige les policiers à pres-
ter toujours plus d'heures supplémentaires et qui les
empêche de prendre les congés auxquels ils ont droit
est inacceptable. Il est donc indispensable de trouver
des solutions pour améliorer le financement et ce faisant,
les conditions de travail de nos policiers.

M. Ortwin Depoortere (VB) souligne l'importance
centrale de la question des missions essentielles de la
police. À cet égard, il distingue trois éléments qui ont
été abordés dans les exposés des invités.

Le premier élément, c'est la police locale. Il est néces-
saire de redéfinir le concept du service de police de
base. Dans quelle direction ce concept doit-il évoluer?
Les zones de police locale peuvent-elles se renforcer
mutuellement, sous la forme ou non d'un accroissement
d'échelle? Les politiciens flamands semblent en tout cas
soutenir davantage l'accroissement d'échelle que leurs
collègues wallons.

Le deuxième élément, c'est la police fédérale.
Beaucoup de spécialisations sont venues s'ajouter,
avec la cybercriminalité comme exemple souvent cité.
A-t-on déjà réfléchi à la question de savoir quelles spé-
cialisations doivent être attribuées à la police fédérale
et quelles spécialisations peuvent être intégrées dans
les zones de police locale? Il s'agit d'une question
importante lorsqu'il s'agit de prévoir des moyens pour
certaines spécialisations.

Le troisième élément, c'est la collaboration avec les
partenaires extérieurs. L'intervenant pense qu'un rôle
plus important devrait être confié aux Communautés et
aux Régions. Cet élément peut-il être pris en compte
dans l'exercice de financement?

En outre, des problèmes ont été évoqués au niveau
de la formation et du recrutement. Il y a notamment la
concurrence entre les grandes et les petites zones de
police.

Enfin, M. Depoortere se dit préoccupé par le calendrier
prévu de la ministre de l'Intérieur (2024) pour aborder
la problématique dans le cadre des États généraux de
la police. Dans quelle mesure les travaux du groupe de
pilotage concerné peuvent-ils être accélérés? En effet,
la situation sur le terrain est trop grave pour qu'on la
laisse encore traîner pendant des années.

van de 25 overige politieagenten werd echter afgeblokt
omdat de lokale actoren vonden dat ook het federale
niveau zijn deel moest bijdragen.

De huidige situatie verplicht de politieagenten ertoe
almaar meer overuren te maken, waardoor ze het verlof
waarop ze recht hebben, niet kunnen opnemen. Dat is
onaanvaardbaar. Er moeten dus oplossingen worden
uitgewerkt om de financiering, en meteen dus ook de
arbeidsomstandigheden van onze politieagenten, te
verbeteren.

De heer Ortwin Depoortere (VB) wijst op het centrale
belang van de vraag naar de kerntaken van de politie.
Hij onderscheidt daarin drie elementen die in de uiteen-
zettingen van de genodigden aan bod zijn gekomen.

Het eerste element is de lokale politie. Er is nood aan
een herdefiniëring van het concept van de basispolitiezorg.
In welke richting dient dat begrip te evolueren? Kunnen
de lokale politiezones elkaar daarin versterken, al dan
niet in de vorm van een schaalvergroting? De Vlaamse
politici lijken de schaalvergroting alvast meer genegen
dan hun Waalse collega's.

Het tweede element is de federale politie. Er zijn heel
wat specialisaties bijgekomen, met de cybercriminaliteit
als vaak gehoord voorbeeld. Werd er reeds nagedacht
over welke specialisaties moeten worden toebedeeld
aan de federale politie, en welke geïntegreerd kunnen
worden in de lokale politiezones? Dat is een belangrijke
vraag in het licht van de koppeling van middelen aan
welbepaalde specialisaties.

Het derde element is de samenwerking met externe
partners. De spreker ziet een grotere rol weggelegd voor
de gemeenschappen en de gewesten. Kan dat element
worden voorzien in de oefening rond de financiering?

Daarnaast is gewezen op de problemen inzake op-
leiding en rekrutering. Zo is er de concurrentie tussen
de grote en de kleine politiezones.

Tot slot toont de heer Depoortere zich bezorgd over de
timing (2024) van de minister van Binnenlandse Zaken
om de problematiek aan te pakken in de schoot van de
Staten-Generaal van de Politie. In welke mate kunnen de
werkzaamheden van de betrokken stuurgroep worden
versneld? De situatie op het terrein is immers te ernstig
om haar nog jaren te laten aanslepen.

C. Réponses

M. Fernand Koekelberg, premier commissaire divisionnaire de police, est d'avis que ceux qui disent que l'on a mis la charrue avant les bœufs n'ont certainement pas tort car le problème est bien plus large que la seule question du financement et concerne également la capacité policière, le recrutement, la formation ou encore la redéfinition des tâches. Tout le monde est conscient qu'il faut repenser le modèle policier, voire l'architecture de la sécurité, compte tenu du contexte institutionnel et l'évolution sociétale.

En ce qui concerne la norme KUL et les critiques à son égard, il relève que les bourgmestres et chefs de corps plaident souvent pour une révision de la norme. Cela ne suffit toutefois pas car il faut aussi en réalité revoir l'enveloppe budgétaire à défaut de quoi certains sortiront perdants d'une opération de réforme.

Par ailleurs, la réflexion sur le financement doit-elle forcément déboucher sur une réforme de la taille des zones? Il lui paraît que les fusions constituent, dans certains cas, la meilleure solution, mais ne sont pas les seules formes de collaboration plus ou moins poussées qui doivent être envisagées. Certains ont par exemple évoqué la possibilité de créer des zones de sécurité. Le seul inconvénient est que celles-ci reposent uniquement sur la bonne volonté des bourgmestres et autres autorités administratives. Quant au parallélisme fait avec la taille de la zone de secours de la province du Luxembourg, on compte actuellement six zones de police dans cette province et leur couverture géographique est étendue. L'intervenant pense qu'on pourrait envisager une collaboration plus poussée voir une fusion entre certaines d'entre elles.

Lorsqu'une zone est confrontée à un nouveau phénomène, on essaie actuellement d'y remédier au moyen d'une dotation particulière ou de trouver un appui de la police fédérale. Il se réfère à ce sujet à la création de la nouvelle direction Sécurisation (DAB) au sein de la police fédérale dont les effectifs sont spécialement dédiés à la surveillance de certains points névralgiques sur le territoire, ce qui est censé soulager les zones de police locales de certaines missions.

Quant à l'état d'avancement des États généraux de la police qui devraient notamment aborder le thème du financement de la police, l'intervenant ignore ce qu'il en est. Quant à la commission multidisciplinaire chargée de repenser le mécanisme de financement des zones de police, M. Koekelberg indique avoir été invité à participer à ses travaux. Un marché public a été lancé afin

C. Antwoorden

De heer Fernand Koekelberg, eerste hoofdcommissaris van politie, geeft aan dat wie beweert dat men de kar voor het paard heeft gespannen, zeker geen ongelijk heeft: het gaat wel degelijk om meer dan een louter financieringsprobleem; ook de politiecapaciteit, de aanwervingen, de opleiding en het herdefiniëren van de taken moeten worden aangepakt. Iedereen beseft dat ons politiemodel en zelfs onze veiligheidsarchitectuur moeten worden herzien in het licht van de institutionele context en de maatschappelijke evolutie.

Wat de KUL-norm en de kritiek ter zake betreft, merkt hij op dat veel burgemeesters en korpschefs vaak voor een herziening van de norm pleiten. Dit volstaat echter niet; eigenlijk moet men immers ook de begrotingsenveloppe herzien, zo niet zullen bepaalde politiezones nadeel ondervinden van een hervormingsoperatie.

Moet de denkoefening over de financiering van de zones trouwens noodzakelijkerwijs leiden tot een hervorming van de omvang ervan? In bepaalde gevallen lijken fusies hem de beste oplossing, maar ze zijn niet de enige manier waarop in mindere of meerdere mate kan worden samengewerkt. Bepaalde gastsprekers hebben het bijvoorbeeld gehad over de mogelijkheid om veiligheidszones op te richten. Het enige nadeel is dat deze louter berusten op de goede wil van de burgemeesters en van andere bestuurlijke instanties. Wat de vergelijking met de omvang van de hulpverleningszone van de provincie Luxemburg betreft, is het zo dat die provincie momenteel zes politiezones telt met elk een uitgebreid geografisch werkgebied. De spreker meent dat een meer doorgedreven samenwerking, en zelfs een fusie tussen bepaalde zones tot de mogelijkheden behoort.

Momenteel is het zo dat wanneer een zone met een nieuw verschijnsel te maken krijgt, er wordt gepoogd het te verhelpen met een bijzondere dotatie of met de ondersteuning van de federale politie. De heer Koekelberg verwijst in dat verband naar de oprichting binnen de federale politie van de nieuwe Directie Beveiliging (DAB). Het personeel van die directie wordt specifiek ingezet voor de bewaking van bepaalde hotspots op het grondgebied om bepaalde opdrachten van de lokale politiezones te verlichten.

De spreker heeft geen zicht op de voortgang van de werkzaamheden van de Staten-Generaal van de Politie, die zich specifiek zou verdiepen in de politiefinanciering. Aangaande de multidisciplinaire commissie die met de herziening van het financieringsmechanisme van de politiezones is belast, geeft de heer Koekelberg aan dat hij werd uitgenodigd om aan de werkzaamheden ervan

de permettre l'accompagnement de ces travaux par un partenaire externe.

Ces États généraux lui paraissent être le lieu idéal pour repenser complètement l'architecture policière.

Pour le reste, il confirme à M. Thiébaud que lors de l'élaboration du mécanisme de financement, la dotation fédérale de base était censée couvrir le coût des gendarmes et leur "sac à dos": il avait donc été tenu compte de l'usure des véhicules. Par contre on n'avait pas pensé à l'époque au coût des bâtiments.

M. Dirk Van Daele, professeur à la KU Leuven, examine tout d'abord la proposition de loi. Celle-ci a le mérite d'attirer l'attention sur le problème. La proposition de loi est un appel urgent et passionnel à s'attaquer d'urgence au problème, et cet appel est justifié. En même temps, le professeur prend en compte les observations du Conseil d'État (DOC 55 1535/002), selon lesquelles l'initiative législative n'est pas prête à aboutir et le problème est plus large que l'élément du financement.

Le professeur met également en avant le principe des vases communicants entre le service de police de base et le service de police spécialisé. Le service de police de base, c'est tout ce qui relève d'une prise en charge policière normale des phénomènes qui se produisent dans une zone de police, quelle que soit sa taille. Dans l'interprétation de ce principe de base se pose le problème que la vision du service de police de base peut varier d'une zone à l'autre. Il est évident aussi qu'une grande zone de police peut gérer davantage qu'une petite zone de police. En ce qui concerne le principe des vases communicants, il convient encore de préciser que l'ensemble des services de police comprend, pour partie, des missions de base (police locale) et, pour partie, des missions spécialisées (police fédérale). L'évolution de la société au cours des vingt dernières années impose une révision de l'arrêté royal de 2001. En effet, il faut savoir que l'arrêté royal contient des normes minimales en raison de la peur injustifiée du législateur à l'égard de l'indépendance constitutionnelle des communes, également en matière de police. Il s'agit donc de normes minimales et nul n'ignorait à l'époque que certaines zones de police ne seraient pas en mesure de les respecter. On pensait que ces normes minimales les obligeraient à fusionner ou à coopérer. Entre-temps, vingt années se sont écoulées, la société a considérablement changé et les attentes minimales par rapport au service de police

deel te nemen. Er werd een overheidsopdracht uitgeschreven voor de begeleiding van die werkzaamheden door een externe partner.

Volgens de spreker zijn die Staten-Generaal het ideale forum om de politie-architectuur volledig te hertekenen.

Voor het overige bevestigt hij aan de heer Thiébaud dat men er bij het uitwerken van het financieringsmechanisme van uitging dat de vooropgestelde federale basisdotatie de kosten van de rijkswachters en van hun "rugzak" zou dekken. Er werd destijds dus rekening wel gehouden met de slijtagekosten van de voertuigen, maar aan de kosten van de gebouwen had men niet gedacht.

De heer Dirk Van Daele, hoogleraar aan de KU Leuven, gaat vooreerst in op het wetsvoorstel zelf. Dat heeft de verdienste dat het de problematiek onder de aandacht brengt. Het wetsvoorstel leest als een dringende en passionele oproep om het probleem dringend ter harte te nemen, en die oproep is terecht. Tegelijk heeft de professor oor naar de opmerkingen van de Raad van State (DOC 55 1535/002), waaruit blijkt dat het wetgevend initiatief niet rijp is voor een landing en dat de problematiek breder is dan het element van de financiering.

Verder wijst de professor op het beeld van communicerende vaten tussen de basispolitiezorg en de gespecialiseerde politiezorg. De basispolitiezorg is alles wat kadert binnen een normale politionele omgang met fenomenen binnen een politiezone, ongeacht de omvang ervan. Bij de vertaling van dat uitgangspunt stelt zich het probleem dat de visie op wat basispolitiezorg is, kan verschillen van zone tot zone. Het is ook evident dat een grote politiezone meer aankan dan een kleine politiezone. In verband met het beeld van de communicerende vaten nog dit: het geheel van de politiezorg bestaat deels uit basistaken (lokale politie) en deels uit gespecialiseerde taken (federale politie). De wijzigingen die de maatschappij de voorbije 20 jaar ondergaan heeft, maken dat het koninklijk besluit van 2001 aan een herziening toe is. Daarbij moet men weten dat het koninklijk besluit minimale normen bevat als gevolg van de koudwatervrees van de wetgever voor de grondwettelijke onafhankelijkheid van gemeenten, ook op het vlak van politie. Het gaat dus om minimumnormen, waarvan men toen bovendien wist dat een aantal politiezones ze niet zou kunnen waarmaken en waarvan men dus dacht dat ze de stok waren om hen tot fusie of samenwerking te verplichten. Inmiddels zijn we 20 jaar verder en is de samenleving aanzienlijk veranderd, en zijn de minimale verwachtingen over basispolitiezorg toegenomen, daarbij goed wetend dat de lat uit 2001 voor sommige

de base ont grandi, sachant bien que la barre fixée en 2001 est toujours trop haute pour certaines zones de police, tandis que d'autres sont déjà fières de parvenir à les respecter.

M. Pivin a eu raison de s'étonner qu'en Belgique, il ne soit pas possible de chiffrer le budget qui est réellement consacré à la police. Cela signifie donc aussi qu'il est impossible de dire si ce budget est suffisant ou non et qu'il est impossible de le comparer avec celui d'autres pays. Dans un premier temps, il importe donc d'identifier ces flux de financement et de connaître leur évolution. Sans ces informations, on navigue à vue.

Le professeur Van Daele n'a pas reçu d'invitation officielle à participer au groupe de travail qui planche sur le sujet. Il a toutefois été interrogé sur le fonctionnement de l'ancien conseil consultatif stratégique pour la police, du ministère de l'Intérieur. Le professeur préside le *Centre for Policing and Security* (CPS), qui est toutefois impliqué dans l'organisation des États généraux de la police. Les travaux de ces derniers devraient déboucher sur une vision de la police pour les décennies à venir.

Il a déjà été dit à plusieurs reprises que le problème du financement s'inscrit dans un ensemble plus vaste. Son approche requiert l'utilisation d'une méthodologie. Cela signifie, tout d'abord, que les parties prenantes doivent définir ensemble l'orientation de la fonction de police pour les décennies à venir. Cela implique également une vision de la distinction entre le service de police de base et les missions spécialisées de la police, ainsi qu'une vision du fonctionnement en chaîne (la collaboration avec les partenaires extérieurs).

Cette fonction de police doit ensuite être traduite en termes d'organisation. À ce moment-là, il conviendra de poser la question de la structure. Même si la structure existante est maintenue, il faudra donc redéfinir le service de police de base.

Ensuite, il faudra un pacte politique qui puisse survivre à plusieurs législatures (cf. l'accord octopartite), avec une vision politique de la police et des moyens que l'on veut y consacrer. Le professeur plaide pour que les zones de police se voient imposer des exigences plus lourdes que celles qui sont imposées actuellement. Les zones qui tiennent à rester petites ne pourront pas satisfaire à ces exigences. Cela ne signifie pas nécessairement qu'elles doivent opter pour une fusion. Elles peuvent également opter pour la garantie du service de police de base dans une entité territoriale déterminée. Si toutefois, on se lance dans une nouvelle réforme de l'État, il faudra avoir, dans la vision stratégique de cette réforme, au moins une vision de la police dans une structure fédérale de l'État, en particulier à la lumière des

politiezones nog steeds te hoog ligt en dat anderen al fier zijn dat ze die normen net behalen.

De heer Pivin was terecht verwonderd dat in België niet kan worden becijferd hoeveel geld concreet aan de politie wordt besteed. Dat betekent dus ook dat men niet kan zeggen of het teveel of te weinig is en dat niet kan worden vergeleken met andere landen. De eerste aandacht moet dus uitgaan naar het in kaart brengen van die financieringsstromen en hun evolutie. Zonder die informatie vliegt men blind.

Professor Van Daele heeft geen officieel verzoek ontvangen om in de werkgroep te zetelen die daarover aan de slag is. Wel is hij bevraagd over de werking van de vroegere strategische adviesraad bij Binnenlandse Zaken rond politie. De professor is voorzitter van het *Centre for Policing and Security* (CPS), en dat is wel betrokken bij de organisatie van de Staten-Generaal van de Politie. Uit de werkzaamheden van die laatste moet een visie op politie vloeien voor de komende decennia.

Er werd reeds meermaals gesteld dat het financieringsprobleem kadert binnen een ruimer geheel. De benadering daarvan vergt het gebruik van een methodologie. Dat betekent vooreerst dat de stakeholders samen de richting van de politiefunctie voor de komende decennia moeten bepalen. Dat houdt ook een visie in op het onderscheid tussen basispolitiezorg en gespecialiseerde politietaken, alsook een visie op de ketenwerking (de samenwerking met externe partners).

Vervolgens dient die politiefunctie organisatorisch te worden vertaald. Op dat ogenblik moet de vraag naar de structuur op tafel komen. Ook bij het behoud van de bestaande structuur zal dus de basispolitiezorg opnieuw moeten worden omschreven.

Daarna is er nood aan een politiek pact dat een aantal regeerperiodes kan overleven (cf. het octopusakkoord), met een politieke visie op politie en de middelen die men daar tegenover wil zetten. Daarbij pleit de professor voor het opleggen van zwaardere eisen aan de politiezones dan nu het geval is. Zones die vasthouden aan de kleinschaligheid zullen aan die eisen niet kunnen voldoen. Dat betekent niet noodzakelijk dat gekozen moet worden voor een fusie. Er kan ook voor worden geopteerd om de basispolitiezorg binnen een bepaalde territoriale entiteit te verzekeren. Indien men toch naar een nieuwe staatshervorming toewerkt, moet binnen de strategische visie daarover minstens worden nagedacht over een visie op politie binnen een Federale Staatsstructuur, zeker in het licht van de verschillende

différentes sensibilités des trois Régions. Cela pourrait signifier que les Régions soient habilitées à mettre en place, organiser et financer les zones de police locale, et ce dans le respect des normes minimales fixées au niveau fédéral et dans le cadre d'un ensemble opérationnel uniforme de compétences, conformément à la loi sur la fonction de police (LFP).

M. Jelle Janssens, chargé de cours principal à l'UGent, indique que l'accroissement d'échelle peut offrir une réponse partielle à ce qui se passe au niveau social et politique.

Il est vrai qu'aucune réponse adéquate ne peut être apportée au problème posé. Il est une chose de mettre au point des paramètres en matière de financement, il en est une autre de les accepter sur le plan politique. Ainsi, le développement d'un nouveau modèle de financement dans une enveloppe fermée sera toujours très difficile sur le plan politique. En effet, dans ce cas, c'est une affaire de gagnants et de perdants.

L'intervenant ne participe pas aux travaux du groupe de travail multidisciplinaire qui étudie le financement des zones de police. Il a toutefois été invité à faire partie du groupe de travail sur la gestion organisationnelle des États généraux de la police. Il n'a pas accepté l'offre, mais s'est inscrit au groupe de travail sur l'internationalisation.

L'objectif doit en effet être que le nouveau modèle de police soit durable et puisse tenir pendant quelques décennies.

Trop peu de recherches sont menées actuellement sur le contenu du service de police de base. Une évaluation et une enquête seraient indiquées et ce travail ne devrait pas prendre des années.

Les avantages liés à l'accroissement d'échelle ont entre-temps été confirmés qualitativement par une étude de la professeure Antoinette Verhage (UGent). Les chefs de corps des zones de fusion ont été interrogés dans le cadre de ce mémoire de fin d'études. Ils ont souligné une moindre vulnérabilité au niveau du personnel (mobilité interne) et une plus grande spécialisation dans le *back-office* (développement des compétences).

Les entités fédérées doivent-elles contribuer au service de police? En tout cas, force est de constater que ce n'est pas le cas aujourd'hui. Il y a certainement un problème structurel dans la politique de sécurité. Une étude portant sur le *Stroomplan* anversoïse a montré qu'il s'agit d'une autorité morcelée. Il n'existe aucun document de travail qui sert de lien entre les différentes organisations concernées. Cet exemple montre que

gevoeligheden die leven in de drie gewesten. Dat kan betekenen dat men de gewesten bevoegd maakt voor de inrichting, de organisatie en de financiering van de lokale politiezones, en dat binnen de op federaal niveau aangescherpte minimale normen en binnen een uniform operationeel pakket bevoegdheden op grond van de wet op het politieambt (WPA).

De heer Jelle Janssens, hoofddocent aan de UGent, geeft aan dat de schaalvergroting een gedeeltelijk antwoord kan bieden op hetgeen op maatschappelijk en politiek vlak gebeurt.

Het klopt dat geen passend antwoord kan worden geboden op de voorliggende problematiek. Het is daarnaast één zaak om parameters rond financiering te ontwikkelen, het is nog een andere om die politiek te aanvaarden. Zo zal de uitwerking van een nieuw financieringsmodel binnen een gesloten enveloppe politiek steeds erg moeilijk liggen. In dat geval is het immers een verhaal van winnaars en verliezers.

De spreker is niet betrokken bij de werkzaamheden van de multidisciplinaire werkgroep die zich buigt over de financiering van de politiezones. Wel is hij gevraagd om deel uit te maken van de werkgroep organisatiebeheer van de Staten-Generaal van de Politie. Hij is niet op het aanbod ingegaan, maar heeft zich wel aangemeld voor de werkgroep internationalisering.

Het moet inderdaad de bedoeling zijn dat het nieuwe politiemodel tijdsbestendig is en enkele decennia kan meegaan.

Er is momenteel te weinig onderzoek gevoerd naar de invulling van de basispolitiezorg. Een evaluatie en bevraging zijn aangewezen, en dat werk hoeft geen jaren in beslag te nemen.

Dat aan schaalvergroting voordelen verbonden zijn, werd inmiddels kwalitatief bevestigd door een onderzoek van professor Antoinette Verhage (UGent). In die masterproef werden korpschefs van fusiezones bevraagd. Zij hebben gewezen op een lagere kwetsbaarheid op personeelsvlak (interne mobiliteit) en een hogere specialisatie in de backoffice (competentieontwikkeling).

Moeten de deelstaten meebetalen aan de politiezorg? Men moet in elk geval vaststellen dat dit vandaag de dag niet gebeurt. Er loopt alvast iets structureel verkeerd in het veiligheidsbeleid. Uit onderzoek naar het Antwerpse Stroomplan is gebleken dat er sprake is van een versnipperde overheid. Er is geen enkel werkdocument dat geldt als bindmiddel tussen de verschillende betrokken organisaties. Het voorbeeld toont aan dat er nood is aan

des partenariats sont nécessaires dans l'approche de certains phénomènes. Il y a encore beaucoup de choses à faire dans ce domaine.

La police payante présente des avantages, mais aussi des aspects négatifs. Il y a l'avantage de la responsabilisation, puisque le contribuable ne paie pas les coûts liés à l'organisation de certains événements privés. En même temps, une distinction en termes de payabilité des services peut apparaître entre les grands et les petits acteurs.

Faut-il faire correspondre les zones de police avec les zones de secours dans les zones dites de sécurité? En tout cas, il y a lieu de réfléchir à l'architecture de sécurité. Il y a des avantages liés à la congruence des deux (gestion du parc automobile, présence sur les lieux en cas d'accident grave, etc.) En même temps, il faut savoir que les zones de secours ne fonctionnent pas toujours de manière optimale non plus. En outre, les zones de secours travaillent également avec des volontaires.

M. Vandenput a souligné à juste titre le manque important de capacité policière dans les zones situées autour de Bruxelles.

En ce qui concerne les fusions, l'intervenant fait référence au projet du SPF Intérieur de mener, dans les neuf zones de police fusionnées, une enquête sur les avantages et les inconvénients de leur fusion. Cette enquête fournira sans aucun doute des informations utiles.

Les projets qui appliquent une approche par phénomène ont pour but de servir le citoyen mieux et plus rapidement. Au niveau fédéral, on accorde trop peu d'attention à ces initiatives qui visent à déterminer quels éléments peuvent être lancés comme projets pilotes dans un contexte plus large.

En l'occurrence, il est essentiel de définir une méthodologie. Le développement d'une vision et d'une perspective sera tout aussi important. Le professeur Janssens est satisfait que l'on prête attention aux lacunes de la police intégrée. Il est dommage que l'accord de gouvernement n'ait pas immédiatement prévu un certain nombre d'études qui aurait fourni une base de travail, pour que des éléments tangibles soient sur la table d'ici 2024. Il y a intérêt à ne pas attendre des années pour apporter un début de solution aux problèmes actuels rencontrés sur le terrain.

partnerships in de aanpak van bepaalde fenomenen. Dat verhaal moet nog grotendeels worden geschreven.

De betaalpolitie biedt voordelen, al zijn er ook negatieve aspecten aan verbonden. Er is het voordeel van de responsabilisering, aangezien de belastingbetaler aldus niet opdraait voor de kosten die verbonden zijn aan de organisatie van bepaalde private evenementen. Tegelijk kan er een onderscheid ontstaan op het vlak van de haalbaarheid voor het betalen van de diensten tussen grote en de kleine spelers.

Dient gestreefd te worden naar het samenvallen van politiezones en hulpverleningszones in zogenaamde veiligheidszones? In ieder geval moet worden nagedacht over de veiligheidsarchitectuur. Er zijn kansen verbonden aan een congruentie tussen beide (het beheer van het wagenpark, de aanwezigheid ter plaatse bij ernstige ongevallen, enz.). Tegelijk moet men beseffen dat ook de hulpverleningszones niet steeds optimaal functioneren. Bovendien werken de hulpverleningszones ook met vrijwilligers.

De heer Vandenput heeft terecht gewezen aan het aanzienlijk gebrek aan politiecapaciteit in de zones rond Brussel.

Wat de fusies betreft, wijst de spreker op het bestek vanuit de FOD Binnenlandse Zaken met het oog op een onderzoek bij de 9 gefuseerde politiezones naar de voor- en nadelen van hun fusies. Dat zal ongetwijfeld nuttige informatie opleveren.

De projecten met een fenomeengerichte aanpak hebben tot doel om de burger beter en sneller tot dienst te zijn. Vanuit federaal niveau wordt te weinig naar dergelijke initiatieven gekeken om na te gaan welke elementen daarvan kunnen worden opgestart als pilootproject binnen een ruimere context.

De zorg voor een methodologie voor dit verhaal is van essentieel belang. De uitbouw van een visie en een perspectief zullen evenzeer erg belangrijk zijn. Professor Janssens is tevreden dat aandacht wordt besteed aan wat er schort aan de geïntegreerde politie. Wel is het jammer dat het regeerakkoord niet meteen een aantal onderzoeken in het vooruitzicht heeft gesteld die voor een werkbasis zorgen, opdat er tegen 2024 zeker iets tastbaars op tafel zou liggen. De huidige problemen op het terrein wachten beter geen jaren meer op een begin van oplossing.

D. Réplique et réponses complémentaires

M. Jan Briers (CD&V) relève la piste proposée par *M. Koekelberg*, qui est de renforcer la police fédérale plutôt que de chercher à fusionner les zones de police. Il s'agit d'une nouvelle donnée, qui mérite certainement d'être étudiée. Si une police fédérale plus forte peut mieux soutenir les zones de police locale, c'est en soi une bonne chose.

L'intervenant appuie ensuite le plaidoyer en faveur d'un traitement rapide du dossier. Y a-t-il aussi un plaidoyer en faveur des fusions?

En ce qui concerne la dernière question, *le professeur Dirk Van Daele* répond que le renforcement des exigences minimales en matière de service de police de base fera en sorte qu'un certain nombre de zones de police ne seront pas en mesure d'y répondre dans leur situation actuelle. Dans ce cas, il existe plusieurs possibilités:

- on peut imposer des fusions (ce que le Roi peut faire sur la base de l'actuelle LPI);

- on peut imposer une entité territoriale (en obligeant certaines zones à conclure des accords);

- on peut renforcer la police fédérale (avec la spécialisation actuelle que la police fédérale doit fournir, il est vrai qu'il y a déjà un déficit en raison des mesures d'économie).

Enfin, force est de constater que les choses n'avancent pas vraiment en ce qui concerne la diminution du nombre de zones de police (et donc les fusions). De plus, nous constatons que les Régions ont des idées divergentes sur la question. Pourquoi alors ne pas permettre aux différentes Régions d'adopter des vitesses différentes? En tout cas, il est clair que quelque chose doit se produire.

En réponse à la question de *M. Briers*, *M. Fernand Koekelberg, premier commissaire divisionnaire de police*, répond que selon lui, si la fusion des zones est certainement indiquée dans certains cas, elle n'est toutefois pas la solution par excellence. D'autre part, il n'est pas non plus le seul à plaider en faveur du renforcement de la police fédérale qui profite également à la police locale.

Le professeur Jelle Janssens ajoute que le choix d'une zone de sécurité ou d'une association présente comme point faible que les bourgmestres ou les chefs de police peuvent mettre fin à la collaboration. Dans une organisation policière, l'unité de commandement

D. Repliek en bijkomende antwoorden

De heer Jan Briers (CD&V) wijst op de piste van de heer Koekelberg om de federale politie te versterken in plaats van te streven naar fusies tussen politiezones. Dat is nieuw gegeven, en zeker het onderzoeken waard. Indien een sterkere federale politie de lokale politiezones beter kan ondersteunen, is dat op zich een goede zaak.

Voorts onthoudt de spreker het pleidooi voor bekwame spoed in het dossier. Is er ook een pleidooi voor fusies?

Wat de laatste vraag betreft, antwoordt *professor Dirk Van Daele* dat een versterking van de minimale eisen inzake de basispolitiezorg ervoor zorgt dat een aantal politiezones daar in hun bestaande situatie niet aan zullen kunnen voldoen. In dat geval zijn er een aantal mogelijkheden:

- het opleggen van fusies (wat de Koning kan op grond van de huidige WGP);

- het opleggen van een territoriale entiteit (bepaalde zones verplichten om afspraken te maken);

- de versterking van de federale politie (met de huidige specialisatie die de federale politie moet leveren, is er weliswaar reeds een deficit als gevolg van besparingsrondes).

Tot slot moet men vaststellen dat het niet echt opschiet met de daling (en dus de fusies) van het aantal politiezones. Bovendien ziet men dat de gewesten op dat punt uiteenlopende ideeën koesteren. Waarom dan niet toelaten dat in de verschillende gewesten voor een andere snelheid wordt gekozen? Hoe dan ook is het duidelijk dat er iets moet gebeuren.

Op de vraag van de heer Briers antwoordt de heer *Fernand Koekelberg, eerste hoofdcommissaris van politie*, dat een zonefusie volgens hem in bepaalde gevallen zeker aanbevelenswaardig is, maar niet als dé oplossing mag worden beschouwd. Voorts is hij niet de enige die pleit voor een versterking van de federale politie, waarbij ook de lokale politie gebaat zou zijn.

Professor Jelle Janssens vult aan dat een keuze voor een veiligheidszone of associatie als zwakte heeft dat burgemeesters of korpschefs de stekker uit de samenwerking kunnen trekken. In een politieorganisatie is de eenheid van commando van belang. Een samenwerkingsverband

est importante. Une collaboration dans le cadre laquelle plusieurs personnes sont à la barre comporte le risque que le navire heurte un écueil en cours de route.

IV. — AUDITION DU 26 AVRIL 2022

Au cours de cette audition, les personnes suivantes ont été entendues:

- de M. Carlo Médo, représentant du SNPS;
- de M. Eddy Quaino, représentant de la CGSP Admi;
- de M. Vincent Gilles, président du SLFP Police;
- de M. Joery Dehaes, représentant de la CSC Police.

A. Procédure

M. Ortwin Depoortere, président, donne lecture de l'article 28, 2bis, du Règlement de la Chambre:

“En cas d'auditions [...] il est demandé aux orateurs de préciser explicitement au début de l'audition:

1° s'ils sont ou ont été associés à quelque autre titre que ce soit à des initiatives relatives à la législation à l'examen, et

2° s'ils sont rémunérés pour leur contribution à l'audition, et le cas échéant, par quelle instance”.

La présidente invite les orateurs à répondre à ces questions.

Les orateurs répondent successivement par la négative.

À l'entame de la réunion, *M. Koen Metsu (N-VA)* fait remarquer que plusieurs groupes politiques sont absents. Il regrette ce fait qu'il interprète comme un manque de respect pour les orateurs et un manque d'intérêt concernant un sujet pourtant important.

B. Exposés introductifs

1. Exposé introductif de M. Carlo Médo, représentant du SNPS

M. Médo cite un extrait du cinquième chapitre du cahier de revendications du SNPS concernant la norme

met meerdere mensen aan het roer houdt het risico in dat het schip onderweg op de klippen vaart.

IV. — HOORZITTING VAN 26 APRIL 2022

Tijdens deze hoorzitting werden de volgende personen gehoord:

- de heer Carlo Médo, vertegenwoordiger van het NSPV;
- de heer Eddy Quaino, vertegenwoordiger van de ACOD-Admi;
- de heer Vincent Gilles, voorzitter van VSOA Politie;
- de heer Joery Dehaes, vertegenwoordiger van het ACV Politie.

A. Procedure

De heer Ortwin Depoortere, voorzitter, leest artikel 28, 2bis, van het Reglement van de Kamer voor:

“Bij hoorzittingen (...) wordt sprekers gevraagd om bij het begin van de hoorzitting duidelijk te vermelden of ze:

1° in een andere hoedanigheid betrokken zijn of geweest zijn bij initiatieven betreffende de voorliggende wetgeving, en

2° betaald worden voor de bijdrage aan de hoorzitting en in voorkomend geval door welke instantie.”.

De voorzitter verzoekt de gastsprekers deze vragen te beantwoorden.

Alle sprekers antwoorden achtereenvolgens dat zulks voor geen enkele vraag het geval is.

De heer Koen Metsu (N-VA) merkt bij het begin van de vergadering op dat meerdere fracties afwezig zijn. Hij betreurt dit en ziet het als een gebrek aan respect voor de sprekers en een gebrek aan belangstelling voor een nochtans belangrijk onderwerp.

B. Inleidende uiteenzettingen

1. Inleidende uiteenzetting van de heer Carlo Médo, vertegenwoordiger van het NSPV

De heer Médo citeert uit het vijfde hoofdstuk van de eisenbundel van het NSPV met betrekking tot de KUL-norm

KUL pour le financement de la police: “Les normes KUL doivent faire l’objet d’une révision et être adaptées à la réalité. Peut-être faut-il imaginer une autre approche?”. L’orateur salue le fait que la révision de cette norme de financement datant de 1998 soit abordée dans la proposition de loi et demande qu’il soit tenu compte de la réalité sociale, socioéconomique et démographique.

M. Médo souligne qu’à l’heure actuelle, la police est financée par un éventail obscur de fonds, de sommes d’argent et d’incitants, et estime que la proposition de loi pourrait même aller encore plus loin. Il montre, à l’aide de deux exemples sur le régime de fin de carrière NAPAP et des données chiffrées relatives aux arrivées et aux départs, que la transparence et la logique quant aux chiffres au sein de la police ne sont pas toujours évidentes. Il plaide par conséquent pour une politique financière ouverte avec un financement logique et adéquat de la police.

Il trouve judicieux que l’autorité entame d’abord le débat sur l’orientation qu’elle souhaite donner à la police. Il pense dans ce contexte à la répartition des rôles parmi les différentes composantes, à l’objectivation de la pertinence des tâches confiées et au financement y afférent. En ce qui concerne la police locale également, il convient de réfléchir aux missions de base.

M. Médo insiste sur le fait que le travail policier en 2022 doit se spécialiser et que les budgets nécessaires doivent suivre. Il plaide pour une utilisation plus flexible des budgets en fonction des besoins, et demande s’il ne serait pas plus logique que l’ensemble du financement de la police provienne d’un seul et unique grand pot fédéral. Le SNPS se prononce également en faveur d’un agrandissement d’échelle, qui devrait permettre d’augmenter l’efficacité, surtout à moyen et long terme.

M. Médo termine son intervention en insistant sur l’importance de la sécurité dans la société et appelle à une réflexion ambitieuse sur la sécurité. Il réitère son plaidoyer en vue d’inclure la proposition de loi à l’examen dans un débat plus approfondi sur un financement global et logique de la police.

2. Exposé de M. Eddy Quaino, représentant de la CGSP Admi

Dans le cadre de sa note d’orientation du 16 novembre 2020, la ministre Verlinden avait admis la nécessité d’une révision du financement des zones de police locale et du système des moyens de prévention fédéraux. Selon M. Quaino, un besoin est criant: celui d’un modèle de financement objectif, transparent et intégrant les dotations policières et les subsides fédéraux existants.

voor de financiering van de politie: “De KUL-normen zijn aan herziening toe en moeten afgestemd worden op de realiteit. Misschien moeten we een andere insteek bedenken?”. De spreker juicht toe dat de herziening van deze financieringsnorm uit 1998 in het wetsvoorstel wordt aangepakt, en vraagt dat rekening wordt gehouden met de maatschappelijke, socio-economische en demografische realiteit.

De heer Médo wijst erop dat de financiering van de politie vandaag de dag bestaat uit een onoverzichtelijke waaier aan fondsen, gelden en incentives, en is van mening dat het wetsvoorstel zelfs nog verder zou mogen gaan. Met twee voorbeelden over de eindeloopbaanregeling NAVAP en de cijfers over in- en uitstroom toont hij aan dat transparantie en logica in verband met cijfers binnen de politie niet zo vanzelfsprekend zijn. Hij pleit dan ook voor een open financieel beleid met een logische en gunstige financiering van de politie.

Hij acht het zinvol dat het beleid eerst het debat aangaat over waar ze naar toe wil met de politie. Hij denkt daarbij aan de rolverdeling over de verschillende componenten, aan de duiding van de relevantie van de toegewezen taken door middel van objectivering en aan de financiering die daarbij hoort. Ook wat de lokale politie betreft, moet nagedacht worden over de basistaken.

De heer Médo wijst erop dat politiewerk in 2022 nood heeft aan specialisatie en dat daar de nodige budgetten moeten tegenover staan. Hij pleit voor een meer flexibele omgang met budgetten naargelang de noden, en werpt de vraag op of het niet van meer logica zou getuigen om de totale financiering van de politie uit één grote federale pot te laten komen. Het NSPV is ook voorstander van schaalvergroting, wat vooral op middellange en lange termijn tot meer slagkracht moet leiden.

De heer Médo rondt zijn betoog af met het belang van veiligheid in de samenleving en roept op ambitieus te durven denken inzake veiligheid. Hij herhaalt daarbij zijn pleidooi om het voorliggend wetsvoorstel in te bedden in een dieper en grondiger debat over een globale en logische financiering van de politie.

2. Uiteenzetting van de heer Eddy Quaino, vertegenwoordiger van de ACOD-Admi

In het raam van haar beleidsnota van 16 november 2020 had minister Verlinden erkend dat de financiering van de lokale politiezones en het stelsel van de federale preventiemiddelen aan herziening toe waren. Volgens de heer Quaino is er een prangende nood aan een objectief en transparant financieringsmodel waarin de bestaande politiedotaties en federale subsidies

La Centrale générale des services publics (CGSP) estime que la question du financement est essentielle pour les polices locales et la police fédérale. Depuis plusieurs années, on constate une diminution des budgets dédiés aux frais de fonctionnement et d'investissements de la police fédérale. Les conséquences de cette baisse sont également visibles sur les zones de police locale. En effet, la police fédérale a besoin d'un financement suffisant pour assurer son rôle initial d'appui aux zones de police locale, conformément à la réforme des services de police.

Quant au financement des zones de police, il repose sur la norme KUL, élaborée il y a plus de 20 ans. Entre-temps, certaines tâches se sont complexifiées pour plusieurs raisons (évolution de la criminalité, ajout de missions venant de la justice, certains drames tels que les attentats de Bruxelles ou les inondations qui ont touché la Wallonie). La police fédérale et les zones de police locale ont été largement impliquées dans la gestion de ces tragédies. Une révision du financement des zones de police est donc essentielle.

Quant à la norme KUL, elle doit être revue ou à tout le moins adaptée pour correspondre aux réalités de terrain ainsi qu'aux nouvelles données socioéconomiques belges (indexation des salaires, mise en œuvre des accords sectoriels, explosion des coûts énergétiques, etc.). L'intervenant explique qu'il s'agit d'une clé de répartition du financement des zones de police. La dotation est donc distribuée aux différentes zones selon certains paramètres de cette clé. Par conséquent, une simple modification des paramètres reviendrait à redistribuer différemment une somme identique. Il y aurait donc toujours des gagnants et des perdants. M. Quaino recommande de ne pas plafonner le financement, mais de renforcer le mécanisme de financement global afin de répondre aux besoins réels en personnel, matériel et infrastructures. Il tient à rappeler que les zones de police locale et la police fédérale ne disposent pas de stands de tir ni de structures en suffisance pour permettre aux policiers de suivre un entraînement correct.

Lors de la réforme des services de police, un montant d'environ 18 milliards de francs belges avait été réparti selon une norme par zone de police. Dans l'objectif de déterminer un montant unitaire, cette norme reposait sur le nombre de fonctionnaires de police. Ce montant multiplié par le nombre de zones de police avait fixé le budget de financement du gouvernement pour les zones de police locale.

Dans la norme KUL, la charge de travail effective de la police a été évaluée au moyen de variables indépendantes

zijn opgenomen. Volgens de Algemene Centrale der Openbare Diensten (ACOD) is het financieringsvraagstuk van wezenlijk belang voor de lokale en de federale politie. Sinds meerdere jaren stelt men vast dat de budgetten voor de werkingskosten en de investeringen van de federale politie erop achteruitgaan. De gevolgen van die daling zijn ook zichtbaar bij de lokale politiezones. De federale politie heeft immers voldoende financiële middelen nodig om overeenkomstig de hervorming van de politiediensten haar initiële ondersteunende rol voor de lokale politiezones te kunnen verzekeren.

De financiering van de politiezones is gebaseerd op de KUL-norm, die meer dan twintig jaar geleden tot stand is gekomen. Bepaalde taken zijn inmiddels om meerdere redenen een stuk complexer geworden (door de evolutie van de criminaliteit, de extra taken die Justitie oplegt, drama's zoals de aanslagen in Brussel of de overstromingen in Wallonië). De federale politie en de lokale politiezones waren in ruime mate betrokken bij de beheersing van die tragedies. Een herziening van de financiering van de politiezones is dus van cruciaal belang.

De KUL-norm moet worden herzien of op zijn minst aangepast om haar te doen stroken met de realiteit in het veld en met de nieuwe sociaaleconomische situaties in België (de loonindexering, de tenuitvoerlegging van de sectorakkoorden, de explosieve stijging van de energiekosten enzovoort). De spreker legt uit dat alles draait om de verdeelsleutel voor de financiering van de politiezones. Die verdeelsleutel bevat bepaalde parameters op basis waarvan de dotatie over de verschillende zones wordt verdeeld. Door die parameters louter aan te passen, zou eenzelfde bedrag dus gewoon anders worden verdeeld. Er zouden met andere woorden altijd winnaars en verliezers zijn. De heer Quaino raadt aan de financiering niet te begrenzen, maar de algemene financieringsregeling te versterken om een antwoord te bieden op de behoeften inzake personeel, materiaal en infrastructuur. Hij herinnert eraan dat de lokale politiezones en de federale politie over onvoldoende schietstanden en structuren beschikken om alle politieagenten een behoorlijke opleiding te kunnen geven.

Bij de hervorming van de politiediensten werd een bedrag van ongeveer 18 miljard Belgische frank verdeeld volgens een norm per politiezone. Die norm was gebaseerd op het aantal politiebeambten en had aldus tot doel één enkel bedrag vast te leggen. Dat bedrag werd vermenigvuldigd met het aantal politiezones en zo werd het financieringsbudget van de regering voor de lokale politiezones vastgelegd.

Bij de KUL-norm werd de effectieve werklast van de politie aan de hand van onafhankelijke variabelen

afin de définir une norme moyenne permettant de gérer une zone de police locale. À l'époque, M. Vande Lanotte, ancien vice-premier ministre et ministre du Budget, avait déjà tiré la sonnette d'alarme et précisé que la norme KUL devrait faire l'objet d'ajustements – ce qui n'a jamais été le cas. En outre, la norme précitée doit être revue en profondeur en prenant en considération la spécificité locale de chaque zone, la charge de travail et l'effectif nécessaire pour permettre aux différents services de police d'assurer l'ensemble de leurs missions.

Pour la CGSP, il est primordial que la police locale joue efficacement son rôle de police de proximité. Pour ce faire, une forte présence est nécessaire sur le terrain. Elle doit également répondre aux attentes de tous les citoyens et les partenaires de manière égalitaire. À cet effet, la CGSP met en avant une série de critères fondamentaux pour assurer un financement fédéral suffisant et cohérent. Cette somme doit permettre le fonctionnement correct de la police locale.

Les différents éléments à prendre en considération sont les sept missions essentielles de la police de base. Pour commencer, le travail de quartier: actuellement, la norme impose d'avoir au moins un agent de proximité pour 4 000 habitants. Néanmoins, elle ne correspond plus à la réalité du terrain. Pour assurer une véritable proximité et un bon travail sur le terrain, cette norme devrait être revue en fonction de l'ancrage local. La CGSP recommande de compter un agent de proximité pour 2000 habitants. De plus, elle souligne qu'il convient d'y apporter un correctif en fonction des aspects sociodémographiques.

Quant à l'accueil, l'intervenant précise qu'il est assuré à raison de 12 heures par jour par un ou plusieurs postes par commune composant la zone de police – il s'agit de la norme minimale actuelle. Il estime qu'il faudrait conserver, voire renforcer les différents éléments repris dans cette norme. S'agissant de la norme minimale relative à la fonction intervention, elle est d'une équipe d'intervention disponible 24h/24 et d'une seconde équipe déployée à raison de 84 heures par semaine. Selon lui, il serait judicieux de revoir cette norme minimale afin de garantir la sécurité des policiers et un service minimum d'intervention à la population dans des délais raisonnables.

S'agissant de la fonction d'assistance policière aux victimes, la norme minimale est d'un collaborateur spécialisé par zone de police. Cette personne doit être joignable en permanence. À ce propos, M. Quaino estime qu'il serait pertinent de prévoir éventuellement une collaboration ou une synergie avec d'autres zones de police. Il ajoute que la police a perdu certains subsides

géévalueerd, teneinde een gemiddelde norm vast te leggen op basis waarvan een lokale politiezone kan functioneren. Destijds had voormalig vice-eersteminister en minister van Begroting Vande Lanotte al aan de alarmbel getrokken en gewaarschuwd dat de KUL-norm moest worden aangepast, wat echter nooit is gebeurd. Bovendien moet die norm grondig worden herzien, rekening houdend met de specifieke lokale situatie van elke politiezone, de werklast en de personeelssterkte die de verschillende politiediensten nodig hebben om al hun takken te kunnen vervullen.

Voor de ACOD is het van het allergrootste belang dat de lokale politie haar rol van eerstelijns politie efficiënt kan vervullen. Dat vereist een sterke aanwezigheid in het veld. Ook moet ze op egalitaire wijze kunnen voldoen aan de verwachtingen van alle burgers en partners. De ACOD stelt daartoe een reeks fundamentele criteria voor, met het oog op een toereikende en samenhangende federale financiering. Dat bedrag moet de goede werking van de lokale politie mogelijk maken.

De verschillende aspecten waarmee rekening moet worden gehouden, komen neer op de zeven kerntaken van de basispolitiezorg. Het gaat in de eerste plaats om de wijkwerking: thans vereist de norm minstens één wijkagent per 4 000 inwoners. Die norm strookt echter niet meer met de realiteit in het veld. Om echte nabijheid en degelijk veldwerk te kunnen verzekeren, zou ze moeten worden herzien naargelang van de lokale verankering. De ACOD beveelt één wijkagent per 2 000 inwoners aan en benadrukt dat er daarenboven zou moeten worden gewerkt met een corrigerende factor die rekening houdt met de sociaaldemografische aspecten.

De spreker wijst erop dat in elke gemeente van de politiezone één of meer politiekantoren 12 uur per dag open zijn; dat is de huidige minimumnorm. Hij meent dat de diverse aspecten van die norm moeten worden behouden en zelfs moeten worden uitgebreid. Volgens de minimumnorm inzake interventie moet er één interventieteam de klok rond beschikbaar zijn en moet een tweede team gedurende 84 uur per week worden ingezet. De spreker meent dat die minimumnorm zou moeten worden herzien, teneinde de veiligheid van het politiepersoneel te verzekeren en te waarborgen dat de bevolking op het vlak van interventies kan rekenen op een minimumdienstverlening binnen een redelijke tijd.

De minimumnorm inzake politieke slachtofferzorg bedraagt één gespecialiseerde medewerker per politiezone. Die medewerker moet permanent bereikbaar zijn. In dat verband acht de heer Quaino eventuele samenwerking of synergie met andere politiezones relevant. Hij voegt daaraan toe dat de politie sommige gewestelijke subsidies is verloren en dat de lokale politiezones momenteel

régionaux et que les zones de police locale assument aujourd'hui l'intégralité de la charge financière liée à cette mission d'assistance aux victimes.

En ce qui concerne la fonction de recherche et d'enquête locales, les zones de police y affectent au moins 10 % de leur effectif opérationnel (si celui-ci est égal ou supérieur à 230 membres du personnel). Il ajoute que les zones de police plus petites y affectent 7 % de leur personnel. En raison du développement de la criminalité et de la complexification des tâches, la CGSP estime qu'il existe un réel déficit d'appui du pilier judiciaire de la police fédérale. Ce domaine nécessite d'ailleurs un investissement toujours plus conséquent de la part des zones de police locale. De ce fait, la CGSP souhaiterait une plus grande implication de la police judiciaire fédérale dans son rôle d'appui, mais surtout dans l'application de la circulaire du Collège des procureurs généraux du 7 mars 2002 (COL 2/2002) qui répartit les tâches, la collaboration, la coordination et l'intégration entre la police locale et la police fédérale en ce qui concerne les missions de police judiciaire.

Quant à la fonction de gestion négociée de l'espace public, l'intervenant explique que chaque zone de police doit assurer la sécurité des citoyens lors des événements qui se déroulent sur son territoire. Malheureusement, il y a de moins en moins de policiers sur le terrain en raison du manque de moyens financiers. Enfin, la capacité qui doit être consacrée à la fonction de circulation routière est de minimum 8 % de la capacité de travail totale de la zone. Chaque fonctionnaire de police doit être à même d'accomplir les tâches qui en découlent. La CGSP estime qu'il serait possible de financer certaines de ces missions par un recours accru au fonds de sécurité routière fédéral.

Il se penche ensuite sur les services d'appui qui assurent l'ensemble des tâches de gestion au sens large. Ils sont essentiels et indispensables au bon fonctionnement des services de police. À ce propos, M. Quaino estime que si certaines tâches d'ordre administratif ou logistique peuvent être mutualisées entre zones, d'autres doivent être assurées au sein de chaque zone de police (gestion du personnel, gestion des moyens logistiques, mise en œuvre du plan zonal de sécurité, contrôle interne, suivi de la concertation sociale, etc.).

L'intervenant déclare que le financement fédéral doit prendre en considération les éléments principaux relatifs au fonctionnement d'une zone de police et qui sont nécessaires à la garantie d'un service de qualité aux citoyens et aux institutions. En outre, il souligne le besoin d'investir dans la police fédérale pour lui permettre de jouer pleinement son rôle d'appui aux zones de police

de volledige financiële last van die opdracht inzake slachtofferzorg dragen.

Voor opsporing en lokaal onderzoek zetten de politiezones momenteel minder dan 10 % van hun personeel in (wanneer er minstens 230 personeelsleden zijn). De spreker voegt daaraan toe dat de kleinere politiezones daar 7 % van hun personeel voor inzetten. Wegens de toename van de criminaliteit en het feit dat de opdrachten complexer worden, meent de ACOD dat de gerechtelijke pijler van de federale politie duidelijk te weinig steun levert. Op dat gebied moeten de lokale politiezones trouwens almaar meer investeren. De ACOD zou dan ook willen dat de federale gerechtelijke politie haar ondersteunende rol meer ter harte neemt, maar vooral dat meer werk wordt gemaakt van de toepassing van de rondzendbrief van het College van procureurs-generaal van 7 maart 2002 (COL 2/2002); die circulaire regelt de opdrachten, de samenwerking, de coördinatie en de integratie van de lokale en de federale politie inzake de opdrachten van gerechtelijke politie.

Wat het onderhandeld beheer van de openbare ruimte betreft, licht de spreker toe dat elke politiezone de veiligheid van de burgers moet verzekeren tijdens evenementen die op haar grondgebied plaatsgrijpen. Wegens het tekort aan financiële middelen is er echter almaar minder blauw op straat. Tot slot vergt het wegverkeer minstens 8 % van de totale arbeidscapaciteit van de zone. Elke politieambtenaar moet in staat zijn om de daaruit voortvloeiende opdrachten te vervullen. Volgens de ACOD zouden sommige van die opdrachten kunnen worden gefinancierd via een grotere inschakeling van het federale Verkeersveiligheidsfonds.

De spreker gaat vervolgens in op de ondersteunende diensten die alle beheersopdrachten in ruime zin uitvoeren. Die diensten zijn wezenlijk en onontbeerlijk voor de goede werking van de politie. Ter zake meent de heer Quaino dat sommige administratieve of logistieke taken weliswaar samen door zones kunnen worden uitgevoerd, maar dat andere binnen elke politiezone moeten gebeuren (personeelsbeheer, beheer van de logistieke middelen, tenuitvoerlegging van het veiligheidsplan van de zone, intern toezicht, follow-up van het sociaal overleg enzovoort).

De spreker geeft aan dat de federale financiering rekening moet houden met de voornaamste aspecten van de werking van een politiezone, want die zijn noodzakelijk om de burger en de instellingen een kwaliteitsvolle dienstverlening te bieden. Hij beklemtoont bovendien dat moet worden geïnvesteerd in de federale politie, teneinde die in staat te stellen de lokale politiezones zo veel mogelijk

locale. Enfin, il précise qu'un financement fédéral prenant en compte les fonctionnalités de base, les services d'appui à la gestion et les charges complémentaires résultant de négociations sectorielles permettrait d'éviter de mettre une charge financière trop lourde sur les épaules des communes, qui doivent déjà faire face à de nombreuses autres charges. Le financement permettrait également d'assurer une réelle présence physique dans les communes, de conserver la capacité en personnel de la zone de police et de prendre en considération la morphologie de la zone analysée du point de vue de la sécurité et de la charge de travail. En conclusion, la CGSP souhaiterait un financement fédéral structurel évolutif pour garantir une police de proximité capable de s'adapter aux besoins de proximité et offrant un service de qualité.

3. Exposé de M. Vincent Gilles, président du SLFP Police

D'après M. Gilles, président du SLFP Police, l'approche du SLFP Police pourrait bien être la plus courte, mais aussi la plus polémique. S'il ne souhaite pas supprimer la norme KUL, il estime qu'elle devrait être modifiée, car elle a déjà plus de 20 ans. En revanche, il insiste sur le fait qu'il ne faut pas se contenter de modifier les modalités de calcul sur lesquelles repose la norme. Trop simpliste, cette solution n'apporterait aucune garantie aux acteurs concernés.

M. Gilles estime qu'il est indispensable d'assurer l'autorité politique sur la police administrative locale. À cet effet, il propose de confier l'intégralité du financement à une autre entité. Selon lui, cette suggestion ne mettrait pas à mal la démocratie: le pouvoir judiciaire occupe déjà une position similaire depuis 21 ans et ne semble pas s'en plaindre. Si nécessaire, le pouvoir judiciaire reçoit des renforts pour mener à bien ses missions; il en irait de même pour le pouvoir local dans le cadre de la gestion de l'espace public et la gestion négociée de l'espace public.

4. Exposé de M. Joery Dehaes, représentant de la CSC Police

M. Dehaes se félicite de ce que la proposition de loi à l'examen a permis au moins de lancer un débat plus vaste que le simple financement des services de police. Il renvoie à des auditions et à des orateurs précédents et énumère les points sensibles: l'application de la norme KUL, la distorsion du modèle de police fédéral/local, le manque de vision financière, l'incertitude annuelle récurrente pour le personnel en ce qui concerne le régime de fin de carrière.

te ondersteunen. Tot slot geeft hij aan dat federale financiering die rekening houdt met de basisfuncties, met de ondersteunende beheersdiensten en met de bijkomende lasten ten gevolge van de sectoronderhandelingen zou moeten voorkomen dat de gemeenten een te zware financiële last toegeschoven krijgen. Zij moeten immers al talrijke andere lasten dragen. Dankzij de financiering zou bovendien een daadwerkelijke fysieke aanwezigheid in de gemeenten kunnen worden verzekerd, zou de personeelsomvang van de politiezone behouden kunnen blijven en zou rekening kunnen worden gehouden met de eigenschappen van de geanalyseerde zone op het vlak van veiligheid en werklast. Tot slot zou de ACOD structureel evoluerende federale financiering willen, teneinde te zorgen voor nabijheidspolitie die in staat is in te spelen op de nabijheidsbehoeften en die een kwaliteitsvolle dienstverlening kan aanbieden.

3. Uiteenzetting van de heer Vincent Gilles, voorzitter van VSOA-Politie

De heer Vincent Gilles, voorzitter van VSOA-Politie, stelt dat zijn uiteenzetting wellicht de kortste, maar ook de meest polemische zal zijn. Hij meent dat de KUL-norm niet moet worden afgeschaft maar moet worden bijgesteld, want die norm is al meer dan 20 jaar oud. Hij benadrukt daarentegen dat het niet volstaat een wijziging door te voeren van de nadere berekeningsregels waarop de norm stoelt. Dat is te simplistisch en zou de betrokkenen geen enkele waarborg bieden.

De heer Gilles beschouwt politieke zeggenschap over de bestuurlijke politie als een noodzaak. Hij stelt voor om daartoe de financiering volledig aan een andere entiteit toe te vertrouwen. Die oplossing zou volgens hem de democratie niet schaden, want het gerecht verkeert al 21 jaar in een gelijkaardige positie en lijkt zich daarover niet te beklagen. Wanneer nodig krijgt het gerecht versterking om zijn opdrachten tot een goed einde te brengen; hetzelfde zou van toepassing zijn op de lokale besturen met betrekking tot het al dan niet onderhandelde beheer van de openbare ruimte.

4. Uiteenzetting van de heer Joery Dehaes, vertegenwoordiger van het ACV Politie

De heer Dehaes juicht toe dat het voorliggend wetsvoorstel er op zijn minst voor heeft gezorgd dat er een debat op gang is gekomen dat ruimer gaat dan de pure financiering van de politiediensten. Hij verwijst naar vorige hoorzittingen en vorige sprekers en somt de pijnpunten op: de toepassing van de KUL-norm, de scheeftrekking van het federaal/lokaal politiemodel, het gebrek aan financieel totaaloverzicht, de jaarlijks terugkerende onzekerheid voor het personeel met betrekking tot de eindeloopbaanregeling.

M. Dehaes a entendu les orateurs précédents dire que le service minimal, tel que défini dans la loi organisant un service de police intégré, ne peut plus être assuré sur l'ensemble du territoire. Il ajoute que le personnel non plus ne peut pas recevoir la garantie qu'il pourra exercer ses fonctions dans des conditions normales en matière de charge de travail, avec du matériel et un encadrement équivalents. Ces constatations sont indissociablement liées au financement des services de police.

M. Dehaes constate qu'il y a même eu une accélération des services et zones de police déficitaires, ainsi que du nombre d'heures supplémentaires. Il souligne que les services ne présentent pas tous le même niveau d'attractivité. Cette situation s'explique par un cercle vicieux d'augmentation de la charge de travail en raison du non-remplacement de membres du personnel. Ce phénomène est renforcé par le nouveau concept de recrutement qui met les services fédéraux et les zones de police locale en concurrence dans une *war on talent* qu'ils ont eux-mêmes créée. À l'appui de son analyse, M. Dehaes cite le rapport de l'Inspection générale de mars 2021, qui contient un plaidoyer en faveur d'une vision d'avenir claire et d'un financement de la police.

Selon M. Dehaes, il y a lieu de mener un débat plus vaste que la proposition de loi à l'examen concernant le financement. La réforme précédente a déjà 20 ans, et a fait suite à des événements spécifiques. À cette époque, cette réforme était novatrice, mais en raison de la rapidité de sa mise en œuvre, les bonnes décisions n'ont pas toujours été prises.

L'orateur voit dans la question générale de la sécurité un point de départ pour un tel débat. La police n'est qu'un des partenaires publics, mais la politique en matière de sécurité implique également des acteurs privés. M. Dehaes, de par sa fonction de représentant du syndicat, n'est pas partisan d'une privatisation et d'un *outsourcing*. Cependant, il ne souhaite pas nier ces phénomènes, et demande que l'on instaure un cadre précisant clairement la place de la police. De ce débat sur les missions fondamentales découle la discussion relative à l'actuel modèle à deux niveaux de la police et aux fonctionnalités de base.

On peut également se pencher sur l'agrandissement d'échelle optimal qui permettra d'offrir à chaque travailleur un encadrement suffisant. M. Dehaes estime qu'un agrandissement d'échelle est nécessaire, mais constate que les fusions actuelles ne sont pas réalisées sur la base de critères et d'analyses scientifiques.

Ce n'est que lorsque toutes ces questions auront trouvé réponse et que chaque policier pourra exercer son travail de façon équivalente et à part entière que

De heer Dehaes heeft van vorige sprekers gehoord dat de minimale dienstverlening over het gehele grondgebied, zoals geschetst in de wet op de geïntegreerde politiedienst, niet meer verzekerd kan worden. Hij voegt daaraan toe dat ook voor het personeel niet kan gegarandeerd worden dat ze hun functie kunnen uitvoeren onder een normale werkdruk met gelijkwaardig materiaal en omkadering. Deze vaststellingen zijn onlosmakelijk verbonden met de financiering van de politiediensten.

De heer Dehaes stelt vast dat er zelfs een versnelling is opgetreden van de deficitaire diensten en politiezones, en van het aantal overuren. Hij wijst op de ongelijke aantrekkingskracht voor bepaalde diensten veroorzaakt door een vicieuze cirkel van toenemende werkdruk door personeelsleden die niet vervangen worden. Dit wordt versterkt door het nieuwe rekruteringsconcept waarbij federale diensten en lokale politiezones concurrenten worden van mekaar in een zelf gecreëerde *war on talent*. De heer Dehaes staft zijn analyse door te citeren uit het verslag van de Algemene Inspectie van maart 2021, waarin wordt gepleit voor een duidelijke toekomstvisie voor en financiering van de politie.

Volgens de heer Dehaes is er nood aan een breder debat dan het voorliggend wetsvoorstel betreffende financiering. De vorige hervorming is er 20 jaar geleden gekomen na zeer specifieke voorvallen. Die hervorming was toen baanbrekend, maar door de snelheid waarmee ze er is gekomen, zijn niet altijd de juiste beslissingen genomen.

De spreker ziet de algemene vraag over veiligheidszorg als startpunt van een dergelijk debat. De politie is slechts één van de publieke partners, maar er zijn ook private actoren in het veiligheidsbeleid. De heer Dehaes is vanuit zijn functie als vertegenwoordiger van de vakbond geen voorstander van privatisering en *outsourcing*, maar hij wil deze fenomenen niet negeren, en pleit voor een kader waarin duidelijk de plaats van de politie is aangegeven. Uit dit kerntakendebat vloeit dan de discussie over het huidige tweeledige politiemodel en de basisfunctionaliteiten.

Daarna kan men het hebben over de optimale schaalvergroting die elke werknemer een voldoende omkadering biedt. De heer Dehaes acht een schaalvergroting noodzakelijk, maar stelt daarbij vast dat de huidige fusies niet gebeuren op basis van wetenschappelijke criteria en analyse.

Pas als op al deze vragen een antwoord is gegeven, en als elke politiemann op een evenwaardige en volwaardige wijze zijn job kan uitoefenen, kan er over de

l'on pourra aborder la question du financement. Selon la CSC, il n'est pas très important de savoir qui sera alors responsable du financement.

C. Questions et remarques des membres

Mme Sigrid Goethals (N-VA) a surtout entendu à l'occasion de cette audition et des auditions précédentes que la discussion sur le financement de la police doit être menée dans un cadre beaucoup plus vaste, et souhaite poser un certain nombre de questions pratiques aux représentants syndicaux.

À propos de la prochaine évaluation intermédiaire des États généraux de la police, Mme Goethals aimerait savoir si les syndicats y ont été impliqués d'une façon ou d'une autre et s'ils ont été entendus par la ministre. Elle aimerait également connaître les attentes des syndicats en ce qui concerne ces États généraux. La ministre a également créé un groupe de travail multidisciplinaire. À ce sujet également, l'intervenante souhaite savoir dans quelle mesure les syndicats ont été impliqués et quelles sont leurs attentes.

Mme Goethals demande dans quelle mesure les zones de police sont desservies par des budgets insuffisants. Quelles activités ne peuvent pas être mises en œuvre et quelles solutions créatives sont appliquées?

Elle souhaite savoir si l'ensemble de la police intégrée est sur la même ligne en ce qui concerne le débat relatif au financement. Elle demande ensuite l'avis des représentants syndicaux quant à d'éventuelles modifications du mécanisme de financement interzonal.

Sa dernière question porte sur le phénomène de la police payante, qui a été effleuré lors des auditions précédentes par certains orateurs. Qu'en pensent les syndicats?

M. Eric Thiébaud (PS) note que les avis des représentants syndicaux se rejoignent sur de nombreux sujets.

Comme plusieurs intervenants, il craint que la réflexion sur le financement des zones de police ne mène à une révision des critères de distribution tout en conservant la même enveloppe fermée. La moitié des zones de police y gagnerait tandis que l'autre moitié y perdrait. Par conséquent, cette modification pourrait entraîner un certain mécontentement.

L'intervenant pointe aussi d'autres éléments qui mériteraient d'être revus. Par exemple, le nombre d'agents de quartier par tranche de 4 000 habitants devrait être

financiering worden gepraat. Wie dat dan instaat voor de financiering, maakt volgens het ACV niet veel uit.

C. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Sigrid Goethals (N-VA) heeft in deze en vorige hoorzittingen vooral gehoord dat de discussie over de financiering van de politie in een veel ruimer kader moet worden bekeken, en heeft een aantal praktische vragen aan de vakbondsvertegenwoordigers.

Naar aanleiding van de op til zijnde tussentijdse evaluatie van de Staten-Generaal van de Politie wil mevrouw Goethals graag vernemen of de vakbonden op de een of andere wijze werden betrokken en gehoord worden door de minister, en wat de verwachtingen zijn van de vakbonden over deze Staten-Generaal. De minister richtte ook een multidisciplinaire werkgroep op, en ook daarvan wil het lid graag vernemen in welke mate de vakbonden werden betrokken en wat hun verwachtingen zijn.

Mevrouw Goethals wil graag weten in welke mate de politiezones worden gehinderd door de ontoereikende budgetten. Welke activiteiten kunnen niet worden uitgeoefend en welke creatieve oplossingen worden aangewend?

Ze wil graag weten of de hele geïntegreerde politie op dezelfde lijn zit met betrekking tot het debat over de financiering. Aansluitend vraagt ze de mening van de vakbondsvertegenwoordigers over eventuele wijzigingen aan het interzonaal financieringsmechanisme.

Een laatste vraag betreft het fenomeen van betaalpolitie dat in vorige hoorzittingen door enkele sprekers is aangeraakt. Hoe staan de vakbonden daartegenover?

M. De heer Eric Thiébaud (PS) merkt op dat de adviezen van de vakbondsvertegenwoordigers over vele onderwerpen gelijklopend zijn.

Zoals andere sprekers vreest hij dat de gedachtewisseling over de financiering van de politiezones weliswaar tot een herziening van de criteria voor de verdeling van de middelen zal leiden, maar dat men met dezelfde gesloten enveloppe zal blijven werken. De helft van de politiezones zou hier iets bij te winnen hebben, de andere helft zou slechter af zijn. Een dergelijke wijziging zou dan ook wat wrevel kunnen opwekken.

De spreker wijst tevens op andere elementen die aan herziening toe zijn. Zo zou het aantal wijkagenten per 4 000 inwoners moeten worden verhoogd. Voorts

augmenté. En outre, il estime qu'il serait nécessaire de consulter des spécialistes pour actualiser et réformer le système.

S'agissant des fusions, il reconnaît que le travail mené par le législateur est intéressant. Faisant partie de la commission de l'Intérieur depuis 2007, il a suivi de près l'évolution des travaux du Parlement fédéral. Par exemple, il approuve le fait d'avoir permis aux zones de police de fusionner si elles le souhaitent. Cependant, il précise qu'il ne faut pas imposer les fusions: un mariage d'amour sera toujours plus fructueux qu'un mariage forcé.

Les zones de police varient, notamment au niveau de la structure, de la localisation, du cadre, du paysage socioéconomique et de la personnalité de leurs responsables. Il serait donc difficile de définir la taille optimale d'une zone de police. M. Thiébaud estime qu'il faudrait la déterminer au cas par cas en prenant en considération le ressenti des hommes sur le terrain.

La situation doit changer, car la police fédérale manque clairement de moyens et les effectifs ne sont pas en nombre suffisant. En province du Hainaut, par exemple, il n'y a que deux policiers pour couvrir les autoroutes la nuit. En outre, le matériel est obsolète. Certains policiers sont d'ailleurs obligés d'utiliser un fil de fer pour fermer le vide-poche de leur véhicule. Ce n'est pas acceptable. L'intervenant ajoute qu'il sera nécessaire d'entendre les acteurs de terrain à ce sujet dans les prochaines semaines.

M. Thiébaud revient ensuite sur la cybercriminalité. Selon lui, les bourgmestres sont tous confrontés à des plaintes liées à cette problématique. Hier encore, un citoyen lui a raconté avoir reçu un soi-disant appel de Card Stop lors duquel on lui a demandé son mot de passe en raison de transactions louches. Le citoyen s'est exécuté et le lendemain son compte bancaire était vide. Selon le député, quelle que soit la taille de la zone de police, les moyens ne seront jamais suffisants pour faire face aux problèmes de ce type. En matière de lutte contre la cybercriminalité, il estime que l'idéal serait de disposer d'une cellule spécifique. Financée par le niveau fédéral, elle apporterait un appui à tous les autres acteurs confrontés à la cybercriminalité.

Enfin, l'orateur cite l'exemple de l'élargissement des zones de secours. Selon lui, tous les bourgmestres confirmeront qu'un pompier coûte aujourd'hui plus cher

denkt hij dat men specialisten moet raadplegen om het financieringssysteem te actualiseren en te hervormen.

Op het vlak van fusies erkent hij dat er interessant wetgevend werk werd verricht. Sinds hij in 2007 lid werd van de commissie Binnenlandse Zaken, heeft hij de evolutie van de parlementaire werkzaamheden van nabij kunnen volgen. Hij kan zich bijvoorbeeld vinden in het feit dat men de politiezones de mogelijkheid heeft gegeven om te fuseren, indien ze dat wensen. Hij voegt er evenwel aan toe dat men fusies niet mag opleggen: een huwelijk heeft meer kans op slagen als er liefde in het spel is.

De politiezones verschillen van elkaar, vooral op het vlak van structuur, locatie, personeelsformatie en sociaaleconomische context, maar ook qua persoonlijkheid van de leidinggevendenden. De optimale grootte van een politiezone vastleggen, is dan ook moeilijk. De heer Thiébaud vindt dat men die geval per geval moet bepalen en daarbij rekening houden met hoe de politiemensen in het veld daarover denken.

Er moet iets aan de situatie worden gedaan, want de federale politie heeft duidelijk middelen en mensen te kort. In de provincie Henegouwen bijvoorbeeld zijn er slechts twee politieagenten om 's nachts op de autosnelwegen interventies te doen. Komt daar nog bij dat het materiaal waarover ze beschikken, verouderd is. Sommige politiemensen moeten trouwens een ijzerdraad gebruiken om het handschoenkastje in hun voertuig op slot te doen. Dat is onaanvaardbaar. De spreker voegt eraan toe dat het nodig zal zijn om de actoren in het veld hierover in de komende weken te bevragen.

De heer Thiébaud komt vervolgens terug op het cybercriminaliteitsprobleem. Volgens hem krijgen alle burgemeesters klachten die met die problematiek verband houden. Gisteren nog hoorde hij van een burger dat hij een oproep van Card Stop had gekregen, waarin men hem om zijn wachtwoord vroeg, zeggend in het kader van de opsporing van verdachte transacties. De burger deed wat er van hem werd gevraagd en de volgende dag was zijn bankrekening leeg. Volgens het Kamerlid zullen er nooit genoeg middelen zijn om aan problemen van dien aard het hoofd te bieden, al is de politiezone nog zo groot. In de strijd tegen cybercriminaliteit dient men volgens hem over een specifieke cel te beschikken. Een dergelijke federaal gefinancierde cel zou aan alle andere actoren die met cybercriminaliteit worden geconfronteerd, ondersteuning kunnen bieden.

Tot slot komt de spreker terug op de vergroting van de hulpverleningszones. Volgens hem zullen alle burgemeesters, behalve de stadsburgemeesters, bevestigen

sauf pour les villes. En effet, pour les zones de secours couvrant à la fois des zones rurales et urbaines, les cotisations ont été rééquilibrées. En d'autres termes, les fusions et les agrandissements de zone ont permis aux villes de faire des économies au détriment des petites communes. Le député craint qu'un agrandissement des zones de police ne mène à un résultat similaire.

M. Philippe Pivin (MR) revient sur une précédente audition lors de laquelle M. Koekelberg avait été entendu. Ce dernier avait déclaré préférer l'idée de fiançailles, selon lui plus durable que celle d'un mariage. M. Pivin ajoute qu'en cas de mariage forcé, un autre point pourrait être abordé: celui de la dot. Il suggère d'éviter certains sujets qui fâchent.

L'orateur estime que les témoignages du terrain sont encore plus précieux que les témoignages académiques précédemment reçus. Bien que moins savantes, ces informations sont plus concrètes. Il ajoute que chaque personne présente à l'audition considère la réforme du système de financement des zones de police comme un projet ambitieux. Figurant dans l'accord de gouvernement, elle devra d'ailleurs être menée à bien, d'autant plus que tout le monde reconnaît l'obsolescence des critères actuels. M. Pivin précise qu'il préfère de loin parler d'une révision du financement des zones de police que d'une fusion entre ces mêmes zones.

L'orateur revient ensuite sur les propos d'une autre personne auditionnée précédemment: M. Willy Bruggeman, qui avait déclaré qu'il fallait disposer d'une vue d'ensemble des budgets réels des différents niveaux de police et des charges à assumer avant de finaliser la réflexion. À ce propos, M. Pivin avait d'ailleurs été surpris de constater qu'on ne possédait pas de données précises sur les budgets de la police belge. Il ajoute que d'après M. Dirk Van Daele, une autre personne auditionnée antérieurement, réaliser la cartographie des coûts ne devrait pas être un exercice très difficile.

M. Pivin estime donc qu'avant de parler financement, les personnes auditionnées devraient évaluer les coûts et les politiques devraient décider du visage de la police de demain. Il suggère également de finaliser le dossier relatif aux tâches essentielles.

Lors de la présentation de sa note de politique générale, la ministre Verlinden avait annoncé la tenue d'États généraux ainsi que la création d'un groupe

dat een brandweerman vandaag de dag duurder is. Er is namelijk een herijking doorgevoerd van de bijdrage ter financiering van de hulpverleningszones die zowel landelijke als stedelijke zones omvatten. Dat komt erop neer dat steden via fusies en uitbreidingen van zones geld besparen op de kap van de kleine gemeenten. Het Kamerlid vreest dat een vergroting van de politiezones hetzelfde effect zal hebben.

De heer Philippe Pivin (MR) komt terug op een vorige hoorzitting, tijdens welke de heer Koekelberg werd gehoord. Die laatste was veeleer het idee van een "verloving" genegen, die volgens hem duurzamer zou zijn dan een echt "huwelijk". Volgens de heer Pivin zou bij een gedwongen huwelijk een ander punt, namelijk de "bruidsschat", op tafel kunnen komen. Hij vindt het raadzaam geen thema's aan te snijden die kwaad bloed kunnen zetten.

De spreker vindt getuigenissen uit het veld nog waardevoller dan die uit academische kringen die reeds werden gehoord. Hoewel die getuigenissen minder "geleerd" zijn, leveren zij concretere informatie op. Volgens hem beschouwt iedere aanwezige op de hoorzitting de hervorming van het financieringssysteem van de politiezones als een ambitieus project. Die hervorming is in het regeerakkoord opgenomen en dient trouwens goed te worden uitgevoerd, temeer aangezien iedereen het erover eens is dat de huidige criteria achterhaald zijn. De heer Pivin verduidelijkt dat hij een herziening van de financiering van de politiezones ruimschoots verkiest boven een fusie tussen zones.

Het lid komt vervolgens terug op de verklaringen van een voordien gehoorde spreker, namelijk de heer Willy Bruggeman; die had gezegd dat de denkoefening pas zou mogen worden afgerond wanneer men beschikt over een overzicht van alle daadwerkelijke budgetten van de diverse politieniveaus, alsook van alle te dragen lasten. De heer Pivin was trouwens verrast te vernemen dat men niet beschikte over nauwkeurige gegevens aangaande de budgetten van de Belgische politie. Hij voegt daaraan toe dat het volgens een andere gehoorde spreker, namelijk de heer Dirk Van Daele, niet eens bijzonder moeilijk zou zijn om de kosten in kaart te brengen.

Alvorens in te gaan op de financiering, zouden de gehoorde sprekers volgens de heer Pivin dus de kosten moeten inschatten en zouden de politici moeten beslissen hoe de politie van de toekomst eruit moet zien. Het lid suggereert voorts om het dossier van de kerntaken af te werken.

Tijdens de voorstelling van haar beleidsnota had minister Verlinden aangekondigd dat een staten-generaal zou worden gehouden, alsook dat een multidisciplinaire groep

multidisciplinaire auquel MM. Koekelberg et Van Daele ne participent pas. L'intervenant souhaiterait savoir si les représentants des syndicats sont parties prenantes de ce groupe multidisciplinaire, qui devrait bientôt rendre ses conclusions. Il se demande également si les questions relatives aux coûts et au type de police souhaité sont bien abordées lors des réunions de ce groupe de travail. De même, il souhaiterait avoir l'avis des orateurs sur ces États généraux, leur contenu, l'avancement des travaux et le degré de participation des membres.

S'agissant du financement des zones de police, M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) est d'accord qu'il ne doit pas être plafonné. Quant à la répartition des moyens entre les différentes zones, il souligne l'importance de prendre en considération les besoins réels du terrain pour éviter les inégalités. En outre, il faudrait d'abord déterminer le visage de la police de demain. Il pointe notamment du doigt la disparition progressive de la police de proximité. Si cette dernière était plus présente sur le terrain, cela aurait un effet positif sur la cohésion des quartiers et le contrôle de la petite délinquance. En outre, la relation de confiance qui se noue entre ces policiers et les habitants est essentielle. L'intervenant note que dégager des budgets est une chose, mais que cette mesure sera vaine si les missions de la police ne sont pas clairement définies et si elles ne tendent pas vers un objectif sociétal et social.

M. Boukili souhaiterait connaître l'avis des experts à propos du définancement structurel qui touche la police belge. La police fédérale soutient la police locale. De ce fait, cette dernière a également été touchée par les différentes coupes budgétaires. Aujourd'hui, la police n'est plus en mesure de faire face à la criminalité organisée. Elle en est arrivée à un point où elle doit opérer des choix entre les dossiers à traiter. En d'autres termes, certains crimes et certains criminels restent impunis faute de moyens. L'orateur mentionne notamment certains crimes financiers et la fermeture d'une section chargée de la lutte contre la traite d'êtres humains à Charleroi.

M. Boukili souhaiterait comprendre les raisons du manque d'attractivité de la fonction d'enquêteur à la police fédérale et savoir comment y remédier. La veille, il avait d'ailleurs interrogé le ministre de la Justice à propos du manque d'attractivité de la fonction de magistrat. Par conséquent, il note que l'ensemble de l'appareil judiciaire et policier, pourtant censé maintenir la sécurité en Belgique, fait face à une crise.

zou worden opgericht, waaraan de heren Koekelberg en Van Daele niet zouden deelnemen. De spreker wil vernemen of de vakbondsvertegenwoordigers betrokken zijn bij die multidisciplinaire groep, waarvan de conclusies binnenkort worden verwacht. Hij vraagt voorts of de vraagstukken inzake de kosten en inzake het gewenste politietype tijdens de vergaderingen van die werkgroep aan bod komen. Daarnaast vraagt hij naar de mening van de sprekers aangaande die staten-generaal, de inhoud ervan, de voortgang van de werkzaamheden en de betrokkenheid van de leden.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) is het ermee eens dat op de financiering van de politiezones geen bovengrens mag staan. Wat de verdeling van de middelen tussen de diverse zones betreft, beklemtoont hij dat rekening moet worden gehouden met de daadwerkelijke behoeften in het veld, teneinde ongelijkheid te voorkomen. Bovendien moet worden bepaald hoe de politie van de toekomst er moet uitzien. Het lid wijst in het bijzonder op de geleidelijke verdwijning van de nabijheidspolitie. Meer nabijheidspolitie op straat zou de cohesie binnen de wijken en de beteugeling van de kleine criminaliteit ten goede komen. Bovendien is de vertrouwensband tussen die politieambtenaren en de inwoners van kapitaal belang. De spreker wijst erop dat meer middelen tot niets dienen, indien de opdrachten van de politie niet duidelijk worden omschreven en indien zij geen maatschappelijk en sociaal doel dienen.

De heer Boukili zou willen vernemen wat de deskundigen denken van de structureel dalende financiering van de Belgische politie. De federale politie ondersteunt de lokale politie. Dat leidt ertoe dat ook de lokale politie werd getroffen door de diverse besparingsrondes. Momenteel kan de politie niet langer het hoofd bieden aan de georganiseerde misdaad. Het is zover gekomen dat de politie keuzes moet maken tussen de te behandelen dossiers. Sommige misdaden en sommige misdadigers blijven met andere woorden ongestraft bij gebrek aan middelen. De spreker verwijst in het bijzonder naar sommige financiële misdrijven en naar de sluiting van een afdeling die was belast met de bestrijding van mensenhandel in Charleroi.

De heer Boukili zou willen begrijpen waarom de functie van onderzoeker bij de federale politie onaantrekkelijk is en zou willen vernemen hoe dat kan worden verholpen. Hij heeft trouwens de minister van Justitie een parlementaire vraag gesteld met betrekking tot de onaantrekkelijkheid van de functie van magistrat. Het lid stelt namelijk vast dat heel het gerechtelijke en politionele bestel in crisis is, hoewel het wordt verondersteld de veiligheid in ons land te handhaven.

S'agissant de la fonction d'assistance policière aux victimes, la norme minimale est d'un collaborateur spécialisé par zone et cette personne doit être joignable en permanence. Le député considère qu'il s'agit d'une mission essentielle de la police et souhaiterait savoir si la norme actuelle est suffisante. Le député explique que cette fonction était auparavant financée par un subside régional. Récemment, le ministre Collignon a décidé de supprimer cette contribution. Il souhaiterait que le niveau fédéral en assume la charge. Les experts sont-ils d'accord avec le ministre Collignon? Quelle est l'incidence de cette décision sur la police locale?

M. Bert Moyaers (Vooruit) se rallie à la remarque formulée par M. Metsu en début de séance au sujet du peu d'intérêt marqué pour cette audition. L'intervenant retient principalement des explications des experts que la proposition de loi à l'examen ne va pas encore assez loin et qu'un certain nombre de questions restent sans réponse. Il cite à titre d'exemple le cadre financier et la vision sur le rôle et les tâches de la police dans la société. Il se pose également des questions sur la différence de moyens entre les communes et les zones de police et sur l'inégalité que cela engendre au niveau des services et de la sécurité pour les citoyens.

M. Moyaers exprime sa préférence pour un agrandissement d'échelle en se basant sur son expérience en tant que membre d'un collège de police d'une importante zone de police. Il constate que la demande de ressources opérationnelles augmente fortement et s'interroge sur la façon dont les petites zones peuvent en venir à bout. Il demande aux experts quelle est la taille optimale d'une zone de police et quels paramètres objectifs peuvent être utilisés pour la déterminer.

Le membre fait référence aux États généraux de la police, et demande aux représentants syndicaux s'ils y ont été impliqués en leur qualité de partenaires sociaux et s'ils ont le sentiment que ces États généraux peuvent donner lieu à un modèle de police largement soutenu, avec une police correcte et abordable pour tout un chacun.

M. Tim Vandenput (Open Vld) demande aux partenaires syndicaux si le (re)financement de la police peut être concrétisé avec une enveloppe ouverte ou fermée.

Il demande aux experts s'ils pensent qu'un débat sur les missions fondamentales doit être mené. Il souligne que les services de police belges assurent plus de tâches que leurs collègues des pays voisins.

M. Vandenput observe un déséquilibre entre la police fédérale et la police locale, déséquilibre en raison duquel

De minimumnorm inzake politieke slachtofferzorg bedraagt één gespecialiseerde medewerker per politiezone en dat personeelslid moet permanent bereikbaar zijn. Het lid meent dat slachtofferzorg een kerntaak van de politie vormt en zou willen vernemen of de huidige norm toereikend is. De heer Boukili wijst erop dat de desbetreffende functie voorheen werd gefinancierd via een gewestelijke subsidie. Onlangs heeft de Waalse minister Collignon beslist die bijdrage te schrappen, omdat hij vond dat die door het federale niveau moest worden betaald. Zijn de deskundigen het eens met minister Collignon? Welke weerslag heeft die beslissing op de lokale politie?

De heer Bert Moyaers (Vooruit) sluit zich aan bij de opmerking die de heer Metsu maakte bij aanvang van de vergadering over de geringe belangstelling voor deze hoorzitting. Spreker onthoudt uit de uiteenzettingen van de experts vooral dat het voorliggend wetsvoorstel nog niet ver genoeg gaat en dat er nog een aantal onbeantwoorde vraagstukken blijven. Hij geeft daarbij het voorbeeld van het financieel kader en de visie op de rol en taken van de politie in de samenleving. Hij stelt zich ook vragen bij het verschil in middelen tussen gemeenten en politiezones en de ongelijkheid die dat teweegbrengt in de dienstverlening en veiligheid voor de burgers.

De heer Moyaers spreekt zijn voorkeur uit voor schaalvergroting vanuit zijn eigen ervaring als lid van een politiecollege van een grote politiezone. Hij stelt daarbij vast dat de vraag naar werkmiddelen sterk stijgt, en vraagt zich af hoe de kleine zones dat kunnen bolwerken. Hij wil graag weten van de experts wat een optimale grootte is voor een politiezone en welke objectieve parameters daarbij gehanteerd kunnen worden.

Het lid verwijst naar de Staten-Generaal van de Politie en wil van de vakbondsvertegenwoordigers vernemen of zij als sociale partners daarbij betrokken worden en of zij het gevoel hebben dat deze staten-generaal kan leiden tot een gedragen politiemodel met een correcte en betaalbare politie voor iedereen.

De heer Tim Vandenput (Open Vld) vraagt de syndicale partners of de (her)financiering van de politie onder gesloten dan wel open omslag kan gebeuren.

Het lid vraagt of de experts van mening zijn dat er een debat over de kerntaken moet gevoerd worden. Hij wijst erop dat de Belgische politiediensten voor meer taken instaan dan bij de buurlanden het geval is.

De heer Vandenput stelt vast dat er een onevenwicht is tussen de federale politie en de lokale politie, waardoor

la police fédérale ne peut pas suffisamment assumer son rôle d'appui. Faut-il renforcer la police fédérale – pas uniquement en termes de personnel et de moyens, mais aussi en matière de *know-how* et de profils – pour qu'elle puisse remplir ce rôle d'appui?

L'intervenant demande aux experts d'expliquer leur position en ce qui concerne la police payante. Il cite l'exemple des organisateurs de courses cyclistes qui doivent supporter eux-mêmes les coûts supplémentaires de police.

Que pensent les experts d'un modèle de financement dans lequel toutes les zones de police reçoivent une allocation de base égale pour l'ensemble de missions fondamentales, adaptée à la taille de la zone, et éventuellement majorée pour les missions supplémentaires (temporaires) sur leur territoire qui requièrent un travail policier important?

M. Vandenput préconise pour ce faire d'étendre l'externalisation actuelle de certaines tâches de la police au secteur privé. Qu'en pensent les experts?

Pour terminer, M. Vandenput voudrait connaître l'avis des experts au sujet de l'architecture de l'organisation policière. Est-elle toujours adéquate après 20 ans, ou faut-il la rafistoler et comment?

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) explique que lorsqu'elle a déposé la proposition de loi, son objectif était d'ouvrir le débat sur une question qui, de législature en législature, est devenue en quelque sorte la boîte de Pandore que personne n'ose ouvrir de peur que les conséquences soient catastrophiques sur le plan financier.

Mme Matz est d'accord sur le fait qu'il faut réfléchir au financement de la police de manière globale. On ne peut pas se concentrer sur les zones de police, car elles bénéficient de l'appui de la police fédérale. Les moyens octroyés à la police fédérale étant progressivement dilués, l'intervenante se dit satisfaite que la commission ait enfin décidé d'entendre des acteurs du terrain. Si des moyens complémentaires ne sont pas accordés, la police fédérale pourrait faire faillite. L'intervenante espère donc que ces auditions aideront à susciter une prise de conscience et à faire bouger les choses.

Mme Matz note qu'une seconde question fondamentale a été abordée: les missions de la police de demain. Aujourd'hui, la police croule sous le travail. Elle s'occupe de nombreuses tâches qui ne sont pas de son ressort. De ce fait, l'intervenante note que d'autres agents publics pourraient s'occuper de ces tâches. La norme KUL implique un système d'enveloppes fermées complètement

de la police fédérale onvoldoende haar ondersteunende rol kan opnemen. Moet de federale politie versterkt worden, niet enkel met mensen en middelen, maar ook qua *knowhow* en profielen om die ondersteuning te kunnen bieden?

Spreker wil graag van de experts vernemen hoe zij staan tegenover betaalpolitie. Hij geeft daarbij als voorbeeld dat organisatoren van wielervedstrijden zelf moeten instaan voor de extra politiekosten.

Wat denken de experts van een financieringsmodel waarbij alle politiezones een gelijke basistoelage ontvangen voor alle kerntaken, aangepast aan de grootte van de zone, en eventueel vermeerderd voor (tijdelijk) bijkomende taken op haar grondgebied die veel politiewerk vragen.

De heer Vandenput pleit ervoor de bestaande uitbesteding van politietaken aan de privésector uit te breiden. Wat is de mening van de experts hierover?

Als laatste vraag wil de heer Vandenput graag vernemen wat de experts denken van de architectuur van de politieorganisatie. Is die na 20 jaar nog steeds in orde, of en hoe moet daaraan gesleuteld worden?

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) legt uit dat zij met haar wetsvoorstel de bedoeling had het debat te openen over een aangelegenheid die over de zittingsperiodes heen in zekere zin een doos van Pandora is geworden, die niemand durft te openen uit angst voor catastrofale financiële gevolgen.

Mevrouw Matz is het ermee eens dat op een alomvattende manier moet worden nagedacht over de financiering van de politie. Het is niet mogelijk zich op de politiezones te concentreren, want die krijgen ondersteuning van de federale politie. Aangezien de aan de federale politie toegekende middelen geleidelijk worden teruggeschroefd, is de spreekster tevreden dat de commissie eindelijk heeft beslist om de actoren in het veld te horen. Zonder extra middelen zou de federale politie failliet kunnen gaan. Het lid hoopt dan ook dat deze hoorzittingen zullen bijdragen tot bewustwording en tot veranderingen.

Mevrouw Matz merkt op dat een tweede fundamenteel vraagstuk is aangekaart, te weten de opdrachten van de politie van morgen. Vandaag kreunt de politie onder werkoverlast. Ze verricht veel niet onder haar ressorterende taken. Derhalve merkt de spreekster op dat andere overheidsambtenaren die taken zouden kunnen uitvoeren. De KUL-norm behelst een gesloten enveloppensysteem

obsolète. Elle estime nécessaire d'élaborer une loi de financement tenant compte des tâches assignées à la police ainsi que de la situation de chaque zone de police. Elle souhaiterait savoir si les experts ont déjà envisagé une série de critères à prendre en considération dans l'élaboration de cette nouvelle loi de financement de la police. Ajouter petit à petit des couches supplémentaires à la norme KUL pour corriger progressivement certains points ne serait pas une solution efficace. Il faut partir d'une base plus solide et avoir une vision plus moderne, d'autant plus que la croissance démographique n'a pas été identique dans toutes les zones.

Les experts ont-ils déjà été associés à la grande réflexion promise par la ministre de l'Intérieur? Cette dernière a en effet annoncé l'organisation d'États généraux de la police afin de se pencher sur ses missions, son financement, les missions des autres services de sécurité, etc. Selon Mme Matz, sans une telle réflexion, les mesures qui pourraient être prises ne seraient que des emplâtres posés sur une jambe de bois. Entre la lutte contre le terrorisme, la gestion de la crise sanitaire et les inondations en Wallonie, la police a toujours été fortement sollicitée. Ces tâches s'écartent des missions de base de la police. Ne pouvant pas être au four et au moulin, la police a besoin de repartir de zéro. Elle doit disposer d'un nouveau système de financement et d'une nouvelle structure. En outre, il faudrait redéfinir ses missions en prenant en considération les évolutions de la société actuelle.

Mme Yngvild Ingels (N-VA) constate qu'une certaine forme de lassitude à l'égard des réformes se fait ressentir au sein de la police, bien que ces réformes soient nécessaires. Elle aimerait savoir si les partenaires syndicaux ressentent aussi cette lassitude sur le terrain.

La membre conclut qu'il existe un large consensus sur les questions de base. Elle se demande cependant qui coordonne tout cela. Elle connaît différentes personnes qui participent aux États généraux de la police, que ce soit en payant ou non, mais émet des réserves quant à leur résultat. Elle demande aux experts s'ils ont été impliqués et s'ils s'attendent à un résultat concret.

Mme Ingels demande également aux orateurs s'ils peuvent soutenir le principe de l'enveloppe, qui doit permettre aux dirigeants de la police de transférer des dépenses non réalisées vers d'autres domaines.

dat volstrekt achterhaald is. Zij acht het noodzakelijk een financieringswet uit te werken die rekening houdt met de aan de politie toegewezen taken en met de situatie van elke politiezone. Zij wil weten of de deskundigen reeds een aantal criteria hebben overwogen waarmee bij de redactie van die nieuwe politiefinancieringswet rekening dient te worden gehouden. Het ware geen doeltreffende oplossing, mocht de KUL-norm beetje bij beetje worden aangedikt om bepaalde aspecten geleidelijk bij te sturen. Er moet van een meer solide grondslag worden uitgegaan en er is een modernere visie nodig, temeer daar de bevolkingstoename niet in alle zones exact even groot is geweest.

Zijn de deskundigen reeds betrokken bij de door de minister van Binnenlandse Zaken beloofde grootschalige reflectie? De minister heeft immers de organisatie van een Staten-Generaal van de Politie aangekondigd die zich moet buigen over de opdrachten en de financiering van de politie, over de opdrachten van de andere veiligheidsdiensten enzovoort. Zonder een dergelijke reflectie zouden de mogelijkerwijs genomen maatregelen volgens mevrouw Matz niet meer dan lapmiddelen zijn. Er zijn niet alleen de terrorismebestrijding, het beheer van de gezondheidscrisis en de overstromingen in Wallonië geweest; ook afgezien daarvan is op de politie altijd intensief een beroep gedaan. Die taken wijken af van de basisopdrachten van de politie. Omdat de politie niet alles overal tegelijk kan doen, is het noodzakelijk dat ze met een schone lei kan herbeginnen. Ze moet beschikken over een nieuw financieringssysteem en over een nieuwe structuur. Voorts zouden haar taken een nieuwe invulling moeten krijgen, met inachtneming van de ontwikkelingen in de huidige samenleving.

Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA) stelt vast dat er bij de politie een zeker vorm van hervormingsmoeheid leeft, alhoewel er wel nood aan is. Ze wil graag weten van de syndicale partners of zij dat ook zo aanvoelen op de werkvloer.

Het lid besluit dat er heel wat eensgezindheid leeft over de basisvragen, maar ze vraagt zich af wie dat allemaal coördineert. Ze kent verschillende van de deelnemers die al dan niet betalend deelnemen aan de Staten-Generaal van de Politie, maar heeft bedenkingen bij de uitkomst ervan. Ze wil van de experts graag weten of zij betrokken zijn en of er volgens hen een concreet resultaat te verwachten valt.

Mevrouw Ingels vraagt de sprekers of ze het enveloppeprincipe kunnen ondersteunen dat leidinggevend bij de politie de mogelijkheid moet bieden niet gerealiseerde uitgaven door te schuiven naar andere domeinen.

Elle fait remarquer que c'est sur les discussions relatives aux missions fondamentales de la police, et à la suppression éventuelle de certaines tâches, que les syndicats freineront le plus. Elle souhaite savoir si les syndicats sont disposés à faire preuve de souplesse en la matière.

M. Ortwin Depoortere (VB) déplore que deux fractions ne soient pas présentes à cette audition. Il reconnaît les problèmes résultant du manque de moyens pour la police et fait référence à cet effet à des auditions précédentes, mais souhaite malgré tout appréhender le débat sous un jour plus large.

M. Depoortere souhaite réagir brièvement par rapport à la vision désuète qu'a M. Thiébaud de la taille des zones de police. Il y voit surtout une différence de mentalité entre le nord et le sud de la Belgique. Finalement, tous les citoyens ont droit à un service de police de base, et la taille de la zone de police n'a en soi pas d'importance. L'intervenant souligne également les nouvelles formes de criminalité et là aussi, la taille de la zone n'y change rien, mais bien les moyens qui peuvent y être affectés. Il rejoint la vision de MM. Médo et Dehaes qui estiment qu'il est nécessaire de discuter de la sécurité plutôt que du seul service de police, mais cela a des conséquences sur la collaboration entre les différents acteurs.

Le membre pose quelques questions concrètes aux experts. Il souhaite savoir comment ils voient la relation entre la police fédérale et les zones de police locale. Le modèle actuel peut-il être conservé, avec une spécialisation de la police fédérale et un appui de sa part, ou les zones de police locale doivent-elle engager des spécialistes?

M. Depoortere aimerait connaître l'opinion des experts en ce qui concerne le partenariat public-privé. Il estime qu'il doit être possible d'impliquer le secteur privé et signale que les firmes sont souvent plus avancées que la police dans par exemple la protection contre la cybercriminalité. Par ailleurs, il plaide pour que les missions de *backoffice* soient exécutées par du personnel civil, ce qui permettrait de libérer les policiers pour du véritable travail policier.

M. Depoortere constate que le SNPS est positif à l'égard d'un agrandissement d'échelle. Il souhaite savoir ce qu'en pensent les autres syndicats.

M. Depoortere exprime également son manque de confiance envers les États généraux de la police et ne pense pas qu'ils seront menés à bon terme dans le courant de cette législature. Il les considère comme une tentative de déplacer la réforme vers la prochaine

Ze merkt op dat de vakbonden het meest op de rem gaan staan bij de besprekingen over de kerntaken van de politie en het eventueel afstoten van bepaalde taken. Ze wil graag weten of de vakbonden in deze tot enige soepelheid bereid zijn.

De heer Ortwin Depoortere (VB) betreurt dat twee fracties niet aanwezig zijn in de vergadering. Spreker erkent de problemen die er zijn naar aanleiding van de te beperkte middelen voor de politie en verwijst daarvoor naar eerdere hoorzittingen, maar wil het debat toch ruimer benaderen.

De heer Depoortere wenst kort te reageren op de verouderde zienswijze van de heer Thiébaud aangaande de grootte van de politiezones. Hij ziet daar vooral een mentaliteitsverschil tussen het noorden en het zuiden van België. Uiteindelijk hebben alle burgers recht op een basispolitiezorg, en de grootte van de politiezone doet er dan in wezen niet toe. De spreker wijst ook op nieuwe vormen van criminaliteit en ook daar doet de grootte van de zone er niet toe, maar wel de middelen die eraan worden gespendeerd. Hij staat achter de visie van de heren Médo en Dehaes dat er eerder nood is aan een discussie over veiligheidszorg in plaats van enkel politiezorg, maar dat heeft wel consequenties op de samenwerking tussen verschillende actoren.

Het lid heeft enkele concrete vragen voor de experts. Hij wil graag weten hoe zij de verhouding zien tussen de federale politie en lokale politiezones. Kan het huidige model behouden blijven waarbij de federale politie zich specialiseert en een ondersteunende rol biedt, of moeten de lokale politiezones specialisten aantrekken?

De heer Depoortere wil graag de mening kennen van de experts over de publiek-private samenwerking. Zelf vindt hij dat het mogelijk moet zijn om de privésector te betrekken en wijst erop dat bedrijven vaak veel verder staan dan de politie in bijvoorbeeld de bescherming tegen cybercriminaliteit. Aansluitend pleit het lid ervoor om de *backoffice* opdrachten door burgerpersoneel te laten uitvoeren, waardoor politiemensen vrijkomen voor het echte politiewerk.

De heer Depoortere stelt vast dat de NSPV positief staat ten overstaan van schaalvergroting. Hij wil graag vernemen hoe de andere vakbonden daarover denken.

Ook de heer Depoortere spreekt zijn gebrek aan vertrouwen uit in de Staten-Generaal van de Politie, en ziet geen goede afloop ervan in de loop van deze zittingsperiode. Hij beschouwt het als een poging om de hervorming door te schuiven naar de volgende regeerperiode

période gouvernementale et fustige le manque de courage politique du gouvernement actuel. Il demande si les syndicats ont été impliqués dans les États généraux et comment ils en évaluent l'issue éventuelle.

D. Réponses

M. Carlo Médo confirme le point de vue du SNPS en ce qui concerne l'enveloppe de financement. Le SNPS estime que le commissaire général doit pouvoir disposer d'une grande enveloppe au lieu du système actuel caractérisé par un fractionnement en différentes petites cagnottes qui rendent impossible une politique mûrement réfléchie.

Le SNPS a été invité à la séance d'ouverture des États généraux de la police, y est intervenu, et a également été invité à l'évaluation intermédiaire du 10 mai 2022. *M. Médo* déclare que le SNPS n'a pas été impliqué dans les débats en soi et estime que le principe des réunions payantes est "aberrant".

En ce qui concerne le débat sur les missions fondamentales, l'engagement de personnel civil et le partenariat public-privé, le SNPS a fait réaliser un certain nombre de calculs objectifs. Pour certains profils (par exemple médecin du travail et collaborateurs ICT), la rémunération est loin d'être concurrentielle. Si la police veut attirer ou engager des spécialistes, elle doit proposer une rémunération adéquate.

M. Médo confirme le déséquilibre entre la police fédérale et la police locale. Dans le débat, la mise à disposition des moyens nécessaires est centrale. L'orateur constate que la police fédérale est victime depuis déjà des années d'une "frénésie d'économies". La faute n'en incombe pas à la ministre actuelle, mais on ne fait pas assez pour résorber ce retard. Le déséquilibre est causé par le développement d'initiatives propres par certaines zones de police, de telle sorte que même l'utilité de la police fédérale et le modèle de police actuel sont remis en question. L'orateur fait référence au Comité permanent de contrôle des services de police qui préconise une entité fédérale forte, et souligne la nécessité de fournir de l'argent, du personnel spécialisé et une vision pour rétablir cet équilibre.

M. Médo explique que les syndicats sont toujours disposés à participer au débat et qu'ils ne l'ont jamais évité. Il est néanmoins nécessaire d'objectiver tous les faits. L'orateur demande que les syndicats soient impliqués dans le développement de processus sur la base de leur connaissance du terrain, sans toutefois vouloir prendre la place des décideurs politiques.

en hekelt het gebrek aan politieke moed van de huidige regering. Het lid wil graag vernemen of de vakbonden betrokken zijn bij de staten-generaal en hoe zij een eventuele afloop ervan inschatten.

D. Antwoorden

De heer Carlo Médo bevestigt het standpunt van de NSPV inzake de financieringsenveloppe. De NSPV is van mening dat de commissaris-generaal moet kunnen beschikken over één grote enveloppe in plaats van het huidige systeem met een opdeling in aparte kleine spaarpotjes dat een doordacht beleid onmogelijk maakt.

De NSPV was uitgenodigd op de openingszitting van de Staten-Generaal van de Politie, heeft daar ook een betoog gehouden en is eveneens uitgenodigd voor de tussentijdse evaluatie van 10 mei 2022. *De heer Médo* verklaart dat de NSPV niet betrokken is geweest in de debatten op zich en bestempelt het principe van betaalvergaderingen als "aberrant".

Inzake het kerntakendebat, de inzet van burgerpersoneel, en de privaat-publieke samenwerking heeft het NSPV een aantal objectieve berekeningen laten uitvoeren. Voor bepaalde profielen (bijvoorbeeld arbeidsgeneesheer en ICT-medewerkers) is de verloning in de verste verte niet concurrentieel te noemen. Wil de politie bepaalde specialisten aantrekken of inzetten, dan moet daar een gepaste verloning tegenover geplaatst worden.

De heer Médo bevestigt het onevenwicht tussen de federale en lokale politie. In dat debat staat de terbeschikkingstelling van de nodige middelen centraal. Spreker stelt vast dat de federale politie reeds jaren slachtoffer is van een "besparingswoede". Dat is niet de schuld van de huidige minister, maar er wordt niet genoeg gedaan om die achterstand weg te werken. Het onevenwicht is veroorzaakt doordat sommige politiezones eigen initiatieven ontwikkelen, zodanig dat zelfs het nut van de federale politie en het huidig politiemodel in vraag worden gesteld. Spreker verwijst naar het Vast Comité van Toezicht op de Politiediensten dat wel voorstander is van een sterke federale entiteit, en wijst op de noodzaak van het ter beschikking stellen van geld, gespecialiseerd personeel en een visie om dit evenwicht te herstellen.

De heer Médo verklaart dat de vakbonden steeds tot debat bereid zijn en dit nog nooit uit de weg zijn gegaan. Er is echter wel nood aan objectivering van alle feiten. Spreker is vragende partij om de vakbonden vanuit hun terreinkennis te betrekken bij de ontwikkeling van processen, doch niet met de bedoeling in de plaats te treden van de beleidsmakers.

En ce qui concerne l'implication de partenaires privés dans le travail policier, M. Médo est plutôt réservé en tant syndicaliste. La question de la police payante doit être examinée sur la base d'un cadre légal. La loi stipule par exemple que la police doit être présente lors des grands événements, mais cela peut être interprété largement. Il s'agit d'une question de nature conceptuelle et politique.

En réponse à la question concrète de M. Vandenput sur le fait de travailler avec une enveloppe fermée ou non, M. Médo répond qu'il ne lui semble pas possible de travailler avec une enveloppe fermée. Il faut d'abord clarifier le modèle de police que l'on veut. Ce n'est qu'après que l'on pourra lui appliquer un financement.

M. Eddy Quaino, représentant de la CGSP Admi, se demande si on peut vraiment considérer qu'une invitation au lancement d'une conférence SEGPOL, prévue à Courtrai dans quelques jours, est une participation active des organisations syndicales aux États généraux. Il explique qu'il a récemment été invité en sa qualité de représentant syndical au salon Municipalia, organisé au Wex de Marche-en-Famenne, où il a pris un verre... Pour rencontrer les bourgmestres et discuter de problèmes relatifs à la police, il faut se rendre à des endroits stratégiques. Quant aux missions de la police, il ajoute que cette dernière devra procéder à des choix et laisser de côté certaines activités, faute de pouvoir tout assumer.

M. Quaino évoque ensuite le régime de non-activité préalable à la pension (NAPAP), un sujet qu'il a récemment abordé avec un bourgmestre de la région liégeoise. Ce dispositif reste précaire, n'est pas garanti et n'est pas favorable au personnel. En outre, il représente un coût supplémentaire pour les zones de police. Les financements n'étant pas garantis non plus, M. Quaino a demandé au bourgmestre s'il remplacerait un membre ayant choisi ce régime par un nouveau collaborateur. La réponse a été négative.

Selon l'orateur, les partis de la majorité actuelle sont tous signataires de l'accord Octopus qui a débouché sur une réforme de la police et du monde judiciaire. Il souligne le rôle fondamental de la police fédérale dans cette police belge à deux niveaux et ajoute que personne ne souhaite véritablement une nouvelle réforme sur le terrain. Certains suggèrent de fusionner les différentes zones afin de réaliser des économies d'échelle. Sur le terrain, toutefois, on se rend compte que jamais une fusion n'a permis la moindre économie.

Wat de inzet van private partners voor politiewerk betreft, is de heer Médo als vakbondsman veeleer terughoudend. De kwestie van de betaalpolitie moet dan weer bekeken worden vanuit een wettelijk kader. De wet vereist bijvoorbeeld dat de politie aanwezig is op grote evenementen, maar dat kan breed geïnterpreteerd worden en is een vraag van conceptueel-politieke aard.

In antwoord op de concrete vraag van de heer Vandenput over werken met een al dan niet gesloten enveloppe, antwoordt de heer Médo dat werken met een gesloten enveloppe hem niet mogelijk lijkt. Eerst moet uitgeklaard worden welk politiemodel men wil, en pas daarna kan daar een financiering op gekleefd worden.

De heer Eddy Quaino, vertegenwoordiger van de ACOD-Admi, vraagt zich af of een uitnodiging voor de start van een binnen enkele dagen in Kortrijk geplande SEGPOL-conferentie wel echt als een actieve deelname van de vakbondsorganisaties aan de staten-generaal kan worden beschouwd. Hij legt uit dat hij onlangs in zijn hoedanigheid van vakbondsvertegenwoordiger is uitgenodigd op de in de WEX in Marche-en-Famenne georganiseerde beurs Municipalia, waar hij een glas heeft gedronken... Om de burgemeesters te ontmoeten en om knelpunten in verband met de politie te bespreken, is het noodzakelijk zich naar strategische plaatsen te begeven. Aangaande de politieopdrachten voegt hij eraan toe dat de politie keuzes zal moeten maken en sommige activiteiten zal moeten afstoten, daar zij niet alles op zich kan nemen.

Vervolgens gaat de heer Quaino in op de regeling van de non-activiteit voorafgaand aan de pensionering (NAVAP), een onderwerp waarover hij het onlangs heeft gehad met een burgemeester in de Luikse regio. Die regeling blijft precair, is niet gegarandeerd en is niet gunstig voor het personeel. Voorts betekent ze een extra kostenpost voor de politiezones. Aangezien de financiering al evenmin gewaarborgd is, heeft de heer Quaino de burgemeester gevraagd of hij een personeelslid dat voor die regeling heeft gekozen, zou vervangen door een nieuwe medewerker. Het antwoord was neen.

Volgens de spreker hebben alle partijen van de huidige meerderheid hun handtekening gezet onder het Octopusakkoord dat is uitgemond in een hervorming van politie en gerecht. Hij beklemtoont de cruciale rol van de federale politie binnen die Belgische politie op twee niveaus, en voegt eraan toe dat niemand echt een nieuwe hervorming in het veld wil. Sommigen suggereren om de verschillende zones samen te voegen teneinde schaalvoordelen tot stand te brengen. Op het terrein heerst echter het besef dat een fusie nog nooit ook maar de minste besparing heeft opgeleverd.

Dans une métropole, il a été décidé de réduire le nombre de commissariats. Un quartier où la criminalité était “normale” a donc été privé de la présence d’un bureau de police. Cette décision a eu un effet négatif sur la criminalité, qui s’y est redéveloppée. Auparavant, la situation dans ce quartier était sous contrôle. Aujourd’hui, il est nécessaire d’y organiser des opérations autour de certains points “chauds”.

Tous les acteurs politiques souhaitent avoir plus de policiers dans les rues, mais semblent ignorer comment financer une telle mesure. La FGTB et la CGSP estiment qu’il faudrait investir et ensuite cueillir les fruits de la récolte. Par exemple, il n’y a jamais eu d’investissement pour lutter contre la grande fraude fiscale. Pourtant, en raison de la criminalité organisée, entre 25 et 30 milliards échapperaient à toute forme de fiscalité. De ce fait, si la police judiciaire fédérale créait des services pluridisciplinaires, qui seraient renforcés par d’autres organes de l’État comme l’Inspection des finances, on récupérerait un ou deux milliards par an et donc des sources de financement supplémentaires pour la police et l’ensemble des services publics.

S’agissant du désinvestissement et du fait qu’il est demandé à la police de revoir ses tâches, l’orateur souligne que les politiciens ont également leur part de responsabilité. En effet, ils n’ont jamais revu la norme KUL. Si le monde politique avait pris ses responsabilités, les services de police belges auraient tous disposés du même matériel. Il faut offrir le même service aux citoyens de Gand qu’à ceux de Bruxelles ou de Liège. M. Quaino ajoute que la police de proximité ne doit pas être perçue comme une police qui intervient uniquement de manière répressive. Il souhaiterait qu’elle soit plus présente dans les quartiers et qu’elle soit au service du citoyen. Quant à la possibilité d’une police payante, cela créerait des discriminations entre les gens. L’orateur insiste sur le fait que la police est un service public.

À un moment, le niveau fédéral assurait la moitié du financement des services de police tandis que le niveau local prenait en charge l’autre moitié. Aujourd’hui, le pouvoir fédéral assume environ 30 % du financement. Lors de la réforme de 2000, le monde politique a décidé d’avoir une police à deux niveaux. Cependant, ce système ne fonctionne pas si le premier niveau – la police fédérale, qui apporte normalement un appui aux zones de police locales – est complètement défaillant.

In een grootstad is beslist om het aantal commissariaten te verminderen. Een wijk met een “normaal” misdaadcijfer moest het voortaan dan ook zonder politiebureau stellen. Die beslissing heeft een ongunstige weerslag gehad op de criminaliteit, die daar opnieuw is toegenomen. Voorheen was de situatie in die wijk onder controle. Thans is het nodig om er operaties rond bepaalde “kritieke” plekken te organiseren.

Alle politieke actoren willen meer politie op straat, maar lijken niet te weten hoe een dergelijke maatregel moet worden gefinancierd. Volgens het ABVV en de ACOD zouden investeringen moeten worden gedaan en vervolgens daarvan de vruchten horen te worden geplukt. Zo is er bijvoorbeeld nooit geïnvesteerd in de bestrijding van grootschalige fiscale fraude. Wegens de georganiseerde misdaad ontsnapt naar verluidt nochtans 25 à 30 miljard euro aan elke vorm van fiscaliteit. Indien de federale gerechtelijke politie multidisciplinaire diensten zou oprichten die van andere staatsinstanties zoals de Inspectie van Financiën versterking krijgen, zou jaarlijks dan ook één of twee miljard euro worden teruggewonnen; zulks zou derhalve bijkomende financieringsbronnen opleveren voor de politie en voor alle overheidsdiensten.

Vervolgens heeft de heer Quaino het over de desinvestering en over het feit dat de politie wordt verzocht om aan haar taken een nieuwe invulling te geven. In dat verband onderstreept hij dat ook de politici hun deel van de verantwoordelijkheid dragen. Zij hebben de KUL-norm immers nooit bijgestuurd. Als de politiek zijn verantwoordelijkheid had genomen, dan zouden de Belgische politiediensten allemaal over hetzelfde materiaal hebben beschikt. Aan de burgers van Gent moet dezelfde service worden geboden als aan die van Brussel of Luik. De spreker voegt daaraan toe dat de buurtpolitie niet mag worden gezien als een politie die uitsluitend repressief optreedt. Hij zou willen dat ze meer in de wijken aanwezig is en dat ze ten dienste staat van de burger. Een “betaalpolitie” zou dan weer discriminatie tussen de mensen veroorzaken. Hij beklemtoont dat de politie een openbare dienst is.

Op een bepaald moment zorgde het federale echelon voor de helft van de financiering van de politiediensten, terwijl het lokale niveau de andere helft ten laste nam. Tegenwoordig neemt de federale overheid ongeveer 30 % van de financiering voor haar rekening. Bij de hervorming in 2000 heeft de politiek tot de creatie van een politie op twee niveaus beslist. Dat systeem werkt echter niet als het eerste niveau – de federale politie, die normaal ondersteuning biedt aan de lokale politiezones – volledig in gebreke blijft.

M. Quaino se penche ensuite sur la situation de la police des chemins de fer. Faute de moyens suffisants, il a été décidé que les missions confiées à la police fédérale concerneraient les trains, les voies et les quais. Quant aux gares, elles sont confiées à la police locale. En d'autres termes, on transfère systématiquement la charge de travail de la police fédérale vers les zones de police locale. Un autre exemple est celui des centres pour réfugiés installés à Spa: la gestion de ces centres requiert un travail administratif lourd, mais il n'y a jamais eu de nouvel engagement pour alléger la charge de travail des policiers déjà en fonction. À ce propos, l'orateur ajoute qu'aucun service de police ne s'est retrouvé au complet depuis 2000.

La police n'a jamais eu les moyens de fonctionner à 100 % de sa capacité opérationnelle. Quand la Belgique a fait face à certains drames (attentats, inondations, meurtre de policiers), l'armée est parfois intervenue pour soutenir la police qui ne disposait pas des capacités suffisantes pour agir sur le terrain. L'orateur explique que la Direction de la sécurisation (DAB) a été créée à la suite des attentats afin de retirer les militaires des rues. Il avait été estimé que la DAB aurait besoin de 1 600 agents. Aujourd'hui, elle n'en compte que 1 300 et leurs conditions de travail ne sont pas optimales.

M. Quaino note aussi qu'après avoir mis en évidence l'importance d'offrir une assistance aux victimes, il a été décidé de ne plus payer pour ce service pourtant indispensable. En outre, les victimes ne bénéficient pas toutes du même accueil, car les zones de police n'ont pas toutes les mêmes moyens. S'agissant de l'attractivité de la fonction, l'orateur note que des allocations et des indemnités ont été supprimées lors des accords sectoriels de 2018. À titre d'exemple, dans certains services judiciaires, certains nouveaux collaborateurs n'ont plus le droit de bénéficier d'une allocation qui s'élevait à 200 euros net par mois tandis que les anciens collaborateurs continuent de la percevoir.

En ce qui concerne la cybercriminalité, il s'agit d'un nouveau phénomène. Quel acteur doit-il prendre en charge cette nouvelle mission? À ce propos, l'orateur souligne que la taille des zones de police locale varie: certaines sont petites, d'autres moyennes et d'autres grandes. La possibilité de procéder à des fusions a bien été envisagée. Pour sa part, M. Quaino estime qu'il vaut mieux des fiançailles qu'un divorce ou un mariage forcé. Ici, l'orateur revient sur l'exemple de Spa et note qu'il y a eu de nombreuses collaborations entre la zone des Fagnes et la zone de police Stavelot-Malmedy. L'idée était

Vervolgens gaat de heer Quaino in op de spoorweg-politie. Wegens ontoereikende middelen werd beslist dat de aan de federale politie toevertrouwde opdrachten betrekking zouden hebben op de treinen, de sporen en de perrons. De lokale politie staat in voor de stations. Met andere woorden: de werklast wordt systematisch overgeheveld van de federale politie naar de lokale politiezones. Een ander voorbeeld betreft de opvangcentra voor vluchtelingen in Spa: het beheer van die centra vergt veel administratief werk, maar er vonden nooit extra wervingen plaats om de werklast van de dienstdoende politieagenten te verlichten. In het licht daarvan voegt de spreker toe dat de personeelsformatie van geen enkele politiedienst volledig werd ingevuld sinds 2000.

De politie heeft nooit de middelen gehad om op 100 % van haar operationele capaciteit te kunnen werken. Wanneer België te maken heeft gekregen met bepaalde dramatische omstandigheden (aanslagen, overstromingen, moord op politieagenten), moest soms het leger worden ingeschakeld, ter ondersteuning van de politie die niet de capaciteit had om in het veld op te treden. De spreker licht toe dat de Directie Beveiliging (DAB) werd opgericht na de aanslagen, om de militairen uit het straatbeeld te halen. Er werd geraamd dat de DAB uit 1 600 agenten zou moeten bestaan. Ze telt er thans slechts 1 300 en hun arbeidsomstandigheden zijn niet optimaal.

De heer Quaino wijst er ook op dat het aanbieden van slachtofferzorg nadrukkelijk werd onderstreept, maar dat toch werd beslist om niet langer geld uit te trekken voor die nochtans broodnodige dienstverlening. Voorts worden niet alle slachtoffers op dezelfde manier opgevangen, omdat de verschillende politiezones niet allemaal dezelfde middelen hebben. Wat de aantrekkelijkheid van de functie betreft, wijst de spreker erop dat bepaalde toelagen en vergoedingen werden geschrapt naar aanleiding van de sectorale akkoorden van 2018. Ter illustratie: in bepaalde gerechtelijke diensten hebben sommige nieuwe personeelsleden geen recht meer op een vergoeding van 200 euro netto per maand, terwijl de eerder geworven personeelsleden die wel blijven ontvangen.

Het verschijnsel cybercrime is nog nieuw. Wie moet daartegen het voortouw nemen? De spreker benadrukt in dat verband het verschil in omvang tussen de lokale politiezones: klein, middelgroot of groot. Er werd nagedacht over de mogelijkheid om fusies aan te gaan. In het licht daarvan is de heer Quaino van oordeel dat een verlovings te verkiezen valt boven een scheiding of een gedwongen huwelijk. De spreker geeft andermaal Spa als voorbeeld: daar vonden veel samenwerkingen plaats tussen de politiezone Fagnes (Hoge Venen) en de politiezone Stavelot-Malmedy. De achterliggende gedachte

d'avoir une équipe transversale et non pas deux équipes qui agiraient chacune de leur côté. Cependant, pour intervenir, il fallait parfois effectuer un trajet de 30 à 40 minutes. Il faut garder à l'esprit cette réalité de terrain.

En raison de la faillite de la police fédérale, en cas de problème, c'est la police locale qui apporte son soutien et veille à l'accomplissement des missions. Prenant un autre exemple pour souligner le déséquilibre entre les zones de police, l'orateur note qu'Anvers ayant plus de moyens, elle a déjà changé le look de ses véhicules. Toutefois, ce nouveau stripping fait polémique. Dans les zones francophones, les policiers préfèrent attendre avant de modifier leurs véhicules. L'intervenant ajoute que certains estiment que le stripping des nouveaux véhicules Battenburg n'est pas légal, car la couleur choisie ne figure pas dans le projet de réforme. S'agissant du partenariat public-privé, la CGSP sera toujours favorable à un service public fort. M. Quaino rappelle en outre que les policiers représentent l'État.

S'agissant du lancement des États généraux de la police, M. Vincent Gilles, président du SLFP Police, indique qu'il s'est déroulé en pleine crise sanitaire. Le SLFP Police travaillait à moitié en présentiel et à moitié en télétravail. Dans ce cadre, il avait été décidé que des visioconférences seraient organisées pour les organisations syndicales (un choix que M. Gilles n'approuvait pas). M. Médo est le seul à avoir pris la parole. Selon l'orateur, les propos qui ont été tenus durant cette intronisation étaient stratosphériques. En outre, la participation aux discussions était payante.

Les États généraux de la police ne constituent pas un organe. M. Gilles les perçoit comme une sorte de nébuleuse à laquelle on a confié un rôle de coordination. M. Gilles se réjouit d'assister à la conférence qui aura lieu le 10 mai à Courtrai. Il ajoute qu'en tant que membre du comité supérieur de concertation, il faut être au courant de tout – juste après les décideurs. Cependant, lorsqu'une décision est prise, on oublie souvent d'en informer le comité. À ce propos, M. Gilles mentionne l'exemple des véhicules Battenburg. Il y avait apparemment quatre schémas différents, mais le comité n'a reçu aucune information à ce propos. M. Gilles prévient qu'il faut s'attendre à un blocage de la part du comité, qui n'a reçu aucune information, aucune analyse scientifique prouvant la pertinence du choix.

Pour les polices locales, l'incidence de l'appauvrissement financier de la police fédérale dans la police

daarbij was te beschikken over één transversaal team en niet over twee teams die los van elkaar optreden. Bij interventies was men soms echter 30 à 40 minuten onderweg. Men dient rekening te houden met de werkelijkheid ter plaatse.

Door het ineensstorten van de federale politie moet de lokale politie ondersteuning bieden wanneer zich problemen voordoen en toezien op de uitvoering van de opdrachten. De spreker geeft nog een voorbeeld om de onbalans tussen de politiezones te illustreren: Antwerpen heeft meer middelen en daarmee werd het wagenpark in een nieuw jasje gestoken. Die nieuwe *look* is echter omstreden. In de Franstalige politiezones wachten de politieagenten liever nog wat af vooraleer ze het gekende uitzicht van de politievoertuigen aanpassen. De spreker voegt eraan toe dat het nieuwe Battenburgpatroon volgens sommigen niet wettelijk is, omdat de gekozen kleur niet was opgenomen in het ontwerp tot hervorming. Wat de publiek-private samenwerking betreft, zal de ACOD altijd voorstander zijn van een sterke publieke dienstverlening. De heer Quaino wijst er bovendien op dat de politieagenten de Staat vertegenwoordigen.

De heer Vincent Gilles, voorzitter van VSOA Politie, wijst erop dat de opstart van de Staten-Generaal van de Politie in volle gezondheidscrisis heeft plaatsgevonden. De helft van het personeel van VSOA Politie werkte op kantoor, de andere helft deed aan telewerk. Derhalve werd beslist om videoconferenties te houden voor de vakbonden (de heer Gilles was geen voorstander van die keuze). De heer Médo heeft als enige het woord genomen. De spreker vindt dat er bij het startevent veel dure woorden werden gebruikt. Bovendien diende men te betalen om aan de besprekingen deel te nemen.

De Staten-Generaal van de Politie is geen orgaan. De heer Gilles vindt die instantie maar een schimmig samenraapsel, dat echter wel een coördinerende rol heeft gekregen. De heer Gilles kijkt ernaar uit om op 10 mei de conferentie in Kortrijk bij te wonen. Hij voegt eraan toe dat hij als lid van het hoog overlegcomité van alles op de hoogte moet zijn – meteen na de personen met beslissingsbevoegdheid. Vastgesteld wordt echter dat het comité vaak niet op de hoogte wordt gebracht na een beslissing. Zo verwijst de heer Gilles naar de voertuigen met het Battenburgpatroon. Er waren kennelijk vier verschillende mogelijkheden, maar het comité heeft daar geen enkele informatie over ontvangen. De heer Gilles waarschuwt dat men tegenstand van het comité kan verwachten, omdat het geen informatie heeft ontvangen en omdat geen enkel wetenschappelijk onderzoek de gemaakte keuze onderbouwt.

Wat de lokale politiezones betreft, heeft de financiële achteruitgang van de federale politie in de context van

intégrée se répercute sur le nombre de commissariats. L'orateur prend son village en exemple. Avant la réforme, il y avait une brigade de gendarmerie de 9 personnes et un commissariat de police d'environ 6 personnes. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'un bureau, uniquement ouvert le vendredi de 9h à 11h.

Les normes sont insuffisantes. M. Pivin a dit qu'il revenait aux politiques de décider du visage de la police de demain. Pour sa part, l'orateur pense que c'est déjà décidé: il s'agira de la circulaire CP 1 du 27 mai 2003 concernant la définition de l'interprétation du *Community policing* applicable au service de police intégré, structuré à deux niveaux. Bien que très beau, ce schéma à la belge demande de nombreux investissements. Le monde politique doit donc trouver l'argent nécessaire au financement de cette structure et à son maintien. M. Gilles compare la mesure actuelle à un satellite qui serait dans les airs depuis 21 ans et qui, tandis qu'il pénètre dans l'atmosphère, perdrait progressivement ses morceaux avant de se planter complètement dans l'océan atlantique et de couler pour rejoindre les autres cailloux du sol marin.

Par rapport aux fusions qui pourraient regrouper différentes entités (rurales, urbaines, voire suburbaines), l'orateur pense que des mariages forcés auront bel et bien lieu. En ce qui concerne les services de police, M. Gilles constate une énorme différence entre la Région flamande et les deux autres Régions. L'orateur estime qu'il est temps d'en prendre conscience. Il faut changer de direction, se montrer plus pragmatique et faire les choix appropriés et raisonnables. Selon lui, les fusions seront inévitables. Dans ces fusions, il faudra bien sûr essayer de rassembler les groupes qui s'entendent et qui ont des centres d'intérêts communs. Par exemple, il ne serait pas avisé de regrouper des Carolos et des Liégeois. En revanche, si on fusionne des zones de police des Ardennes, il est probable que la collaboration soit plus fructueuse. À titre informatif, il ajoute que certaines zones de police néerlandophones se sont déjà réunies dans une centrale de marché et que, d'ici peu, la police fédérale n'aura plus aucun rôle à jouer en la matière pour la Région flamande. De leur côté, les autres Régions attendent et ne font rien. Le réveil risque d'être douloureux.

L'intervenant estime que les fusions seront synonymes d'économies si le monde politique ose poser des actes courageux. Par exemple, si un ancien chef de corps n'est pas sélectionné pour être le chef du nouveau corps de police, il faut lui retirer les allocations et autres avantages liés à cette fonction. Cette voie semble la seule tenable sur le long terme. Depuis 21 ans, de coûteux efforts sont déployés pour épargner certaines catégories du

de géintegreerde politie gevolgen voor het aantal commissariaten. De spreker neemt zijn dorp als voorbeeld. Vóór de hervorming was er een rijksnachbrigade van negen mensen en een politiecommissariaat met ongeveer zes medewerkers. Er is thans maar één politiekantoor meer, alleen open op vrijdag van 9 tot 11 uur.

De normen zijn onvoldoende. De heer Pivin heeft gezegd dat de politici zullen bepalen hoe de politie van de toekomst eruit moet zien. De spreker is van oordeel dat die beslissing al werd genomen; hij verwijst naar rondzendbrief CP 1 van 27 mei 2003 betreffende *Community Policing*, definitie van de Belgische interpretatie van toepassing op de geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus. Allemaal erg fraai, maar die typisch Belgische regeling vereist veel investeringen. Derhalve moeten de politici het geld vinden dat nodig is om deze structuur te financieren en in stand te houden. De heer Gilles vergelijkt de huidige maatregel met een satelliet die al 21 jaar in de ruimte zweeft en die bij zijn terugkeer in de atmosfeer brokstukken verliest, in de Atlantische Oceaan belandt, zinkt, en uiteindelijk tussen de stenen op de zeebodem terecht komt.

Inzake de fusies waarbij verschillende entiteiten (landelijke, stedelijke of zelfs voorstedelijke) zouden kunnen worden samengebracht, denkt de spreker dat er geheid gedwongen huwelijken zullen plaatsvinden. De heer Gilles is van oordeel dat er inzake de politiediensten een enorm verschil bestaat tussen het Vlaams Gewest en de andere twee gewesten. De spreker vindt het tijd dat men zich daar bewust van wordt. Men dient de zaken anders aan te pakken, pragmatischer te zijn en passende en redelijke keuzes te maken. Hij is van oordeel dat fusies onvermijdelijk zijn. Bij die fusies moet uiteraard worden geprobeerd de groepen bij elkaar te brengen die het goed met elkaar kunnen vinden en die gemeenschappelijke belangen hebben. Het zou bijvoorbeeld niet verstandig zijn om mensen uit Charleroi en uit Luik samen te brengen. Een fusie van Ardense politiezones heeft daarentegen een grotere kans op slagen. Ter informatie voegt hij eraan toe dat sommige Nederlandstalige politiezones zich al hebben verenigd in een opdrachtcentrale en dat de federale politie op dit gebied weldra geen enkele rol meer zal spelen voor het Vlaams Gewest. De andere gewesten wachten af en doen niets. Het ontwaken dreigt pijnlijk te worden.

De spreker is van mening dat de fusies besparingen zullen meebrengen als de politieke wereld moedige keuzes durft te maken. Wanneer bijvoorbeeld een gewezen korpschef niet wordt gekozen tot chef van het nieuwe politiekorps, dan dienen de vergoedingen en andere voordelen in verband met die functie hem te worden ontnomen. Dit spoor lijkt op de lange termijn het enige realistische te zijn. Al 21 jaar lang worden dure

personnel. Aux yeux de l'orateur, certaines zones de police comme celle d'Anvers peuvent se permettre certains luxes. La zone de police anversoise emploie 3 000 personnes, dispose de moyens financiers suffisants et d'une direction claire. Par contre, M. Gilles indique qu'une direction de la police fédérale possède 17 drones (certains coûteraient 6 000 euros), dont la plupart restent dans leur boîte, faute d'avoir assez de pilotes. Cette direction devrait revoir sa gestion financière avant de se plaindre d'être étouffée financièrement.

L'expert estime qu'il faudrait envisager un financement de la police fédérale avec un retour sur les postes budgétaires qui n'ont pas été consommés. Chaque année, la police fédérale se fait apparemment "truander" et doit renvoyer des sommes considérables à la trésorerie fédérale. Comment cela se fait-il? La raison est simple: les marchés publics que la police fédérale doit lancer, conformément aux règles européennes, n'aboutissent pas. Au final, la police judiciaire fédérale se retrouve avec des véhicules inutilisables.

La situation de la police fédérale a effectivement des conséquences sur la police locale, notamment dans ses laboratoires. La police fédérale n'ayant pas la capacité suffisante pour fournir un service de laboratoire satisfaisant, certaines zones de police ont créé leur propre laboratoire et mènent un travail spécialisé. Cependant, ce n'est pas leur rôle. Dans une équipe de football, un joueur arrière gauche n'ira jamais se positionner en centre avant. Étant donné que le monde politique a décidé que la police fédérale mènerait toutes les missions spécialisées, il faut lui garantir les moyens d'assumer ce rôle. Le bilan catastrophique de la police est le résultat de plusieurs éléments, notamment le manque de capacité, lui-même lié au manque de recrutement et d'attractivité de la fonction de policier. L'orateur précise qu'il ne blâme personne et se contente de faire un compte rendu de la situation telle qu'il la voit.

Quant au service d'aide aux victimes, même si cette mission est légalement instituée, certains chefs de corps de zones de police moins riches ne savent plus comment faire pour l'assurer. L'orateur note que les services de police risquent de ne pas réserver un accueil favorable à une réforme. Jusqu'à présent, elles n'ont jamais été à leur avantage. Si certaines catégories du personnel de police ont été largement avantagées par les réformes, d'autres, en particulier la "piétaille", devaient toujours payer la facture et encaisser les désagréments: déplacements supplémentaires, etc. M. Gilles note que personne n'est dupe au sein de la police et que le personnel n'aspire qu'à une chose: pouvoir travailler sereinement dans des conditions optimales. Le personnel est conscient qu'une

inspanningen geleverd om bepaalde personeelscategorieën te ontzien. Zoals de spreker het ziet, kunnen sommige politiezones, zoals die van Antwerpen, zich bepaalde luxes veroorloven. De Antwerpse politiezone heeft 3 000 mensen in dienst, beschikt over voldoende financiële middelen en heeft een duidelijke leiding. Aan de andere kant wijst de heer Gilles erop dat een bepaalde directie van de federale politie zeventien drones heeft (waarvan sommige 6 000 euro kosten), die echter bij gebrek aan piloten veelal in de verpakking blijven. Die directie zou haar financieel beheer moeten herbekijken alvorens te klagen dat men financieel versmacht wordt.

De expert is voorstander van een financiering van de federale politie waarbij niet-verbruikte budgetposten zouden terugvloeien. Elk jaar laat de federale politie zich kennelijk "rollen" en moet ze forse sommen terugstorten in de federale schatkist. Hoe kan dat? De reden is simpel: de overheidsopdrachten die de federale politie met inachtneming van de Europese regels moet uitschrijven, leiden tot niets. Uiteindelijk blijft de federale gerechtelijke politie met onbruikbare voertuigen zitten.

De situatie van de federale politie heeft inderdaad gevolgen voor de lokale politie, met name in de laboratoria. Aangezien de federale politie over te weinig capaciteit beschikt om een degelijke laboratoriumdienst uit te bouwen, hebben sommige politiezones hun eigen laboratorium ingericht om er gespecialiseerde taken uit te voeren. Nochtans is dat hun taak niet. In een voetbalploeg zal een linksback ook nooit in de spits gaan spelen. Aangezien het een politieke beslissing was dat de federale politie alle gespecialiseerde taken zou uitvoeren, moet men haar ook de middelen waarborgen om die rol op te nemen. De rampzalige balans van de politie is een samenvloeiing van meerdere factoren, waaronder het capaciteitstekort, dat zelf het gevolg is van een ontoereikende instroom en aantrekkingskracht van het politieberoep. De spreker werpt niemand een steen toe, maar beschrijft louter de situatie zoals hij ze ziet.

De dienst slachtofferbejegening mag dan wel bij wet zijn ingesteld, de korpschefs van sommige politiezones die het minder breed hebben, weten niet langer hoe ze die dienst nog enigszins kunnen verstrekken. De spreker merkt op dat de kans bestaat dat de politiediensten de hervorming niet zullen toejuichen. Tot dusver hebben zij er nooit baat bij gehad. Waar sommige personeelscategorieën van de politie veel voordeel uit de hervormingen hebben gehaald, dienden andere, met name de "ondergeschikte categorieën", steevast de rekening te betalen en het ongemak maar voor lief te nemen: bijkomende mobiliteit enzovoort. De heer Gilles merkt op dat iedereen bij de politie dat wel begrepen heeft en dat het personeel maar één zaak verlangt: sereen

réforme est inéluctable. Il est d'ailleurs prêt à accepter un changement s'il n'a pas à en payer le prix.

M. Dehaes, représentant de la CSC, se rallie aux propos qui ont été tenus par les orateurs précédents en ce qui concerne les États généraux de la police.

Quant à une police payante, M. Dehaes met en garde contre le risque de changement de la perception du citoyen envers la police. Certaines attentes risquent en outre d'être créées. Il met l'accent sur le fait que les communes peuvent aujourd'hui déjà imposer des prélèvements pour l'organisation de certains événements. Cet argent ne va pas directement à la police.

M. Dehaes introduit quelques nuances dans la discussion relative à la privatisation des missions de sécurité. Il fait la distinction entre l'*outsourcing*, la privatisation et la commercialisation. L'*outsourcing* de tâches et de compétences requérant des connaissances spécialisées, par exemple dans le domaine de l'ICT, ou l'*insourcing* de collaborateurs, doivent être possibles. Pour la privatisation, il est surtout nécessaire de disposer d'un cadre clair et d'un contrôle adéquat. En ce qui concerne la commercialisation, M. Dehaes plaide pour que l'on mène un débat sur notre conception de la société et sur les attentes de la société vis-à-vis de la police. La réalité économique nous apprend qu'il est naïf de refuser intégralement la commercialisation.

En réponse aux questions concrètes de Mme Ingels, M. Dehaes confirme que les acteurs de terrain sont en effet fatigués des réformes. Il ajoute toutefois que ces dernières années n'ont pas été marquées par de véritables réformes, mais plutôt par du "bricolage". Il confirme en outre que la CSC veut faire preuve de souplesse dans la discussion relative au besoin de nouvelles missions fondamentales pour la police.

M. Dehaes estime qu'un éventuel agrandissement d'échelle ne peut être abordé qu'à partir de paramètres objectifs et pondérés, qui tiennent par exemple compte des différences entre les zones urbaines et rurales.

En ce qui concerne la question de savoir si une enveloppe fermée ou un financement ouvert est souhaitable, M. Dehaes fait remarquer que des modèles intermédiaires sont également possibles. Un modèle de financement constitué uniquement d'une enveloppe fermée se heurte à un manque de possibilités de contrôle. Le modèle actuel d'allocation bute selon M. Dehaes lui aussi contre ses propres limites.

kunnen werken in optimale omstandigheden. Het personeel beseft dat een hervorming onvermijdelijk is. Het gaat overigens akkoord met een verandering, als het er maar niet voor hoeft op te draaien.

De heer Dehaes, vertegenwoordiger van ACV, sluit zich aan bij wat de vorige sprekers meedeelden over de Staten-Generaal van de Politie.

Wanneer het gaat over betaalpolitie waarschuwt de heer Dehaes ervoor dat het gevaar bestaat dat de perceptie van de burger over de politie verandert en er bepaalde verwachtingen worden gecreëerd. Hij wijst erop dat gemeenten nu reeds heffingen kunnen opleggen bij de organisatie van evenementen. Dat geld gaat dan niet rechtstreeks naar de politie.

De heer Dehaes legt enkele nuances in de discussie over privatisering van veiligheidstaken. Hij onderscheidt daarbij een verschil in *outsourcing*, privatisering en commercialisering. Het *outsourcen* van gespecialiseerde kennistaken en competenties, bijvoorbeeld op het vlak van ICT, of het *insourcen* van medewerkers, moet zeker mogelijk zijn. Voor privatisering is dan weer vooral nood aan een duidelijk kader en een goede controle. Wat de commercialisering betreft, pleit de heer Dehaes voor het voeren van een debat over het maatschappijbeeld en wat de maatschappij verwacht van de politie. De economische realiteit leert dat het compleet weigeren van commercialisering naïef is.

In antwoord op de concrete vragen van mevrouw Ingels bevestigt de heer Dehaes dat de mensen op het terrein de hervormingen inderdaad moe zijn. Hij voegt daar wel aan toe dat het de afgelopen jaren niet om echte hervormingen ging, doch wel om "bricolage". Hij bevestigt verder dat het ACV zich zeker soepel wil opstellen in de discussie over de nood aan nieuwe kerntaken voor de politie.

De heer Dehaes is van mening dat eventuele schaalvergroting enkel kan benaderd worden vanuit objectieve en gewogen parameters die bijvoorbeeld rekening houden met de verschillen tussen stedelijk en landelijk gebied.

Wanneer het gaat om de vraag of een gesloten enveloppe dan wel een open financiering wenselijk is, wijst de heer Dehaes erop dat er ook tussenmodellen zijn. Een puur financieringsmodel met gesloten enveloppe stuit op een gebrek aan controlemogelijkheden. Het huidige allocatiemodel botst volgens de heer Dehaes echter ook op zijn grenzen.

E. Répliques et réponses complémentaires

M. Philippe Pivin (MR) prend note avec humour du nouveau concept d'une "police payante" évoqué par M. Gilles.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) constate que cette audition a apporté de nombreuses informations complémentaires. Il espère que travail qui sera mené permettra d'apporter une solution à l'ensemble des problèmes et de répondre aux différentes attentes. Il espère également que la majorité aura compris les mêmes choses que lui lors de cette audition.

M. Vandenput (Open Vld) retient des réponses des experts que le renforcement de la police fédérale ne sera pas possible avec une enveloppe fermée. Il préconise de mettre en œuvre ce renforcement et de ne pas permettre que les zones de police locale se développent comme des baronnies indépendantes. M. Vandenput croit en l'architecture actuelle de la police mais œuvre pour que l'on remette les points sur les i.

M. Eric Thiébaud (PS) souligne qu'il ne faut pas confondre richesse et bonne gestion. Ce n'est pas parce qu'une zone est très riche qu'elle a une meilleure gestion. Les choses sont toujours plus faciles quand on a des moyens. Les zones qui couvrent des communes riches n'ont pas nécessairement besoin d'une aide du niveau fédéral.

En ce qui concerne la gestion de la zone de police anversoise, *M. Vincent Gilles, président du SLFP Police*, rétorque qu'elle n'est pas toujours pertinente sur tous les plans. Cependant, force est de constater qu'un rayonnement émane de la police d'Anvers.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) souligne depuis plusieurs années la nécessité de mener une réflexion globale sur le financement de la police. La proposition de loi lui fait penser à un coup de pied dans une porte. L'objectif est de forcer le débat. La députée espère que le cabinet de la ministre et la majorité porteront une oreille attentive aux différents éléments abordés au cours de la présente audition.

L'oratrice estime qu'il faudrait donner à la police des moyens suffisants, et ce, le plus rapidement possible. Mener une réflexion de cinq ans sur cette question serait beaucoup moins fructueux. Le système s'essouffle et ne fonctionne plus de façon optimale vu le nombre de tâches supplémentaires qui ont été confiées à la police ces dernières années. Outre la question de la cybercriminalité, Mme Matz souligne que les policiers doivent également assurer d'autres missions, dont une présence au centre du Heysel afin d'accueillir les réfugiés

E. Replieken en aanvullende antwoorden

De heer Philippe Pivin (MR) neemt met de glimlach kennis van het door de heer Gilles geopperde nieuwe concept van "betaalpolitie".

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) stelt vast dat deze hoorzitting veel bijkomende informatie heeft opgeleverd. Hij hoopt dat het werk dat op stapel staat, alle pijnpunten kan helpen wegwerken en op de verschillende verwachtingen een antwoord kan bieden. Ook hoopt hij dat de meerderheid tijdens deze hoorzitting hetzelfde heeft begrepen als hij.

De heer Vandenput (Open Vld) onthoudt uit de antwoorden van de experts dat de versterking van de federale politie met een gesloten enveloppe niet mogelijk zal zijn. Hij pleit ervoor werk te maken van die versterking, en niet toe te staan dat de lokale politiezones zich als afzonderlijke baronieën ontwikkelen. De heer Vandenput gelooft in de huidige architectuur van de politie, maar ijvert ervoor de puntjes opnieuw op de i te zetten.

De Eric Thiébaud (PS) benadrukt dat rijkdom en goed beheer niet noodzakelijk hand in hand gaan. Een welgestelde zone wordt niet per definitie beter beheerd. Wanneer men over de middelen beschikt, zijn de zaken altijd gemakkelijker. De zones die rijkere gemeenten bestrijken, hebben niet noodzakelijkerwijze hulp van het federale niveau nodig.

Wat het beheer van de Antwerpse politiezone betreft, repliceert *de heer Vincent Gilles, voorzitter van het VSOA-Politie*, dat het niet altijd op alle vlakken even pertinent is. Niettemin gaat van de Antwerpse politie een zekere uitstraling uit.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) benadrukt al jaren dat over de politiefinanciering een alomvattende reflectie moet worden gehouden. Met haar wetsvoorstel wil zij alvast een voet tussen de deur krijgen. Het doel is een debat af te dwingen. De volksvertegenwoordigster hoopt dat het kabinet van de minister en de meerderheid oor zullen hebben voor de diverse elementen die tijdens deze hoorzitting aangehaald zijn.

De spreekster is van mening dat de politie voldoende middelen ter beschikking gesteld moet krijgen, en wel zo snel mogelijk. Hier nog vijf jaar lang over debatteren zou veel minder uithalen. Het systeem kraakt in zijn voegen en werkt niet langer optimaal als gevolg van de bijkomende taken die de jongste jaren in handen van de politie zijn gegeven. Naast het vraagstuk van de cybercriminaliteit onderstreept mevrouw Matz dat de politiemensen eveneens andere taken te vervullen hebben, zoals aanwezigheid op de Heizel om er de opvang

ukrains. Lorsque Joe Biden s'est rendu à Bruxelles, certains policiers ignoraient comment ils parviendraient à assurer simultanément un accueil aux réfugiés et le maintien de l'ordre.

M. Koen Metsu (N-VA) a entendu les partenaires syndicaux dire qu'ils n'ont que peu été impliqués dans les débats des États généraux de la police. Il trouve cela décevant et exprime le souhait que le parti de la ministre prenne connaissance du procès-verbal détaillé de la réunion.

M. Ortwin Depoortere (VB) approuve la remarque de M. Metsu et espère que le gouvernement tiendra compte de cette audition et des auditions précédentes dans sa politique.

La rapporteure,

Yngvild Ingels

Le président,

Ortwin Depoortere

van de Oekraïense vluchtelingen in goede banen te leiden. Naar aanleiding van het bezoek van Joe Biden aan Brussel vroegen sommige politiemensen zich af hoe ze erin gingen slagen zowel de vluchtelingen op te vangen als de orde te handhaven.

De heer Koen Metsu (N-VA) heeft van de syndicale partners gehoord dat zij nauwelijks betrokken zijn bij de debatten van de Staten-Generaal van de Politie. Hij vindt dat ontluisterend, en spreekt de wens uit dat de partij van de minister de uitgebreide notulen van de vergadering zal doornemen.

De heer Ortwin Depoortere (VB) sluit zich aan bij de opmerking van de heer Metsu en spreekt de hoop uit dat de regering deze en vorige hoorzittingen meeneemt in haar beleid.

De rapportrice,

Yngvild Ingels

De voorzitter,

Ortwin Depoortere